

LA REVUE INSA ALUMNI N°151 3^e TRIMESTRE 2024

Interface

Dossier :

**INGÉNIEUR INSA
À L'INTERNATIONAL**

2^e partie

INSA
alumni



Vous aussi, prenez soin du futur

- DSI de domaine
- Ingénieur études et développement
- Ingénieur réseau
- Lead developer



APRIL est le leader du courtage en solutions d'assurance et d'investissement.

Les **2 900 collaborateurs** d'APRIL ont l'ambition de proposer à leurs clients et partenaires – particuliers, professionnels et entreprises – une expérience remarquable alliant **le meilleur des relations humaines et de la technologie**, en santé et prévoyance des particuliers, professionnels et TPE, en assurance des emprunteurs, en santé internationale, en dommages de niches et en gestion de patrimoine.



Rejoignez-nous !



SOMMAIRE

04 | ÉDITO

CLAUDINE ROUX (RE- INFO 1974) Présidente INSA Alumni Rennes

05 | AGENDA

06 | PLEINS FEUX

09 | DOSSIER :

L'INGÉNIEUR INSA À L'INTERNATIONAL - 2^e PARTIE

70 | ACTUALITÉS ASSOCIATIONS

- INSA ALUMNI CENTRE VAL DE LOIRE
- ALUMNI INSA LYON
- INSA ALUMNI RENNES
- ARTS & INDUSTRIES
- INSA ALUMNI TOULOUSE

84 | COUP DE POUCE

86 | WHO'S WHO

92 | ENTRE NOUS

94 | CAMPUS

- GROUPE INSA
- INSA CENTRE VAL DE LOIRE
- INSA LYON
- INSA RENNES
- INSA STRASBOURG
- INSA TOULOUSE

109 | CARNET

110 | VIE DES GROUPES RÉGIONAUX

PROCHAIN NUMÉRO

N°152 : Le rôle de l'ingénierie dans l'agronomie et l'agriculture

Système GPS, satellites, capteurs embarqués, drones, robotique, outils d'aide à la décision... Toutes ces nouvelles technologies, développées et mises au point par des ingénieurs, sont désormais utilisées au service de l'agriculture et de l'agronomie pour une meilleure efficacité et une meilleure rentabilité des exploitations. Si vous exercez vos compétences dans un domaine lié à l'agriculture ou à l'agronomie, merci de nous faire partager vos expériences. Nous sommes tous concernés et l'actualité récente nous le prouve.

Merci d'avance de vos contributions.

REVUE DES INGÉNIEURS & DIPLOMÉS DES INSTITUTS NATIONAUX DES SCIENCES APPLIQUÉES DE CENTRE VAL DE LOIRE, LYON, RENNES, ROUEN, STRASBOURG ET TOULOUSE.
INSA Alumni : 7 rue Lamennais
75008 PARIS

Directeur de la publication :
Daniel LOUIS-ANDRE

Comité de rédaction :
Olivier CHAMBOREDON |
Jean-Claude ESCRIVA |
Laure GENOUD | Lionel
PRATS | Stéphanie ROLLET
Anne ROUSSEAU | Claudine
ROUX | Isabelle RUSSIER |
Aurélien TRUCHASSOU |
Patrick WIART

Toute reproduction, même partielle, des textes publiés dans la revue « Interface » est interdite pour tous les pays, sans autorisation écrite préalable du directeur de publication.

Régie publicitaire :
FFE | 15 rue des Sablons,
75116 Paris
Tél. : 01 53 36 20 40
Fax : 01 49 29 95 99
Email : ffe@ffe.fr

Direction artistique :
Florent Chagnon
florentchagnon.fr

Crédits photos :
Les visuels qui illustrent la revue sont fournis par les auteurs des articles qui s'engagent de fait à en détenir les droits de reproduction (sauf photos provenant de www.istock.com)

Dépôt légal : à parution

ISSN : 0985-3537

Imprimé par Espace Graphic





Claudine ROUX (RE- INFO 1974)
Présidente INSA Alumni Rennes

Vous êtes nombreux à travailler ou à avoir travaillé à l'étranger. Et vous êtes aussi très nombreux à vouloir partager vos expériences avec les lecteurs d'Interface. C'est pourquoi nous avons dû répartir vos articles sur 2 numéros, le 150 et le 151.

Pourquoi ce succès ? Sans doute parce que les diplômés des différentes écoles du Groupe INSA qui vivent à l'étranger jugent utile de partager des expériences pas toujours simples mais toujours enrichissantes. Dès leurs années d'études, les diplômés INSA ont été préparés à faire un ou plusieurs séjours à l'étranger.

Durant leurs premières années à l'école, ils peuvent recevoir des cours de langues variées qui leur permettent de consolider leur pratique d'une langue (l'anglais est obligatoire) ou d'en pratiquer de nouvelles comme l'allemand, l'espagnol, le chinois, ... Leur proximité avec des étudiants étrangers en filière internationale peut aussi les inciter sinon à apprendre une langue, au moins à orienter leurs futures études vers des pays auxquels ils n'auraient pas pensé d'emblée.

Durant les études, la mobilité vers un autre pays est obligatoire sous des formes variées.

Ce peut être un semestre passé dans une université étrangère. Ce peut être également la possibilité d'obtenir un double diplôme international avec des universités étrangères partenaires du Groupe INSA ou de l'une des écoles du groupe. Il s'agit bien entendu d'un élément différenciateur pour les recruteurs des pays concernés.

Ce peut-être aussi l'opportunité de faire des stages courts ou les projets de fin d'études en immersion dans le milieu professionnel à l'international. Toutefois, aujourd'hui, les étudiants se posent des questions que leurs aînés ne se posaient pas encore : bilan carbone lié aux déplacements engendrés, impact environnemental, etc.

Ces questions sont compréhensibles mais permettez-moi d'en poser d'autres : dans le monde actuel, peut-on se recroqueviller sur soi-même ? N'est-il pas essentiel de connaître d'autres façons de travailler, d'autres modes de vie, d'autres sociétés ?

Chacun trouvera sa propre solution à cette équation difficile.

Et pour ceux qui souhaitent travailler et s'installer à l'étranger, n'oubliez pas que le réseau international des alumni INSA est présent pour vous et ne demande qu'à se développer grâce à vous (<https://www.insa-alumni.org/reseau/groupes-geographiques/groupes-internationaux-6430>)

Bonne lecture

■ CVL

- **9 septembre**
Amphi de rentrée des 5A : présentation IACVL
- **4 octobre**
Les 10 ans de l'INSA CVL : journée événement Alumni et Partenariat - le Campus de Blois
- **10 octobre**
Forum #by INSA – Campus de Bourges
- **6 novembre**
"INSA CVL Talk"
- **9 novembre**
Remise des diplômes - Bourges

■ LYON

- **4 octobre**
Retrouvailles Générations INSA 04 et 09
- **5 octobre**
Happy Biosday : anniversaire du département Bio Sciences
- **31 octobre**
Cercle des Dirigeants Lyon, entreprise ENGIE
- **19 novembre**
Connexions INSA, soirée parrainage
- **23 novembre**
Conseil d'administration, Alumni INSA Lyon
- **26 novembre**
Cercle des Dirigeants Lyon, entreprise MONTABERT
- **29 novembre**
Journée GCU
- **6 décembre**
Cérémonie de la recherche INSA Lyon

■ RENNES

- **10 octobre**
Village des Sciences
- **17 et 18 octobre**
Career Days 5ème année
- **20 novembre**
Forum Grand Ouest
- **22 novembre**
Remise des diplômes Promo 2024
- **23 novembre**
Gala 2024

■ STRASBOURG

- **12 octobre**
Baptême de promotion
- **9 novembre**
Gala de l'INSA Strasbourg au Palais de la Musique et des Congrès

■ TOULOUSE

- **3 octobre**
Festival campus en transition – Futur proche
- **10 octobre**
Journée Internationale
- **22 octobre**
Forum by INSA
- **26 octobre**
Remise des diplômes promo 2024
- **5 décembre**
Concours de présentation "Pitch mon stage"
- **8 février**
Journée Portes Ouvertes

SAVE THE DATE !

Les 13, 14 et 15 juin 2025, l'Insa Alumni renouera avec son rendez-vous destiné à rassembler en présentiel les jeunes et anciens diplômés, les étudiants de dernière année et les partenaires de notre écosystème Insalien fort de 100 000 alumni à travers le monde.



Un événement exceptionnel pour animer notre réseau et faire rayonner nos Écoles

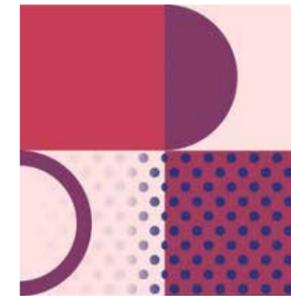
- Un symposium de 3 jours pour créer **un moment de partage et d'échanges**, convivial et professionnel, entre les ingénieurs INSA et leurs partenaires. Intergénérationnel et conçu autour d'ateliers, conférences, tables rondes, temps de convivialité et bien sûr, soirée de gala, il ambitionne de réunir plusieurs centaines d'alumni en provenance de nombreux pays.
- Une occasion unique de croiser ou recroiser des camarades, des professeurs..., et de rencontrer des alumni et des personnalités aux parcours inspirants.

Ils soutiennent l'événement



Des objectifs ambitieux

- **Réfléchir ensemble et proposer des solutions** aux problématiques d'un monde global et interconnecté et **produire des livrables**



- **Faire rayonner le modèle humaniste de l'INSA** « je veux comprendre, je veux agir », dans notre écosystème
- **Intégrer le monde des entreprises au Symposium**

Une thématique d'actualité, engagée et engageante :

L'INGÉNIEUR INSA FACE AUX DÉFIS DU XXI^e SIECLE

- Les enjeux environnementaux et écologiques
- La réindustrialisation responsable de la France
- Les impacts du numérique et de l'IA
- La responsabilité sociétale de l'ingénieur humaniste

Programme 3 temps forts

Vendredi

- **APRÈS-MIDI** : visites d'entreprises partenaires - visites de laboratoires de l'INSA
- **SOIRÉE** : buffet des spécialités culinaires des Groupes Régionaux qui animent notre réseau sur le terrain, dans nos territoires français et à l'international.



Samedi

- **MATIN ET PREMIÈRE PARTIE DE L'APRÈS-MIDI** : tables rondes sur les quatre thématiques de notre congrès = confronter le travail de réflexion réalisé en amont par les diplômés INSA (dans leurs Groupes Régionaux et Associations respectives) et les avis éclairés des invités spécialistes du sujet (entreprises partenaires, sachants de la Société civile, acteurs de nos écoles...).
- **DEUXIÈME PARTIE DE L'APRÈS-MIDI** : conférence sur la thématique "l'Ingénieur humaniste" par un invité prestigieux
- **SOIRÉE DE GALA** : dans un site emblématique de la Métropole de LYON

Dimanche

- **VISITE TOURISTIQUE**
- **BRUNCH**

Un événement porteur de valeur pour nos partenaires

Le Symposium associera des entreprises partenaires dont le financement mais aussi l'engagement lors des temps forts de la manifestation marqueront la reconnaissance accordée à nos écoles tout en leur conférant visibilité et rayonnement auprès des alumni et un accès direct aux jeunes diplômés et aux étudiants de dernière année.

Vous souhaitez :

- agir sur votre marque employeur auprès des élèves ingénieurs ?

- que votre entreprise tisse des liens étroits avec la communauté insalienne ?
- qu'elle soit associée aux réflexions stratégiques qui vont orienter le contenu des programmes pédagogiques ?

Demandez des informations sur nos packs partenaires : roland.sire@alumni-insa-lyon.org

Pour plus d'informations sur l'événement : lionel.lacroix@alumni-insa-lyon.org

Prenez la pole position du ferroviaire en intégrant SNCF Voyageurs Matériel

→ La direction de l'Ingénierie du Matériel recrute des techniciens et ingénieurs du **Bac + 2** à **Bac + 5** avec ou sans expérience.

N'attendez plus, votre prochaine aventure professionnelle commence ici :

recrutement.ingenierie.sncf.materiel@sncf.fr

Découvrez notre univers et nos valeurs en regardant notre vidéo



Dossier :

INGÉNIEUR INSA À L'INTERNATIONAL

10 | FRANÇAIS, EXPATRIÉ AU JAPON AVEC UN CONTRAT DE TRAVAIL ANGLAIS

Cyril SEGRETAIN, (CVL STI 16)

12 | ENSEIGNANT-CHERCHEUR À L'INSA DE LYON ET TROIS EXPATRIATIONS EN ASIE !

Sandrine MAXIMILIEN, (LY-GCU 1990)

14 | LA MOBILITÉ À L'INTERNATIONAL, UNE EXPÉRIENCE ENRICHISANTE !

Pierre-Yves GUIBAN, (RE- GCU 2008)

16 | LA SUISSE, PAYS À LA POINTE DE L'INNOVATION, ATTRACTIF POUR LES INGÉNIEURS, MAIS... !

Antoine-Olivier MARC-MARTIN, (CVL GSI-PMAT-AT 14)

18 | UNE FAMILLE INSA À L'INTERNATIONAL : FRANCE, ALLEMAGNE, ÉTATS-UNIS

Alban BOURCIER, (LY-GMPP 2013) et Agathe BOURCIER, (LY-GCU 2013)

20 | GESTION D'ÉQUIPES MULTICULTURELLES

Yannick MAHE, (RE- INFO 2007)

22 | INGÉNIEUR INSA À L'INTERNATIONAL : DE LA RÉUNION À LA SILICON VALLEY

Victor ETIQUE, (LY-GMD 2018)

24 | ENTREPRENDRE AU CANADA ANGLOPHONE

François LEBAS, (RE-GCU 2017)

26 | LA MOITIÉ DE MA CARRIÈRE HORS DE FRANCE...

Michel CAT, (LY-GCU 1982)

28 | EXPATRIATION DANS LE MONDE DE LA RECHERCHE CANADIENNE

Florence MAINGUENAUD, (RE-GCU 2019)

32 | SAGESSES ET TRIBULATIONS D'UN GÉOMÈTRE A TRAVERS LE MONDE

Loïc GALISSON, (ST- G 1998)



Cyril SEGRETAIN,
(CVL STI 16)

Information Security
Manager, Fast Retailing.
Basé à Tokyo, cybersécurité
et protection des données

FRANÇAIS, EXPATRIÉ AU JAPON AVEC UN CONTRAT DE TRAVAIL ANGLAIS

L'objectif, travailler à l'international pour découvrir une méthodologie de travail différente avec un environnement culturel nouveau.

Stage de fin d'étude et début de carrière à Paris, après 2 ans, je cherche du changement...

Qualité de la mission plutôt que la destination

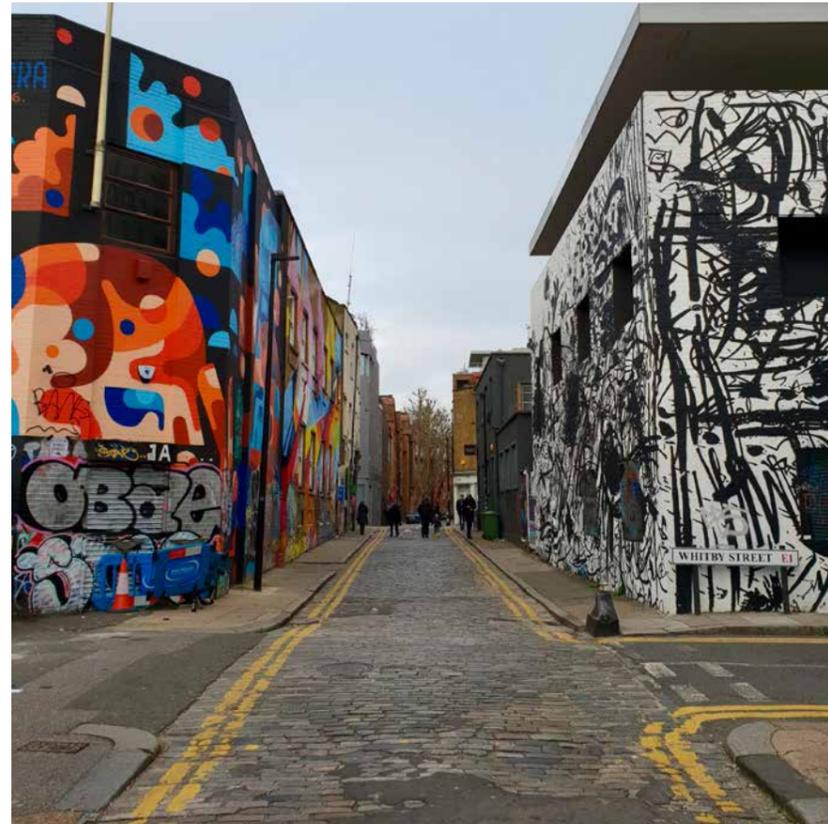
Travaillant en cybersécurité, j'ai eu la chance de pouvoir être sélectif sur les opportunités. En 2018, les VIE (Volontariat International en Entreprise) étaient généralistes dans le domaine de l'informatique, j'oriente donc ma recherche sur des postes en contrat local directement dans des pays anglophones. Postuler à distance et espérer être sélectionné, c'est un vrai challenge, surtout sans réseau à l'étranger et sans être sur place. Je démissionne alors, en sachant que le risque d'une telle décision était limité dans mon domaine car beaucoup de postes ouverts à Paris si jamais l'international ne fonctionne pas.

Et dans mes recherches, je vois une offre de poste à Londres pour créer un département sécurité dans une entreprise internationale, un énorme challenge qui correspond parfaitement aux missions que je recherchais.

Coincidence, c'est une personne de mon réseau professionnel qui recrute depuis Paris, la confiance est déjà en place des deux côtés, et je suis validé pour le recrutement. Pas de Visa nécessaire, le Brexit n'étant pas encore effectif, les démarches sont plutôt simples pour l'entreprise. Pas de pause au final et déménagement à Londres, qui sera, j'espère, mon tremplin européen sur l'international.

L'anglais, langue de communication

Je débarque donc au Royaume-Uni, avec un manager français à Paris, pour couvrir 7 pays européens, dans un groupe japonais de retail, Fast Retailing. Premier jour à Londres dans les bureaux, la plupart des gens parlent un anglais facile à comprendre avec une attention particulière à parler lentement et avec des phrases efficaces, et j'entends autour de moi presque toutes les langues européennes ainsi que du japonais évidemment. C'est rassurant,



et beaucoup, beaucoup de patience et de tentatives pour comprendre certains aspects de la culture sociale japonaise.

J'ai découvert la nécessité des pauses longues et silencieuses en réunion, ainsi que la prise de décision par consensus. Et c'est en apprenant le japonais sur place que j'ai compris que le français est à l'opposé de la langue japonaise, dans sa construction, et que le haut niveau de contexte du japonais introduit beaucoup d'informations implicites et à déduire.

Chaque mois au départ, et encore régulièrement aujourd'hui, je comprends de nouvelles choses sur mon environnement et la culture japonaise que je pensais avoir déjà vu et compris. Patience, modestie, observation et essais sont mes atouts du quotidien pour continuer d'apprendre...

Ces deux années au Japon sont une expérience personnelle incroyable de découverte et je vais pouvoir profiter d'une année de plus ici pour appliquer mes apprentissages dans la vie de tous les jours et au travail. L'expérience de travail et vie au Japon pourrait faire l'objet de nombreuses paragraphes autant sur des détails que sur des évidences. Et c'est avec cette nouvelle corde à mon arc que je rentrerai sur le continent Européen en 2025. |

La barrière de la langue ne semble pas trop présente, et impressionnant, tout le monde est au moins bilingue voire trilingue, mais l'anglais est donc la langue de communication commune. Je pratique et améliore vite mon anglais, pour aussi comprendre la culture, de l'entreprise et de mes nouveaux collègues. Au niveau mondial, l'équipe sécurité est répartie sur plusieurs continents, donc bien évidemment encore une fois l'anglais est notre langue de communication commune. Nous devons aussi tous être curieux sur les cultures de chaque pays pour construire et développer un programme de sécurité au niveau mondial.

La construction de la langue française est un réel atout pour se faire comprendre en anglais et poser beaucoup de questions sans rester sur des incompréhensions.

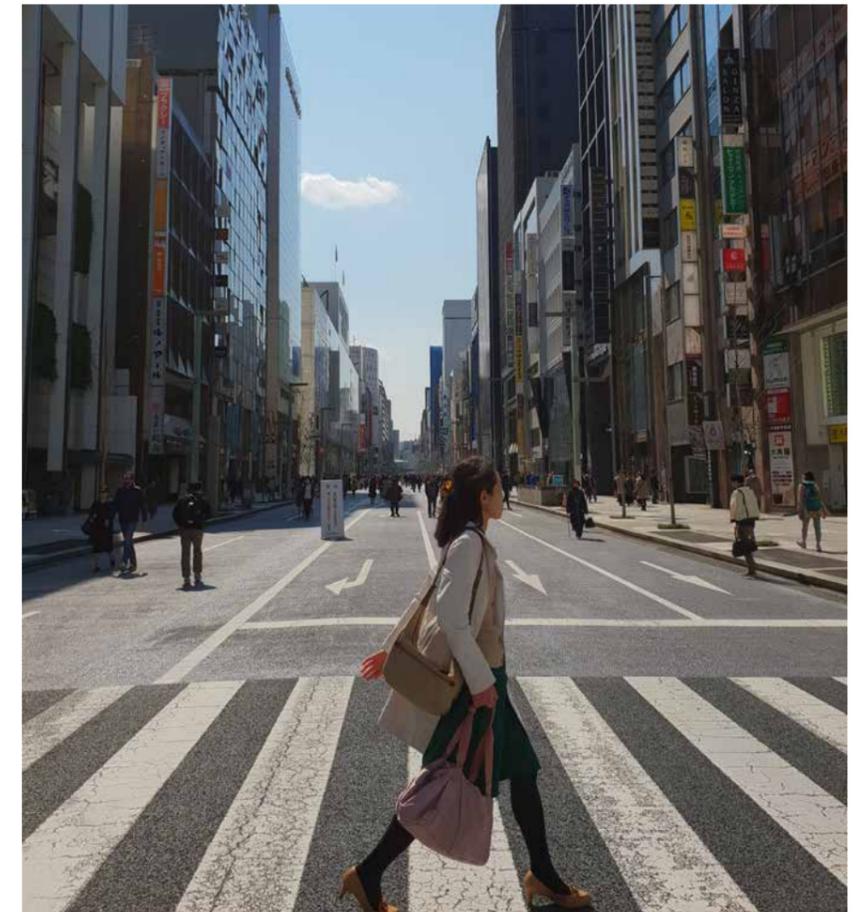
De Londres à Tokyo, demander la suite

Vivre à Londres, c'est vivre dans une immense ville avec des centaines de milliers de Français. Finalement, on tombe très vite dans un cercle de compatriotes.

J'ai très rapidement exprimé à mon management au Japon le souhait de continuer à changer de localisation, pour de nouvelles expériences. Et à force de répéter cette idée, on m'a proposé de partir en expatrié au Japon pour rejoindre l'équipe cybersécurité au siège du Groupe Fast Retailing. Nouvelle étape importante donc, mais dans un contexte où je connais l'équipe et les problématiques de l'entreprise mais très peu de connaissances de la culture japonaise (et encore moins de la langue).

La patience de la découverte culturelle

Partir en expatriation, c'est en général confortable sur le plan de l'organisation car l'entreprise aide beaucoup. Mon arrivée à Tokyo se fait de manière bien accompagnée. Mais cela a rendu la réalité de la sphère personnelle et découverte sociale d'autant plus rude au départ. Il m'a fallu plus de 6 mois pour construire des relations de confiance avec des collègues de travail,





Sandrine MAXIMILIEN,
(LY-GCU 1990)

Enseignant-Chercheur
détachée auprès du
Ministère de l'Europe
et des Affaires Etrangères
Vietnam, Inde, Japon

ENSEIGNANT-CHERCHEUR À L'INSA DE LYON ET TROIS EXPATRIATIONS EN ASIE !

Ma première expérience professionnelle à l'international a eu lieu pendant ma dernière année en GCU. J'avais en effet décroché un stage à Mexico D.F., sur le chantier de construction d'un lotissement. Nous étions, mon amie Annick (de la même promotion) et moi, les deux seules femmes sur le chantier. Nous nous sommes plutôt bien intégrées notamment grâce aux parties de football à la pause de midi... A l'époque évidemment, pas d'internet, pas de téléphone portable, un appel à la famille une fois toutes les deux semaines. Une fois le diplôme d'ingénieur en poche, j'ai enchaîné avec un doctorat à l'issue duquel j'ai été recrutée comme maître de conférences, toujours à l'INSA de Lyon. On m'a rapidement proposé de prendre en charge le double cursus ingénieur architecte : une expérience très enrichissante, qui demandait déjà quelques compétences en management interculturel !

Quelques années plus tard, alors que je venais de défendre mon Habilitation à Diriger des Recherches (HDR), j'ai réalisé que cela faisait 20 ans que j'étais à l'INSA de Lyon, il était temps de bouger. Compte tenu de mon goût pour l'international, j'ai cherché des opportunités à l'étranger. J'ai alors découvert que les ambassades de France proposaient des postes au sein de leurs services universitaires et scientifiques, ainsi que pour piloter des projets de coopération chez des organismes partenaires. Coup de chance : un poste de chef de projet était ouvert au Vietnam ; il s'agissait de piloter un programme de formation d'ingénieurs « à la française » (le « PFIEV ») déployé depuis 1999 à la

demande du Ministère vietnamien dans quatre universités situées à Hanoi, Danang et Ho-Chi-Minh Ville, en partenariat avec un consortium d'établissements français parmi lesquels figurait... l'INSA de Lyon ! J'ai déposé ma candidature, sans trop y croire toutefois. Mais il se trouve que mon profil correspondait très bien à celui recherché et quelques mois plus tard, en novembre 2005, je m'envolais pour Hanoi. Ce qui intéressait le Ministère vietnamien, c'était la dimension généraliste de nos formations, et toutes les compétences de type « savoir-être » qu'il fallait développer dans les formations vietnamiennes. Je devais organiser le recrutement des étudiants, former les enseignants aux méthodes pédagogiques des écoles françaises, équiper les laboratoires de travaux pratiques, initier des travaux de recherche, développer les liens avec les entreprises, notamment françaises, introduire la pratique du stage, mettre en place des doubles diplômés, recenser les centaines d' alumni déjà diplômés, organiser les jurys et les visites annuelles du consortium français au Vietnam. J'ai eu aussi l'occasion d'organiser la visite des experts de la Commission française des Titres d'Ingénieur (CTI), le PFIEV a été la première formation hors Europe à être habilitée.

C'est au Vietnam que j'ai perçu toute l'importance d'un réseau d' alumni : en effet, les entreprises françaises y sont nombreuses, le recrutement de nouvelles ressources humaines sur place est un véritable défi et je souhaitais leur présenter le PFIEV. J'ai cherché à entrer en contact grâce à l'annuaire des diplômés INSA, et cela m'a ouvert bien des portes ! Il y a en



Inde, marché à Ahmedabad

effet des ingénieurs INSA dans presque toutes les entreprises.

Cette première expérience à l'international de 4 années et demie a été extrêmement formatrice : il a fallu s'adapter rapidement à la culture vietnamienne, comprendre le fonctionnement de l'Enseignement Supérieur du pays ; quant à la langue, j'ai appris un peu le vietnamien, mais la plupart de mes collègues sur place étaient francophones. Je dirais que le plus grand défi a été de comprendre le fonctionnement d'une ambassade et les mécanismes et les enjeux de la diplomatie. Finalement, je m'en suis sortie en faisant appel à mon bon sens, et en étant à l'écoute de mes partenaires, vietnamiens et français, afin de faire des propositions satisfaisantes pour les deux parties. Cette expérience m'a aussi permis de prendre conscience de la richesse et la diversité de l'enseignement supérieur français : par exemple, les pratiques d'une école d'ingénieurs à l'autre, sont très diverses.

Après un retour de 4 années à l'INSA de Lyon, j'ai décidé de repartir à l'international. En septembre 2014, le Ministère des Affaires Etrangères m'a nommée Attachée pour la Science et la Technologie auprès de l'Ambassade de France en Inde. J'étais basée à Bombay et je couvrais le tiers Sud-Ouest de l'Inde, soit un territoire correspondant à deux fois la France. Il s'agissait de développer et renforcer la coopération scientifique entre nos deux pays, tous domaines confondus. Les enjeux étaient d'une part d'attirer des étudiants scientifiques indiens en France, ce qui était assez difficile car si la plupart des étudiants sont anglophones, peu sont francophones et leurs premiers choix sont en priorité pour les USA ou le Royaume-Uni ; et d'autre part, il fallait promouvoir auprès des collègues français

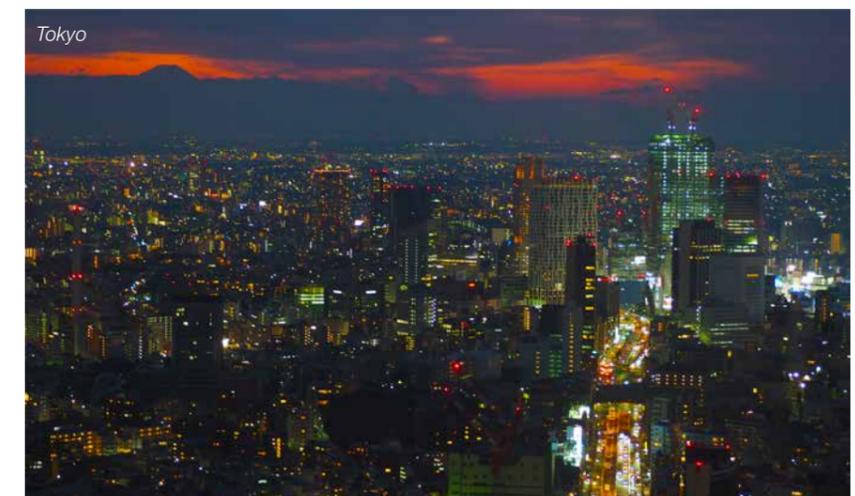
la très grande richesse et la qualité des laboratoires scientifiques indiens. L'Inde n'est en effet pas souvent le premier pays auquel on pense s'agissant de coopération scientifique et pourtant j'ai visité des laboratoires de très grande qualité. J'ai vraiment adoré cette expérience indienne, dans une ambiance très colorée. J'ai appris à gérer mon temps... différemment, à bien planifier mes visites sur place : déplacements longs et parfois un peu aléatoires, difficultés de communication car tout le monde ne parle pas anglais etc. J'ai rencontré des collègues très ouverts et enthousiastes, j'ai développé des coopérations originales, par exemple autour des fablabs et du handicap ; j'ai organisé un événement avec l'ANRT sur la formation à l'entrepreneuriat des chercheurs. Et j'ai aussi pu faire découvrir aux chercheurs indiens des domaines d'excellence de la France, je pense par exemple au Contrôle Non Destructif.

Ces quatre années sont passées très vite, et en août 2018, je m'envolais pour un nouveau poste à l'Ambassade de Tokyo, toujours au service pour la Science et la Technologie. Si la mission était similaire,

le contexte était bien différent et le choc culturel assez violent ! Mais je m'étais bien préparée, notamment sur la gestion du temps. La coopération entre la France et le Japon est très riche, et les visites de délégations françaises au Japon très fréquentes. Là encore, de gros efforts sont nécessaires pour promouvoir la France auprès des étudiants japonais, surtout en période de grève ou de crise des gilets jaunes, événements qui laissent les Japonais assez perplexes. Puis la crise sanitaire a frappé, les frontières de l'archipel se sont fermées hermétiquement. Il a fallu faire preuve d'ingéniosité pour poursuivre quelques activités, et je garde le souvenir mémorable de l'organisation en 2020 d'une conférence sur l'intelligence artificielle avec 1200 participants en ligne dans un centre de conférences virtuel, ce qui, il y a à peine 4 ans, était encore un vrai défi... Ma mission s'est terminée en août 2022, alors que les frontières nippones étaient toujours fermées.

Ces trois expériences au Vietnam, en Inde et au Japon m'ont forgé une grande capacité d'adaptation. Si j'ai pu faire avancer des dossiers parfois complexes, c'est je crois, grâce à une petite stratégie mise au point au fil des années : je commençais en général par travailler avec les équipes que j'avais identifiées comme les plus motivées, avec lesquelles je sentais que je pourrais obtenir rapidement des résultats, sur lesquelles je pouvais ensuite m'appuyer pour attirer de nouveaux partenaires, dans un dialogue toujours respectueux des enjeux des uns et des autres.

Aujourd'hui, je suis de retour en France, je suis actuellement en disponibilité pour une SCIC dans le Lot-et-Garonne où je suis responsable d'un Centre de formation à l'Écoconstruction, au sein d'un projet écosystémique et coopératif de revitalisation des territoires ruraux¹, une problématique universelle !



Tokyo



Vietnam, une rue d'Hanoi

1. www.tera.coop



Pierre-Yves GUBAN,
(RE-GCU 2008)

Construction Manager projet
EPR HPC - EDVANCE
BRISTOL au Royaume-Uni

LA MOBILITÉ À L'INTERNATIONAL, UNE EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE !

La genèse de mes expériences à l'international

Le gout pour l'international s'est affirmé à la suite de mon semestre Erasmus en République Tchèque. Après mon diplôme en 2008, je souhaitais partir immédiatement travailler à l'étranger. La solution du VIE (Volontariat International en Entreprise) était le meilleur moyen d'avoir une première expérience à l'export. Parmi les différentes opportunités j'ai choisi celle en Finlande : l'ingénierie génie civil sur la tête de série EPR OL3 (Olkiluoto 3) avec Framatome. J'ai opté pour ce dernier en raison de la taille du projet ainsi que des perspectives dans le domaine de l'énergie. Initialement le bail devait durer 15 mois. A l'issue de mon VIE j'ai été embauché pour suivre les travaux de génie civil de l'enceinte de confinement.



Figure 1 : Fin des travaux du dome sur l'EPR Finlande

Je suis passé par différents postes pour finalement y rester 5 ans et demi. Ces premières années ont été un vrai accélérateur professionnel en ayant l'occasion de prendre des responsabilités importantes très tôt que je n'aurais pas eues en restant en France.

A titre personnel cela m'a permis de jouer pour l'équipe nationale finlandaise



Figure 2 : Equipe de Finlande de rugby (copyright Rod Mc Cracken)

de rugby du fait des 3 ans de sol. J'ai également rencontré ma femme, une Allemande.

A notre retour en France, avec ma femme, nous nous étions dit qu'il serait intéressant de réitérer l'expérience d'une expatriation dans un contexte familial. Nous avons franchi le pas l'été dernier en quittant Nantes pour rejoindre l'Angleterre, plus précisément Bristol. Pour une famille, cela induit une logistique plus conséquente et également quelques contraintes. Au-delà de l'éloignement de nos proches, nous devons nous exprimer dans une autre langue. En outre, il faut déménager, changer d'école pour les enfants, trouver un logement sur place, effectuer les démarches de visa, et surtout parvenir à un équilibre pour que les 2 conjoints s'y retrouvent, dans cette aventure professionnelle et personnelle. Par chance, le groupe EDF nous a bien accompagnés dans la démarche.

Chaque expérience est très enrichissante tant sur le plan professionnel que personnel.

L'adaptation à la culture locale

La différence culturelle, ce n'est pas que de la théorie. Il faut se faire comprendre dans un environnement où vous perdez tous vos repères. Les solutions managériales que vous avez apprises ne fonctionnent pas forcément ici. Il faut se remettre en cause, comprendre comment les gens fonctionnent. En Angleterre, les personnes gardent toujours un esprit positif. Le niveau d'attente de quelque chose de « bien fait » est différent entre nos deux pays. Les systèmes de management sont moins formels. Ce qui est logique pour nous, ne l'est pas

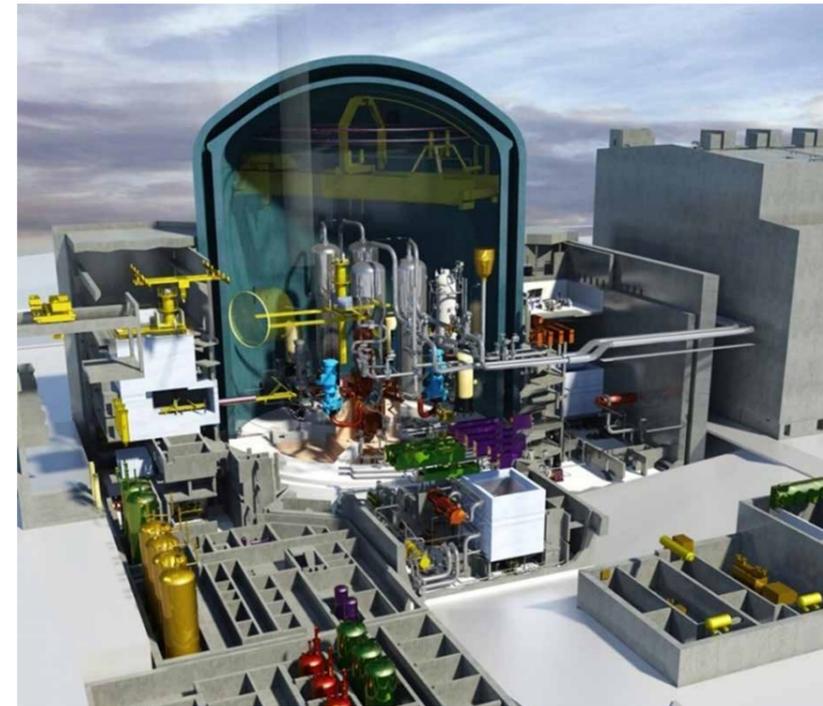


Figure 3 : coupe d'un EPR (copyright EDF Energy)

forcément pour l'autre. Cela peut induire des incompréhensions. Autre exemple, avec les Finlandais, il faut accepter le silence dans les discussions.

L'adaptation est essentielle pour réussir son expatriation dans une culture différente.

Le réseau à l'international

Sur le projet EPR en Finlande, il y avait 50 nationalités représentées. Les collègues de travail étaient également les personnes que nous côtoyions en dehors (loisirs, sortie, voyage). Nous avons conservé une forte proximité par le fait d'avoir vécu ensemble des moments intenses. 15 ans plus tard en Angleterre, je m'appuie toujours sur ce réseau de personnes.

Le monde est petit, même à l'international !

La communication sur place

Durant ma 5^e année à l'INSA Rennes (en 2007), j'ai eu l'occasion de partir en République Tchèque. Sur place, j'ai dû apprendre rapidement quelques rudiments tchèques pour survivre localement. À mon arrivée en Finlande je pensais repartir sur le même principe en apprenant le finnois. Néanmoins j'ai rapidement abandonné. Les Finlandais parlent tous couramment anglais et le finnois est une langue difficile à assimiler en raison de son origine et de sa complexité grammaticale.

Dans l'environnement professionnel il faut un temps d'acclimatation de quelques mois pour assimiler l'accent et les

termes techniques. Il ne faut pas avoir de complexe au sujet de son accent. A titre d'exemple, les Écossais et les Anglais ont plus de mal à se comprendre entre eux qu'avec les Français.

Ayez confiance en vous !

L'enrichissement à travers différents pays européens

La République Tchèque, la Finlande et l'Angleterre sont chacun des pays européens. Ils ont une culture plutôt proche de la nôtre avec néanmoins quelques particularités. Dans tous les

pays passés, la pratique du sport fut un excellent vecteur d'intégration. La principale difficulté est d'accepter de travailler avec des méthodes et des outils différents, avec des collègues différents et dans une langue différente.

Sortir de notre zone de confort est tellement enrichissant.

Quelques conseils avant de partir

J'invite les jeunes ingénieurs à partir vers de nouveaux horizons, découvrir d'autres méthodes de travail, et relever des défis encore plus challengeants. Saisissez l'opportunité quand elle se présente. Idéalement il vaut mieux être accompagné par son employeur, surtout dans un contexte familial. Il y a quelques écueils administratifs à éviter tels que conserver ses droits pour la retraite et être vigilant sur la scolarisation des enfants. Il faut partir du principe que nous devons nous adapter au pays d'accueil, car l'inverse a peu de chance de se passer. L'expatriation amène une ouverture d'esprit incroyable. |

“ Osez la mobilité, vous ne le regretterez pas ! ”



Figure 4 : pose du dome sur le projet HPC au Royaume Uni (copyright EDF Energy)



**Antoine-Olivier
MARC-MARTIN,
(CVL GSI-PMAT-AT 14)**

Design & Application
Engineer
DELTA LINE SA

LA SUISSE, PAYS À LA POINTE DE L'INNOVATION, ATTRACTIF POUR LES INGÉNIEURS, MAIS... !

La Suisse est à la recherche d'ingénieur(e)s car le pays n'est pas en mesure de répondre à la demande interne du marché du travail. J'ai choisi de rester dans ce pays il y a 10 ans mais il a fallu que je m'adapte à ce nouvel environnement. Voici une liste sur mon ressenti personnel ainsi que quelques conseils pour celles et ceux qui souhaiteraient tenter l'aventure Helvétique.

Les obstacles

1) Une culture commune mais différente : bien que proche, la culture Suisse est bien plus discrète que la culture Française et moins "contestatrice", parfois à tort. Il a fallu que je ravale certains commentaires et que j'approfondisse la rigueur de travail et le travail d'équipe "à la Suisse" : réunion dans le calme, recherche permanente de consensus, rigueur stricte.

2) Droit du travail différent : un licenciement en Suisse (même en CDI) n'est pas un frein pour un employeur. Le salarié ingénieur peut se faire licencier avec 3 mois de préavis sans recours "Prud'hommes". En contrepartie, retrouver un poste d'ingénieur est chose assez facile compte tenu du marché de l'emploi (2 ou 3% de chômage en Suisse).

3) Statut de frontalier : mes débuts en Suisse (stage et premier poste) ce sont fait sous un statut de Frontalier. Les écarts de niveau de vie entre la Suisse et la France sont tels qu'une certaine forme de jalousie / sentiment d'injustice peut naître avec nos collègues Helvètes.

J'ai pris la décision de m'installer sur le territoire, quitte à baisser mon niveau de vie. Cette étape fut a posteriori la bonne décision car de nombreuses opportunités (intéressantes aussi bien intellectuellement que du point de vue de la rémunération) sont ouvertes en Suisse, «loin» de la frontière.

4) Distance avec la Famille : ma famille est sur la côte Ouest de la France. Il faut accepter de les voir moins souvent.

Le réseau

Le réseau se forme assez vite si votre travail et votre savoir être sont reconnus. Entre les fournisseurs, les clients, les collègues, les amis, le réseau se construit rapidement (en 5 ans il était déjà bien rempli). Dans ce petit monde qu'est la Suisse, il n'est pas rare de croiser un client au café du coin.

Le réseau INSA m'a également permis de rencontrer des ingénieurs déjà établis sur le territoire.

La langue

Il y a 4 langues nationales en Suisse (Allemand, Français, Italien et Romanche (Historique))

Pour celles et ceux qui ne parlent que le français, la partie française de la Suisse est très ouverte. L'allemand est un gros plus mais pas rédhibitoire si on ne le pratique pas (ce qui est mon cas). L'anglais niveau B2 est absolument indispensable car très utilisé entre les Suisses natifs de différentes langues. Le siège de la société pour laquelle je travaille actuellement est basé au Tessin (partie italienne de la Suisse). Je m'exerce donc à cette nouvelle langue pour faciliter les échanges avec les collègues.

L'intégration

Comme cité plus haut, la culture est plutôt germanique que latine. Les "grandes gueules" ne sont pas très appréciées, ce qui m'a valu quelques revers de la part de ma hiérarchie et collègues dans mes premières années.

La rigueur helvétique est très plaisante car toujours axée sur la recherche de l'efficacité et du bon sens (professionnellement et politiquement). Bien sûr aucun pays n'est parfait mais pour celui ou celle qui accepte de suivre les règles, la Suisse vous le rendra bien.

Poste actuel

Mon poste actuel est un rôle hybride entre ingénieur d'application (choix et dimensionnement de motorisation électrique de moyenne puissance, conception de sous-système mécaniques) et ingénieur technico-commercial (négociation et contact avec les clients).

Ce type de poste existe également en France mais je compte rester en Suisse pour le restant de ma carrière professionnelle. N'ayant jamais exercé mon métier en France, je n'ai pas de point de comparaison représentatif. Mes nombreux voyages en France ainsi que les discussions que j'ai pu avoir avec des collègues français me poussent à croire que ma place est plutôt de ce côté de la montagne.

Tips (pour la Suisse)

Prenez le temps pour définir votre projet professionnel et vous poser



des questions fondamentales : pour combien de temps je pars ? Est-ce que j'accepte d'être loin de ma famille ? En ai-je vraiment envie ? Quel est mon plan de repli si cela se passe mal ?

Si c'est une expérience qui vous tente, faites-le tôt. Plus tard c'est possible mais il est plus dur de quitter une routine que de partir de zéro (ou presque) pour en construire une.

Parler à des personnes qui l'ont fait ou qui sont en cours d'expérience pour avoir un avis de terrain.

Adapter votre CV (et les termes) à la norme du pays : exemple, un permis B est un permis de conduire en France mais un permis de travail en Suisse !

Apprenez les rudiments de l'allemand. Si quelque chose était à refaire me

concernant, j'aurais suivi des cours d'allemand avant d'arriver sur le territoire.

Les erreurs à éviter (pour la Suisse)

Si vous en avez vraiment envie et que c'est une décision mûrement prise, réfléchissez, ne laissez personne vous décourager de le faire (Amis, famille, compagnon/compagne), vous risqueriez d'en vouloir plus tard à ces personnes.

Vouloir faire les entretiens en distanciel plutôt qu'en présentiel. Cela coûte un billet d'avion/train et une chambre d'hôtel pour venir mais peut faire la différence pour montrer sa motivation.

Se limiter à vouloir être frontalier uniquement.

Vouloir gérer l'administratif tout seul, faites-vous conseiller par quelqu'un qui connaît bien le pays si possible (il

y a aussi de bon sites internet comme travailerensuisse.ch).

Critiquer le pays qui vous accueille (au moins au début), les natifs ne manqueront pas de comparer la France à la Suisse et de vous rappeler vos propres dysfonctionnements. |

BIOGRAPHIE

Né en 1990, j'ai toujours été un passionné de mécanique, de technologie et d'innovation. J'ai intégré l'INSA-CVL en 2008 (ENIVL à l'époque) avant d'être diplômé INSA-CVL en 2014 (Option PMAT-AT).



Alban BOURCIER,
(LY-GMPP 2013)

Head of Packaging
Development North America
Beiersdorf



Agathe BOURCIER,
(LY-GCU 2013)

Project Engineer
Underground Division
Traylor Bros., Inc.

UNE FAMILLE INSA À L'INTERNATIONAL : FRANCE, ALLEMAGNE, ÉTATS-UNIS

Le «rêve américain», apprendre une nouvelle langue, travailler pour des entreprises leaders sur leurs marchés. Diplôme en poche, nous ne nous doutions pas de ce qui allait se présenter à nous, encore moins d'un tel début de carrière.

Beaucoup de personnes décrivent l'expatriation comme un choix courageux. Pour nous, ce choix était assez facile : l'étranger, en tout cas l'Europe, nous semble être une prolongation du territoire français. Nous avons déjà étudié en Suède dans le cadre d'un échange Erasmus et Agathe avait complété l'expérience avec un stage au Vietnam. Mais d'où vient cette envie de partir découvrir d'autres pays? Pour Agathe, ce sont les nombreux voyages avec ses parents. Alban, lui, a moins voyagé enfant mais déménagé plusieurs fois. Comme il dit, sa maison, elle est sous ses pieds, et il peut l'emmener partout. Finalement, il n'y a pas de profil type pour avoir envie de mobilité internationale, alors suivez juste votre instinct.

Paris

Notre première expérience a été un départ en Allemagne. Aucun pays n'était initialement ciblé, la seule contrainte étant de trouver un travail qui ne soit pas à Paris. Nous avons tous les deux commencé notre carrière dans la capitale : Alban, Ingénieur Packaging chez L'Oréal ; et Agathe, Ingénieure Etudes de Prix chez Vinci Construction. Deux postes intéressants dans de grandes entreprises françaises. Nous y sommes restés 5 ans, avons appris beaucoup et Agathe a même eu l'occasion de changer de poste en interne pour être conductrice de travaux. La carrière était lancée et prometteuse, mais vivre à Paris ne reflétait plus vraiment notre perception de la vie privée (embouteillages, temps de trajet, coût de la vie). C'est ce qui a guidé l'étape suivante: trouver un emploi dans une ville agréable, et dans une entreprise qui promet des opportunités de carrière intéressantes. Alban explorera activement de nouvelles opportunités, à condition que le poste soit situé dans une ville où Agathe pourra aussi trouver un poste qui lui plaise. Les possibilités géographiques pour un emploi dans la construction étant beaucoup plus larges que dans le développement packaging, cette stratégie nous semblait la bonne.

Hambourg

C'est par LinkedIn qu'Alban est contacté par une entreprise concurrente, Beiersdorf. Le poste est à Hambourg, au nord de l'Allemagne. Bonne pioche ! Nous avons toujours eu un attrait pour l'Allemagne. Après plusieurs entretiens, dont deux sur place, Alban a un bon feeling et nous décidons de passer le week-end à Hambourg pour découvrir la ville ensemble ! Le processus

de recrutement en Allemagne est lent : en tout 7 mois passeront entre les premiers contacts avec l'entreprise et la prise de poste. Ceci nous a permis d'organiser notre départ et la suite professionnelle pour Agathe afin d'apporter une sécurité financière et la continuité de carrière. Agathe commence à apprendre l'allemand tout de suite, avant même qu'Alban ait signé son contrat. La construction est un marché très local, les documents contractuels et échanges professionnels se font dans la langue du pays en général. En parallèle, Alban qui avait une très bonne connaissance de la langue, cherche des offres d'emplois pour Ingénieur Génie Civil afin de mieux comprendre le marché du travail local. Très bonne surprise, les entreprises à Hambourg sont très demandeuses!

Agathe peaufine son CV (en allemand, même si elle ne parle pas encore), et répond déjà à quelques offres, 3 mois avant le départ. Elle vise un poste où elle coche toutes les cases et où la maîtrise de l'allemand est moins critique pour être sûre de trouver rapidement: Ingénieure Etudes de Prix. Un changement de poste en interne sera plus facile plus tard, quand elle aura fait ses preuves. Une fois sur place et au chômage, elle suit des cours intensifs d'allemand, partiellement payés par le CFE, pendant 4 mois. Elle note les noms d'entreprises qu'elle voit sur les chantiers et complète par des recherches sur internet. Et c'est finalement une entreprise à laquelle elle a postulé avant notre départ qui la contacte (4 mois plus tard!). Après 3 entretiens, 3 mois de processus de recrutement, le job est dans la poche et elle débute son nouveau travail. Elle progressera pendant 4 ans jusqu'à devenir Responsable Financier et Contrat sur un gros projet, gérant une équipe de 12 personnes. Alban, lui, prend la responsabilité d'une équipe de 3 personnes en Développement Packaging.

Nous avons vécu en Allemagne sans penser à quand et si nous rentrerions. Nous avons créé de vraies amitiés sur place, acheté un appartement, et même eu notre premier enfant. Nous nous sommes réellement intéressés au système local (assurances santé, retraite, immobilier, congé parental, système éducatif...) et nous nous sommes sentis intégrés. Pour cela, la maîtrise de la langue était un prérequis. Il faut aussi beaucoup de patience, de curiosité, et de temps pour s'adapter aux nouvelles normes et se sentir «chez soi». Quand on



s'expatrier avec l'intention de s'intégrer dans le pays d'accueil, il faut savoir remettre en question ses croyances et habitudes pour mieux comprendre le fonctionnement local. Cela s'applique aussi aux relations professionnelles. Les Allemands, par exemple, sont très organisés et planifient tout en avance. Chaque participant à une réunion, vient préparé et respecte les dates limites pour rendre son travail. Tout est noté dans un compte-rendu. Les rôles dans l'entreprise sont très clairs, bien définis et communiqués à l'équipe. Bien que cela soit très appréciable, le manque de flexibilité peut parfois être frustrant et le peu de spontanéité des allemands ne rendait pas toujours la vie sociale très facile. C'est finalement 5 ans plus tard que nous quitterons l'Allemagne. Direction... les Etats-Unis !

New York

Cette deuxième expatriation est tout à fait différente. Nous sommes une famille maintenant : deux adultes, un enfant, et le projet d'en avoir un autre. Il nous faut du temps et de la visibilité pour organiser notre départ et prévoir notre arrivée là-bas: crèche, appartement, budget... Nous avons plus de responsabilités et des crédits à rembourser. C'est pourquoi nous optons pour une expatriation «traditionnelle». Alban accepte un contrat d'expatriation de 3 ans en région dans le cadre d'un détachement organisé par Beiersdorf. C'est un tremplin de carrière pour lui car il obtient un poste de Directeur Packaging. Mais opportunité ne veut pas dire chance. Alban a travaillé en interne pendant 2 ans pour se positionner sur ce poste. Quand l'annonce est parue en interne, il était prêt à y postuler. Travailler son réseau, être à l'écoute des opportunités, et savoir les saisir est important pour guider sa carrière dans la direction voulue.

Beiersdorf organise tout pour nous : aide à la relocalisation, assurance maladie, visa, démarches administratives... Alban reste employé en Allemagne avec une garantie de retour dans 3 ans. Agathe aussi veut travailler : continuité de carrière, évolution, et intérêt personnel. Arrivée aux Etats-Unis,

la douche est un peu froide. Les entreprises sont réticentes à embaucher une cheffe de projet sans expérience du marché local et avec un visa à durée limitée. Retrouver un emploi avec un bébé à charge n'est pas non plus évident. Alors on trouve une crèche rapidement, pour lui dégager du temps pour sa recherche. A nouveau elle prépare son CV, cherche des offres en ligne et des noms d'entreprises locales. Un ami lui conseille de contacter des recruteurs, utiliser le réseau LinkedIn au maximum, et «booster» son CV. Aux Etats-Unis, les titres de poste sont très liés aux années d'expérience, et un titre qui peut parfois nous paraître un peu «pompeux» ne représente pas forcément de plus grandes responsabilités. Les Américains markettent leur profil et mettent en avant des références de postes précédents. Finalement, en appliquant ces conseils, Agathe décroche sept entretiens et signe un contrat seulement 10 semaines après être arrivée sur le sol américain. Deux semaines plus tard, elle débute chez Traylor Bros., Inc. en télétravail.

Le télétravail est très répandu aux Etats-Unis. Traylor Bros., Inc, par exemple, promeut l'esprit d'entrepreneuriat et donne la possibilité aux personnes ne travaillant pas sur le chantier de travailler 100% en distanciel. Cela leur permet de sélectionner des candidats par rapport à leur profil et non leur situation géographique. Agathe rencontre quand même très vite ses collègues lors de réunions présentielles organisées pour les projets d'appels d'offres sur lesquels elle travaille. Et elle en rencontre beaucoup, parce que les américains ont tendance à inviter beaucoup de personnes dans les réunions ! Premier choc culturel après avoir pris l'habitude des meetings courts et efficaces en Allemagne, nous expérimentons les réunions longues, avec beaucoup de participants, sans compte-rendu, et sans réelles prises de décisions.

Re-adaptation

En Allemagne, la communication est très directe et pragmatique : on demande exactement ce que l'on veut, pour quand, et sous quel format. De façon réciproque, il ne faut pas être surpris de recevoir une réponse

honnête et précise. Les allemands sont aussi généralement moins réceptifs au langage non-dit, à l'ironie et aux insinuations. Il faut bien choisir ses mots et oser la critique de façon verbale pour être sûr d'être compris par tous. Aux États Unis par contre, la communication est plus ronde et moins directe. On n'ose moins le feed-back constructif et la critique, on parle de façon positive et de ce qui fonctionne. Après tout, pourquoi parler de ce qui ne va pas? Chacun reste motivé et souriant, c'est la «can-do» attitude. L'organisation du travail peut alors parfois sembler un peu floue : rôles et responsabilités peu claires, réunions sans distribution claire des tâches ni prises de décisions car on cherche le consensus... Si cela peut paraître improductif, le goût de l'effort, le sens du travail et l'esprit d'équipe des américains permettent que cela fonctionne!

La notion de «concept» est générique et visionnaire pour un français, sera un plan plus précis dans la tête d'un allemand, et n'est pas vraiment mise en avant aux Etats-Unis. L'ingénieur et son statut sont perçus différemment selon les pays. À l'INSA nous avons appris à poser un problème, organiser les équipes, les outils et les ressources nécessaires pour y répondre. Un ingénieur français gère de multiples aspects, est flexible, et sait mobiliser autant ses compétences techniques que ses softs skills. En Allemagne les rôles dans l'entreprise sont précis et chacun reste à sa place. On retrouve moins d'individus ayant une vision globale et stratégique : l'ingénieur tient un rôle technique et pragmatique, et sait régler la machine en détail. Aux États Unis, on partage le travail, mais on est à la fois tous impliqués (les réunions avec beaucoup trop de participants, souvenez vous!). L'ingénieur projet coordonne tous les participants et cherche l'avis d'experts.

Ces années passées en Allemagne ont été enrichissantes car elles nous ont fait prendre la mesure de notre identité culturelle française. Plus à l'aise avec le risque et plus flexibles dans nos approches que les allemands, nous pouvions faire la différence. L'Allemagne, en retour, nous a apporté le goût de la structure, l'organisation et la communication claire et directe au travail. Nous nous y sommes habitués et nous éprouvons parfois de la frustration dans notre nouvel environnement américain. Six mois d'expérience aux Etats-Unis ne nous permettent pas encore d'appréhender tous les aspects de leur culture, mais nous voyons bien que les notions de travail d'équipe, d'entrepreneuriat et d'optimisme sont très présentes.

S'il y a une certitude pour nous, c'est que l'on est toujours plus à l'aise dans son environnement d'origine mais que la force d'un parcours international, c'est de s'adapter aux différences culturelles, rester curieux et ne pas juger, qu'importe ses préférences. |



Yannick MAHE,
(RE-INFO 2007)

Head of Business
Engineering

Meta
Greater China Region

GESTION D'ÉQUIPES MULTICULTURELLES

Mon parcours INSA tout comme mon début de carrière se sont déroulés en expatriation. Après un stage de quatrième année à Shanghai, un semestre d'échange dans la province Chinoise du Shandong, et un stage de fin d'études à Shanghai, de nouveau, je suis entré dans la vie active en Chine du Sud, à Canton. En Chine comme en France, j'ai rapidement eu la charge d'équipes multiculturelles. Aujourd'hui à Hong Kong, mon équipe est intégralement sinophone (en Mandarin bien que la langue de Hong Kong soit le Cantonais). Malgré ce prérequis, cette équipe ne couvre pas moins de 8 passeports - nationalité est un terme flou dans cette partie du monde : Chinois (Chine Continentale), Hongkongais, Malaisien, Canadien, Singapourien, Taiwanais, Néerlandais et mon propre passeport Français. Cette richesse est un atout, et j'y reviendrai, mais présente aussi des difficultés.

La chercheuse Erin Meyer, professeur à l'Insead, classe les différences culturelles au sein du monde du travail en plusieurs catégories. Autant en tant que Français au sein d'une autre culture, qu'en tant que manager d'une équipe multiculturelle, ces différences deviennent une réalité quotidienne.

Gestion de la confiance

La plus importante des différences concerne peut-être la gestion de la confiance au sein d'une équipe. Suivant les cultures, on peut construire la confiance de manière plus axée sur les relations interpersonnelles, ou à l'inverse sur l'historique des projets avec la personne et les démonstrations de fiabilité (pour ne pas dire une vision purement transactionnelle de la confiance). Sur cette échelle, on trouve à l'extrême interpersonnel de nombreuses cultures d'Asie et des pays émergents, et à l'extrême transactionnel les pays anglo-saxons et du Nord de l'Europe. La recherche sur ce sujet place la France vers le centre, avec une légère tendance à l'interpersonnel. Un des facteurs qui m'a permis d'évoluer dans ma carrière a été le développement d'une certaine fluidité sur ce spectre. Avec ma hiérarchie Américaine ou mes employés Hongkongais, je m'efforce à répondre vite, à donner les informations de la manière la plus directe possible, et avant tout, à tenir les engagements pris. Avec mes clients Chinois, je me déplace volontiers aux quatre coins de la Chine pour de simples réunions, et je passe de long moments à discuter autour d'une immense table ronde, en

mangeant les plats locaux et en buvant les onéreux alcools qu'ils ont pris le soin d'apporter. Ces deux méthodes fonctionnent et ouvrent des portes. Elles ne fonctionneraient pas si les contextes étaient inversés.

Gestion du contexte

La gestion du contexte est un danger particulier. Les chercheurs parlent de cultures « High-context » et « Low-context ». Les premières présupposent de l'interlocuteur une connaissance pointue du contexte, ou bien une attention poussée envers tous les non-dits, demi-mots, implications, sous-entendus, etc. Les cultures d'Asie de l'est (Chine, Japon, Corée) ou des BRICS sont des cultures « High-context ». Sans surprise, la culture française l'est aussi. Les cultures « Low-context » demandent des parties une déclaration claire et complète du contexte, de ce qui est attendu et de toutes les informations attendantes nécessaires. Les Etats-Unis sont l'exemple le plus extrême d'une culture « Low-context ». Les pays d'Europe du Nord font également partie de ce groupe. J'ai souvent vu un a priori négatif sur ce mode de communication, accusé de manquer de subtilité - voire d'intelligence. En Chine, où je suis bien souvent assimilé à un Américain, il est clair qu'on me soupçonne d'être facile à tromper - dire quelques mots en Chinois suffit souvent heureusement à inverser l'impression. Par ailleurs, le fait que je sois issu d'une culture « High-context » ne me donne pas d'avantage particulier dans les communications avec d'autres cultures du même groupe. L'interprétation du contexte varie énormément d'une culture à l'autre. Les malentendus peuvent être fréquents. J'ai récemment eu à traiter le cas d'un employé qui s'attendait à une évaluation de fin d'année excellente (avec la prime associée). Si ses actions durant l'année ne justifiaient pas cela, je ne me doutais pas de ses attentes car elles n'avaient jamais été dites clairement - je les aurais alors ménagées. Au contraire, la motivation que je voyais monter en lui me paraissait être le simple fait de sa

“
L'interprétation du contexte varie énormément d'une culture à l'autre.
”



Présence internationale des ingénieurs INSA. Source: annuaire des diplômés - INSA Alumni

passion pour ses derniers projets. Le résultat fut une explosion de l'employé en question : il envoya à sa manager une tirade écrite de plusieurs pages pour se plaindre de l'injustice du résultat. Puis il m'envoya (pourtant son N+2) une version de cet écrit sans plus de ménagement, et finit par arrêter proprement et simplement de travailler pendant trois jours, mettant ainsi un projet à risque. Bien sûr, il est responsable de ses actions. Mais j'aurais pu arriver à un meilleur alignement des attentes en comprenant mieux son interprétation de signaux tiers. Meta est une entreprise où la communication est enjouée, contrastant fortement avec son employeur précédent. Il en déduit qu'il était bien plus apprécié qu'il ne l'était réellement. Il m'appartenait de comprendre ce malentendu en amont. Maintenant, lui et moi, nous sommes d'accord pour que je lui donne des retours plus directs s'ils sont négatifs.

“
La diversité au sein d'une même culture est large, il faut individualiser le management de chacun.
”

Diversité cachée

Autre risque notable, il est aisé de traiter les membres de son équipe, tous issus d'une même culture de la même façon. Il est au contraire important de se rappeler que la diversité au sein d'une même

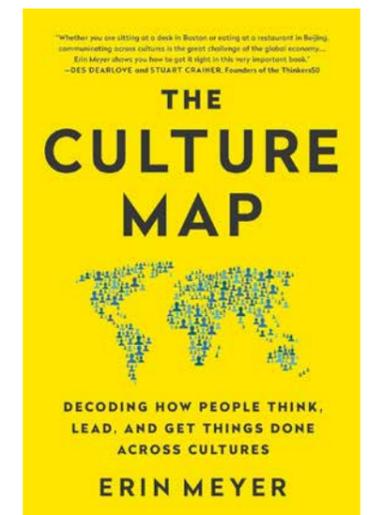
culture est large, il faut individualiser le management de chacun. J'ai fait les frais de ce biais cognitif en présupposant qu'un employé était, comme beaucoup d'employés de la même culture au sein de cette entreprise, principalement motivé par le gain financier. Si cela peut sembler maladroit d'avoir fait cette supposition vue de France, beaucoup d'entre eux l'admettent très ouvertement. Me basant sur cette supposition, j'ai tenté de motiver l'employé avec une prime de fin de projet. En l'occurrence, cela tomba à plat. Pas de protestations bien sûr, mais aucun gain de motivation contrairement à nombre de ses collègues. J'ai par la suite appris que cet employé était un passionné des technologies que nous utilisons. La motivation ne s'obtient donc pas par une prime, mais par une meilleure association des projets à la personne. Sur les bons projets, la motivation venait pour lui du travail lui-même.

Les gains de la diversité

Malgré les difficultés ou les efforts supplémentaires que représentent la gestion d'équipes multiculturelles, il y a un atout essentiel à cela. Différentes études successives ont démontré un gain de performance aux équipes comportant une diversité plus élevée comparée aux équipes moins diverses, et ce plus particulièrement pour les tâches requérant de la créativité intellectuelle (par opposition aux tâches répétitives). La diversité culturelle n'est qu'une des variables de la composition d'une équipe, mais elle a le mérite d'être facile à appréhender. Ayant slalomé entre des groupes Franco-Français et des groupes multiculturels, j'ai constamment ressenti que les équipes sont plus efficaces quand elles sont plus diverses. A titre d'exemple, j'ai le cas d'une employée Malaisienne. Nous étions récemment en recherche d'un nouveau projet. Habitué

des structures hiérarchiques, comme c'est souvent le cas en France, j'ai approché le problème de cette manière et ai cherché mes parties prenantes qui pouvaient avoir des opportunités pour elles. De son côté, elle avait une grande expérience de tisser des liens informels. Elle prit contact avec une dizaine de personnes dans d'autres départements. En trois jours, elle obtint un résultat - cela m'aurait pris deux semaines.

Un des challenges les plus passionnants de ma carrière, la gestion d'équipes multiculturelles, m'a permis de découvrir, d'apprendre énormément et de me challenger au quotidien de manière positive. Grâce à cela, j'ai développé une plus grande agilité intellectuelle et ouverture d'esprit. Je ne peux que recommander le livre « *The Culture Map* » d'Erin Meyer. |



CONTACT

linkedin:<https://www.linkedin.com/in/yannick-mahé/>



Victor ETIQUE,
(LY-GMD 2018)

Application Engineer II in
Materials Data Management
at Ansys, Inc
Supporting Apple as
Onsite Embedded Expert,
Cupertino, CA

INGÉNIEUR INSA À L'INTERNATIONAL : DE LA RÉUNION À LA SILICON VALLEY

Le «rêve américain», la Silicon Valley, travailler dans les locaux d'une des plus grosses entreprises au monde: en sortant d'INSA Lyon, je ne me doutais pas de ce qui allait se présenter à moi, encore moins d'un tel début de carrière.

Lorsque j'ai intégré l'INSA Lyon en 2014, je ne pouvais imaginer que ce chemin mènerait à une carrière internationale riche en découvertes et en défis. Ayant passé la majeure partie de mon enfance sur l'île de la Réunion, j'ai été attiré par l'ingénierie et j'ai eu la chance d'être accepté à l'INSA Lyon après ma classe préparatoire.

Sorti de l'école -> direction le Japon

Après avoir obtenu mon diplôme en Génie mécanique (GMD), j'ai décroché un poste chez Siemens en tant qu'Ingénieur Application en simulation OD. Le poste visait à être support technique sur site au Japon, chez Aisin, un équipementier automobile renommé. Ma mission principale consistait à modéliser des jumeaux numériques de transmissions automatiques à partir de données de test, pour reproduire leur comportement en bruit et vibration et l'améliorer.

L'intégration dans un environnement linguistique et culturel totalement différent n'a pas été sans difficultés, mais mon désir d'apprendre et de m'adapter (et la fonctionnalité magique de Google translate de traduire en live

via la caméra) m'ont permis de m'en sortir. Néanmoins, la précipitation dans laquelle mon expatriation s'est organisée (besoin urgent de l'entreprise d'avoir quelqu'un sur place) m'a fait manquer une certaine préparation qui aurait évité des déconvenues :

- Comme j'alternais entre mon entreprise (à Shin-Yokohoma) et le site client (à Anjo), j'ai décidé d'habiter à mi-chemin (Nagoya) : 16h de train hebdomadaire pour aller au travail, limitant le temps personnel !
- Certaines dépenses liées à l'installation auraient pu (dû!) faire partie du package négocié avec l'entreprise.

Cette expérience japonaise m'a permis de réaliser à quel point l'on est capable de s'adapter, notamment grâce aux enseignements et à l'environnement dans lequel on évolue à l'INSA (côté des étudiants étrangers, stages hors de France et échanges Erasmus). J'ai pu observer de près les enjeux de l'industrie automobile et développer des compétences précieuses dans un contexte international.

Mon séjour au Japon aura duré un an et demi, marqué par des défis et des apprentissages enrichissants.



Cependant, j'ai choisi de revenir en France au début de la pandémie de COVID-19, préférant éviter d'être bloqué à l'étranger.

Retour en France pour préparer la prochaine opportunité

A mon retour à Lyon, j'ai intégré Ansys (une entreprise américaine de simulation en ingénierie) en tant qu'Ingénieur Application en gestion de données matériaux. Après deux ans à travailler sur le périmètre EMEA, une opportunité extraordinaire s'est présentée : aller sur site supporter Apple, aux États-Unis, au cœur de la Silicon Valley. Cette transition a été une nouvelle étape audacieuse dans ma carrière.

Apple, une entreprise emblématique de l'innovation technologique, représentait pour moi un défi excitant et une opportunité d'apprentissage sans pareil. Mon arrivée aux États-Unis a été facilitée par le soutien précieux de mon entreprise, qui a pris en charge les démarches administratives et l'installation sur place. J'ai appris des difficultés rencontrées au Japon pour ne pas les reproduire ici.

Cela fait maintenant presque un an que je travaille avec les équipes d'Apple au

quotidien. Evoluer dans l'environnement inspirant d'Apple Park, dans une culture d'entreprise axée sur l'excellence et l'innovation me permet de me surpasser professionnellement. Je suis impliqué dans l'évolution du logiciel Ansys utilisé, pour répondre au mieux aux attentes des designers et des ingénieurs simulation, faciliter leur quotidien, et aider à développer des produits de moins en moins carbonés. Les exigences sont à la hauteur de la réputation de l'entreprise, et cela force à développer un mode de pensée «out-of-the-box».

Conseils aux futurs diplômés INSA

Être ingénieur INSA expatrié au Japon, puis aux États-Unis, m'a appris l'importance de la persévérance et de l'adaptabilité. Chaque étape de ce parcours m'a enrichi tant sur le plan professionnel que personnel, et je suis reconnaissant pour les opportunités qui se sont présentées à moi.

Pour les futures générations d'ingénieurs INSA, je ne peux que les encourager à saisir les opportunités offertes par l'expatriation. C'est une expérience qui élargit les horizons, stimule la croissance personnelle et professionnelle, et ouvre des portes vers de nouveaux défis

passionnants. Sachez être à l'écoute des offres à l'international, mais également des opportunités internes. Beaucoup d'entreprises françaises ont des branches à l'international, et cela facilite grandement l'accès à l'expatriation. L'inverse est aussi valable, pour des entreprises étrangères ayant des branches en France.

J'insisterais sur le fait de prendre le temps d'étudier à tête reposée ce qui se présente. Se documenter un maximum sur le coût de la vie dans les pays d'intérêt (le site «numbeo» est un bon point de départ). Estimez précisément les aspects financiers, car la dernière chose que vous voulez ressentir en vous installant est la sensation d'avoir diminué en qualité de vie, ou de n'avoir pas su négocier.

Mon dernier conseil est de rester ouvert d'esprit, de cultiver la curiosité et de saisir chaque occasion d'apprendre et de grandir, où que la vie vous mène. Car c'est dans le dépassement de soi et dans la découverte de nouveaux horizons que se trouve la clé d'une carrière internationale réussie. |



François LEBAS,
(RE-GCU 2017)

Cogérant de Mutoal Future
Cofondateur de Let's
Technology
Toronto

ENTREPRENDRE AU CANADA ANGLOPHONE

Je me souviendrais toujours de mon excitation la première fois que j'ai aperçu la silhouette de la tour CN se détacher de l'horizon. Je prenais conscience que ce serait ma prochaine maison. J'habite à Toronto depuis mai 2019 et ces cinq dernières années m'ont donné une compréhension unique du monde, et démultiplié mon champ des possibles. D'étudiant STPI en filiale internationale en 2012, j'évolue désormais au cœur de l'écosystème startup de Toronto, entouré d'autres entrepreneurs venus des quatre coins du monde. Plus de la moitié de la

ville est née à l'étranger et c'est un terrain de découvertes incessant. Entre les milliers de restaurants ethniques de Kensington Market à Distillery, les festivals, les spectacles et les célébrations entre amis, Toronto fait voyager chaque jour.

Au début, je m'y suis installé pour développer l'activité de l'éditeur de logiciel Rennais Script&Go en

Amérique du Nord. Lors de ces deux années en VIE (Volontariat International en Entreprise), j'ai appris à endosser les différents métiers au sein d'une entreprise technologique et à créer de l'impact avec peu de ressources.

J'ai d'abord déniché une startup dans un secteur adjacent qui a bien voulu me sous-louer un espace de travail dans ses bureaux. C'était une chance extraordinaire d'échanger tous les jours avec les fondateurs et les ingénieurs qui construisaient de nouveaux produits. Par la suite, j'ai même eu l'opportunité de les aider également à plusieurs reprises dans leur développement commercial.

J'ai compris qu'un des piliers de ma réussite serait de bien m'entourer, et de me reconstruire une communauté qui puisse m'aider professionnellement et émotionnellement. J'ai donc activement développé mon réseau localement et dans le reste du sous-continent. Je suis notamment entré en contact avec un investisseur clé de la Construction Tech en Californie pour le convaincre d'ouvrir



une antenne de son association (Society for Construction Solutions) à Toronto. Dès juin, une directrice d'Autodesk et moi-même, organisons notre première rencontre dans les locaux de SideWalk Labs (SWL), le projet de Google, pour faire de Toronto la ville du futur. Le plus fou, c'est que SWL était sur mon radar depuis déjà plusieurs années, alors que j'étais en 5A GCU option Génie Civil Urbain à l'INSA Rennes. J'avais du mal à croire que tout se passe si bien et si vite. Puis, les premières opportunités sont arrivées (enfin, je suis plutôt allé les chercher). On a commencé à se faire

une idée du marché. A ce moment-là, j'ai de plus en plus de services client à assurer à côté des efforts de vente. Je m'habitue à travailler avec six heures de décalage avec le siège et à combiner les démonstrations du produit en visioconférence et le démarchage local.

Dans les premiers mois, j'ai aussi la chance de rencontrer Sanjoli, une jeune femme qui vient d'arriver d'Inde pour étudier le Business. Elle m'apparaît comme une personne avec un très fort quotient émotionnel et un talent évident. Elle m'aide à y voir plus clair dans les actions que je mène pour Script&Go. Je l'aide à se faire élire représentante des étudiants dans son école. C'est le début de notre histoire.

Je suis également actif dans des communautés de développeurs car je comprends que Script&Go priorisera toujours les demandes françaises aux retours de mes clients. J'ai la vision qu'il faut que je développe des prototypes de fonctionnalités qui feraient la différence ici, pour générer de l'intérêt auprès de mes prospects et convaincre Script&Go d'y dédier des ressources.

Mais, dans cette euphorie, une suite d'épreuves s'est profilée : la crise sanitaire éclate, on perd un contrat majeur parce que je n'arrive pas à convaincre le patron de ne pas faire payer le client pour les nouvelles fonctionnalités qu'il



demande, mon propriétaire s'avère véreux et je dois déménager dans un Airbnb temporairement (les immigrants sont des proies faciles), Toronto veut mettre Google et son SWL dehors, etc. Dans le même temps, on recentre notre stratégie commerciale sur les petits promoteurs dans la banlieue de Montréal où je suis aidé par un agent local qui apporte son carnet de contacts. On génère un peu de revenus. Il m'aide également à obtenir des appels avec des grands noms de l'ingénierie au Canada. Et je continue à construire des prototypes avec javascript et python avec l'aide d'amis et de collègues rennais. Je gagne du respect en interne lorsque je présente un chatbot utilisable par SMS sur le chantier pour obtenir des alertes météo ultra locales et partager la progression des tâches en cours. Cela étend les fonctionnalités de notre produit Site Diary en simplifiant l'interface utilisateur. On m'accorde plus de latitude pour développer d'autres prototypes autour de l'analyse de données avec une petite équipe. C'est un moment passionnant pour moi où j'ai un pied chez les clients et un autre dans le code. Je découvre alors que je suis avant tout passionné par le développement de nouveaux produits dans une équipe où chacun construit.

C'est donc assez naturellement que je me lance fin 2021 avec un associé bien connecté à Toronto, sur une opportunité pour développer une solution logicielle pour une brasserie indépendante. Nous avions un client avant de démarrer et un marché de 350 autres brasseries indépendantes en Ontario à convaincre. J'apprends à concevoir sur Figma, à développer vite et bien avec React et Flask, et à déployer avec Docker sur le cloud. Toutefois, nous éprouvons plus de difficultés à nous développer commercialement que prévu. Après 1 an,

mon associé souhaite prendre du recul et apprendre à coder également.

Je continue donc Mutoal tout en élargissant à nouveau mes horizons. J'explore plusieurs idées. Je tente des projets avec de nouvelles personnes. En Juin 2023, je décide de rejoindre Amr qui est en plein pivot avec sa startup au DMZ (incubateur de la Toronto Metropolitan University). C'est un environnement idéal pour développer ma résilience et mes compétences techniques et entrepreneuriales au contact d'autres hackers de talent. Il y a une vraie entraide entre les startups. On partage nos succès et nos challenges au quotidien. On est comme une famille étendue venue de Colombie, du Brésil, d'Iran, d'Egypte et de France, cherchant à établir nos entreprises en Amérique du Nord.

Cependant, Je ne veux pas dépeindre une image trop rose. Toronto est assez loin du rêve américain. Le canadien aime la stabilité plus que la liberté.

Les entreprises sont frileuses à tester de nouveaux produits. Les gens sont assez faux et il est difficile de recevoir des avis honnêtes. Il y a peu de capital risque disponible pour les startups. Les talents veulent travailler pour les banques, les télécoms, ou les GAFAM. La vie est chère et la qualité souvent faible. Mais quand je regarde les cinq années passées, je suis heureux du chemin parcouru et de la richesse des expériences que j'ai traversées. Je suis fier des efforts et de mes choix et je sais que je viens juste de commencer. |

Si mon aventure vous intéresse, n'hésitez pas à me suivre ou à me contacter sur LinkedIn: <https://www.linkedin.com/in/francoislebas/>



Michel CAT,
(LY-GCU 1982)

Ancien Chargé de projets à la Commission européenne

LA MOITIÉ DE MA CARRIÈRE HORS DE FRANCE...

J'ai passé globalement 22 années en expatriation sur mes 41 années d'activité, je suis à la retraite depuis juillet 2023. Je vais essayer de vous faire profiter de mes expériences pour cette période fabuleuse où j'ai gagné bien plus que des suppléments éventuels de salaire.

Tout d'abord je souhaite dire que j'ai toujours eu envie de « bouger » cela permettait d'avoir des responsabilités élargies, ce qui va avec un meilleur salaire (enfin normalement !) et surtout d'aller vérifier si l'herbe est vraiment plus verte ailleurs ! C'est parfois vrai et c'est parfois faux.

Originaire du Nord de la France, venir étudier à Lyon était déjà une aventure, enfin c'est ce que pensait ma famille. Découvrir Lyon et la région Rhône-Alpes à la sortie de l'adolescence est certes une aventure mais tout-à-fait supportable et extrêmement enrichissante. Ajoutez-y les études de l'INSA, passionnantes et dans le contexte des valeurs de notre école, comme l'humanisme ou une curiosité intellectuelle permanente, c'est vraiment formidable même si on ne s'en rend pas forcément compte quand on en bénéficie.

Ma première expatriation s'est faite en coopération culturelle pendant deux années scolaires (en lieu et place du service militaire) dans le sud du Maroc, ce fut l'occasion de découvrir un pays et des gens fabuleux, une cuisine digne de concurrencer la cuisine française et une civilisation bimillénaire. Mon travail de professeur de mathématiques était très intéressant, il m'a permis de fréquenter des adolescents à peine moins âgés que moi et de mettre en pratique les quelques préceptes de pédagogie dont je disposais en même temps que de partager ma passion des maths.



Ensuite mon premier poste d'ingénieur consistait en la coordination de grands chantiers en Arabie Saoudite, cette fois beaucoup de travail (six jours sur sept)

me laissait peu de temps pour visiter ce pays dont on découvre la richesse seulement aujourd'hui. A l'époque peu sensible à ces aspects (ce que je regrette aujourd'hui mais les autorités n'étaient pas forcément aussi favorables qu'aujourd'hui au tourisme) je préférais acquérir une expérience terrain, des techniques du bâtiment et de tous ses corps d'état techniques (électricité, climatisation, eau et assainissement, en plus du béton) et secondaires (marbres, staff, peinture à la feuille d'or et rechapis, etc.), pendant deux ans et demi.

Par la suite, j'ai pu démarrer d'abord des missions d'expertise en matière d'exploitation d'autoroutes puis de montage de sociétés dans plusieurs pays comme la Croatie et la Pologne, à l'époque encore à l'extérieur de l'Union Européenne, puis aux Philippines. Comme en Arabie Saoudite, ce travail dans un cadre de société privée laisse peu de temps à des activités de tourisme ou de loisirs mais j'ai quand même pu profiter de quelques visites (mer adriatique et îles croates, Cracovie et Poznan en Pologne, îles et volcans des Philippines) et surtout découvrir les différents peuples malgré les langues très éloignées, même d'un anglais très basique.

Enfin, il y a près de 18 ans j'ai intégré la Commission Européenne et j'ai pu cette fois, passer plusieurs années dans trois pays très différents : l'Ethiopie, le Bénin et la Turquie. Le travail dans ce cadre est au moins aussi prenant, et exige une gestion de projets très stricte en même temps que le déploiement de trésors de diplomatie, vis-à-vis des autorités, des populations locales et également des collègues du siège à Bruxelles.

Comment j'ai décroché ces différents postes ? En réseautant tout azimut et en étant toujours à l'écoute de nouvelles opportunités. Ensuite il faut bien sûr convaincre les recruteurs et satisfaire aux procédures.

Autre aspect, ne jamais hésiter devant les nouveaux savoirs à acquérir. Notre formation à l'INSA nous prépare très bien à cela avec cette « curiosité intellectuelle permanente » véritable veille technologique ; il faut aussi faire preuve en permanence d'humanisme et d'empathie et toujours chercher à convaincre, le passage en force ne fonctionne pas.



Quid des différences culturelles ?

La langue, la religion, les pratiques peuvent être différentes, on retrouve toujours la recherche par l'être humain d'une vie plus agréable et plus confortable également pour lui-même et pour sa famille et ses enfants. La cuisine, la musique et les arts font partie de la vie et peuvent être compris même sans parler la langue. L'expatriation est dans tous les cas une superbe expérience de vie et en prime, après le retour en France, surtout après de longues

années, l'impatriation est un nouveau challenge à relever.

Quels conseils pour les candidats ?

Ouverture d'esprit, curiosité, adaptation et goût du challenge... parfois les défis ne sont pas ceux auxquels on s'attend.

Qu'apportent les ingénieurs français et INSA en particulier ?

Au-delà d'une tête bien faite, de capacités importantes de raisonnement et de compétences élargies, ce sont

surtout les qualités humaines qui font la différence, ne jamais oublier que tout ce que l'on crée et entreprend est destiné aux personnes qui nous entourent.

Bon courage et bonne chance à toutes celles et ceux qui sont tentés ! |



Florence
MAINGUENAUD,
(RE-GCU 2019)

Chargée de recherche sur
les risques probabilistes
d'inondation à INRAE, UMR
RECOVER
Aix-en-Provence
France

EXPATRIATION DANS LE MONDE DE LA RECHERCHE CANADIENNE

Voyagez au cœur des controverses de la recherche, entre impératifs de publication rapide et accès aux résultats. Ensuite, explorez l'expérience d'expatriation à Toronto, naviguant entre diversité culturelle, climat et pression immobilière.

Faire de la recherche au Canada

La recherche, kesako ?

La recherche vise à accroître les connaissances scientifiques dans des domaines non exhaustifs tels que les sciences appliquées, économiques, sociales, politiques et des lettres. Dans son arsenal, on retrouve un large éventail de méthodes comme des expériences en laboratoire, des enquêtes sur le terrain, des analyses statistiques, des simulations informatiques et des études de cas. L'aboutissement de travaux de recherche consiste notamment à partager les résultats obtenus par une publication des résultats dans un journal scientifique évalué par des pairs ou à déposer des brevets.

Publier vite ou bien ?

La recherche privée (ex : entreprise, industrie), poussée par des impératifs commerciaux, a tendance à poursuivre des objectifs appliqués et à court terme. Tandis que la recherche publique soutient des projets à court, moyen et long termes, alimentant la recherche fondamentale sur laquelle se base la recherche appliquée et le développement de nouvelles technologies. En résulte que le temps de la recherche entre l'entreprise et le monde académique diffère. Aujourd'hui, la recherche publique a tendance à se concentrer sur des objectifs à court terme, s'adaptant à la pression accrue pour obtenir des résultats rapides, des applications commerciales directes et par le choix de certains critères de performance (ex : nombre de brevets déposés, h-index).

Le h-index mesure la productivité et l'impact d'un chercheur en tenant compte du nombre de publications et de citations. Cet indicateur renseigne sur la visibilité et l'influence d'un chercheur mais ne tient pas compte de certains biais (ex : longueur de carrière, discipline, qualité des travaux). Le h-index a pu avoir une importance disproportionnée par rapport à d'autres indicateurs de performance (ex : contribution à la formation). Aujourd'hui, on peut toujours ressentir une emphase sur la quantité malgré des prises de positions de plusieurs institutions et organismes

comme le Conseil Européen de la Recherche (ERC) qui encourage une évaluation équilibrée de la recherche (ex : qualité des publications, les collaborations internationales, les prix et distinctions académiques, l'impact social et économique).

Le mouvement Slow Science émerge et questionne la course effrénée à la publication. Cette critique de la recherche axée sur la productivité et la quantité rappelle le besoin de recherche fondamentale et le temps nécessaire à la réflexion. En cherchant à promouvoir une culture de recherche plus équilibrée, éthique et réfléchie, la Slow Science ouvre le débat sur les pratiques de recherche et sur la manière d'évaluer la recherche scientifique.

Vos impôts financent la recherche, y avez-vous accès ?

L'Open Science est une approche qui vise à rendre le processus de recherche scientifique transparent, collaboratif et accessible. Cela implique la mise à disposition de données de recherche, de logiciels, de méthodes reproductibles, et la collaboration entre chercheurs et disciplines.

La diffusion des connaissances se fait par la publication des travaux de recherche. Un premier modèle économique basé sur un abonnement payé par le lecteur a été standardisé. Puis dans les années 1990, ce modèle traditionnel restreignant l'accès à la recherche, l'Open Access émerge. L'Open Access est un sous-ensemble de l'Open-Science qui se concentre sur l'accès gratuit des résultats de la recherche. Mais dans la pratique, sa mise en œuvre se heurte à la propriété intellectuelle, aux intérêts commerciaux et à la course à la découverte. L'Open Access est un système où l'auteur paye des frais de publication en contrepartie d'un article en libre accès pour les lecteurs. Des modèles économiques hybrides ont alors émergé et avec eux le paradoxe de l'auteur qui paye d'abord pour publier en libre accès puis ensuite pour consulter les articles de son domaine. En réaction, de nombreux modèles alternatifs tels que le financement participatif, les plates-formes de prépublication et les journaux



Lassonde School of Engineering, York University

financés par des institutions se sont développés. En attendant la transition vers un accès complètement gratuit aux articles scientifiques, chercheurs, doctorants et amoureux des sciences ont une solution alternative pour contourner cette problématique.

Le Canada sous toutes ses coutures

Entrer au Canada avec un visa étudiant et après ?

Les procédures d'entrée au Canada sont bien rodées pour les ressortissants européens. Un ressortissant français s'y attendra, il y a des formulaires à remplir. Ayez simplement les dates exactes de tous vos séjours à l'étranger sur les 10 dernières années. Pour le visa, il faudra enregistrer vos empreintes digitales à Paris ou à Lyon. Les Universités sont habituées à l'accueil des étudiants et des chercheurs internationaux. Elles proposent de nombreux services d'aide au logement, à l'accès aux soins, à l'intégration et à la navigation dans l'administration canadienne (notamment les demandes de visa).

Dans le cas de mon doctorat en cotutelle internationale, le diplôme canadien permet de s'insérer sur le marché du travail nord-américain. Une fois un employeur trouvé, il s'agit de demander un visa travail.

Culturellement, le Canada...

Le Canada est multiculturel. Peut-être que comme moi vous dites que la « culture canadienne » est un savant mélange de plusieurs cultures. Mais saviez-vous qu'il existe deux théories du multiculturalisme ? D'abord le « Melting pot » : les différentes cultures se mélangent pour en former une nouvelle homogène. Autrement dit, on associe à un pays un socle culturel commun auquel tout le monde adhère et chacun

l'ornement de ses spécificités ethniques, régionales, familiales, etc. Ensuite le « Salad bowl » propose que les différentes cultures conservent leur identité et coexistent. La diversité culturelle ainsi préservée, chaque citoyen contribue à la richesse de l'ensemble. Mon bagage culturel français ne m'avait pas préparé à découvrir la multiculturalité version Salad bowl. Regarder la société canadienne par ce prisme permet de comprendre la philosophie de vie communautaire au Canada.

La réalité des langues officielles au Canada

Hors de la province du Québec, les gens parlent et comprennent le français aussi bien que votre LV2 : certaines personnes maîtrisent la langue française et d'autres n'ont que de vagues rudiments de leurs années collège et lycée. Pour mieux comprendre la réalité linguistique au Canada, je vous propose de zoomer sur Toronto, située au bord du lac Ontario et la capitale économique du Canada. C'est une ville où environ 50% des résidents sont immigrés de première génération et constitue le premier lieu de passage des expatriés. Vous y croiserez des nationalités diverses, de mon ressenti, en majorité des Indiens, Pakistanais, Chinois, Afro-américains/caribéens, Philippins, Iraniens et Mexicains. La démographie des groupes ethniques permet de mieux comprendre le non-bilinguisme de ses habitants.

Transports en commun conditionnés par l'Histoire

Au Canada, les transports en commun se sont développés durant le XX^e siècle, ce qui est tard comparé aux pays européens (env. XIV^e siècle). Cette période coïncide avec la démocratisation de la voiture et les expansions urbaines, enrayant le processus de développement du réseau de transport en commun. L'hyper-centre

de Toronto se compose de gratte-ciel tandis que le reste du centre-ville s'ordonne en quartiers multiculturels (ex. Kensington Market, Little Italy, Chinatown). La ville est bordée par de grands espaces verts : High Park à l'ouest, Riverdale Park à l'Est et les Toronto Islands sur le lac Ontario. Cette zone de Toronto est correctement desservie par street-car, bus et métro mais le réseau reste globalement sous-dimensionné et congestionné, nuisant à sa fiabilité. La voiture est indispensable pour vivre en banlieue de Toronto hors de l'axe central du métro.

Naviguer dans le système universitaire canadien

L'offre de formation est majoritairement publique en France comme au Canada. Mais le système d'études supérieures canadien est constitué de colleges et d'universités. Les colleges offrent une formation technique et professionnalisante en 2 ou 3 ans avec des frais d'inscription moins importants que pour l'université. Les universités proposent des cursus équivalents « licence » en 4 ans, master en 2 ans et doctorat de 4 à 6 ans (selon par la progression du doctorant dans son travail de recherche). Les étudiants de « licence » sont appelés undergraduates et les étudiants de master et doctorat, graduates. Vu par un français, un campus universitaire canadien ressemble à un regroupement d'écoles supérieures et de facultés géré par un organisme commun. Les écoles d'ingénieur indépendantes en France (ex : INSA) correspondent à des facultés dépendantes de l'université au Canada (ex : Lassonde School of Engineering, York University).

Comment dompter le climat de Toronto ?

Toronto est situé au sud du Canada et bénéficie de l'effet adoucissant du lac Ontario. En hiver, Toronto ressemble fort à une station de ski : il y a de la neige mais les routes et les trottoirs sont bien déneigés. Des baskets ou des petites boots font l'affaire, en revanche il est important d'investir sur place dans un manteau de bonne qualité. Votre pire ennemi sera le vent et non le froid (0 à -8°C). Lorsque le vent descend directement de la zone arctique, il y a parfois des pics de froid à -20°C mais ces épisodes ne durent que quelques jours. Les Canadiens appliquent la technique de l'oignon : legging sous le jean, tee-shirt sous le sous-pull. Car s'il fait froid dehors, dans les transports et dans les bâtiments il fait très chaud. L'hiver est long et bien que le temps soit souvent ensoleillé, il est courant de prendre des vitamines pour éviter les carences. Le Canada est d'ailleurs connu pour sa production et



York University en hiver

son export de vitamines. Les canadiens ont adapté leur offre culturelle à ce rythme lent en hiver et intense dès les premiers beaux jours : festivals, concerts, sorties s'organisent de façon frénétique jusqu'en automne. En été, à part quelques pics vers 34°C, il fait 28°C en moyenne mais il y a une omniprésence de la climatisation dans les bureaux, les logements et les restaurants. En conclusion, mettez un tee-shirt sous le manteau l'hiver et prenez un pull pour vous couvrir en été.

“
Il n'y a pas de mauvais temps, seulement de mauvais habits.”

La pression immobilière jette un froid
Le marché immobilier de Toronto est très tendu en raison de la forte croissance démographique, de l'insuffisance de l'offre de logement et de la spéculation immobilière. Les coûts des terrains et de la construction à Toronto sont parmi les plus élevés du Canada, ce qui incite les promoteurs à se tourner vers des projets haut de gamme pour maximiser leurs profits. Au Canada, en construction, il faut utiliser des produits anti-gel ou des systèmes de chauffage pour le curage du béton pendant la longue période hivernale, et cela coûte cher. En résulte la construction de condominiums haut de gamme qui répondent à la demande des foyers à revenus élevés et aux investisseurs mais pas à la demande des étudiants et des foyers à faibles revenus. Cette pénurie de logement rencontre également une population devenue sans-abri suite à la pandémie de COVID-19.

Alors, comment se loger sur place ? Pour la recherche de logement, vous pouvez utiliser les sites Kijiji (équivalent du boncoin) ou Roomies (équivalent de la Carte des Colocs), mobiliser votre réseau INSA Alumni, vos groupes facebook et vos autres réseaux sociaux. J'attire votre attention sur 2 points en particulier. Tout d'abord les locations de sous-sol sont courantes et sans lumière directe. Si en été, on vit plutôt dehors, ce type de logement peut devenir difficile à supporter en hiver. Ensuite, le terme roommate peut avoir un sens très littéral, faites-vous toujours bien préciser les conditions d'hébergement si vous ne souhaitez pas partager votre chambre. Globalement, mieux vaut visiter sur place, donc si vous trouvez quelqu'un pour vous héberger les premières semaines pendant que vous cherchez un logement c'est l'idéal car les hôtels et Airbnb peuvent vite coûter cher. Pour louer, pas besoin de caution ni de garant, mais il faut payer le premier et le dernier mois lors de votre entrée dans les lieux. De plus, il est possible qu'on vous demande de payer en cash car vous n'aurez sans doute pas encore eu le temps d'ouvrir un compte en banque canadien. Anticipez les plafonds de retrait ! Au Canada, le e-transfert (virement interac) est très répandu : à partir d'une adresse email ou d'un numéro de téléphone vous pouvez virer de l'argent de votre compte bancaire canadien vers un autre. |

BIOGRAPHIE
INRAE

Diplômée en 2019 de l'INSA Rennes en spécialité Génie Civil et Urbain, Florence MAINGUENAUD a obtenu en 2024 un doctorat en Génie Civil et Architecture sur le risque d'inondation probabiliste et les ruptures de digues de l'Université de York – Canada et de l'Université d'Aix-Marseille.

ELEX RECRUTE !

ELEX acteur majeur de l'expertise après sinistre auprès des compagnies d'assurance, recherche ses futurs collaborateurs.

Vous souhaitez en savoir plus sur le métier d'expert ?

Scannez-moi !

Découvrez l'ensemble de nos offres de stage ou d'emploi et envoyez-nous vos candidatures sur notre site.

Rejoindre **ELEX**, c'est également rejoindre le Groupe ADENES qui offre des possibilités de carrière attrayantes au sein de l'ensemble de ses filiales présentes sur le territoire national comme à l'international ! Vous bénéficierez en effet d'un maillage total du territoire national, des Outre-mer et de nombreux sites à l'international que compte le réseau VRS Adjusters.

POURQUOI NOUS REJOINDRE ?

- Vous rencontrez des équipes **dynamiques** et **bienveillantes** qui font du bien-être au travail une réalité.
- Vous aurez l'opportunité de découvrir tout **votre potentiel**.
- Vous serez **formés** à nos métiers.
- Vous mettrez en pratique vos **savoirs techniques**.

S'ENGAGER POUR UNE EXPERTISE RESPONSABLE
HUMAINE ET TECHNIQUE AFIN D'AIDER LES SINISTRÉS
À (SE) RECONSTRUIRE SÈREINEMENT

ELEX

in Suivez-nous sur LinkedIn

ADENES

Vous rêvez en grand ?

Nous recrutons en Auvergne-Rhône-Alpes

Rejoins-nous !

Leader mondial en digital engineering dans la Smart Industry

Automobile & Transports / Aérospatiale & Défense /
Énergie & Environnement / Banque, Finance & Assurance /
Technologie de l'information & de la communication /
Production & Logistique / Sciences de la vie & Santé

AKKODIS



Loïc GALISSON,
(ST-G 1998)

Vice-Président
chez SIXENSE INC
(USA & Canada)

SAGESSES ET TRIBULATIONS D'UN GÉOMÈTRE A TRAVERS LE MONDE

Ce sont les opportunités professionnelles qui m'ont menées outre-mer, puis à l'étranger. Il faut certes préciser que j'étais particulièrement disposé au voyage, sans doute en raison de mon éducation et de mon entourage. Je me rends compte aujourd'hui à quel point ces deux aspects - épanouissement professionnel et l'affinité au voyage - sont complémentaires et nécessaires pour réussir un parcours international serein. J'ai eu l'occasion de rencontrer des personnes hors de leur pays d'origine, guidées par une opportunité stratégique de carrière, mais qui rapidement ont dû renoncer à leur projet, souffrant du mal du pays. Inversement, une expatriation ne reposant que sur l'exotisme est souvent éphémère et peut aboutir rapidement à un plafonnement dans la progression professionnelle.

La technologie LIDAR, une opportunité pour une première expatriation

C'est le Service National, sous sa forme civile, qui m'a propulsé outre hexagone dès ma sortie de l'ENSAIS. Cette mission m'a placé au bon endroit, au bon moment. La technologie LIDAR faisait son apparition dans les applications civiles de cartographie aéroportée. Ma mission était d'évaluer la performance de la technologie en milieu tropical humide, à savoir dans la forêt amazonienne de Guyane et du Brésil. Rapidement, un investisseur local a sondé le potentiel de cette innovation et a créé la première entreprise française civile de topographie par LIDAR aéroporté, basée à Cayenne, me confiant le développement de la chaîne de production.

Je réalise après coup qu'avoir démarré une carrière dans un territoire français d'outre-mer a probablement facilité l'accoutumance à l'expatriation. Les difficultés liées à l'éloignement, à la confrontation à une autre culture et à un nouvel environnement sont réelles. Mais le cadre administratif et la culture professionnelle ne sont pas inconnus. C'est un envol en douceur.

L'aventure a duré une décennie, bien plus longtemps que les 16 mois du Service National initialement prévus. Ce fut une expérience très enrichissante au plan professionnel tant que personnel. Le contexte m'a permis de me placer dès le démarrage de ma carrière à un poste responsabilisant, avec des opportunités de croissance presque illimitées, à la limite du 'vertigineux'. Cela m'a permis de développer des compétences techniques et des qualités telles que la créativité, l'autonomie, la confiance en soi et une ambition saine. A l'inverse, démarrer une carrière sans avoir de mentor, dans un environnement professionnel peu formel, constitue aussi un risque à terme. La rigueur, l'expertise pointue, les processus qualitatifs, l'émulation par la concurrence, etc. s'apprennent mieux quand l'écosystème dans lequel on évolue est exigeant et bien défini, surtout en début de carrière.

Le monde comme terrain de jeu

J'ai donc décidé de passer à l'étape suivante, de 'professionnalisation'. Désireux de continuer ma progression dans le monde du LIDAR aéroporté, j'ai cherché un employeur qui pouvait m'offrir la maturité professionnelle à laquelle



Station Totale Robotisée – Monitoring de la ligne de métro NZLijn à Amsterdam (2010)

j'aspirais. Cet employeur fut français, basé en métropole. Ce fut pourtant sans doute la phase la plus 'internationale' de ma carrière. La majorité des projets était en fait hors de France. Ce fut donc la découverte d'une nouvelle forme de vie professionnelle à l'international : une succession de missions courtes et intenses, dans le monde entier. Pour un jeune ingénieur en plein murissement, libre d'obligations familiales, avide de découvertes, c'était le scénario idéal. D'un côté je consolidais mes connaissances et mes méthodes, bénéficiant de l'expertise et de la bienveillance de l'équipe dans laquelle j'évoluais. D'un autre côté, je rassaisais mon appétit de découvertes, d'exploration et d'improvisation. Ce fut une phase très enrichissante et gratifiante. J'attribue une grande partie du succès de cette période à l'équipe avec laquelle j'évoluais. Nous étions au diapason, avec des niveaux d'expérience différents, mais des objectifs et des valeurs en commun. Cela donne un sentiment d'invincibilité, qui permet de passer outre l'anxiété de l'inattendu et l'inconfort de l'ignorance qu'on peut craindre lors d'une mission dans un pays inconnu.

On pense souvent que les difficultés rencontrées à l'étranger sont avant tout linguistiques et culturelles. Ce n'est pas mon expérience. Je me rappelle par exemple avoir passé deux mois

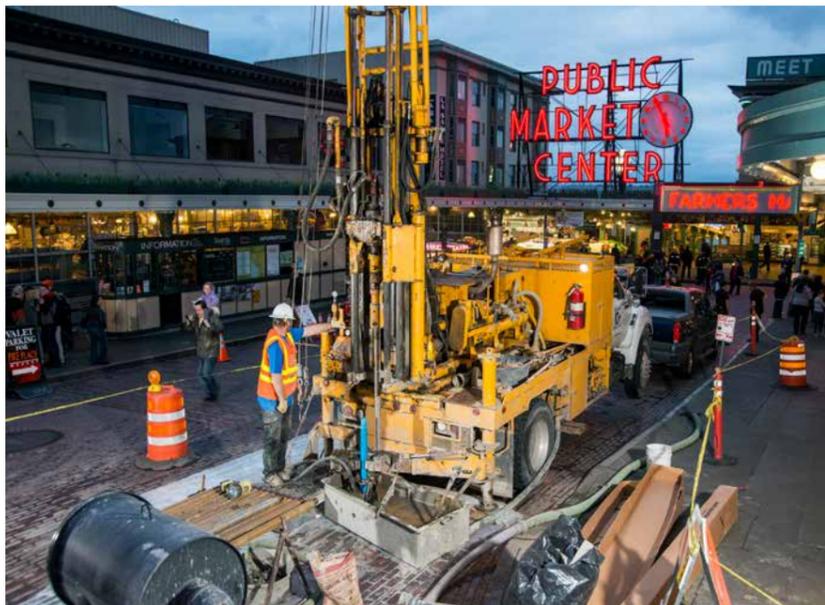
en isolation dans le désert de Gobi en Mongolie, accompagné d'un facilitateur et d'un chauffeur mongols. Nous ne parlions aucune langue en commun. J'étais pourtant stupéfait de constater la profondeur des échanges que nous avons pu avoir après deux mois passés ensemble, notamment en termes de connaissance sociétales et d'humour. De même, je me suis surpris moi-même à être capable d'atteindre un niveau de portugais suffisant, lors d'un séjour prolongé au Brésil, pour vivre au quotidien et développer des relations professionnelles. Quand on n'a pas le choix, on développe des solutions et des mécanismes pour surmonter les obstacles. On apprend aussi à relativiser les obstacles. Il n'est pas nécessaire de maîtriser toutes les subtilités d'une langue pour la pratiquer. D'autre part, l'interlocuteur étranger est généralement impressionné et reconnaissant de l'effort fourni pour s'intégrer. On apprend même parfois à jouer de cette vulnérabilité pour décontracter une situation de tension.

C'est lorsque ma situation familiale a changé, avec le mariage et l'arrivée du premier enfant, qu'il a fallu ajuster à nouveau le cadre professionnel. L'instabilité et les absences répétées liées au métier semblaient incompatibles avec les rôles de père et de mari que je ne souhaitais pas négliger. Compte tenu de

mon profil 'international', j'ai suscité de l'intérêt auprès d'employeurs proposant des postes à vocation internationale. J'ai alors eu la chance de voir les planètes s'aligner favorablement : un poste de cadre aux Pays-Bas dans une grande entreprise française pour une mission suffisamment longue et sédentaire ; une conjointe motivée pour poursuivre en famille l'aventure à l'étranger ; un défi de reconversion professionnelle me permettant de continuer à progresser professionnellement. C'est dans un tout autre domaine que j'ai donc poursuivi mon parcours : le monitoring géotechnique et structurel des bâtiments, réseaux, routes et infrastructures impactés par les travaux souterrains d'ampleur, notamment les tunnels urbains, à commencer par la ligne NZLijn du métro d'Amsterdam. C'est en tant que chef de projet que j'ai découvert cette activité, à la tête d'une équipe multiculturelle et multidisciplinaire. La spécialité restait la mesure, mais combinait cette fois bien plus que les seules mesures topographiques auxquelles j'étais habitué. Il m'a donc fallu me plonger dans l'ingénierie géotechnique, les méthodes de construction du génie civil et des technologies innovantes improbables telles que l'INSAR, permettant de mesures la déformation du sol à grande échelle par satellite avec une précision millimétrique. Après 5 ans sur le chantier



Installation et calibration de la plateforme LIDAR (2007)



Forage pour l'installation d'instruments géotechniques – Alaskan Way Tunnel – Seattle, WA (2013)

d'Amsterdam, j'ai été transféré à Seattle (USA) pour gérer le plus gros réseau de monitoring déployé en Amérique du Nord. Il s'agissait alors d'un tunnel routier foré avec le plus gros tunnelier au monde, avec un diamètre de 19,7m. Cela fait maintenant une douzaine d'année que je l'exerce aux Etats-Unis, désormais à la tête de l'agence américaine de SIXENSE. Car l'alignement des étoiles a persisté et a rendu possible le développement à long terme, en toute sérénité, d'un parcours riche et diversifié.

Prise de recul, ce qu'un futur expat doit savoir

Ma carrière peut donc se résumer en trois phases d'expatriation, chacune d'entre elles correspondant aussi à une phase du développement de la vie d'adulte. Ce n'était pas forcément calculé ni planifié. Cela s'est fait assez naturellement. Il ne faut pas croire que tout cela s'est toujours déroulé en douceur. La mobilité doit être un projet de famille, partagé par tous ses membres. Construire une famille dans une culture qui n'est pas la sienne, éloigné de sa propre famille (et belle-famille), est sans doute bien plus difficile que la construction de sa carrière professionnelle elle-même. C'est un défi que l'on doit apprendre à gérer, et que l'on impose aussi à ses proches. C'est d'autant plus complexe et déroutant lors d'un épisode de pandémie comme celui que nous venons de connaître. Il faut également prendre conscience du risque de s'éloigner de ses amis, même si c'est involontaire. L'éloignement fini éventuellement par éroder des liens que l'on croyait indestructibles. Mais c'est la vie, cela arrive aussi, même si c'est à moindre échelle, lorsqu'on reste dans son pays d'origine. L'important lorsqu'on

est en mobilité, est de vivre pleinement dans la société dans laquelle on s'établit, que ce soit à court terme ou à long terme. Il ne s'agit pas de rompre les liens avec ses origines. Mais l'expérience à l'International ne vaut d'être vécue que si on est prêt à se poser, s'investir localement, reconstruire un cercle social autour de sa famille. Il me semble que partir en laissant son cœur dans son pays d'origine serait une erreur qui empêcherait d'apprécier pleinement l'opportunité de s'épanouir.

Je me sens chanceux d'avoir pu vivre ces différentes expériences. Est-ce mieux ou moins bien que d'avoir une carrière dans son pays d'origine? C'est une question sans réponse. C'est différent. Mais quoi qu'il arrive, il faut que ce soit un choix, pour celui ou celle qui en a l'opportunité et pour ceux qui vont suivre. |

BIOGRAPHIE

1999 – 2008 : chef de projet LIDAR aéroporté et terrestre chez ALTOA, ATM3D et GEOPHENIX

2008 – 2014: chef de projet en monitoring d'infrastructures chez SIXENSE (NL & USA)

2014 – 2024: Vice-Président chez SIXENSE INC (USA & Canada)

LE CAHIER DES ENTREPRISES

LA REVUE INSA ALUMNI N°151

ADENES

Jean-Christophe Hamadache, Directeur de la Région Grand Est.

Clément Tarbouriech, Expert certifié et référent national Sécheresse au sein d'Elex.

AKKODIS

Philippe Colas, Directeur région Auvergne Rhône-Alpes.

Stéphanie Martiré, Directrice Recrutement France.

APGAR

Jean-Yves Falque, Cofondateur du cabinet.

LE CETIM

Clément Trédan, Élève-ingénieur à l'INSA Lyon, trésorier et responsable mécanique du Proto INSA Club (saison 2023-2024).

APRIL

Maud Padilla, DRH.

Antoine Replumaz, Responsable de l'équipe d'architectes et d'experts.

BALAS

Pierre-Louis Besnard, Directeur du département services clients privés résidentiels.

Soukaina Ibnossaegh, Ingénieur travaux et grands projets.

BORDEAUX MÉTROPOLE

Jean-Noël Olivier, Directeur général du numérique et des systèmes d'information (DGNSI).

Luc Favier, Directeur Général Transition Écologique et Ressources Environnementales.

CILAS

Olivier Prat, Directeur général.

LE CNRS

Jannick Rumeau, Directrice du laboratoire de recherche Ingénierie des Matériaux Polymères (IMP) et enseignante à l'INSA de Lyon

Laurent Barbieri, Délégué représentant du CNRS en région Rhône Auvergne

EDF

Sylvain Vidal, Directeur de l'Action Régionale d'EDF en Occitanie.

EQUANS

Caroline Mazzoleni, Directrice Activités Hydrogène et e-fuels chez Equans.

GSE

Magali Perrat, Responsable Développement RH.

Léa Astier-Such, Directrice Utilités (LY-GEN-2008) ingénieure thermicienne.

GHRMSA

Thierry Rivat, Directeur des Systèmes d'Information du GHRMSA.

LIEBHERR

Fabien Valentin, DRH de Liebherr Mining Equipment Colmar SAS.

Gilles Bollecker, DRH de Liebherr France SAS.

LA MAIF

Tatiana Héroult, conseillère en développement RH.

Yohann Martin, responsable d'équipage.

Bruno Renault, responsable d'équipage.

SNCF VOYAGEURS

Thierry Fort, Directeur de l'Ingénierie du Matériel chez SNCF Voyageurs.

SCHNEIDER ELECTRIC

Clémence Amizet, Chapter leader (manager) dans l'industrialisation.

Karim Helal, local chapter leader Engineering and test.

Thierry Delivet, HR Business Partner France.

TOTALENERGIES BIOGAZ FRANCE

Fanny Auriac, DRH TotalEnergies Biogaz France.

WSP

Aude Demeester, Directrice de la Branche Industrie & Énergie chez WSP France.

SULZER

Sandro Colletti, Directeur Général de Sulzer



Jean-Christophe Hamadache,
Directeur de la Région
Grand Est chez Adenes



Clément Tarbouriech,
Expert certifié et référent
national Sécheresse
au sein d'Elex



ADENES : des carrières à la croisée de la technicité et de l'humain

Jean-Christophe Hamadache, directeur de la Région Grand Est, et Clément Tarbouriech, expert certifié et référent national Sécheresse au sein d'ELEX, une entité du groupe Adenes, nous en disent plus sur leur entreprises, ses métiers et reviennent plus particulièrement sur le métier d'expert qui peut offrir de très belles perspectives de carrière à de jeunes ingénieurs de l'INSA. Rencontre.

Quelques mots sur vos parcours respectifs.

Clément Tarbouriech : Je suis diplômé de l'INSA de Rennes où j'ai suivi le cursus génie civil et urbanisme, option bâtiment. Lors de mes études à l'INSA, j'ai été particulièrement actif dans la vie associative de l'école au sein de l'Association sportive et de la Fédération française des sports universitaires. J'ai notamment contribué à développer la Fédération française de foot gaélique. Diplômé en 2009, j'ai d'abord rejoint un bureau d'études géotechniques sur Montpellier. Depuis la fin de 2010, j'occupe le poste d'expert d'assurance au sein du cabinet ELEX. Aujourd'hui, je suis référent national Sécheresse. Mon périmètre d'action actuel couvre une dimension d'expertise terrain ainsi qu'un volet formation et accompagnement de nos jeunes experts.

Jean-Christophe Hamadache : Je suis diplômé de l'INSA Lyon en génie civil et urbanisme, option génie civil. À ma sortie de l'école en 1995, j'ai d'abord fait mon service militaire en Allemagne, avant d'intégrer ELEX en 1997. À l'époque, l'entreprise avait une configuration et une organisation différentes. ELEX était alors une marque qui regroupait une soixantaine de cabinets en France. J'ai réalisé l'intégralité de ma carrière professionnelle au sein d'ELEX et j'ai eu la chance d'occuper diverses fonctions. J'ai d'abord commencé mon parcours sur un poste d'expert. Au fil des expériences et des reconnaissances professionnelles, j'ai pris de plus grandes responsabilités en qualité de manager, de responsable d'une, puis plusieurs agences. Aujourd'hui, j'occupe les fonctions de directeur de la région Grand Est, une direction qui s'articule autour de 9 agences, 55 experts et un effectif global d'une centaine de personnes.

Quels sont le cœur de métier et le positionnement d'Adenes ?

J-C.H : Adenes est un groupe multi-services, qui emploie près de 3 000 personnes, dont 1 200 experts en France et 400 à l'étranger. Le cœur de métier du groupe est l'expertise

post-sinistre. Nous intervenons donc pour les assurances suite à des sinistres de différentes natures : incendie, dégâts des eaux, catastrophes naturelles, responsabilité civile. Le groupe a également une branche d'activité d'expertise construction qui couvre les sujets relatifs aux assurances décennales et dommages ouvrages.

Depuis deux ans, nous avons développé une branche d'expertise automobile.

Nous proposons aussi des diagnostics de l'immobilier, des solutions de réparation, d'accompagnement des assurés, des assureurs, ainsi qu'une activité de recherche de causes de sinistre et d'investigation, ou encore la gestion de sinistres pour compte.

Aujourd'hui, le groupe Adenes est un leader sur le marché grâce à ses capacités et ses moyens qui lui permettent d'accompagner ses clients et d'assurer la montée en compétences continue de ses collaborateurs (formations internes et externes).

En parallèle, le groupe s'est doté d'une politique RSE ambitieuse. Sur le volet social, nous nous attachons à offrir à nos équipes des conditions de travail propices à leur épanouissement. Sur le plan environnemental, nous nous sommes engagés dans une démarche de réduction de notre empreinte. Enfin, nous sommes également un groupe qui valorise l'innovation et qui se donne les moyens de ses ambitions. Et pour ce faire, nous recrutons chaque année près de 200 experts.

Qu'appréciez-vous dans vos fonctions et dans votre entreprise ?

C.T : Ingénieur INSA, j'ai toujours eu une certaine appétence pour les sujets techniques. Chez ELEX, j'ai retrouvé cette dimension technique, mais également cette dimension humaine très enrichissante. En effet, l'expertise auprès des assurés est un métier qui fait sens, car nous apportons en quelque sorte une aide et un accompagnement à des personnes qui ont subi un sinistre et des préjudices. Même si notre cœur de métier est l'expertise, au quotidien, nous sommes amenés à travailler sur des sujets et des

enjeux très différents au contact de nos diverses parties prenantes.

En interne, nous avons la chance d'avoir un management bienveillant qui s'implique concrètement dans le développement des compétences des experts et de leurs carrières en fonction de leurs objectifs et de leurs appétences. À titre personnel, cela m'a permis de me spécialiser dans les sinistres sécheresses, un domaine qui fait appel à mon bagage académique et à mon expérience professionnelle dans le domaine des études géotechniques.

J-C.H : Au cœur de l'ADN du groupe, on retrouve l'autonomie, la confiance et les responsabilités, qui sont, par ailleurs, les principales qualités de l'expert ! Cette confiance et cette autonomie se déclinent à tous les niveaux de l'organisation. À la tête de la direction de la région Grand Est, je dispose d'une certaine liberté dans la gestion de ce périmètre géographique, tout comme l'expert dispose de cette même liberté dans la gestion de ses dossiers.

Au quotidien, en ma qualité de directeur chez ELEX, j'apprécie de pouvoir former et accompagner la montée en compétences de nos experts, depuis leur recrutement jusqu'à l'obtention de leur certification qui vient valider leur progression et l'expérience acquise. En parallèle, il y a une dimension humaine forte au contact des clients et des partenaires qui est particulièrement enrichissante.

Enfin, dans un contexte marqué par le réchauffement climatique, les experts sont de plus en plus sollicités (dossiers sécheresse et catastrophe naturelle en général). Cette tendance va se renforcer.

Ce métier ne connaît pas la crise ! Nous recrutons continuellement pour faire face à ce besoin croissant et les sinistrés ont besoin de nous.

Et justement, quelles sont les opportunités de carrière qu'un comme groupe comme Adenes peut offrir à des diplômés de l'INSA ?

C.T : Dans nos équipes, nous avons un certain nombre de diplômés de l'INSA. Le groupe Adenes s'est attaché à accompagner chacun d'entre nous au travers de la formation et des trajectoires de carrières individualisées en fonction des appétences personnelles. Chez Adenes, les carrières ne sont donc pas linéaires et identiques. Chacun a la possibilité de construire son parcours et de bénéficier du soutien du groupe, qui valorise la responsabilité, l'autonomie et la confiance !

J-C.H : Aujourd'hui, les INSA sont recrutés essentiellement sur des profils d'experts, qui est un point d'entrée privilégié dans le groupe Adenes pour des ingénieurs.

Nous apprécions particulièrement le profil des diplômés de l'INSA qui, quand ils nous rejoignent, arrivent avec un très bon bagage technique qui représente en général 30 à 35 % des compétences dont ils ont besoin pour exercer le métier d'expert. Nous nous chargeons de compléter leur formation en leur apportant les aspects techniques ancrés dans la réalité du métier et les accompagnons tout au long de leur carrière chez Adenes !

Pour conclure, qu'en est-il de la féminisation des métiers d'Experts sinistres ?

J-C.H : La féminisation des métiers d'Experts sinistres dans le secteur du bâtiment ou de la construction est un enjeu très important pour l'évolution de ce métier historiquement dominé par les hommes. Au sein du Groupe Adenes, l'équilibre entre la vie privée et professionnelle est essentiel à l'épanouissement et au bien-être de nos salariés. L'équité salariale et l'égalité en termes d'évolution professionnelle sont aussi des sujets primordiaux au sein de notre Groupe.

Akkodis : « Nos ingénieurs sont « au » et « le » cœur des projets »



Philippe Colas,
Directeur région
Auvergne Rhône-Alpes
chez Akkodis

Philippe Colas, Directeur région Auvergne Rhône-Alpes, et Stéphanie Martiré, Directrice Recrutement France, nous présentent Akkodis, ses métiers, son positionnement et les carrières que le groupe peut offrir à de jeunes ingénieurs, notamment les diplômés de l'INSA.



Stéphanie Martiré,
Directrice Recrutement
France chez Akkodis

Quels sont les métiers et les expertises de votre entreprise ?

Philippe Colas : Akkodis, marque technologique du Groupe Adecco, est un acteur mondial de l'ingénierie et de l'IT et un leader dans la smart industry.

Notre mission est d'inventer, avec nos clients, un avenir plus innovant technologiquement, plus inclusif et respectueux de l'environnement. Pour ce faire, nous co-crédons et nous imaginons des solutions innovantes pour répondre aux défis majeurs de notre société, qu'il s'agisse par exemple, d'accélérer la transition énergétique ou de développer les mobilités de demain. Nous sommes alignés avec l'impératif porté par l'INSA de développer des solutions pérennes, durables et justes pour la société.

En France, forts de 9 000 consultants experts en IT et Ingénierie, nous accompagnons nos clients dans leurs enjeux de transformation digitale et d'innovation, via une empreinte territoriale forte (40 sites, dont 5 en Auvergne-Rhône-Alpes). Nous avons une connaissance approfondie des enjeux sectoriels de l'automobile, du ferroviaire, de l'aérospatiale et la défense, mais aussi des secteurs life sciences, énergie, et des technologies de l'information et de la communication, sur lesquels nos ambitions de croissance sont fortes. Nous recrutons dans toute la France et sur de nombreuses expertises : dans l'automobile – ingénieurs software embarqué par exemple – mais aussi dans le secteur de l'aéronautique, notamment pour des postes de pilotes d'industrialisation, d'ingénieur DevOps ou d'ingénieur Système. De nombreux ingénieurs sont aussi recherchés pour d'autres industries comme le ferroviaire (par exemple, en production informatique à Lyon), dans l'énergie (ingénieurs spécialisés en nucléaire, contrôle commande), dans l'industrie pharmaceutique (ingénieurs spécialisés en génie des procédés pharmaceutiques). Akkodis aspire par ailleurs à contribuer au développement des métiers d'avenir notamment autour de l'utilisation des données et de l'intelligence artificielle avec des data scientists, prompt engineers, architectes IA, etc. Les ingénieurs spécialisés en data, IA, cloud, dans le domaine du développement applicatif ou dans la R&D

sont ainsi particulièrement recherchés à Clermont-Ferrand, Lyon ou Grenoble, si l'on s'intéresse plus particulièrement à la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Alors que la transition numérique et digitale se poursuit, quels sont les enjeux et les sujets qui mobilisent vos clients ?

P.C : La transition numérique est sans conteste l'un des enjeux phare partagé par tous les secteurs industriels sur lesquels nous opérons. Nos clients nous sollicitent pour bénéficier d'expertises techniques fortes, sur des projets complexes, allant de la conception produit, système, solution à leur industrialisation en capitalisant sur des enablers technologiques comme le cloud, le logiciel, l'IoT, la data et l'IA, alliant ainsi le digital avec les métiers traditionnels de l'ingénierie.

Parmi les technologies de pointe sur lesquelles nous intervenons, nous pouvons bien sûr citer l'IA, l'IoT, le cloud, la cybersécurité, mais aussi la réalité virtuelle et la réalité immersive. Toutes nos expertises peuvent être mobilisées pour moderniser et transformer les systèmes d'information de nos clients, ou encore digitaliser leur mode de production afin de gagner en productivité. Nous les accompagnons également sur des projets de R&D et d'innovation technologique, dans une démarche durable et soucieuse de l'impact sur l'environnement.

Sur quelles typologies de projets êtes-vous amenés à intervenir ?

P.C : Notre expertise couvre tout le spectre des métiers de l'IT et de l'ingénierie Industrielle, et toutes les étapes du cycle de vie d'un produit ou projet.

Un point important à souligner : nos ingénieurs sont « au » et « le » cœur de ces projets. Selon les types de projets que nous menons, nos ingénieurs peuvent être directement intégrés dans les équipes du client – véritable accélérateur de carrière qui permet à chacun de varier les expériences – ou bien intervenir sur des projets d'envergure mobilisant des équipes internes importantes, sous la supervision de nos meilleurs experts techniques, ce qui leur permet de monter rapidement en compétences sur des expertises clés.

Pour vous donner quelques exemples concrets en Auvergne-Rhône-Alpes, nous accompagnons des acteurs majeurs ou startups dans le secteur du transport terrestre pour éco-concevoir ou produire les véhicules de demain en y intégrant les nouveaux modes de propulsion (électrification, hydrogène...), les services digitaux et communicants et les briques de cybersécurité. Nous contribuons aussi à des projets de mobilité « as a service », via l'utilisation de la data intelligence et l'IoT pour un leader de l'industrie du pneumatique, ou, dans le domaine ferroviaire, pour concevoir et maintenir en conditions opérationnelles des infrastructures réseaux et informatiques évoluées et sécurisées.

Pour ce faire, quel est le profil de vos ingénieurs ? Quels parcours et carrières pouvez-vous leur offrir ?

Stéphanie Martiré : Nos ingénieurs ont des parcours très variés, la plupart avec des spécialisations en ingénierie industrielle, technologique ou digitale, mais nos collaborateurs sont aussi issus des écoles de management ou de commerce. Les projets de reconversion sont également de plus en plus fréquents, nous participons à de nombreux événements pour aller à la rencontre de candidats et futurs collaborateurs qui pourraient être séduits par nos valeurs. Nous avons par ailleurs à cœur de promouvoir la place des femmes dans la Tech notamment à travers un réseau dédié, et sommes également très engagés en faveur de l'inclusion et de la diversité avec des initiatives et des mesures d'accompagnement pour nos collaborateurs en situation de handicap.

Nous disposons de 3 principaux leviers de formation pour accompagner l'évolution de nos collaborateurs : nos communautés techniques, Akkodis Academy et des formations externes sur mesure.

Au-delà des rituels managériaux et des formations, nous proposons à nos consultants un véritable parcours de carrière grâce à une plateforme digitale afin qu'ils soient acteurs de leur développement et co-constructeurs de leur parcours professionnel. Ainsi, des perspectives d'évolution vers l'expertise technologique, le management d'équipe, le pilotage de projet ou de programme par

exemple, s'offrent à toutes et tous, au sein de nos 7 industries ou pratiques technologiques, et de nos départements R&D. Notre volonté est de proposer à nos collaborateurs une vision précise de leurs perspectives d'évolutions et de mobilité, pour leur permettre de construire leur carrière chez Akkodis sur le long terme.

Pourquoi le profil des Insaliens est-il particulièrement intéressant pour une entreprise comme la vôtre ?

S.M : L'INSA propose des formations en adéquation avec l'ensemble des métiers d'Akkodis. Qu'il s'agisse d'informatique ou de santé, de génie électrique, mécanique, industrielle ou encore de génie des procédés, notre pluridisciplinarité répond à ces diverses orientations. Les Ingénieurs de l'INSA sont intéressés par les projets que nous proposons et nous sommes de notre côté convaincus par l'expertise et le haut potentiel des Insaliens, qui bénéficient d'un haut niveau d'études dans ces différents domaines. Nous pensons qu'ils incarnent les valeurs et le leadership d'Akkodis que ce soit sur un plan régional, national, ou international. En 2024, nous prévoyons de recruter 2500 ingénieurs en France dont plus de 250 personnes dans la région Auvergne-Rhône Alpes. Nous avons donc des opportunités à présenter à l'ensemble du réseau INSA, partout en France, quels que soient le parcours ou la spécialisation des Insaliens.

AKKODIS EN QUELQUES CHIFFRES ...

- 50 000 Experts en IT et Ingénierie, dont 9 000 en France ;
- Présence dans 30 pays, et 40 agences en France ;
- 7 Industries : Automobile & Transports, Aérospatiale & Défense, Technologies de l'information et communication, Production & Logistique, Banque Finance & Assurance, Life sciences & Healthcare, Énergie & Environnement ;
- CA 2023 : Environ 4 Mds € Monde, 800 M€ en France



Jean-Yves Falque,
Président & Fondateur
d'Apgar

APGAR : Une aventure humaine qui se poursuit



Cofondateur d'Apgar, groupe international, expert en gestion des données et IA, Jean-Yves Falque nous présente son entreprise et ses métiers. Il revient notamment sur les parcours pluriels que le cabinet de conseil français offre aux ingénieurs et sur l'ADN profondément humain de l'entreprise.

Quels sont les métiers d'Apgar ?

Apgar est un acteur de référence en matière de conseil et d'implémentation d'organisations et d'outils pour aider les entreprises à valoriser leurs données, créer de la confiance autour de cette donnée et la mettre sous gouvernance. Nous conseillons ainsi nos clients dans la mise en place de stratégies et d'organisations visant à implémenter les meilleures technologies. Apgar emploie plus de 220 personnes et intervient dans 15 pays, principalement en Europe, mais aussi aux États-Unis, en Amérique du Sud, au Moyen-Orient et en Australie. Nos clients sont essentiellement des grands comptes.

Cabinet français, Apgar est identifié par Gartner comme un grand cabinet de conseil français dans le monde de l'IA et une des 18 structures mondiales spécialisées dans notre secteur, la Data. Enfin, nous enregistrons une croissance de 20 à 30 % par an et devrions être 250 à la fin de l'année, et 400 d'ici 2028.

Quel est le profil de vos ingénieurs ?

Nos ingénieurs généralistes, qui ont une fine connaissance des process de l'entreprise, font le lien entre le besoin client et les technologies que nous implémentons et assurent la gestion de projet. Leur mission est donc de comprendre le besoin client et de construire une solution conceptuelle qu'ils transmettent aux ingénieurs spécialisés en informatique, en data, en développement logiciel, et en IA qui vont prendre en charge le développement de cette solution.

Nous nous attachons à proposer à nos collaborateurs des trajectoires de carrière personnalisées en fonction de leurs aptitudes et aspirations. Par exemple, un consultant junior va progressivement devenir senior, puis manager de projets en lien avec les clients et les équipes, ou encore un manager au sein de l'entreprise, qui au-delà du volet expertise, va également être engagé dans le développement commercial. Enfin, il

peut devenir directeur d'un pool d'expertises, composé de consultants, et prendre en charge la gestion des activités et le pilotage de sa rentabilité. Ils peuvent aussi faire le choix de l'expertise fonctionnelle ou technique. En plus de cette mobilité fonctionnelle, Apgar offre aussi des perspectives dans le monde.

Au cœur de votre culture, on retrouve l'humain. Comment cela se matérialise-t-il au quotidien ?

Apgar est avant tout une aventure humaine. Nous valorisons la bienveillance, l'entraide et la fraternité entre nos consultants et nous leur reconnaissons un droit à l'erreur. Nous avons mis en place un management qui s'appuie sur une réelle proximité avec les équipes et encourageons les démarches entrepreneuriales. Nous accompagnons leur montée en compétences grâce à de riches parcours de formation et du coaching individualisé.

Nous sommes tous engagés en faveur de la qualité de nos prestations afin de garantir la satisfaction des clients. Pour ce faire, nous plaçons l'éthique, la conformité réglementaire et la protection des données au cœur de notre mode opératoire. Nous sommes, d'ailleurs, en cours de certification pour démontrer l'excellence de nos process à ce niveau.

Nous sommes aussi un partenaire membre du Global Compact des Nations Unies et mobilisés sur de nombreuses actions de mécénat de compétences auprès d'ONG. Nous avons, par exemple, mis en place une plateforme data pour l'Observatoire des camps de réfugiés.

Enfin, nous avons des liens avec de nombreuses écoles, dont le réseau INSA et sommes ravis de mettre à leur disposition des cours sur la data, la gouvernance des données... Nous accueillons régulièrement et de manière volontariste des stagiaires.

Apgar est certifiée par Great Place To Work® pour la 2^e année consécutive !



Clément Trédan,
Élève-ingénieur à
l'INSA Lyon, trésorier et
responsable mécanique
du Proto INSA Club
(saison 2023-2024)

LE CETIM : un environnement pluridisciplinaire à découvrir

Clément Trédan, élève-ingénieur à l'INSA Lyon, est le trésorier et responsable mécanique du Proto INSA Club. Dans cette interview, il revient plus particulièrement sur le rôle du Cetim dans le cadre d'un projet du club réalisé l'année précédente.



Quelques mots pour vous présenter.

J'étudie actuellement les matériaux à l'INSA de Lyon. J'ai également été trésorier et responsable des projets mécaniques au sein du Proto INSA Club. J'étais donc en charge de la gestion du budget de l'association ainsi que de tous les projets mécaniques et matériaux de l'association.

Au sein du Proto INSA Club, nous travaillons sur des prototypes de véhicules électriques économes en énergie. Ce sont des véhicules très aérodynamiques de 3 m de long et 70 cm de large et de hauteur.

Dans ce cadre, nous avons travaillé sur la conception et la fabrication d'une pièce appelée « fusée » qui relie la roue et son axe au châssis. Elle permet à la roue de pivoter mais aussi de freiner.

Les différents projets menés par l'association demandent des compétences assez transverses en mécanique, en électronique, dans les matériaux, en informatique... et regroupe donc des étudiants de tous les départements de l'école.

Comment ce projet s'inscrit-il dans le Shell Eco-Marathon ?

Avec notre prototype, nous prenons part à cette compétition qui regroupe des équipes internationales venant d'Europe et d'Afrique chaque année.

Suite à des problèmes techniques rencontrés lors de l'édition 2023, nous avons choisi, pour cette édition 2024, de nous concentrer sur l'optimisation de la fusée et des roues. Dans le cadre de nos réflexions et échanges avec nos professeurs, ainsi que la société Constellium, nous avons été redirigés vers le Cetim qui dispose de l'expérience et des machines nécessaires pour réaliser cette pièce via un processus de fabrication additive d'aluminium. Nous avons eu l'opportunité d'échanger et de développer cette pièce avec le Cetim. Grâce à cette collaboration (ainsi que celle de Constellium et de NTN), nous avons été lauréat du prix de l'innovation technique, une distinction prestigieuse qui nous a permis de remporter 3 000 dollars pour l'association.

Que retenir-vous de cette expérience ?

Le Cetim dispose d'une expertise technique et est véritablement à la pointe sur le sujet de la fabrication additive, le développement des procédés... Nous avons eu la chance d'échanger avec une équipe très motivée par le projet, volontaire dans le partage et la transmission de leurs savoirs. J'ai beaucoup appris grâce au Cetim dans le cadre de cette expérience. J'ai aussi découvert leurs missions et leurs contributions au service de l'État et des industries afin de développer des processus et des méthodes plus performants et vertueux.



Recommanderiez-vous à des diplômés INSA de rejoindre le Cetim ?

Le Cetim est un environnement pluridisciplinaire où il est possible d'élargir ses horizons et d'acquérir de nouvelles compétences comme la fabrication additive, qui est un sujet d'avenir, notamment dans l'aéronautique, l'automobile, ou le médical. C'est un univers particulièrement intéressant pour des profils qui apprécient la technique et qui souhaitent aider les industriels à relever leurs défis.

APRIL : une entreprise qui prend soin du futur



Maud Padilla,
DRH chez APRIL

Créateur et leader de son métier, le courtage grossiste en assurances, APRIL accorde une attention particulière à l'expérience de ses collaborateurs qui sont au cœur de son projet de développement de développement stratégique. Regards croisés de Maud Padilla, DRH, et Antoine Replumaz, Lead Architect, du groupe APRIL.



Antoine Replumaz,
Responsable de
l'équipe d'architectes et
d'experts chez APRIL

Pouvez-vous nous rappeler le positionnement et les principaux métiers d'APRIL ?

M.P. : APRIL est un courtier qui intervient sur toute la chaîne de valeur de l'assurance, de la conception des produits à la gestion en passant par la distribution. Aujourd'hui, APRIL emploie plus de 2 900 personnes dans 18 pays.

Nos collaborateurs occupent des métiers très divers : commerce, digital, IT, actuariat et bien sûr les fonctions supports. Nous comptons donc dans nos équipes des commerciaux terrain et sédentaires, des chargés de la relation client, des product owners, des architectes, des data scientists... Nous accompagnons les collaborateurs à chaque étape de leur parcours, de l'onboarding à l'offboarding, quels que soient leur profil, junior ou expérimenté.

Quels sont les carrières et les parcours qu'un acteur comme APRIL peut offrir à des ingénieurs ?

M.P. : APRIL accorde une importance particulière au développement professionnel et à l'apprentissage. Nous proposons des carrières diverses dans tous les métiers notamment bien sûr pour les métiers techniques de l'IT : développeur, ingénieur réseau, chef de projet, infrastructure, architecte, logiciel, cybersécurité, data, digitalisation...

Nos enjeux stratégiques sont multiples en matière de croissance et de transformation de nos outils et process, ce qui offre en permanence des opportunités de contribuer à des projets structurants et innovants quel que soit son métier.

Notre promesse est d'offrir à chacun des occasions d'apprentissage et de développement des compétences et d'évoluer horizontalement ou verticalement dans le groupe.

Le premier axe de votre plan stratégique concerne les collaborateurs, « l'Aventure Humaine » : concrètement, comment cela se traduit pour vos équipes ?

M.P. : Notre projet humain s'articule autour de trois axes. Le premier axe repose sur l'attention aux autres, une dimension qui fait écho à la raison d'être d'APRIL, accompagner et protéger à chaque moment qui compte, simplement. Pour nos collaborateurs, cela se traduit notamment par des actions de prévention santé régulières et la mise en œuvre de dispositifs de protection sociale optimisés, des actions en faveur de la qualité de vie au travail notamment à travers la conception des espaces de travail collaboratifs et propices au lien dans notre nouveau siège social à Lyon. Enfin, prendre soin des autres, c'est aussi reconnaître et valoriser la singularité de chacun en promouvant l'équité de traitement, la diversité et l'inclusion.

Le deuxième axe porte sur la notion d'entreprise apprenante, c'est ce que nous appelons la Fabrique des savoirs. Nous sommes convaincus que partout dans l'entreprise, à chaque moment de sa carrière, tout projet est une opportunité d'apprendre et de transmettre. Cela se traduit par des programmes de développement spécifiques via notre Université APRIL, notre organisme de formation interne et la valorisation des parcours professionnels et de la mobilité interne.

Enfin, le troisième axe concerne le partage de la valeur : au quotidien, en accompagnant et protégeant nos assurés, nos partenaires et nos collaborateurs, les collaborateurs créent de la valeur pour le groupe APRIL et il est naturel qu'ils bénéficient des fruits de cette contribution au succès de l'entreprise. Nous avons mis en place des accords d'intéressement et avons ouvert pour la première fois cette année la possibilité aux collaborateurs de prendre part au capital de l'entreprise. Ce dispositif de FCPE a séduit plus d'un collaborateur sur deux en 2024.

En quoi le profil des ingénieurs de l'INSA est-il pertinent pour une entreprise comme APRIL ?

M.P. : L'INSA a vocation à former des ingénieurs humanistes. Cette ambition fait écho à l'ADN et à la culture de notre entreprise. APRIL peut offrir à ces ingénieurs un projet d'entreprise en cohérence avec leur cursus et leurs valeurs. APRIL leur donne la possibilité d'intégrer un collectif et de contribuer au quotidien à un projet humain, valorisant et à forts enjeux. Enfin, rejoindre APRIL, c'est aussi la possibilité d'avoir plusieurs vies professionnelles au sein du même groupe.

Quelques mots sur votre parcours et vos fonctions actuelles.

Antoine Replumaz : Diplômé de l'INSA en informatique, j'ai débuté ma carrière comme développeur puis Lead développeur d'abord chez des éditeurs de logiciels, puis des sociétés de services. Après 5 ans, j'ai évolué sur des fonctions d'architecture d'abord à un niveau junior puis senior.

Il y a trois ans, j'ai rejoint APRIL d'abord sur un poste de Lead Architect. Depuis six mois, j'ai la responsabilité d'une équipe d'architectes et d'experts.

Sur quelle typologie de projets intervenez-vous et en quoi consiste votre intervention ?

A.R. : J'interviens essentiellement sur des projets digitaux. Avec mon équipe, nous travaillons sur des plateformes de distribution pour les différentes lignes d'activité du groupe APRIL. Actuellement, nous travaillons aussi sur la refonte, la transformation et la modernisation de notre extranet courtiers APRIL ON sur lequel ils vont pouvoir retrouver tous les services d'APRIL. Au-delà, je travaille aussi sur des solutions visant à optimiser et fluidifier les échanges dans le cadre de reporting ou d'analyse.

Au quotidien, mon rôle est aussi d'encadrer et d'accompagner mon équipe. Notre principale mission est de garantir le bon dimensionnement et la bonne architecture des services informatiques d'APRIL, ainsi que leur fiabilité et robustesse, afin de délivrer le service attendu à nos différentes parties prenantes.

Dans le cadre de vos fonctions actuelles, capitalisez-vous sur votre formation à l'INSA ?

A.R. : Totalement ! Encore aujourd'hui, je m'appuie sur les bases techniques du développement logiciel, les cours de sciences humaines, de langue, de comptabilité, mais aussi de pilotage de projet. Si les technologies évoluent, ma formation à l'INSA m'a donné un solide bagage technique qui me permet aujourd'hui d'appréhender les dernières évolutions et innovations afin de pouvoir les utiliser et les mettre en œuvre.

Et qu'appréciez-vous dans votre entreprise ?

A.R. : Tout d'abord, son côté humain et le soin qui est porté à chaque collaborateur. APRIL s'attache véritablement à prendre en compte les aspirations et les appétences de chacun de manière à leur offrir un parcours de carrière épanouissant et enrichissant. Au-delà, j'apprécie également son ADN entrepreneurial. APRIL est désormais une grande entreprise mais a conservé l'agilité de ses débuts à différents niveaux de l'entreprise. En effet, APRIL valorise la prise d'initiatives et la remise en question afin de s'inscrire dans une démarche d'optimisation continue de l'ensemble de ses processus, produits et services. À l'échelle de l'entreprise, chacun a la possibilité de contribuer au projet global, de proposer une idée et de la défendre, puis de la mettre en œuvre concrètement, une fois qu'elle a été validée.

Et quel conseil pourriez-vous donner à un jeune ingénieur qui rejoint l'entreprise ?

A.R. : Ma recommandation serait d'être acteur du projet de l'entreprise, de sa transformation, mais aussi acteur de sa propre carrière. La mobilité professionnelle proposée par APRIL permet véritablement de se construire une trajectoire épanouissante et donne aussi la possibilité d'étendre son périmètre d'action et ses compétences en découvrant de nouveaux métiers et horizons. La force d'APRIL réside dans sa capacité à accompagner ses parcours et à suivre ses collaborateurs dans le temps, tout en s'assurant de leur offrir des conditions de travail agréables et des projets intéressants et forts à enjeux sur lesquels travailler.



Pierre-Louis Besnard,
Directeur du
département services
clients privés résidentiels
chez Balas



Soukaina Ibnossaegh,
Ingénieur travaux et
grands projets
chez Balas

«CHEZ BALAS, l'innovation et la prise d'initiatives sont au cœur de notre culture d'entreprise.

Diplômés de l'INSA, Pierre-Louis Besnard, Directeur du département services clients privés résidentiels, et Soukaina Ibnossaegh, Ingénieur travaux et grands projets, nous en disent plus sur leur entreprise et les multiples carrières qu'elle peut proposer à des diplômés du réseau INSA.

Quelques mots sur votre parcours au sein du Groupe BALAS.

Pierre-Louis Besnard : J'ai rejoint le groupe il y a déjà 7 ans, d'abord sur un poste de chargé d'affaires pour des travaux au service des marchés publics. J'ai eu la chance de travailler sur de très belles opérations. J'ai ensuite évolué et pris des responsabilités au sein du département des services clients privés résidentiels. Aujourd'hui, je suis le directeur de ce département qui a une activité de dépannage, de petits travaux d'entretien avec des savoir-faire reconnus dans différents métiers, dont la plomberie et la couverture.

Comment décririez-vous la culture d'entreprise du Groupe BALAS ?

P-L.B. : Au cœur de notre culture, on retrouve la notion d'excellence aussi bien au niveau de nos savoir-faire que de la relation que nous construisons avec nos clients et partenaires. Nos parties prenantes apprécient notre technicité. Nous sommes, en effet ; des spécialistes reconnus dans le domaine de la plomberie, de la couverture, du CVC, de l'électricité, de la maçonnerie... Ces expertises nous ont permis de nous positionner sur les chantiers les plus prestigieux de la capitale, dont la reconstruction de la cathédrale de Notre-Dame, La Tour Triangle, l'Assemblée nationale, l'Élysée, le château de Versailles, les gares RER du Grand Paris Express...

BALAS est aussi une entreprise qui valorise le collectif, la transmission des savoir-faire et le développement professionnel. Aujourd'hui, 15 % de nos effectifs sont des apprentis. Nous mettons un très fort accent sur la transmission du savoir-faire. Un de nos directeurs de département a, d'ailleurs, commencé comme apprenti chez BALAS. J'ai moi-même débuté comme chargé d'affaires et évolué jusqu'au poste de direction que j'occupe aujourd'hui. Le Groupe BALAS laisse aussi libre cours à la prise d'initiative et à l'innovation. Nous préfabriquons les chantiers dans nos ateliers et les livrons dans tout Paris en péniche, une

première dans le secteur ! Nous réalisons des dépannages à vélo, nous digitalisons les processus opérationnels... Ces idées et initiatives ont la particularité d'avoir été poussées par nos collaborateurs et sont soutenues par le Groupe. Chez BALAS, nous aimons faire les choses différemment ! Enfin, l'ensemble de ces éléments nous permettent d'offrir à nos collaborateurs un environnement de travail agréable, motivant, très dynamique et propice à l'innovation.

Quels sont les défis auxquels vous êtes confronté dans votre domaine professionnel et comment les surmontez-vous ?

P-L.B. : Notre principal défi, comme pour toutes les entreprises, et d'être en capacité de nous entourer de collaborateurs et collaboratrice de talent, motivés par leur mission et engagés en faveur du développement du groupe. Cela demande de pouvoir leur offrir un environnement de travail sain, agréable et stimulant qui favorise cette motivation et cet engagement, mais aussi l'épanouissement de chacun. Dans cette logique, nous avons mis en place un management très accessible, nous encourageons la prise de parole et la prise d'initiative. L'entreprise applique une logique de réciprocité, ce qui permet de créer un environnement de confiance qui contribue à fidéliser nos collaborateurs.

Auriez-vous des conseils ou des recommandations à donner au diplômé de l'INSA ?

P-L.B. : Plus qu'un conseil, je leur souhaite de pouvoir rencontrer des collaborateurs et des managers qui vont les inspirer et leur faire confiance, et qui vont leur permettre d'exprimer leur potentiel professionnel. Sur un plan personnel, j'ai eu cette chance de croiser au cours de mon parcours professionnel, des hommes et des femmes qui m'ont fait confiance et qui m'ont inspirés. Cela a été particulièrement moteur dans mon développement professionnel.



Château de Versailles - Couverture de l'attique Chimay
MOA : Etablissement Public du Château, du Musée et du Domaine National de Versailles
MOE : 2BDM Architectes

Quelle perspective de carrière, votre entreprise peut-elle offrir à ces diplômés ?

P-L.B. : BALAS est une entreprise en pleine croissance, qui développe de nouveaux métiers, intervient sur de nouveaux marchés, invente de nouvelles façons de construire et de rénover, et qui s'agrandit en intégrant des PME et d'autres acteurs du marché. Pour mener de front l'ensemble de ces chantiers, nous recherchons des personnes, qui partagent nos valeurs et se reconnaissent dans notre culture afin de contribuer à la croissance de l'entreprise, l'accompagner dans son développement, et, in fine, transformer des idées en projet. Les ingénieurs de l'INSA ont toutes leur place dans cette aventure humaine collective !

Ingénieur au sein de BALAS, quel est le projet qui vous a plus particulièrement marqué ?

Soukaina Ibnossaegh : C'est le projet de la gare de Châtillon Montrouge, qui est une des gares du Grand Paris Express. C'est un projet qui m'a particulièrement marqué au regard de son envergure et de son importance stratégique dans le cadre du développement du réseau parisien. Il joue un rôle clé dans l'amélioration de la mobilité et la réduction de la congestion urbaine. Le projet n'est, d'ailleurs, pas encore terminé, ce qui me permet de suivre son évolution et de contribuer à relever les défis qui peuvent émerger au quotidien.

Pour quelles raisons aviez-vous choisi de rejoindre le groupe Balas ?

S.I. : J'ai d'abord rejoint le groupe BALAS comme apprenti avant d'intégrer l'entreprise

comme chef de projet. D'ailleurs, le projet de la gare de Châtillon Montrouge est le premier projet sur lequel j'ai travaillé et je continue à travailler depuis maintenant deux ans. J'ai donc découvert l'entreprise et son organisation durant mon stage, et j'ai été agréablement surprise par la puissance du collectif, la bienveillance et la solidarité entre les collaborateurs, leur accessibilité et leur volonté d'aider et d'accompagner les jeunes diplômés en cours de formation. Au-delà, le groupe est aussi reconnu pour son savoir-faire, ses expertises et sa technicité, qui lui ont permis de se positionner sur de grands projets emblématiques, qui ont été menés et réalisés avec succès. Pour toutes ces raisons, le groupe correspond parfaitement à mes aspirations professionnelles.

Au quotidien, quels sont les aspects les plus stimulants de votre travail ?

S.I. : Le métier de chef de projet permet de travailler sur des sujets très divers, dont des enjeux techniques, financiers, mais aussi la gestion humaine. C'est aussi un métier où il n'y a pas de routine, on n'a pas le temps de s'ennuyer ! Chaque jour apporte un nouveau lot de défis à relever, ce qui demande une capacité à s'adapter très rapidement et à prendre des décisions stratégiques en temps réel. Au-delà, le contact et la collaboration avec des experts pluridisciplinaires à la pointe d'expertises multiples sont particulièrement enrichissants. Enfin il est extrêmement gratifiant de pouvoir suivre toutes les étapes d'un projet et de le voir se concrétiser au fur et à mesure de l'avancement des travaux.



Jean-Noël Olivier,
Directeur général du
numérique et des
systèmes d'information
(DGNSI) de Bordeaux
Métropole

BORDEAUX MÉTROPOLE :

Quand le numérique est au service de la ville de demain



Jean-Noël Olivier, directeur général du numérique et des systèmes d'information (DGNSI) de Bordeaux Métropole, nous en dit plus sur le rôle du numérique dans le développement des territoires de demain. Il revient aussi sur le rôle des ingénieurs qui travaillent au quotidien sur ces sujets et enjeux.

Quel périmètre couvre la DGNSI de Bordeaux Métropole ?

La direction opère les services numériques et les systèmes d'information pour la métropole et les 28 communes qui la composent. Il s'agit d'un périmètre relativement large qui couvre l'aménagement numérique du territoire avec l'accompagnement des opérateurs qui amènent la fibre chez les particuliers, le déploiement d'antennes GSM, la lutte contre la fracture numérique et la promotion de l'inclusion numérique, l'accompagnement des politiques publiques métropolitaines (billettique dans les transports en commun...) et l'ensemble des services numériques des collectivités ayant mutualisé le numérique (information des citoyens, gestion des systèmes urbains de vidéoprotection...)

Quel rôle le numérique joue sur votre territoire ?

Au cœur des missions de la direction, on retrouve la volonté de promouvoir un numérique au service de la vie quotidienne du citoyen dans la ville, tout en ayant conscience de la nécessité de limiter l'impact environnemental et sociétal.

Dans cette démarche, nous misons sur l'innovation et avons des partenariats avec des universités et des écoles du territoire pour imaginer la ville de demain en capitalisant notamment sur le numérique. Dans cette logique, nous avons notamment travaillé sur un indice de confort thermique urbain, qui a combiné de l'imagerie satellite, le retour des usagers et des capteurs de température pour évaluer l'impact des arbres sur le ressenti en matière de température. Ce projet innovant a, par ailleurs, été primé au Smart City World Expo.

Bordeaux Métropole est aussi Lauréat du premier appel à projets de l'État en matière d'intelligence artificielle frugale. Pour répondre aux problématiques de transition écologique du territoire, nous développons un modèle de simulation sur la base des jumeaux numériques de nos bâtiments pour nous permettre de mieux prioriser les actions de rénovation de nos bâtiments (950 sur le territoire) en fonction du meilleur rapport investissement/économie d'énergie.

Quelques mots sur votre équipe.

Elle est essentiellement composée d'ingénieurs. Pragmatiques, nos ingénieurs sont fortement engagés dans la construction de la ville de demain en déployant un numérique utile et créateur de valeur. Dans cette démarche, nous ne visons pas le 100 % numérique et évaluons toujours les autres alternatives afin de ne pas entraîner d'externalités négatives.

Quelles perspectives de carrière votre direction, peut offrir à des diplômés de l'INSA ?

Au cours de ma carrière, j'ai eu l'occasion de travailler avec des Insaliens et j'ai toujours apprécié leur profil en prise directe avec le terrain, ainsi que leur approche globale et leurs expertises techniques pointues. En rejoignant une direction comme la nôtre, ils deviennent les architectes numériques des territoires de demain et apportent leur pierre à l'édifice en faveur du développement de services publics toujours plus efficaces.



Luc Favier,
Directeur Général
Transition Écologique
et Ressources
Environnementales de la
Métropole de Bordeaux

BORDEAUX MÉTROPOLE :

Des carrières qui ont un réel impact sur le territoire



Luc Favier, Directeur Général Transition Écologique et Ressources Environnementales de la Métropole de Bordeaux, nous présente le périmètre d'action de sa direction, les chantiers qui mobilisent ses équipes et le profil de ses ingénieurs.

Quel est le périmètre d'action de votre métropole ?

Bordeaux Métropole couvre 830 000 habitants et 28 communes. Le budget de la direction représente 330 millions d'euros de dépenses annuelles (hors masse salariale) et 80 millions d'euros de recettes. Forte de plus de 1 800 agents, la direction conduit plusieurs politiques publiques en matière de transition écologique et énergétique du territoire, mais aussi de lutte contre le dérèglement climatique.

Sur quelle typologie de projets travaillez-vous ?

Nous avons des projets transversaux à l'échelle de la métropole, comme la déclinaison du Plan Climat avec le suivi des émissions de gaz à effet de serre, la définition de politiques de décarbonation qui sont ensuite déclinées sur le terrain, la gestion des programmes d'aides...

Nous intervenons sur le suivi des chantiers de bâtiment alors que le territoire gagne 10 000 nouveaux habitants chaque année, le développement de nouveaux équipements publics, la rénovation et le maintien du patrimoine existant de la métropole soit plus de 1 800 000 m², la rénovation, la modernisation des équipements industriels (stations d'épuration, incinérateurs, unités de valorisation énergétique...), la végétalisation des espaces... Nous avons actuellement un important chantier de développement de réseaux de chaleur et de panneaux solaires... Nous sommes aussi mobilisés sur la reconstruction des digues de la Garonne.

Quel est le profil de vos ingénieurs ?

Pour travailler dans les collectivités locales, il est essentiel de partager les valeurs du service public, ce qui nécessite une rigueur et un engagement spécifique, ainsi qu'un fort esprit d'équipe. Parce que les politiques publiques sont en constante évolution, il faut aussi une certaine polyvalence et capacité à s'adapter, mais également de la créativité et de la prise de hauteur pour se projeter vers l'avenir. Sur le plan technique, nous avons des profils

variés : chefs de projets et de programmes, ingénieurs bâtiments, assistants à maîtrise d'ouvrage, énergéticiens, ingénieurs en environnement, paysagistes, spécialisés dans le domaine de l'eau, de la gestion des déchets ou de la biodiversité... Nous avons aussi des ingénieurs en informatique qui développent des outils et des applications, ainsi que des spécialistes du pilotage opérationnel et financier.

Nous intervenons dans le domaine de la mobilité avec des ingénieurs qui développent des réseaux de transports en commun. Nos ingénieurs travaillent aussi sur l'aménagement de la métropole avec la création de nouveaux quartiers, la reconstruction de la ville, le renouvellement urbain... Ils contribuent aussi à optimiser la gestion des risques et la résilience du territoire. Enfin, ils participent au développement économique en lien avec différents partenaires pour développer et valoriser les zones d'activités.

Les parcours dans la fonction publique permettent d'évoluer facilement vers des fonctions managériales.

Diplômé de l'INSA, quel regard portez-vous sur votre formation ?

L'école nous permet de développer un socle scientifique et technique. Elle donne aussi la possibilité de s'engager dans les clubs et associations et de développer ainsi le rôle social de l'ingénieur. Autant d'atouts indispensables pour s'épanouir dans une carrière d'ingénieur moderne et ouverte sur le monde.

Et pour conclure ?

Après un début de carrière dans un bureau d'études privées, c'est grâce au réseau INSA, que j'ai découvert la fonction publique territoriale. Une métropole telle que Bordeaux Métropole offre des conditions de travail et de vie très qualitatives, ainsi que des perspectives de carrières et d'évolution très intéressantes. Enfin, travailler dans la fonction publique, c'est aussi la possibilité d'avoir un impact sur le territoire.



Olivier Prat,
Directeur général
de Cilas



CILAS : L'expert des technologies laser appliquées au monde de la défense

Olivier Prat, Directeur général de Cilas, nous présente son entreprise, ses métiers et ses expertises. Il revient sur les principales solutions développées par l'entreprise au service du monde de la défense, ainsi que les métiers que l'entreprise peut proposer à des ingénieurs.

Pouvez-vous nous présenter Cilas et son cœur de métier ?

Suite à un changement d'actionnaire fin 2022, Cilas est devenue une filiale de MBDA et Safran, qui, via la Joint-Venture HMS Laser, détiennent 63 % du capital et de Lumibird, un acteur du domaine du laser. Notre cœur de métier est la fourniture d'équipements adossés aux technologies laser pour des applications de souveraineté et de défense en particulier.

Sur un plan plus opérationnel, Cilas couvre toute la chaîne de valeur : la conception de tous les ensembles et composants, l'intégration, le support ainsi que le maintien en condition opérationnelle. L'entreprise s'appuie sur des compétences multiples : laser, optique, mécanique, électronique, logiciel, matériaux. Nous avons aussi une forte compétence en matière de gestion et de pilotage de projets, mais aussi dans le domaine de la sûreté de fonctionnement.

Cilas a réalisé un CA de 26 millions en 2023. Notre site principal est à Orléans et nous avons deux autres sites à Aubagne et Le Barp. Nous avons un effectif global de plus de 200 personnes, dont près de 60 % d'ingénieurs.

Quelles sont les spécificités des équipements conçus et fabriqués par Cilas ?

Ils ont essentiellement vocation à être utilisés par des forces armées. Nous avons deux produits phares. Nous développons des désignateurs laser, qui illuminent une cible afin de pouvoir réaliser des frappes de précision avec un armement, du type missile ou roquette.

Nous proposons aussi un système de lutte anti-drone. Aujourd'hui, les drones

représentent une menace importante et largement répandue, les drones étant très facile d'accès. Les systèmes conventionnels, à base de canons et de mitrailleuses, ne sont pas suffisamment précis et réactifs pour faire face à cette menace. Dans ce cadre, plusieurs pistes sont explorées par les forces armées dans le monde entier. On parle de brouilleurs électromagnétiques, de canons à micro-ondes et d'autres solutions technologiques qui n'ont pas forcément une robustesse optimale. En parallèle, des travaux sont menés autour des armes à énergie dirigée qui utilisent les technologies laser. En France, Cilas est le seul industriel à développer ce type de produits. Durant les JOP 2024, nous avons, d'ailleurs, déployé un système pour protéger les sites sensibles. Ce système consiste en un laser de puissance qui poursuit de manière très précise la menace détectée afin de la détruire à distance même en mouvement.

Quel est le profil de vos ingénieurs ?

Nos équipes sont pluridisciplinaires et regroupent des spécialistes dans tous les domaines que j'ai précédemment mentionnés. Nous avons aussi des ingénieurs généralistes qui interviennent sur la conception de nos produits et équipements.

Quelles carrières pouvez-vous offrir à des diplômés de l'INSA ?

Entreprise à taille humaine, Cilas est en très forte croissance et mène de front de nombreux projets. Sur notre site internet, il y a près d'une vingtaine de postes ouverts : ingénieurs, chefs de projets ou chefs de service ! Nous recrutons en permanence sur l'ensemble de nos métiers, notamment sur notre site d'Orléans, une ville située à une centaine de kilomètres de Paris, qui offre un cadre de vie très agréable.



Jannick Rumeau,
Directrice du laboratoire
de recherche Ingénierie
des Matériaux Polymères
(IMP) et enseignante à
l'INSA de Lyon



Laurent Barbieri,
Délégué représentant
du CNRS en région
Rhône Auvergne

LE CNRS : Les ingénieurs INSA, un profil particulièrement apprécié au CNRS

Les ingénieurs de l'INSA sont particulièrement plébiscités par le CNRS qui peut leur offrir des carrières intéressantes et enrichissantes. Jannick Rumeau, directrice du laboratoire de recherche Ingénierie des Matériaux Polymères (IMP) et enseignante à l'INSA de Lyon, et Laurent Barbieri, délégué représentant du CNRS en région Rhône Auvergne, nous en disent plus.

Quelles sont vos fonctions ?

Jannick Rumeau : Je suis la directrice du laboratoire de recherche Ingénierie des Matériaux Polymères (IMP) qui est adossé à 4 tutelles : l'Université Lyon I, l'INSA de Lyon, le CNRS et l'Université Jean Monnet. Nous sommes un laboratoire de 220 personnes, dont 90 permanents, chercheurs, enseignants-chercheurs et personnels techniques, ainsi qu'une centaine de doctorants et près d'une vingtaine de post-doctorants. Au sein de l'IMP, je suis en charge de l'animation et de la structuration de l'activité scientifique du laboratoire, mais aussi de sa valorisation dans l'écosystème de la recherche et vis-à-vis de nos différents partenaires.

En parallèle, j'enseigne à l'INSA et je forme les jeunes chercheurs au métier de la recherche académique et dans le privé.

Que reprenez-vous de votre passage à l'INSA ?

J.R : Je suis ingénieur en génie physique des matériaux diplômée de l'INSA de Lyon. Je capitalise sur l'ensemble des compétences acquises sur les matériaux. L'INSA est une école qui forme des têtes bien faites et permet de développer des compétences techniques de haut niveau. C'est aussi une école humaniste qui place l'humain au cœur des enseignements et de la recherche. Elle promeut une recherche éthique et utile à la société qui a vocation à relever les enjeux actuels, mais aussi une certaine ouverture d'esprit et sur le monde. Enfin, c'est aussi une école inclusive en termes de genre et de nationalité. Cette diversité est une réelle richesse et une force !

Quel est le profil de vos ingénieurs ? Quels sont les atouts des diplômés de l'INSA ?

Laurent Barbieri : L'INSA forme ses ingénieurs à une très large palette de domaines et de métiers. Ils ont un profil particulièrement adapté aux fonctions d'ingénieur de recherche, qui est, avec les chercheurs, le plus haut niveau de recrutement au sein du CNRS. Au sein de notre organisme, ils travaillent sur un large champ de thématiques : le développement durable, la transition écologique et

énergétique, la mécanique, la bioinformatique, l'informatique, le transfert technologique...

La formation de l'INSA est aussi une sensibilisation à l'entrepreneuriat et à l'engagement sociétal, des dimensions qui font écho au positionnement et aux valeurs du CNRS qui est engagé en faveur d'une recherche fondamentale au service de la société, de la diffusion des connaissances et du transfert de la recherche aux entreprises.

Quelles carrières le CNRS offre-t-il aux diplômés de l'INSA ?

L.B : Pour une ingénieure ou un ingénieur INSA, le profil CNRS le plus évident est celui d'ingénieur de recherche. On le retrouve dans une très large palette de métiers couvrant non seulement toutes les thématiques scientifiques, mais aussi de nombreuses branches d'activités professionnelles : développement instrumental ou numérique, conception de prototypes, calcul scientifique, développement de collaborations, diffusion des savoirs, gestion du patrimoine ou encore gestion de projet et pilotage. Les diplômés de l'INSA les plus désireux de mener une carrière de chercheur pourront quant à eux postuler au concours externe de Chargé de Recherche après un doctorat et une expérience post-doctorale, souvent à l'étranger.

Pour toutes et tous, le CNRS propose une mobilité thématique, ce qui permet de travailler sur plusieurs domaines et d'élargir ses horizons, mais aussi une mobilité géographique en France et dans le monde. Ils et elles ont ainsi la possibilité de travailler au sein d'équipes pluridisciplinaires, internationales, aux côtés de chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs, techniciens et ont accès à des équipements et des installations de pointe.

Enfin, au CNRS, les chercheurs et ingénieurs trouveront également une certaine liberté d'action thématique tout au long de leur carrière. C'est, d'ailleurs, le principal levier de différenciation relevé par nos chercheurs seniors : une liberté dans la recherche et les travaux !

EDF EN OCCITANIE

Un hub d'excellence au sein du groupe EDF

Premier producteur d'électricité décarbonée au monde, EDF offre des carrières et des trajectoires diverses aux ingénieurs qui souhaitent contribuer aux transitions énergétique et environnementale et lutter contre le réchauffement climatique. Sylvain Vidal, Directeur de l'Action Régionale d'EDF en Occitanie, nous explique comment cette dynamique se traduit sur son territoire et nous en dit plus sur les carrières offertes aux ingénieurs.

Vous êtes Directeur Régional d'EDF en Occitanie. Quel est votre périmètre d'action ?

EDF en Occitanie regroupe plus de 9 500 salariés qui œuvrent pour la décarbonation des usages et luttent contre le réchauffement climatique. Cela se traduit par la production d'une électricité décarbonée à partir du nucléaire, de l'hydroélectricité, des renouvelables ou de chaleur renouvelable, mais également par l'accompagnement de nos clients avec un focus sur l'efficacité énergétique et la décarbonation de leurs usages, en substituant, par exemple, une énergie carbonée, comme du fioul ou du gaz par l'électricité.

Sur un plan plus personnel, au sein d'EDF en Occitanie, je joue un rôle de coordination de l'ensemble des actions au service des clients et en faveur du développement décarboné du territoire.

Dans cette continuité, les métiers et les carrières que vous proposez à vos collaborateurs contribuent à la réussite des transitions. Dites-nous en plus.

En effet ! EDF propose aux ingénieurs des métiers qui font sens au regard des enjeux climatiques et environnementaux actuels. Au-delà, nous nous attachons aussi à leur offrir de très belles trajectoires de carrière et accompagnons leur montée en compétences tout au long de leurs parcours professionnels. Les champs d'actions sont nombreux comme le développement de nouveaux moyens de production (exploitation des ouvrages, accompagnement des clients dans leur décarbonation, expertise technique, efficacité énergétique...) et aussi les métiers d'études, de développement de solutions, de management...

Le groupe EDF offre par ailleurs à ses collaborateurs des passerelles d'un secteur à un autre, par exemple, des renouvelables au nucléaire, mais aussi d'une filiale à une autre, comme Dalkia, dont le métier est la performance énergétique, ou encore, EDF Hydro, qui développe

et exploite des ouvrages exceptionnels qui produisent de l'hydroélectricité.

Enfin, notre performance est avant tout collective et repose sur l'engagement de l'ensemble de nos collaborateurs qui partagent des valeurs communes et visent les mêmes objectifs.

En quoi le profil des ingénieurs de l'INSA est-il intéressant pour une entreprise comme la vôtre ?

Les diplômés de l'INSA suivent un cursus d'une grande qualité qui leur permet d'avoir un très bon bagage technique, mais aussi une pluridisciplinarité et une ouverture d'esprit.

Au-delà, chez EDF, nous partageons avec cette école humaniste des valeurs communes, dont la volonté de promouvoir le métier d'ingénieur auprès des jeunes et de féminiser les métiers scientifiques alors que les jeunes filles représentent un peu moins de 30 % de la population des écoles d'ingénieurs.

Et pour conclure ?

EDF est pleinement engagée en faveur des transitions et recrute significativement pour contribuer à relever ces défis structurants. Chaque année et pendant 10 ans le groupe prévoit de recruter 10 000 bâtisseurs et bâtisseuses du système électrique de demain, dont 40% d'ingénieurs. Les ingénieurs de l'INSA ont bien évidemment toute leur place dans chacune des entités et filiales du groupe. Enfin, il est intéressant de souligner que l'Occitanie est un hub d'excellence à l'échelle nationale avec des ingénieurs de très haut niveau pluridisciplinaires au sein d'EDF.



Caroline Mazzoleni,
Directrice Activités
Hydrogène et e-fuels
chez Equans

CAROLINE MAZZOLENI :

« Equans favorise la montée en puissance de la filière hydrogène »

Dans un contexte d'urgence climatique, la course à la décarbonation bat son plein. C'est dans cette transition énergétique qu'Equans tire son épingle du jeu. Caroline Mazzoleni, directrice Activités Hydrogène et e-fuels, évoque pour nous la stratégie d'Equans en matière d'hydrogène.

L'hydrogène est aujourd'hui identifié comme un des vecteurs stratégiques de la transition énergétique. Pourquoi ?

L'hydrogène est un vecteur de décarbonation de certains domaines de l'industrie et de certains usages de la mobilité, c'est un intrant nécessaire dans les secteurs tel que le raffinage ou la production d'engrais. Dans d'autres secteurs de l'industrie comme la sidérurgie, l'hydrogène permettra des améliorations majeures du bilan carbone des procédés industriels. Pour la mobilité, il cible la décarbonation des usages intensifs de la mobilité lourde (transports de personnes, collecte de déchets, transports longues distances par camion...) ou de la production d'e-fuels (e-méthanol et e-kérosène) pour le maritime et l'aviation.

Comment se positionne un acteur comme EQUANS ?

Les activités autour de l'hydrogène ont démarré en 2019 au sein d'EQUANS et prennent aujourd'hui de l'ampleur. C'est dans le secteur de l'industrie que la potentielle réduction des émissions de CO₂ est la plus importante et la plus directe. Nous jouons ainsi sur notre rôle à la fois de référent dans le domaine industriel et d'acteur de proximité dans les territoires. La stratégie d'EQUANS est donc d'engranger de l'expérience sur des projets de tailles moyennes pour être reconnu comme un acteur de référence et en capacité de réaliser de plus grands projets industriels. Au-delà de la France, notre expertise est présente en Allemagne, en Belgique, au Royaume-Uni et au Pays Bas mais également en Australie, au Japon, au Canada et aux Etats-Unis. Nous capitalisons sur le partage de nos savoir-faire.

Quels sont les projets qui vous mobilisent en ce sens ?

Nous favorisons la montée en puissance de la filière hydrogène. Nous considérons les nombreux défis actuels en matière de réglementation, de coûts et de maturités des technologies, comme autant d'opportunités d'apprentissage et d'amélioration continue, visant à renforcer la position de l'hydrogène dans le mix énergétique

de demain et préparer la filière au changement d'échelle. Notre savoir-faire, c'est la conception de systèmes intégrés dans un environnement industriel spécifique. Nous n'allons pas seulement produire l'hydrogène mais également développer, sur le site, des synergies avec les utilités déjà présentes afin d'améliorer l'efficacité énergétique globale.

Quels sont les enjeux et les perspectives de développement alors que la France vise la neutralité carbone à horizon 2050 pour ce secteur ?

Face à l'urgence climatique, il est indispensable de mettre à profit toutes les technologies pertinentes pour une décarbonation rapide et efficace de certains secteurs industriels (raffinage, production d'engrais...) et au développement de mobilités propres (H₂ ou e-fuels). La part de l'hydrogène dans la consommation mondiale d'énergie devrait passer de 1,2% en 2018 à 13% en 2050. Une forte accélération va être nécessaire. On a construit et on exploite des projets de 1 ou 2 MW. Dès aujourd'hui, nous travaillons sur les phases d'études pour des projets de 100 ou 200 MW. Il faut que tous les acteurs travaillent dans un mode partenarial pour avancer. Nous sommes convaincus que la dynamique collective de la filière est indispensable.

Pour renforcer votre offre et votre positionnement, quels profils d'ingénieurs recrutez-vous ?

Le développement de nos activités nécessite d'élargir sans cesse nos expertises et nos équipes. Attirer de jeunes talents est une priorité pour le groupe. Les projets hydrogène exigent des compétences multi-techniques, nous recrutons ainsi des profils très variés : des ingénieurs en génie électrique, énergétique, fluides, des ingénieurs en procédés, des experts du digital. Nous sommes vigilants à une chose, qu'ils aient en commun l'engagement dans la transition énergétique.

Contact : idp-contact@equans.com



Magali Perrat,
Responsable
Développement RH



Léa Astier-Such,
Directrice Utilités
(LY-GEN-2008)
ingénieure thermicienne



Une entreprise pleine de ressources

Depuis des années GSE ne cesse d'évoluer. Magali Perrat Responsable Développement RH et Léa Astier-Such, Directrice Utilités (LY-GEN-2008) ingénieure thermicienne, nous expliquent comment GSE s'adapte aux enjeux liés au changement climatique et à la crise économique qui impactent le secteur de l'immobilier pour maintenir performance et compétitivité.

Spécialistes de l'immobilier d'entreprise, quel est votre positionnement ?

Magali Perrat : GSE est aussi le leader européen de l'immobilier d'entreprises depuis le rachat de GSE par le groupe allemand Goldbeck en 2019 (10 000 employés et 5 milliards d'euros de CA annuel). Dans son sillage, GSE a réalisé en 2022 un CA de plus d'un milliard d'euros.

Au cours des cinq dernières années, nous avons doublé nos effectifs : nous sommes plus de 620 collaborateurs, dont 60 % d'ingénieurs, avec une présence en France, en Espagne, au Portugal, en Italie, en Allemagne, en Roumanie et en Chine.

GSE se positionne comme un contractant global proposant des solutions immobilières complètes et sur mesure, du design jusqu'à la construction.

Léa Astier-Such : Historiquement acteur des bâtiments logistiques, GSE est aujourd'hui spécialiste des bâtiments tertiaires, industriels, et également des bureaux et parkings multi-niveau. Le budget des projets que nous gérons est compris entre quelques millions d'euros et jusqu'à 150 millions d'euros.

Dans le cadre de notre diversification, nous développons des offres bâtiments durables et des services axés sur la dimension environnementale. 75 % de nos projets disposent d'une certification environnementale ! Nous intervenons sur une soixantaine de projets de construction par an. Avec un engagement de performance de nos bâtiments, nous garantissons un coût, un délai et une qualité à nos clients.

Inflation des prix, rupture d'approvisionnement des matières premières, et changement climatique...

Comment GSE s'adapte à ces défis ?

M.P : Au cœur de notre positionnement, on retrouve deux axes forts : l'innovation et l'agilité. Nous avons déjà traversé des cycles similaires, notamment en 2008 et avons cherché des solutions innovantes pour offrir des alternatives compétitives et pragmatiques à nos clients en termes de matières premières, approvisionnement compétitif, fournitures, etc. En 2016, nous avons créé le Lab qui est aujourd'hui notre département dédié à l'innovation, dont le rôle est d'anticiper les évolutions, notamment technologiques, pour proposer et développer les solutions de demain à nos collaborateurs, nos sous-traitants et nos clients.

L.A-S : En termes d'innovation, nous nous orientons vers le développement de bâtiments écoresponsables. Sur le volet environnemental, les besoins de nos clients sont très variables. Pour répondre à leurs attentes, nous avons développé des offres à la carte, standard à premium, en matière d'éco-responsabilité. Par ailleurs, dès la fin de l'été, GSE va remplacer, pour les dallages de l'ensemble de ses projets de construction en France, le béton classique par un béton bas carbone ce qui permettra de réduire jusqu'à 10% l'empreinte carbone globale du bâtiment.

Depuis la crise sanitaire, nous avons mis en place un comité de suivi de nos sous-traitants pour respecter au mieux nos engagements sur les critères de qualité, de coût et de délais. Nous avons repensé notre stratégie d'achats pour privilégier les achats responsables et nous envisageons certains achats en direct également. Cette approche nous permet d'être résilients dans le contexte actuel.

Quels sont les enjeux actuels de GSE ?

L. A-S : Pour construire les bâtiments de demain, nous misons sur l'innovation pour développer des bâtiments toujours plus performants et moins énergivores... Nous avons ainsi développé des outils d'analyse de la consommation énergétique. Nous sommes un acteur référent en matière de bâtiments multi-niveaux qui permettent de réduire l'empreinte au sol de nos bâtiments. Nous nous intéressons de plus en plus aux friches industrielles qui représentent un important enjeu environnemental notamment en termes de réhabilitation des territoires. Par ailleurs, nous nous diversifions sur des constructions produits-type de bureaux et de parkings en bénéficiant de l'expérience du groupe Goldbeck.

M.P : L'humain est également un fort enjeu chez GSE aussi bien sur le volet recrutement que sur la fidélisation de nos collaborateurs. Au-delà d'espaces de travail et de détente particulièrement soignés, GSE offre à ses collaborateurs des perspectives d'évolution à long terme au travers de formations, du mentoring, du coaching, de missions transverses, de mobilités internationales... Cette année, à titre d'exemple, le management de la diversité sera au cœur de nos actions, avec un focus particulier sur l'intergénérationnel pour une collaboration toujours plus harmonieuse.



Quelles opportunités de carrière et d'évolution une entreprise comme GSE peut-elle offrir aux étudiants et jeunes diplômés de l'INSA ?

L. A-S : Il y a 15 ans, j'ai rejoint GSE après mon stage de fin d'études en tant qu'ingénieure thermicienne. J'ai immédiatement intégré le système de promotion, toujours en place dans l'entreprise, qui regroupait une dizaine de jeunes diplômés en vue de nous former, nous accompagner dans notre prise de poste et notre montée en compétences. Ces sessions de formation sont aussi des moments de partage qui créent une belle dynamique. Grâce à ces formations, j'ai gagné en autonomie, j'ai pu évoluer aussi sur un poste d'ingénieur sénior. Il y a quelques années, j'ai aussi pu bénéficier d'une formation en management qui m'a permis de prendre en main mon nouveau rôle de manager et de directrice Utilités. J'ai pu exercer mon rôle d'ingénieure thermicienne responsable d'études et conception, de chiffrages et négociations et de suivi ponctuel de chantiers à la fois en France et à l'étranger et dans plusieurs langues ! Depuis 2022, je fais partie de l'International Development Circle, premier groupe de développement international au niveau européen où nous sommes 14 personnes occupant des postes à diverses responsabilités dans différents pays. Son objectif est de mieux connaître l'ensemble des filiales du groupe Goldbeck et de créer des synergies à l'échelle européenne. Pour les jeunes ingénieurs qui intègrent GSE et font partie des nouvelles Promos qui arrivent, j'assure le module de formation sur les lots techniques : la boucle est bouclée !

M.P : Présent en Europe et en Chine, GSE offre des possibilités de mobilités géographiques et au sein des différents pôles d'expertise qui favorisent le développement des compétences et des soft

skills. Chez GSE un métier peut être exercé dans différents secteurs d'activité et il existe des passerelles entre différents métiers (gestion de projets, conception et études, marketing...).

Nous avons des ressources dédiées au suivi de toutes les personnes qui souhaitent évoluer au sein de GSE. Les ingénieurs issus de grandes écoles comme l'INSA, en occupant les postes cœur de métier de GSE, évolueront avec d'autant plus de facilité qu'ils pourront avoir accès à de nombreux métiers.

Quels sont les compétences et talents que vous recherchez ?

M.P : Nous recherchons des profils d'ingénieurs en génie civil pour prendre en charge la gestion de nos projets immobiliers et des ingénieurs plus spécialisés pour renforcer nos bureaux d'études notamment en génie thermique, génie électrique, en développement durable... Nous sommes aussi intéressés par des profils avec des doubles cursus comme ingénieur-architecte ou ingénieur-commerce pour des métiers de développement commercial et des expertises de conception.

Comment GSE recrute ses talents ?

M.P : Nous diversifions nos canaux de communication et de sourcing. Nous améliorons notre visibilité sur les réseaux sociaux notamment grâce aux actions de nos talents qui prennent régulièrement part à nos campagnes de recrutement. La cooptation marche très bien et nous maintenons le contact avec nos anciens candidats ou collaborateurs. Nous avons créé des partenariats à long terme avec les écoles d'ingénieurs comme l'INSA et proposons un emploi à une large majorité de nos stagiaires qui sont de très bons ambassadeurs pour nous.



Thierry Rivat,
Directeur des Systèmes
d'Information du
GHRMSA

LA DSI D'UN GROUPE HOSPITALIER : des métiers techniques qui font sens et contribuent à l'intérêt général

Thierry Rivat est Directeur des Systèmes d'Information du Groupe Hospitalier de la Région de Mulhouse-Sud-Alsace (GHRMSA). Dans cette interview, il nous en dit plus sur les enjeux d'une Direction des Systèmes d'Information (DSI), comme celle qu'il pilote, et revient sur les perspectives de carrière qu'elle peut offrir à des ingénieurs, à la croisée de sujets techniques et d'enjeux sociétaux en lien avec la santé publique au cœur des territoires.

Quelles ont été les grandes étapes de votre parcours professionnel ?

Dans le cadre de mon cursus, je me suis spécialisé dans les risques et la sécurité des systèmes d'information, un domaine qu'on appelle aujourd'hui cybersécurité. J'ai effectué mon stage de fin d'études dans le cabinet de conseil Andersen, une structure où les ingénieurs n'avaient pas forcément une place naturelle. Néanmoins, ces cabinets de conseil et d'audit accordaient déjà au début des années 2001 une attention particulière à la gestion des risques et à la sécurité des systèmes d'information. À l'issue du stage, j'ai été recruté. Mais dans la continuité du scandale ENRON, j'ai quitté la société.

En cohérence avec ma formation et cette première expérience professionnelle, j'ai postulé au poste de responsable sécurité et système d'information aux Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, le sixième CHU de France. Âgé de 25 ans à l'époque, j'ai occupé ces fonctions de 2002 à 2008. J'ai ensuite rejoint l'hôpital de Colmar sur des fonctions de responsable de l'ensemble du service informatique, soit une équipe de 25 personnes. Depuis 2022, j'occupe les mêmes fonctions sur un périmètre encore plus large au sein du GHRMSA et du Groupement Hospitalier du Territoire 12 (GHT Haute Alsace).

Et aujourd'hui, quels sont votre périmètre d'action et les sujets qui vous mobilisent ?

Ma mission est de mettre à disposition et de maintenir l'ensemble des outils numériques qui sont utilisés par les différents professionnels de santé de l'établissement, mais aussi dans le cadre de la gestion des plateaux techniques, de l'imagerie, des laboratoires, des blocs opératoires, ainsi que par l'ensemble des acteurs qui gravitent autour du corps médical

(logistique, restauration...) et des fonctions support.

Pour assurer cette mission quotidienne, la DSI s'appuie sur plus de 70 personnes qui gèrent plus de 250 applications métiers, plus de 5 000 PC, ainsi qu'une infrastructure d'un peu plus de 1 000 serveurs.

En parallèle, au-delà du bon fonctionnement de ce patrimoine informatique, la DSI mène de nouveaux projets, assure une assistance quotidienne et la cybersécurité avec un important volet consacré à la disponibilité des équipements et à la confidentialité des données médicales.

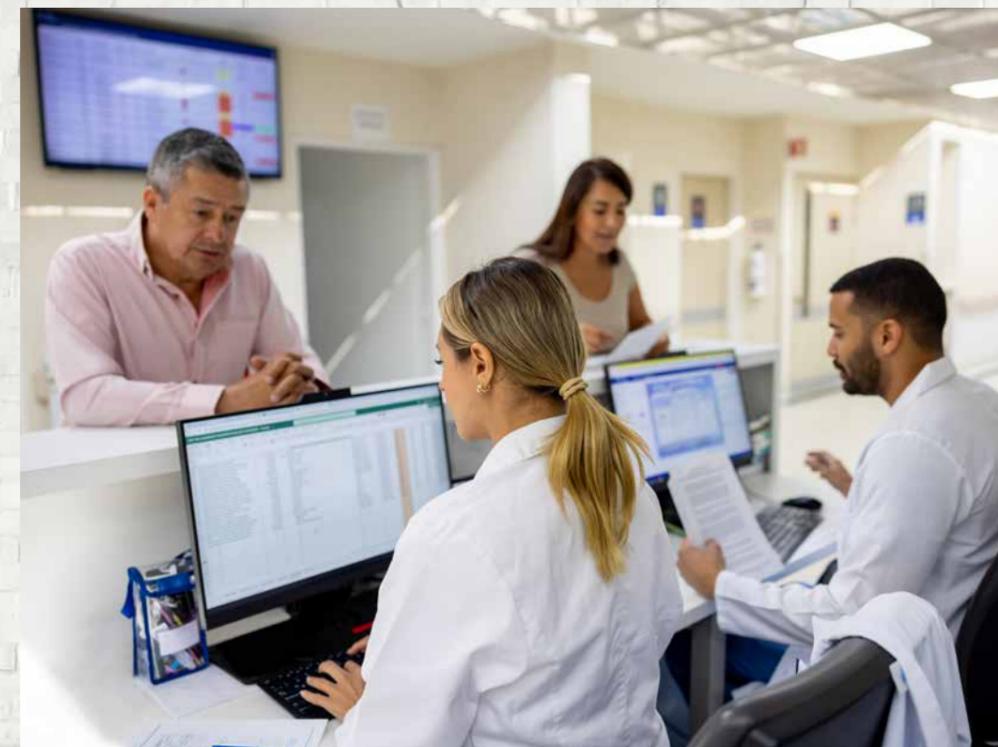
Quels sont les enjeux de la DSI en milieu hospitalier ?

Nous nous inscrivons dans un contexte spécifique, le monde hospitalier qui se caractérise notamment par des enjeux en termes de recrutement, des contraintes financières et un sous-investissement depuis de très nombreuses années, une augmentation des besoins en soin qui s'explique par le vieillissement de la population et la nécessité de compenser les manques de disponibilité de l'offre de soins sur la médecine de ville.

Au-delà, la DSI d'un hôpital doit répondre à des attentes plus marquées en termes de technicité avec des outils et des équipements plus complexes et à la pointe des dernières technologies.

Pour relever l'ensemble de ces défis, quel est le profil de vos ingénieurs ? Quelles perspectives de carrière pouvez-vous offrir à des diplômés de l'INSA ?

Nous recrutons des ingénieurs de tout horizon en fonction de leur profil et de leurs compétences. Nous leur proposons



de nombreux métiers au regard de leurs appétences et aspirations professionnelles : gestion de projet, gestion d'infrastructures, cybersécurité...

Au sein d'un groupe hospitalier, la DSI est amenée à gérer les interactions de plus de 200 métiers différents qui utilisent autant d'outils différents. Elle est aussi à l'interface avec des équipements bio-médicaux complexes ainsi qu'avec les entreprises qui les fournissent.

Au-delà, la DSI en milieu hospitalier est aussi un centre de décision à une échelle locale qui s'inscrit dans une mission à long terme qui consiste à aider les professionnels de santé à mieux soigner.

Nos ingénieurs sont véritablement sur des métiers qui font sens et qui s'inscrivent dans une logique d'intérêt général indéniable.

Le domaine des SI étant en constante évolution, comment assurez-vous le développement des compétences de vos collaborateurs ?

Cela passe bien évidemment par la formation sur des sujets techniques, le management, le développement professionnel et personnel. Néanmoins, dans notre domaine, la montée en compétences est aussi fortement liée à l'expertise qui est développée sur le terrain au contact des différentes parties prenantes internes et externes.

Et pour conclure ?

Il y a en France 135 groupements hospitaliers qui maillent le territoire et autant d'opportunités pour des ingénieurs qui ont un certain intérêt pour les SI et qui souhaitent contribuer à l'intérêt général, dans un domaine en perpétuel évolution.

LIEBHERR

Un groupe à la pointe de l'innovation et de la technique

LIEBHERR

Fabien Valentin, DRH de Liebherr Mining Equipment Colmar SAS et Gilles Bollecker, DRH de Liebherr France SAS également basée à Colmar, nous présentent leur groupe et les multiples opportunités de carrière qu'il peut offrir à des ingénieurs diplômés de l'INSA.

Quels sont les métiers et les expertises de votre entreprise ?

L'expertise du Groupe Liebherr est vaste et pluridisciplinaire. Cela se traduit par une très grande diversité de métiers et autant d'opportunités de carrières et d'évolution, en France et à l'international, dans une des divisions du groupe.

Au quotidien, nos plus de 50 000 collaborateurs répartis dans plus de 50 pays sur tous les continents contribuent avec passion et créativité à repousser sans cesse les limites techniques et technologiques pour apporter les meilleurs produits et solutions à nos clients. Chacune des entités du groupe dispose d'une réelle autonomie.

En France, la majorité de nos ingénieurs travaillent dans la division dédiée aux engins de terrassement ou à l'industrie minière.

Au sein de nos équipes, on retrouve des personnes qui travaillent sur le terrain au contact des clients afin de mieux comprendre et cerner leurs besoins. Nous avons aussi des ingénieurs qui évoluent au sein des bureaux d'études et qui conçoivent des produits et des solutions visant à répondre aux besoins qui sont remontés du terrain. Nous disposons aussi d'une importante entité dédiée aux essais où nos équipes vont monter des prototypes et les valider avant de lancer la production et la fabrication qui sont réalisées sur site. Chaque site est véritablement indépendant dans sa gestion de la chaîne de valeur, de la conception à la fabrication, mais également au niveau du service après-vente. Enfin, on retrouve bien évidemment au sein de chaque division l'ensemble des fonctions support : qualité, RH, finances...

Quel est l'ADN et la culture de votre entreprise ?

En 2024, le Groupe Liebherr fête même son 75^e anniversaire. À cette occasion, nous célébrons «75 years of moving forward» (75 ans de progrès). En 1949, le pionnier Hans Liebherr invente la première grue à

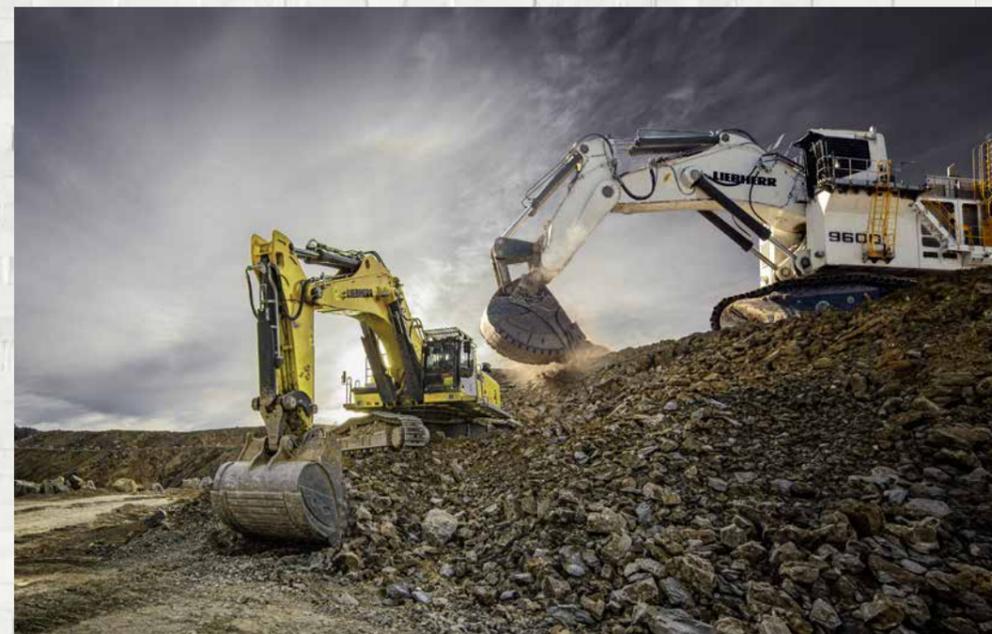
tour mobile au monde, jetant ainsi les bases du futur groupe d'entreprises Liebherr. Doté d'un esprit pionnier, notre groupe continue à innover et se modernise pour rester dans l'air du temps. Cela se traduit notamment par une diversification de ses activités et une plus grande prise en compte de la dimension technologique. Aujourd'hui, dans le monde minier, nous ne sommes plus seulement un fabricant de pelles hydrauliques, mais nous sommes aussi un éditeur de solutions logicielles qui nous permettent de gérer nos produits et en optimiser le fonctionnement. Récemment, à Munich, nous avons même présenté la première pelle hydraulique à hydrogène ! Dans une logique RSE et de décarbonation, nous explorons plusieurs pistes pour réduire notre impact carbone et environnemental, dont l'électrification.

Au-delà, le Groupe Liebherr est avant tout une entreprise familiale indépendante qui est dirigée conjointement par la deuxième et la troisième génération de la famille Liebherr. Depuis toujours, le groupe est guidé par des valeurs fortes : l'indépendance, la fiabilité, l'innovation, la qualité et la responsabilité, alors que nos collaborateurs sont notre plus grande richesse.

Quel est le profil de vos ingénieurs ? Comment accompagnez-vous leur montée en compétences ?

Nos ingénieurs sont des spécialistes en mécanique, électrique, logiciels embarqués, développeurs web, software architectes etc. Des fonctions sur lesquelles nous recrutons tout au long de l'année.

Entreprise familiale, Liebherr a un management participatif, mais aussi une direction très accessible et qui sont présents sur site. Nous privilégions la flexibilité, l'autonomie et la confiance que nous considérons comme des leviers d'innovation. Cela se traduit par un très faible taux de turnover ! Nos collaboratrices et collaborateurs sont une des principales clés



de la réussite de l'entreprise. Nous sommes donc particulièrement attachés à leur montée en compétences et au développement personnel. Nous avons un programme dédié à l'intégration des jeunes talents qui nous rejoignent. Nous avons un training program à l'échelle internationale qui est pilotée par notre siège et qui accompagne les talents qui souhaitent prendre des responsabilités. Nous proposons aussi un programme qui permet aux jeunes ingénieurs de découvrir plusieurs divisions du groupe pendant 18 mois afin de s'orienter vers les métiers qui les intéressent le plus.

Quelles perspectives de carrières pouvez-vous offrir aux jeunes ingénieurs ?

Groupe multi-métiers, multi-compétences, multi-produits, le Groupe Liebherr offre à ses collaborateurs une opportunité unique de travailler dans différents segments et de se spécialiser. Ils peuvent, en effet, avoir plusieurs vies professionnelles sans changer d'entreprise et dans le monde entier ! Personnellement, nous sommes tous les deux d'anciens ingénieurs qui ont évolué vers nos postes actuels de DRH. Cette ouverture permet des perspectives de carrières très larges !

Quelles sont les qualités des ingénieurs diplômés de l'INSA ?

Outre leur très bon bagage technique, les ingénieurs de l'INSA ont une véritable ouverture d'esprit et un goût pour l'innovation qui sont essentiels pour un groupe comme le nôtre.

L'INSA forme des ingénieurs généralistes et humanistes. La richesse de leur formation aussi bien théorique que pratique leur donne la possibilité d'accéder à une pluralité de fonctions au sein du groupe. Nous apprécions aussi leurs capacités linguistiques. Groupe international, nous recherchons également des ingénieurs qui maîtrisent une autre langue, comme l'anglais ou l'allemand, pour pouvoir collaborer et travailler avec nos filiales à l'étranger. Enfin, nous accueillons les diplômés INSA aussi bien en formation initiale qu'en apprentissage.

Aujourd'hui, recrutez-vous ?

Nous sommes constamment à la recherche de talents pour renforcer nos équipes et contribuer au développement de notre groupe. Nous recrutons notamment des ingénieurs en mécanique, en génie électrique, en mécanique, mais aussi des software architect, des data analysts... Avis aux intéressés !



Tatiana Hérault,
conseillère en
développement RH
à La Maif



Yohann Martin,
responsable d'équipage
à La Maif



Bruno Renault,
responsable d'équipage
à La Maif



« À LA MAIF, chacun peut construire sa carrière à la hauteur de ses aspirations et de ses compétences professionnelles »

Entreprise à mission, la MAIF se développe en privilégiant une démarche basée sur la notion de symétrie des attentions qui vise à accorder autant d'attention à ses sociétaires qu'à ses collaborateurs. Mobilité fonctionnelle, formation, montée en compétences, conditions de travail, accompagnement personnalisé... sont au cœur des enjeux qui mobilisent la MAIF au service du bien-être professionnel et personnel de ses collaborateurs. Tatiana Hérault, conseillère en développement RH, et Yohann Martin et Bruno Renault, responsables d'équipage, nous en disent plus.

Présentez-nous la MAIF, son ADN et sa culture d'entreprise.

Tatiana Hérault : Entreprise de plus de 90 ans, la MAIF est une mutuelle indépendante, détenue par ses sociétaires. En 2020, la MAIF est devenue une société à mission avec la volonté de développer un modèle d'entreprise dont la performance durable est fondée sur une attention sincère portée à toutes ses parties prenantes.

La MAIF emploie aujourd'hui près de 8 000 salariés, dont plus de 3 000 sont rattachés au siège de l'entreprise basé à Niort.

La culture de l'entreprise favorise un cercle vertueux qui s'articule autour de trois dimensions fortes et complémentaires : la performance durable, le développement des compétences et la motivation par l'engagement.

La MAIF offre des perspectives de carrières et des fonctions méconnues aux ingénieurs. Qu'en est-il ?

T.H : Comme pour de nombreuses entreprises, quel que soit leur secteur d'activité, le recrutement et la fidélisation des talents représentent des enjeux clés. D'ailleurs, ces thématiques sont même des piliers de notre plan stratégique.

Au quotidien, nous accordons ainsi une attention particulière à la mobilité de nos collaborateurs. Cela se traduit par un accompagnement individualisé dans la vie professionnelle qui favorise la montée en compétences, un développement de la posture, la possibilité de bénéficier de passerelles vers d'autres métiers de l'entreprise en fonction des appétences et des aspirations personnelles de chacun, ce qui, in fine, permet d'avoir plusieurs vies

professionnelles sans changer d'entreprise ! Aujourd'hui, nous avons des enjeux de recrutement très forts sur certains métiers autour du développement, de la data analyse, de l'expertise et de l'agilité.

Concrètement, comment accompagnez-vous la montée en compétence de vos collaborateurs ?

T.H : Dès leur arrivée dans l'entreprise, les talents qui nous rejoignent bénéficient d'un parcours d'accompagnement spécifique. Au-delà de la formation et du parcours d'intégration, ils sont aussi accompagnés par leur manager et leur pair (système de parrain / marraine). Nous organisons, d'ailleurs, un événement dédié à l'accueil des nouveaux arrivants afin de leur présenter la MAIF, sa gouvernance, son organisation, ses métiers, ses produits. C'est aussi une occasion pour les personnes qui nous rejoignent de créer du lien avec d'autres collaborateurs arrivés en même temps.

Pour créer les conditions propices à cette montée en compétences, nous avons privilégié un management de proximité qui valorise la confiance, la responsabilisation et la culture du feedback constructif.

Cette montée en compétences se traduit également par les nombreuses perspectives de mobilité en interne que nous mettons en avant afin qu'elles soient accessibles au plus grand nombre. Dans cette démarche, chaque collaborateur peut compter sur l'accompagnement de son manager qui est à l'écoute de ses aspirations professionnelles. La MAIF a la particularité de proposer, selon le projet professionnel, un dispositif d'immersion dans des services différents. Ces



© Alex Giraud

phases de découvertes peuvent permettre au collaborateur de conforter ses choix d'évolution de carrière.

En matière de RH, quels sont les projets prioritaires que vous portez actuellement au sein de l'entreprise ?

T.H : La question de la mobilité interne est un sujet qui nous mobilise au quotidien et dans la durée. C'est un enjeu clé car la capacité à proposer à nos collaborateurs des carrières plurielles sans quitter la MAIF renforce leur engagement et leur fidélité envers l'entreprise. Nous avons, en parallèle, de forts enjeux de recrutement sur des métiers où il y a une pénurie de compétences généralisée. Pour dépasser ces freins, nous innovons et déployons des initiatives, comme la cooptation ou la communication sur notre campus et notre implantation locale.

Rejoindre la Maif, c'est intégrer une équipe et un cadre de travail où chacun peut se sentir considéré, être libre d'être soi-même, sur un campus étendu avec des espaces qui favorisent la collaboration et le bien-être.

Rejoindre Niort, c'est vivre dans la 3ème ville française où il fait bon vivre, tournée vers l'accueil de ses habitants (transports en commun gratuits, vie culturelle etc.) et investie sur l'avenir de la tech #NiortTech.

Au sein de la MAIF, vous êtes tous les deux responsables d'équipage. En quoi consistent vos fonctions ?

Yohann Martin : Au sein de la MAIF, nous avons scindé la responsabilité selon un modèle agile. Les tribus s'occupent de la partie opérationnelle et les équipages de la

dimension RH. Dans cette configuration, je suis responsable de l'équipage d'ingénierie avec deux autres personnes. Le périmètre d'action de cet équipage couvre les infrastructures de la MAIF, c'est-à-dire les réseaux, la sécurisation des accès, le stockage, la virtualisation, la sauvegarde des bases de données, les serveurs... Cet écosystème regroupe plus de 90 personnes au sein de la MAIF et mon rôle en qualité de responsable hiérarchique est de prendre en charge la gestion du volet RH et de contribuer à l'échange des bonnes pratiques. Bruno Renault : Dans cette organisation, à mon niveau, je suis responsable de l'équipage Intégrateurs & Experts Solutions. Dans ce cadre, je réponds aux diverses demandes des tribus relatives à la GED, la téléphonie, les postes de travail (Windows et MacOS) ou encore Office 365... Je couvre donc un périmètre relativement large et des besoins aussi divers que variés !

Sur quelle typologie de projets êtes-vous amenés à intervenir ?

Y.M : Nous couvrons un très large périmètre d'action. Nous intervenons notamment sur des missions de mise en réseau de bâtiments, la gestion de la donnée, sa sauvegarde et son stockage, la mise à disposition d'outils et la mise en place d'infrastructures pour permettre aux différents métiers de déployer de nouvelles applications, la gestion de la disponibilité des infrastructures, la sécurisation de l'informatique, la cartographie de l'informatique et des risques... Nous intervenons aussi sur le volet maintien en condition opérationnelle pour assurer la continuité du service et la mise à jour dans la durée des applications...

B.R : Nous réalisons des études afin de présenter les atouts et les inconvénients de différentes solutions en vue d'apporter des éléments de compréhension sur différentes options. Pour accompagner la prise de décision, nous pouvons également être amenés à mettre en place des PoCs. Nous sommes récemment intervenus sur le choix d'un nouvel ERP et la migration de l'ancien vers le nouvel ERP. Suite au déploiement des solutions, nous assurons leur maintien en condition opérationnelle dans la durée.

Quel est le profil des ingénieurs au sein de vos équipages respectifs ?

Y.M : Ce sont essentiellement des ingénieurs Bac+5 spécialisés dans le domaine des réseaux, de la sécurité, des systèmes, de la virtualisation, de la sauvegarde, des serveurs d'applications... Nous avons aussi des profils juniors que nous accompagnons dans leur montée en compétences, ainsi que des alternants.

B.R : Au-delà des compétences techniques avancées dans le domaine de l'informatique, nos ingénieurs sont passionnés, motivés, curieux, forces de proposition et engagés en faveur de la réussite du collectif. En effet, au sein de nos équipages, nous accordons autant d'importance aux compétences techniques qu'au savoir-être !



© Mélanie Chaigneau

Quelles sont les perspectives de carrière que votre entreprise peut offrir à des diplômés de l'école ?

Y.M : La MAIF accompagne la montée en compétences et la mobilité interne, ce qui nous permet d'offrir de très larges perspectives de carrières. Un ingénieur peut, par exemple, commencer son parcours à la MAIF comme ingénieur réseau puis évoluer vers la coordination ou l'architecture. En effet, pour chaque nouveau besoin, nous essayons de valoriser les compétences en interne avant de recruter des talents extérieurs à la MAIF. À titre personnel, je suis un expert en base de données qui a évolué vers un rôle de Product Owner avant de devenir responsable d'équipage.

B.R : Grâce à la politique de mobilité interne de la MAIF, elles sont très vastes. Les ingénieurs ont la possibilité d'évoluer dans leur domaine, mais aussi de s'ouvrir à de nouveaux horizons en optant pour une immersion ou un détachement. À titre personnel, j'ai débuté comme DBA applicatif avant de devenir expert en base de données, puis concepteur et enfin expert solution sur un ERP. Et aujourd'hui, je suis responsable d'équipage ! Chacun a l'opportunité de construire sa carrière à la hauteur de ses aspirations et de ses compétences professionnelles.



Thierry Fort,
Directeur de l'Ingénierie
du Matériel chez SNCF
Voyageurs



L'INGÉNIERIE DU MATÉRIEL CHEZ SNCF VOYAGEURS, des opportunités de carrière méconnues à découvrir

Thierry Fort, Directeur de l'Ingénierie du Matériel chez SNCF Voyageurs, nous présente sa direction en charge des matériels roulants de la SNCF, son périmètre d'action et ses ingénieurs.

Quelles sont vos missions et votre feuille de route ?

Je suis en charge des matériels roulants du groupe SNCF, soit plus de 15 000 matériels, mais aussi ceux appartenant à des acteurs externes. Cela implique la rédaction des cahiers des charges afin d'acheter les matériels roulants neufs, comme cela a récemment été le cas pour le RER NG (RER E et D), le TGV M, qui est en cours d'essai et de certification, ou encore pour les rames automoteurs qui vont remplacer les trains Corail.

Je suis également en charge des études de rénovation du matériel roulant, voire sa modernisation dans certains cas. Nous réalisons des tests sur bancs pour différents composants du train ou sur voies ferrées pour du matériel roulant que nous envisageons d'acheter ou suite à de grosses modifications. Nous assurons aussi que le niveau de performance est atteint et la certification du matériel auprès des Autorités de Sécurité.

Enfin, je suis responsable de l'ingénierie de maintenance qui renvoie au développement des règles de maintenance applicables à tous les matériels roulants, des tram-train en région parisienne aux TGV, ainsi que les outils digitaux ou outillages qui vont être mis à disposition des mainteneurs. Cela passe aussi par le développement du réemploi et de la réparation des pièces de rechange dans une logique d'économie circulaire.

Pour accompagner les transitions technologiques, le monde du ferroviaire se transforme et innove. Quelles sont les pistes que vous explorez en ce sens ?

Très actifs en matière de R&D et d'innovations, nous travaillons notamment sur la décarbonation. Pour la partie de notre flotte dotée de moteurs diesel, nous avons un programme visant à remplacer ces moteurs par des batteries ou des systèmes de traction à hydrogène. Des expérimentations sont actuellement en cours sur les trains régionaux avec le train hybride, qui combine un moteur thermique et une batterie, le train à batterie et le train doté de piles à combustible à l'hydrogène. Nous menons des développements en lien avec le train autonome. Nous nous investissons dans la fabrication

additive, notamment pour les pièces détachées pour gagner en flexibilité et en réactivité. Dans le domaine de la transition écologique, nous travaillons sur le recyclage des pièces, les économies d'énergie, la réduction de l'empreinte carbone et l'attractivité du ferroviaire (confort et services à bord).

Quel est le profil de vos ingénieurs ?

Nos ingénieurs couvrent un large panel de disciplines. Nous avons des ingénieurs mécaniciens, électriciens, électroniciens, électrotechniciens, informaticiens... Toutes les écoles sont représentées, dont l'INSA. Nous représentons une force de plus de 2 000 collaborateurs dont près de 60 % de cadres et d'ingénieurs, réparties sur une quinzaine de sites qui maillent l'ensemble du territoire : Paris, Lyon, Lille, Rennes, Le Mans, Tours, Strasbourg, Périgueux ...

Quelles sont les opportunités de carrière qu'une direction comme la vôtre peut offrir à des diplômés de l'INSA ?

Nous avons une pluralité de métiers à leur offrir : la R&D, les études de modification d'un matériel roulant ou la réalisation d'essais, la gestion de projets, l'ingénierie de maintenance et d'exploitation.

Au-delà, nous offrons également des passerelles dans tout le Groupe en fonction des aptitudes et des aspirations personnelles et professionnelles de chacun. Enfin, nous avons également des missions à l'export, notamment avec le Royaume-Uni, le Benelux, l'Allemagne, le Maroc, le Sénégal...



Ingénierie du Matériel

Donnez des ailes à votre carrière avec **SCHNEIDER ELECTRIC**

Schneider Electric accompagne de façon personnalisée et dynamique ses collaborateurs pour progresser dans leur carrière. Quels sont les outils RH mis à disposition ? Comment la mobilité professionnelle est encouragée et la mobilité internationale encadrée ? Les réponses de Clémence et Karim, salariés des équipes du Groupe.



Clémence Amizet,
Chapter leader
(manager) dans
l'industrialisation

Clémence Amizet : Depuis mon arrivée chez Schneider, j'ai suivi les formations certifiantes Scrum Master et leader agile (TSL 4, programme RH de leadership avec l'INSEAD). J'ai participé à la transformation agile en testant de nouvelles pratiques et en accompagnant ensuite pendant un an et demi des chefs de projet et des planificateurs dans leurs nouveaux rôles de Scrum Master. J'ai par ailleurs suivi en 2018 le programme pilote How Women Rise. J'ai alors découvert le livre éponyme écrit par Sally Helgesen et Marshal Goldsmith offert aux participantes qui explique en quoi certains comportements nous freinent, et comment, progressivement, en sortir pour développer sa carrière professionnelle. La session de 2 jours à laquelle je participais rassemblait des personnes issues d'horizons différents et permettait d'identifier nos propres biais. Hésiter à se positionner en valorisant ses réussites et son expertise, vouloir faire plaisir, ne pas jouer de ses relations, être trop perfectionniste... Nombreuses sont les croyances qui nous empêchent de valoriser notre leadership. Aujourd'hui c'est inscrit dans ma tête : il vaut mieux envoyer un draft finalisé à 80 % plutôt qu'à 100 % et rater le coche !

Le conseil de Clémence aux étudiants et aux jeunes diplômés

Suivre son intuition. On a souvent tendance à trop réfléchir ou trop rationaliser mais tout dépend finalement de la confiance que l'on met en soi pour tester de nouveaux challenges !



Karim Helal,
local chapter leader
Engineering and test

Karim Helal : Je suis entré chez Schneider Electric en tant qu'alternant ingénieur matériaux. Durant mes trois années d'apprentissage, j'ai eu la chance de bénéficier d'un super encadrement de mon tuteur et de mon manager, qui m'ont appris leur métier et transmis une grande partie de leurs compétences et savoir-faire. Tout le monde est capable d'acquérir des compétences techniques, en revanche la méthode pour adresser une problématique dans un cadre industriel s'acquiert avec l'expérience ou l'accompagnement ! Travailler au quotidien avec des personnes qui ont développé ces réflexes a été très formateur. J'ai également été accompagné pour réfléchir à ma progression au sein de l'entreprise, j'ai pu bénéficier de programmes de formation complémentaires à mon parcours académique. La confiance qui m'a été accordée pour m'exposer à l'environnement extérieur de Schneider auprès de nos clients, concurrents et fournisseurs m'a beaucoup marqué. J'ai ensuite suivi le programme Edison (devenu Electrifier) avant de devenir Scrum Master en 2022, un rôle nécessitant des capacités de leadership et de communication afin de mettre en place un changement au sein des équipes et mener à bien cette transformation. C'est au début de l'année 2024 que j'ai décidé de découvrir la fonction de manager technique.

Le conseil de Karim aux étudiants et jeunes diplômés

Discuter avec un maximum de professionnels, prendre le temps de construire sa vision, ne serait-ce qu'à moyen terme, et identifier si le contexte de l'entreprise permettra d'atteindre ses objectifs.



Par Thierry Delivet,
HR Business Partner
France

LE DÉVELOPPEMENT DES PERSONNES au cœur de la politique RH

Dès le Welcome Day (journée d'intégration du collaborateur), est évoquée l'importance pour chacun de déterminer sa trajectoire professionnelle en étant acteur de celle-ci. Le manager est responsable du développement des salariés de son équipe.

Lors de l'entretien de développement qui se déroule de façon privilégiée chaque année avec son manager, le collaborateur est invité à réfléchir sur sa situation actuelle, son projet de carrière à moyen/long terme et les compétences et l'expérience nécessaires pour y parvenir. Des objectifs de développement en lien avec les métiers de l'entreprise sont alors choisis pour poursuivre la discussion au-delà de l'entretien. Le cas échéant en ayant recours à des outils spécifiques tels que les 360, le coaching...

Dans les outils clés permettant l'accompagnement d'un collaborateur dans son projet professionnel, figure la méthode 3 EEE (Expérience, Exposition, Éducation) :

- L'Expérience désigne principalement les compétences acquises et mise en œuvre sur son poste ;
- L'Exposition met l'accent sur ce que l'on apprend des autres, au-delà du poste actuel (mentoring, mise en réseau, mises en visibilité auprès de leaders...);
- L'Éducation se caractérise parce que l'on apprend des formations diplômantes, certifiantes ou autres... Schneider dispose à cet égard d'une plateforme d'apprentissage très large embrassant des compétences métiers et transverses allant jusqu'à une meilleure connaissance de soi et de relations avec les autres.

Pour faciliter les parcours de carrières en lien avec l'ambition des personnes, Schneider a mis en place un outil dédié nommé OTM, (Open Talent Market) afin de diffuser l'ensemble des opportunités professionnelles disponibles dans le groupe quelle que soit la zone géographique en France et à l'étranger. Tout collaborateur peut ainsi candidater librement sur les postes qui l'intéressent.

Dans les domaines techniques le « technical careerpath » donne de la visibilité sur les différents métiers du domaine (Designer, Expert, Architecte, manager de projet ou de personnes). L'expertise est valorisée et accompagnée par Electrifier. Ce programme propre à l'entreprise permet de valoriser les équipes, de développer des parcours professionnels de haut niveau, d'élargir l'exposition des personnes, y compris dans d'autres secteurs et d'autres

géographies, et de susciter ainsi l'émergence de nouvelles idées et innovations pour l'entreprise. Enfin, pour les métiers d'expertises, des transferts de compétences peuvent être mis en place pour assurer la transmission des savoirs uniques et essentiels de l'entreprise.

Le conseil des RH aux étudiants et aux jeunes diplômés :

En tant que salarié, vous êtes acteur de votre vie professionnelle et de votre carrière. À vous de solliciter votre manager pour partager avec lui vos objectifs, vos idées, vos souhaits !

Glossaire :

360 LVI pour mieux se connaître : (souvent pour les managers) questionnaire anonyme qui permet aux salariés d'exprimer ce qu'ils pensent concernant les points forts et les points d'amélioration afin que le manager puisse voir les axes sur lesquels travailler.

Transformation agile : La transformation agile chez SE favorise l'innovation et se caractérise par l'adoption de méthodes de travail flexibles et collaboratives, dont le but premier est la satisfaction client. Les équipes autoorganisées permettent des ajustements continus en fonction des retours, favorisent la réactivité aux changements du marché et impliquent une culture d'amélioration continue.

Coaching : Accompagnement personnalisé du salarié en interne ou par des prestataires extérieurs afin d'accompagner sa montée en compétences et développer ses potentiels savoir-faire pour évoluer sur un poste particulier.

OÙ CANDIDATER ?

Rendez-vous sur le site carrière
<https://www.se.com/fr/fr/about-us/careers/professionals.jsp>





Fanny Auriac,
DRH TotalEnergies
Biogaz France

TOTALENERGIES BIOGAZ FRANCE

Des métiers et des carrières qui font sens

Filiale TotalEnergies, TotalEnergies Biogaz France est spécialisée dans la méthanisation. Acteur de la transition énergétique au cœur des territoires, l'entreprise à taille humaine connaît un très fort développement depuis 3 ans et offre des perspectives de carrières diverses aux ingénieurs, ainsi que des passerelles et des opportunités de mobilité à l'échelle du groupe. Fanny Auriac, DRH TotalEnergies Biogaz France, nous en dit plus.

Quel est le métier de votre entreprise ?

TotalEnergies Biogaz est une filiale du groupe TotalEnergies. Notre cœur de métier est la production de biogaz. Aujourd'hui, notre activité contribue donc à la transition énergétique, au même titre que les autres énergies renouvelables, notamment l'éolien et lesolaire.

Concrètement, nous produisons du biogaz par méthanisation des déchets agricoles et agroalimentaires, que nous réinjectons ensuite dans le réseau de gaz. Dans le cadre de ce processus, nous fabriquons aussi du digestat, un résidu de méthanisation, qui peut être utilisé en substitution d'engrais chimiques.

TotalEnergies Biogaz opère au cœur des territoires, notamment ruraux, et travaille en lien direct avec les acteurs locaux. Avec nos installations, nous maillons le territoire et accompagnons les écosystèmes locaux dans cette transition énergétique. Suite à la crise énergétique, nous sommes aussi devenus un acteur de l'indépendance énergétique des territoires, et plus largement du pays, en développant une production de biogaz locale.

Aujourd'hui, nous représentons près de 4 % de la production de gaz en France. D'ici 2030, l'objectif fixé est que le biogaz représente 10% de la consommation nationale de gaz.

Enfin, TotalEnergies Biogaz France, c'est 170 collaborateurs et 8 unités en exploitation. Une 9e installation est en cours de construction en Normandie.

Vous proposez donc des carrières et des métiers qui font sens...

Nous couvrons tous les maillons de la chaîne de production du biogaz, depuis les champs à l'injection du biogaz dans le réseau. Nos équipes sont essentiellement composées d'ingénieurs qui prennent en charge la conception, le développement, le dimensionnement puis la construction des unités de production. Ils sont également en charge de la valorisation du biogaz. En amont, ils interviennent sur les études environnementales, le sourcing du foncier et les partenariats. Ils peuvent également occuper les fonctions de responsable de site et piloter une unité, les objectifs de production et le budget associé.

Quel est le profil de vos ingénieurs ?

Nos ingénieurs généralistes ont un bon bagage technique et occupent généralement des fonctions de chefs de projets. Les profils plus spécialisés interviennent sur des sujets qui demandent une certaine expertise, comme les procédés, les études environnementales...

TotalEnergies Biogaz est une entreprise en pleine croissance. Il y a 3 ans, nous étions 80 et aujourd'hui plus de 170. Nous recherchons donc aussi des profils polyvalents et agiles capables de s'adapter aux enjeux d'une entreprise en très forte croissance.

Dans le cadre de nos recrutements, nous accordons autant d'attention au savoir-être qu'aux compétences techniques. Enfin, nous sommes aussi une entreprise relativement jeune avec une moyenne d'âge de 35 ans.

Comment accompagnez-vous le développement de vos collaborateurs ?

Adossés à TotalEnergies, nous offrons des mobilités dans toutes les entités du groupe. Nos ingénieurs peuvent commencer leur carrière dans le biogaz puis découvrir ensuite le monde du photovoltaïque ou de l'éolien, par exemple.

En interne, nous accompagnons la montée en compétences de nos collaborateurs via un programme de formation classique et des formations de spécialisation sur les métiers de la méthanisation. Aujourd'hui, nous travaillons sur un projet d'usine-école à Agen, où se situe notre siège, qui nous permettra de former nos nouvelles recrues à leur arrivée dans l'entreprise, puis tout au long de leur parcours professionnel.

En quoi le profil des ingénieurs de l'INSA est-il intéressant pour votre entreprise ?

L'INSA forme des ingénieurs aux profils divers et variés. Très souvent, ils ont déjà une certaine connaissance de la méthanisation. Ce sont aussi des profils polyvalents, ouverts et curieux qui manifestent un fort intérêt pour les énergies renouvelables. Aujourd'hui, nous avons des postes ouverts sur toute la chaîne de valeur du développement (bureau d'études, construction, exploitation et fonction support associée). Avis aux intéressés !

TÉMOIGNAGES

Roxane Deshayes et Guillaume Palazzo, sont tous deux diplômés de l'INSA. Dès leur sortie de l'école, ils ont rejoint TotalEnergies Biogaz France.

Roxane Deshayes - Chargée de performance

Vous avez découvert TotalEnergies Biogaz France durant votre cursus à l'INSA. Dites-nous en plus.

À l'INSA, j'ai étudié le génie des procédés eau, énergie et environnement. Pendant ma 4e année, j'ai réalisé mon stage chez TotalEnergies Biogaz France. Puis En 5e année, j'ai fait un contrat de professionnalisation toujours TotalEnergies Biogaz France à l'issue duquel j'ai été recrutée en tant que chargée de performance.

En quoi consiste votre métier ?

Je suis rattachée à la division en charge de l'exploitation des usines de méthanisation. Je réalise les études visant à évaluer la production de biogaz associée et la production de digestat. Cela implique de préparer des bilans matières, d'étudier la rentabilité économique des recettes ainsi que leur faisabilité biologique et technique. J'ai une fonction hybride et partage mon temps entre le bureau et le terrain. J'interviens également en tant que service support dans le cadre de l'interprétation des résultats d'analyse et le suivi des actions à déployer.

Qu'appréciez-vous dans votre entreprise ?

En pleine croissance, TotalEnergies Biogaz France offre un cadre très dynamique. Nous sommes en première ligne pour accompagner la transition énergétique et le déploiement des énergies renouvelables. Sur un plan plus personnel, j'apprécie plus particulièrement la polyvalence de mon poste et la possibilité de travailler au bureau, mais aussi sur le terrain aux côtés des équipes d'exploitation.

Quelles sont les perspectives de carrière pour un diplômé l'INSA chez TotalEnergies Biogaz France ?

Aujourd'hui, l'entreprise recrute beaucoup. Présente sur toute la chaîne de valeur de la méthanisation, elle offre des perspectives diverses sur un large panel de métiers dans le cadre desquels les diplômés de l'INSA pourront valoriser leurs compétences.

Capitalisez-vous sur votre formation à l'INSA dans le cadre de vos fonctions ?

L'INSA m'a donné un bagage technique sur lequel je m'appuie tous les jours, notamment les connaissances en chimie, en conduite de réacteurs biologiques, en bilans de matières...

Guillaume Palazzo Ingénieur grands comptes région Sud

Quelques mots sur votre parcours.

Après une première année de licence de physique-chimie à l'Université Paul-Sabatier à Toulouse, j'ai rejoint l'INSA Toulouse en seconde

année. En 5e année, j'ai fait le choix de me spécialiser dans le domaine de l'énergie. J'ai alors fait mon stage et mon projet de fin d'études dans le secteur de la méthanisation au sein d'ENGIE Solutions où j'ai travaillé sur des sujets de R&D. J'ai développé un réel intérêt pour cette filière et début 2022, j'ai rejoint TotalEnergies Biogaz France.

Vous venez récemment d'évoluer et êtes aujourd'hui ingénieur Grand Compte pour la région Sud. Dites-nous en plus.

J'ai intégré l'entreprise au poste de chargé d'affaires méthanisation sur le secteur Bretagne. J'étais en charge de gérer l'approvisionnement en matières organiques, le développement commercial, la production et la performance économique de l'unité.

Depuis quelques mois, j'occupe les fonctions d'ingénieur grands comptes sud. Je suis rattaché à la division commerciale qui a vu le jour en début d'année et qui maille l'ensemble du territoire dans une logique d'accompagnement des grands comptes qui souhaitent développer la méthanisation à leur niveau.

Qu'appréciez-vous dans votre entreprise ? Quelles carrières peut-elle offrir aux diplômés de l'école ?

L'INSA propose des cursus totalement adaptés aux métiers de la méthanisation et des énergies renouvelables plus largement. C'est notamment le cas de la filière Génie des Procédés : Eau, Énergie, Environnement. Au-delà, quand on intègre TotalEnergies Biogaz France, nous bénéficions d'une formation complémentaire pour la prise de poste, mais aussi tout au long du parcours dans une logique de montée en compétences. Comme nous faisons partie d'un grand groupe, nous bénéficions aussi de passerelles entre les différents métiers. Aujourd'hui, l'entreprise recrute de nombreux profils. Le processus est très simple et fluide. Il est même possible de déposer de manière spontanée sa candidature. En plus, TotalEnergies Biogaz accueille régulièrement des alternants. Si les métiers de la transition énergétique vous passionnent, il ne faut pas hésiter à postuler !

Capitalisez-vous encore sur votre formation dans le cadre de vos fonctions ?

L'INSA propose des formations généralistes et techniques qui permettent à un ingénieur d'appréhender un large panel de domaines et de sujets. Personnellement, j'ai rejoint TotalEnergies Biogaz de France après un stage dans la méthanisation. J'étais donc parfaitement préparé à mes fonctions !



Aude Demeester,
Directrice de la Branche
Industrie & Énergie chez
WSP France

SUCCESS STORIES D'ANCIEN-NE-S INSALIEN-E-S de l'INSA au Comité de direction de WSP Rencontre avec Aude Demeester



Diplômée de l'INSA LYON en Génie Civil et Urbanisme, Aude Demeester a démarré sa carrière chez WSP en 2013 comme Responsable des opérations au sein de l'établissement de Toulouse. Aujourd'hui elle est à la tête de la branche Branche Industrie & Énergie de WSP France, devenant ainsi la deuxième femme à rejoindre le comité de direction. Rencontre avec cette ancienne INSALIENNE passionnée d'ingénierie et de challenges.

Pourquoi êtes-vous devenue ingénieure ?

Au départ, je me destinais à faire de la recherche en biologie. Lors d'une visite, j'ai découvert le cursus ingénieur à l'INSA avec deux premières années de contenus généralistes, ce qui me permettait de prendre le temps de réfléchir et de trouver ma voie. C'est en fin de 1^{ère} année que j'ai eu un vrai déclic. Nous étions 40 élèves et devions réaliser un projet : construire un kart pour une course.

J'étais Chef de Projet et j'ai adoré ce travail d'équipe pour avoir un résultat concret rapidement. Ensuite, lorsqu'il a fallu choisir une spécialité, le bâtiment notamment pour son temps de cycle assez court, correspondait à mon envie d'être alimentée dans cette nouveauté et diversité.

Vous évoluez au sein de WSP France depuis 11 ans. Dites-nous en plus.

J'ai commencé en 2013 chez WSP France, à Toulouse, d'abord en tant que Responsable des opérations. Puis en 2016, j'ai pris la direction de l'établissement de Toulouse. En 2022, j'ai déménagé à Paris et la Direction de WSP m'a alors proposé une nouvelle opportunité professionnelle : devenir Directrice Adjointe de la Branche Industrie & Énergie. Aujourd'hui, je reprends le flambeau de Denis Ovize en tant que Directrice de la Branche. Un poste qui regorge de défis et que je me réjouis d'adresser.

Qu'est-ce que vous appréciez le plus dans votre travail chez WSP ?

Tout d'abord, j'aime la nature du métier d'ingénieurs, j'adore la variété des projets et le fait que l'efficacité énergétique soit au cœur de notre manière de concevoir les projets industriels ! On doit constamment répondre à des défis de nature différentes et c'est intellectuellement très stimulant.

Et puis, j'apprécie énormément le modèle organisationnel de WSP. Nous avons un cadre flexible et un modèle perméable qui laissent la place à la responsabilisation, à l'autonomie et à la flexibilité.

Nous avons une réelle liberté organisationnelle, opérationnelle et commerciale. Et c'est justement ce qui permet à nos équipes de mettre leur créativité et leur engagement au service de nos clients.

Chez WSP, j'aime aussi ce sentiment d'être interconnecté avec d'autres ingénieurs qui travaillent sur des thématiques similaires aux nôtres partout dans le monde. On peut partager nos retours d'expériences, échanger sur des sujets techniques, apporter son savoir-faire à des projets d'envergure tant au niveau local qu'au niveau global. On fait partie d'un tout qui s'articule autour d'une vision commune.

Comment envisagez-vous ce nouveau poste et quels sont les défis qui vous enthousiasment ?

À mon sens l'ingénieur est encore trop souvent exclusivement affilié à la notion de technique et d'expertise. Certes, c'est une grande partie de notre métier, mais la dimension interpersonnelle joue également un rôle capital dans la gestion de projet. À titre personnel, ces nouvelles fonctions seront avant tout une opportunité de développer mes compétences interpersonnelles et mon leadership. Je pense aussi que ce rôle me permettra de consolider la posture d'écoute que je cultive depuis déjà plusieurs années. Une posture d'écoute à l'égard des collaborateurs, mais aussi du marché et de nos clients.

Selon vous, quels sont les enjeux actuels du monde de l'ingénierie ?

Répondre aux considérations actuelles passe forcément par l'innovation. C'est le cœur de notre métier et c'est elle qui

permettra de répondre aux grands défis sociétaux actuels et à venir : le changement climatique, l'accroissement de la civilisation urbaine ou les problèmes de l'énergie par exemple constituent les enjeux majeurs d'un développement qui se doit d'être « durable ». En même temps, de nombreux obstacles rendent sa mise en œuvre souvent problématique : projets de plus en plus complexes, contraintes de production, etc. Il faut accepter de se mettre dans cette position, élargir notre offre de services et mettre en valeur les leviers internes et externes pour montrer à nos clients que nous pouvons leur apporter des solutions innovantes et originales pour des projets plus sobres, plus efficaces. C'est ce que nous faisons chez WSP en étant

axés sur l'avenir et en remettant en question le statu quo.

Et si vous n'aviez pas été ingénieure...

J'adorerais travailler avec des sportifs de haut niveau ou dans la musique !

Un message pour ceux qui souhaitent rejoindre WSP ?

Notre métier est à la croisée de la technique et de l'humain, ce qui apporte une grande diversité et variété dans nos tâches quotidiennes. Alors, osez nous rejoindre, osez remettre en question les frontières de vos périmètres d'action car rejoindre WSP, c'est avant tout œuvrer avec conviction pour des projets qui font du sens.

WSP recrute !

Ensemble, réalisons de grands projets.

Consultez nos offres



www.wsp.com



Sandro Colletti,
Directeur Général
de Sulzer

SULZER : Des opportunités de carrière diversifiées et enrichissantes à saisir dès aujourd'hui

Au cœur des enjeux de la transition énergétique et environnementale, Sulzer offre des perspectives de carrière en France et à l'international à des ingénieurs qui ont une appétence pour l'industrie et les projets complexes. Sandro Colletti, Directeur Général de Sulzer Pompes France, fait le point.

Quel est le positionnement de votre entreprise ?

Sulzer est un groupe international présent dans plus de 160 pays. Sulzer FLOW est le leader du marché des solutions de pompage pour l'eau, le pétrole et le gaz dans la plupart des segments industriels (énergie, eau, chimie, etc.). Sulzer CHEMTECH développe des solutions de séparation des fluides pour l'industrie chimique. Notre division Sulzer SERVICE est spécialisée dans la fourniture de pièces de rechange et de pompes, les solutions de retrofit et la réparation d'équipements rotatifs. En France, nous disposons de 5 centres de services de tailles et de marchés différents :

1. Buchelay (Paris)
2. Ambès (Bordeaux)
3. Chaponost (Lyon)
4. Florange (Metz)
5. Velaux (Aix en Provence)

Quelle est votre culture d'entreprise ?

Elle repose sur 4 principes : saisir les opportunités, prendre ses responsabilités, l'esprit d'équipe et la valeur ajoutée. De cette façon, Sulzer promeut l'esprit d'entreprise, l'engagement, l'autonomie dans la prise de décision et l'esprit d'équipe, qui sont des comportements qui favorisent l'innovation, la flexibilité et la réactivité demandés par les marchés en développement. Nous essayons d'offrir à nos collaborateurs un environnement de travail agréable et motivant.

Au cœur de votre activité aujourd'hui, la question de la décarbonation et de la transition énergétique. Comment vous adaptez-vous à ces défis ?

La transition énergétique est au cœur de nos priorités. Cet engagement se traduit par le développement de solutions de réduction de la consommation énergétique de nos installations et le positionnement en tant que partenaire clé pour nos clients du secteur nucléaire. L'ambition du groupe Sulzer est de réduire ses émissions de carbone de 30 % d'ici 2030 et d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050.

Quels sont vos défis pour demain et comment vous y préparez-vous ?

Concrètement, le gouvernement a demandé

à EDF de démarrer à un projet de construction de 6 centrales nucléaires EPR2 avec une option pour en ajouter 8 autres ! Ce projet est au cœur de notre stratégie de développement pour la division FLOW et la division SERVICE. En effet, la fabrication et la maintenance de ces équipements apporteront des opportunités pour notre entreprise pour les 60 années à venir.

Pour relever ce défi, Sulzer investit dans la modernisation et la numérisation de ses installations. Nous nous inscrivons dans une démarche d'amélioration continue et de promotion de l'excellence opérationnelle, qui passe par l'adaptation de nos processus, de nos méthodes et de nos outils de travail. Notre site de Buchelay va bénéficier d'une transformation alors même que l'usine a moins de 10 ans. Sulzer avait déjà investi dans une boucle d'essai de choc thermique en 2017 pour simuler les conditions de fonctionnement extrêmes d'une pompe de secours dans les centrales nucléaires, ce qui est très rare pour un fabricant de pompes.

Nous investissons également dans la recherche et le développement pour la fabrication additive. L'objectif est de l'introduire dans nos procédés de fabrication et d'obtenir l'autorisation et la qualification de ce procédé dans le secteur nucléaire.

Recrutez-vous pour renforcer vos équipes ?

Oui absolument ; nous recherchons des chefs de projet en fabrication et en maintenance, des ingénieurs support technique, des chefs de service, des planificateurs de production en atelier, des spécialistes de la qualité des équipements nucléaires, des contrôleurs de gestion, etc. Le groupe offre également des perspectives de développement à l'international et de rotations sur ses différents sites.

Pour découvrir toutes les opportunités de carrière, rendez-vous sur www.sulzer.com/en/france/home/about-us/career



TotalEnergies Biogaz France recrute !

Formez-vous aux **métiers de la méthanisation** partout en France, et découvrez tous nos postes à pourvoir en CDI, CDD, alternance et stage :

> Développement

Chefs de projets développement, ingénieurs réglementaires...

> Bureau d'études

Ingénieurs procédés, conducteurs de travaux...

> Commerce

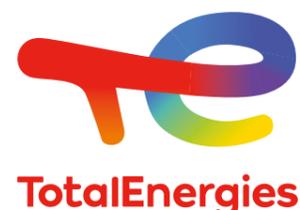
Chargés d'affaires gisements, chargés de valorisation digestat...

> Exploitation

Responsable de site, techniciens de maintenance...

> Fonction supports

HSE, juridique, finance, IT...



Rejoignez une équipe dynamique dans une activité en plein essor !
Envoyer votre candidature à l'adresse mail : recrutement-tbf@totalenergies.com

INSA CVL TALK



A chaque rentrée, le service des Relations Internationales de l'INSA CVL organise « la semaine internationale » afin de présenter aux étudiants l'étendue des opportunités de mobilité, les procédures, etc.

Cette année, IACVL apporte sa collaboration et propose un INSA CVL TALK le mercredi 6 novembre entre 12h30 et 13h45. Ce créneau en pause méridienne va permettre à des alumni CVL expatriés de se connecter et d'échanger avec les étudiants pour présenter rapidement leurs parcours et partager leur expérience à l'international.

Comment organiser et vivre sa mobilité pour en tirer le meilleur parti ?
Une expérience à l'étranger est source de nombreux bénéfices. L'objectif de

ce rdv est de sensibiliser les étudiants aux nombreux atouts d'une expérience à l'international. Au-delà de la pratique d'une langue étrangère, cela permet de développer des soft skills tels que la flexibilité, la communication interculturelle et l'adaptabilité, qui sont de plus en plus recherchés par les recruteurs. En mettant en avant les avantages de l'ouverture à une autre culture, l'association d'alumni et les services de relations internationales souhaitent encourager les étudiants à se lancer dans l'aventure de l'expatriation, en leur montrant que cette expérience peut être une véritable source d'enrichissement professionnel et personnel.

Si vous souhaitez partager votre expérience, donner des conseils pratiques et répondre aux questions des étudiants intéressés par une mobilité, contactez-moi :

Stéphanie Rollet -
permanence.alumni@insa-cvl.fr -
07.49.68.95.70

Notre-Dame de Paris
Couverture, taille de pierre

Rejoignez une entreprise familiale et indépendante, adressez dès maintenant votre candidature à : recrutement@groupe-balas.com

La Grande Nef - Île-Saint-Denis
Gros œuvre, étanchéité, bardage

Gare Eole - Porte Maillot
CVC, plomberie

Leader dans les fluides, l'énergie et la rénovation du patrimoine. Le Groupe BALAS opère en travaux et services sur tout le cycle de vie du bâtiment.

La force du Groupe est son capital humain et ses compétences métiers en propre : l'ingénierie, la production, la préfabrication hors site sont intégrées, offrant une réactivité et une maîtrise des chantiers hors pair.

Partageons ensemble la passion de préserver le passé et de bâtir l'avenir !

900 collaborateurs **235 M€** de CA consolidé **3 000** interventions par mois **500** chantiers par an **15%** d'apprentissage

INGÉNIEUR CONFÉRENCIER AU SEIN DU DÉPARTEMENT FIMI DE L'INSA DE LYON... C'EST QUOI AU JUSTE ?

Le département FIMI de l'INSA de Lyon (Formation Initiale aux Métiers de l'Ingénieurs), demande aux étudiants, et ce depuis que l'INSA existe, de réaliser un stage « ouvrier » entre leur 1^{ère} et 2^e année.

Ce stage s'inscrit dans un programme plus vaste dénommé « Découverte de l'entreprise ». Et quoi de plus logique que de solliciter des ingénieurs pour intervenir auprès des étudiants lors de séances d'échanges et de préparation à ce stage.

En effet, c'est bien à leur futur métier qu'il s'agit de les préparer ! Non pas sur le plan technique. L'école s'en charge très bien, mais c'est sur le plan humain que porte l'essentiel de notre action. L'école prend bien sûr également en compte ce sujet, et, nous, ingénieurs conférenciers nous intervenons en complément et en cohérence.

Notre travail va alors être de leur montrer qu'un ingénieur humaniste, l'ADN de notre école !, ne le devient qu'en se confrontant aux multiples réalités de l'entreprise, exigences et pénibilité du travail, travail en équipe, respect et humilité, innovation, ... Se construire au fil des rencontres et des expériences

personnelles et professionnelles, c'est ce que nous avons vécu et nous vivons encore dans nos parcours. C'est ce sur quoi nous allons les sensibiliser, et pour cela mettre en éveil leurs capacités et leur intelligence.



Quel engagement de la part de l'ingénieur conférencier ?

Un schéma vaut mieux qu'un long discours !

Il faut retenir que le travail demandé à l'ingénieur conférencier, est fait de 4 rencontres positionnées tout le long de leur parcours au sein du département FIMI. Et c'est aussi un travail de lecture et d'évaluation de leurs rapports de stage, la note étant obligatoire pour le passage vers les départements de 3^{ème} année. Enfin, c'est une relation qui peut exister au-delà, pour apporter conseil aux étudiants s'ils le souhaitent.

Quelles sont nos attentes ?

Le groupe des ingénieurs conférenciers est fort aujourd'hui d'une 30aine de membres, groupe où l'on constate un turn-over annuel de 20% environ en fonction des années, groupe enfin très divers dans les parcours et les expériences. Cette diversité est une force et démontre aux étudiants la multiplicité des métiers et des parcours.

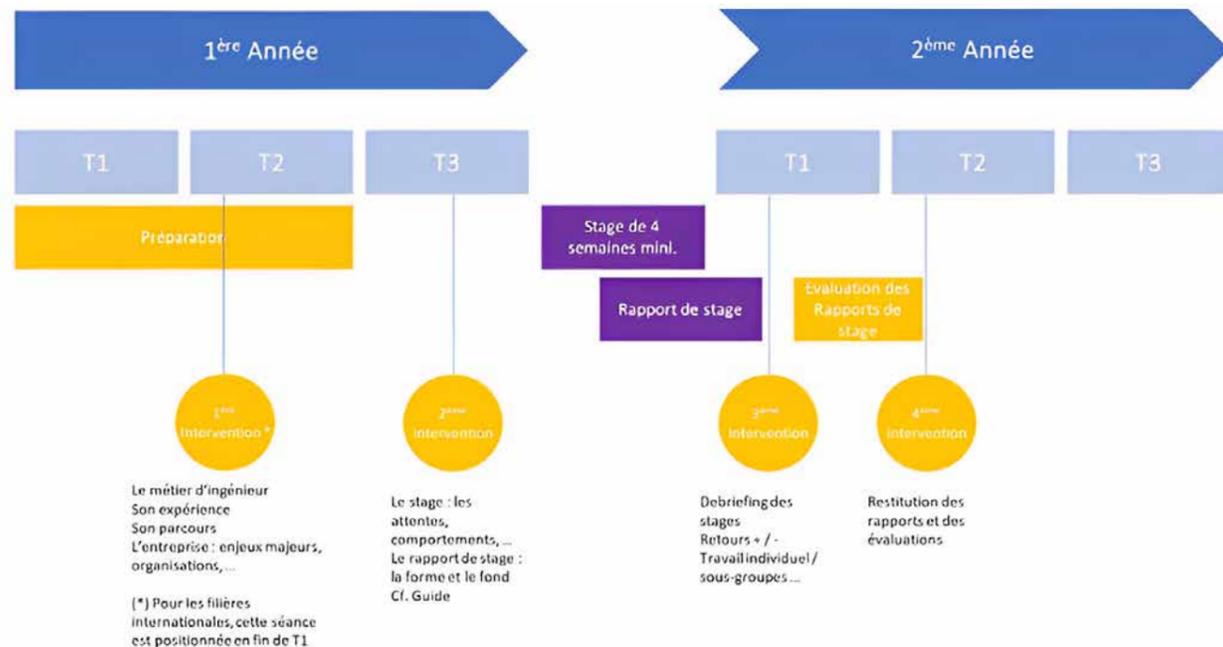
Il nous faut donc toujours avoir ce souci du renouvellement de ces membres, et c'est un appel au volontariat que je vous lance ici. Venez nous rejoindre !

Notre action, en tant qu'ingénieur conférencier, constitue une expérience enrichissante où nous recevons autant que nous apportons. Elle est construite en cohérence avec l'enseignement délivré par l'école, qui fait de ce stage une spécificité originale et une marque de fabrique du futur ingénieur humaniste INSA.

En espérant vous avoir convaincu, bien à vous.

Gilles BALBONI
INSA Lyon GMC 1980

contact@alumni-insa-lyon.org



4 rencontres avec les étudiants tout au long de leurs deux premières années à l'INSA

CERCLE DES DIRIGEANTS PARIS - LYON



La rencontre du Cercle des Dirigeants, en duplex entre Paris et à Lyon, s'est déroulée le 27 juin avec comme thématique le monde de la Santé.

Nous devons recevoir deux éminents INSALIENS, Ana ALVES, INSA Lyon GEN 99, élue femme de l'industrie 2023, qui dirige la construction des nouvelles unités de production de SANOFI, notamment à Singapour, tout en dirigeant l'usine de Neuville-sur-Saône, ainsi que Jean-Noël VALLÉE, INSA Lyon GCU 80, éminent neurochirurgien de renommée mondiale. Malheureusement pour des raisons personnelles, Jean-Noël a dû annuler sa venue.

Ainsi, 40 alumni à Lyon, 30 à Paris et 30 sur le lien zoom mis à disposition, ont pu écouter et échanger avec Ana, une personnalité vraiment très inspirante.

Ana nous a, en premier lieu, partagé son parcours exceptionnel, de ses origines modestes à son poste de Chef de projet

global évolution chez SANOFI. Elle nous a également délivré un scoop : son évolution prochaine chez LMVH en tant que Responsable de l'ensemble des partenariats assurant la production du groupe. Une femme décidément pleine de surprise !

- Nous avons pu ensuite évoquer les thématiques suivantes :
- Le positionnement d'une femme dans un monde industriel.
 - Le rôle d'ascenseur social qu'a pu jouer la formation INSA pour Ana et sa sœur qui est également Insalienne.
 - La souveraineté autour des médicaments en évoquant les ruptures de stock qui sont parfois notre actualité au quotidien.
 - L'apport de la formation basée sur le raisonnement et l'excellence scientifique dans un monde très opérationnel.

L'intervention d'Ana a été très appréciée à la fois pour les alumni en ligne et ceux présents à Paris et Lyon. Merci à tous ceux qui étaient présents.

Cette soirée s'est terminée par un dîner très convivial, de chaque côté, au cours duquel les échanges ont été très riches. Un immense merci aux deux équipes animatrices des deux Cercles des Dirigeants, Paris et Lyon, pour cette première en duplex et pour leur implication sans faille dans l'organisation de ces rencontres qui contribuent à renforcer le réseau INSA.

Pour nous contacter :
Cercle des dirigeants IDF - Cédric Mounier,
cedric@mounieronline.fr
Cercle de dirigeants AURA - Lionel Lacroix,
lionel.lacroix66@gmail.com

REMISE DES PRIX DES MEILLEURS STAGES 2024



Le 15 juin dernier s'est déroulée dans les locaux d'Alumni INSA Lyon, la remise effective des prix par l'Association aux 2 élèves-ingénieurs retenus parmi les 8 étudiants primés.

Deux chèques de 500 € chacun ont été offerts, l'un à Lena JURGOWIAK, l'autre à Mathilde DUPERTUYS, et ce en présence de Sylvain MEILLE, enseignant à l'INSA Lyon, et responsable du service des stages au sein du département FIMI, de Daniel LOUIS-ANDRÉ, Président de l'AIL, et Gilles BALBONI, secrétaire général et chargé de la coordination des ingénieurs conférenciers intervenant au sein de FIMI.

Cette cérémonie a été l'occasion d'échanges avec les deux étudiants quant à leurs réflexions à la fois sur leur choix en matière de futur département d'option pour l'année prochaine et plus largement, sur leurs ambitions en tant que futurs diplômés.

Nous en avons profité pour mettre en avant les services que nous proposons aux étudiants : le parrainage pour les élèves de 3A qu'ils seront bientôt, et en particulier, la pépinière qui a pour vocation d'être à leur écoute et leur proposer podcasts et rencontres afin de les accompagner quant au choix de leur futur métier, et les aider à créer leur réseau !

L'AIL, en s'engageant de façon concrète auprès des étudiants du département FIMI (1^{er} cycle), veut ainsi inscrire ses services au plus tôt dans leur cursus de formation, leur rappeler que l'association reste à leur côté pendant et après leurs études.

Nous leur avons souhaité bonne continuation et bonne réussite, et les avons invités à être nos ambassadeurs auprès de leur collègues étudiants !

POT DES BÉNÉVOLES

Nous avons organisé, le 4 juillet dernier autour d'un cocktail festif, une rencontre des bénévoles travaillant pour l'Association, afin de favoriser les rencontres et les envies de donner de son temps et apporter son expertise.

Nous avons réuni les bénévoles impliqués dans nos activités tournées vers les élèves (ingénieurs conférenciers, mentoring, ateliers CV , visites de sites, salons étudiants,...) ainsi que ceux engagés auprès de nos alumni (Pépinière, mentoring solidaire, cercle des dirigeants, Groupes régionaux et internationaux ,...).

Sans oublier, nos bénévoles qui participent activement à nos instances de gouvernance (Conseil d'administration, bureau et comité d'éthique)
Retour en images sur l'événement



Si tu souhaites t'impliquer dans la vie de ton Association ?
Soit le Bienvenu et rejoins cette belle équipe, avec tes talents, ton enthousiasme et tes idées
contacte-nous ! – 04.72.43.99.99 - contact@alumni-insa-lyon.org

JEUDIS DES ALUMNI : VISITES DES ÉLÈVES INSA DE LA GIGA FACTORIE SYMPHATTY SYMBIO À SAINT FONTS



Loïc LE FLEM (GM 98), Salma ABDELWAHABAD (GE 19) et Laurent REY (GMP 96) ont ouvert les portes du site flambant neuf de l'entreprise Symbio à une vingtaine d'élèves-ingénieurs d'INSA Lyon.

Cette visite a été organisée dans le cadre des « jeudis des alumni » proposé par l'AIL, activité à travers laquelle sont organisées des visites d'entreprises mais également des ateliers CV et du mentoring individuel pour les élèves.
C'est Titouan ABIAD (GE 22), élu au CA en tant que Vice-Président AIL en charge des relations avec l'école, qui a accompagné cette visite.

D'abord start-up créée au cœur du CEA à Grenoble en 2010, Symbio fait ensuite entrer dans son capital trois équipementiers automobiles (Michelin, Forvia, Stellantis) et sollicite des aides européennes pour réaliser son objectif de décarboner le secteur du véhicule de transport (utilitaire, bus, semi-remorque) en proposant une solution industrielle à grande échelle de pile à combustible hydrogène.

La visite a commencé par le centre de recherche et innovation dédié au développement et aux tests des nouveaux prototypes de pile à combustibles allant de 50 à 250 kW. Cette activité étant particulièrement multidisciplinaire, nombreux sont les ingénieurs issus des départements de spécialité de l'INSA qui travaillent dans ce service de l'entreprise (SGM, IF, GE, GM, GEN...).

Ensuite, ce sont notamment les mécaniciens et les automatismes qui ont été gâtés par la visite de la "gigafactory", la ligne de production entièrement automatisée de pile à hydrogène ayant la capacité de fournir 50 000 systèmes par an.

Bravo aux collaborateurs de Symbio qui ont réussi, en quelques années, que l'entreprise devienne un leader mondial de la mobilité zéro émission tout en participant à la réindustrialisation de la région AURA.

Un grand merci à nos diplômés pour leur temps offert à la transmission de leur savoir aux futures générations d'ingénieurs.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2024 D'INSA ALUMNI RENNES

L'Assemblée Générale d'INSA Alumni Rennes a eu lieu le vendredi 14 juin 2024 à l'INSA Rennes en visio-conférence.

INSA ALUMNI RENNES :

Une association au service des ingénieurs

Lien entre les ingénieurs, l'école, les étudiants et les entreprises

- Partenaire d'INSA Rennes selon une convention reconduite en janvier 2023
 - Membre fondateur de INSA Alumni, association regroupant 6 associations de diplômés INSA (Lyon, Toulouse, Rennes, Rouen, Strasbourg et CVL)
 - Membre fondateur d'INSA GR, association regroupant désormais 5 associations de diplômés INSA (Lyon, Toulouse, Rennes, Rouen et CVL)
 - Membre d'IESF (une représentante à l'IESF Bretagne)
- Environ 11 000 Ingénieurs diplômés
Etudiants accueillis dans l'association

BILAN DES ACTIVITÉS DE L'ANNÉE 2023

POUR LES INGÉNIEURS

COMMUNICATION ET INFORMATION

- Diffusion d'une newsletter mensuelle par e-mail (+/- 7 860 destinataires)
- Communication sur les réseaux sociaux : **6 456** membres sur LinkedIn (groupe contrôlé par les chargées de mission de l'association)
- Revue INTERFACE (commune aux membres d'INSA Alumni) : 3 numéros / an

SITE INTERNET commun INSA Alumni

www.insa-alumni.org

www.insa-alumni-rennes.org

- Base de données commune aux membres d'INSA Alumni
- Annuaire en ligne donnant accès à plus de **100 000 diplômés INSA et 16 000 entreprises** dans le monde
- Accès aux événements organisés par les associations et les Groupes Régionaux

TENUE A JOUR DE LA BASE DE DONNEES

- Par les Ingénieurs ou les étudiants, eux-mêmes
- Par les salariées dans le respect des contraintes du RGPD

OFFRES D'EMPLOIS

- Diffusion d'offres d'emploi en ligne : mise à jour quotidienne. De nombreuses offres accessibles aux adhérents avec possibilité d'alerte-mail sélective

ENQUETE IESF

- Diffusion auprès de nos ingénieurs (1^{er} trimestre de chaque année)

CONFERENCE « NEWSPACE » labellisée JNI IESF (9/3/2023) organisée par Jacques Turbert (GE 1981)

POUR LES INGÉNIEURS EN COLLABORATION AVEC LES AUTRES ASSOCIATIONS

AVEC INSA ALUMNI

- Participation au bureau (8 à 10 par an) : Jacques TURBERT (GE 1981)
- Participation au Comité de Gouvernance (3 par an) et à l'AG : Claudine ROUX (INFO 1974), Jacques TURBERT (GE 1981), Vénulvia NNEGUE MBA (SRC 2012)
- Participation à certains projets en commun évoqués précédemment (Interface, site Internet)

AVEC INSA GR

- Participation aux comités de gestion (8 à 10/an) et à l'AG (à Blois -C. Roux)
- Visioconférences ouvertes à tous et, pour certaines, accessibles sur Youtube: très intéressantes
- Relance du GR Bretagne (Présidente : Emilie Roch-Pautet (GCU 2009), Trésorier : Alexandre Yakovleff (MNT 08))

POUR LES ÉTUDIANTS

- **SOUTENANCES des projets de sciences humaines 3^e année** INFO, E&T, EII (11 Alumnis)
 - **CONCOURS d'ELOQUENCE** (Novembre 2023 -participation de 5 Alumnis)
 - **PARRAINAGES DE PROMOS** par ATOS, Bureau Veritas, ALTEN, THALES, CAP GEMINI : assistance de quelques alumnis
 - **CAREER DAYS 4^e et 5^e années** (participation de 21 Alumnis)
 - **AFTERWORK STPI (Avril -Mai 2023)** Participation de 40 Alumnis et de 250 étudiants environ
 - **EVALUATION DES RAPPORTS DE STAGE ETUDIANTS 1^{ère} ANNEE** (fin d'année 2023)
- 82 Alumnis ont corrigé 222 rapports de stage : utilisation de Moodle.

AVEC L'INSA RENNES

- **PARTICIPATION AU CONSEIL D'ADMINISTRATION** avec un représentant, Xavier Guillaud (GCU 1992) et un suppléant Bernard Klein (GE 1990)
- **PARTICIPATION À LA FONDATION INSA RENNES** : Michel Ollivier (INFO 1979)
- **CONFÉRENCE DÉBAT** avec Vincent Brunie, Directeur, sur le thème « Evolution des orientations stratégiques de l'INSA RENNES - transformation des contenus et des pratiques pédagogiques autour des enjeux environnementaux et sociétaux, en lien avec les besoins d'évolution des entreprises sur ce sujet. » (25 septembre 2023) 15 participants seulement sur les 60 inscrits !
- **FOURNITURE DE FICHIERS** d'ingénieurs pour enquête CGE, taxe d'apprentissage, autres prospections.

BILAN FINANCIER DE L'ANNEE 2023

Charges d'exploitation	40 963€
Salaires et charges sociales	31 094 €
Autres charges	9 869 €
INSA Alumni	2 000 €
INSA GR / IESF	2000 € / 800 €
Prestations (formation)	
Frais site /communication	2 520 €
Frais postaux	441 €
Frais bancaires	456€
Convivialité	233 €
Assurances	376 €
Fournitures, Mat.info	1 043 €
Dotations aux provisions	0 €

Produits	38 740 €
Produits d'exploitation	33 137 €
Adhésions et dons	17 637 €
Subvention INSA	15 500 €
Participation, facturation	
Annuaire rennais	
Réunion Présidents G	
Autres produits	5 603 €
Interface	2 894 €
Produits financier	2 709 €
Annulation de provisions	
Résultat	- 2 223 €
REPRISE Provisions	2223 €
Résultat	0€

Le bilan des activités et le bilan financier 2023 sont approuvés.

PERSPECTIVES D' ACTIONS EN 2024-2025 ?

- Poursuite des actions de communication habituelles (newsletter, site internet)
- Poursuite des actions engagées avec l'INSA et ses enseignants (évaluation des rapports de stage, afterworks, stage dating / career days, participation aux parrainages de promo, etc.)
- Convention reconduite avec l'INSA début 2023 : 1 annexe en cours de rédaction afin de préciser les obligations à remplir de part et d'autre (fichiers à fournir, information de nos salariées, etc.) Objectif : clarifier les relations avec l'INSA
- Une DPO (déléguée à la protection des données) commune pour les associations d'INSA Alumni Objectif : clarifier les exigences légales applicables à nos associations
- Peut-être une nouvelle forme pour Interface (tout numérique ? Mixte papier/numérique ?)
- Un annuaire rennais numérique
- Un symposium 2025

INSA Alumni Rennes a besoin de votre aide...

Vous souhaitez consacrer un peu de votre temps au réseau des ingénieurs INSA, venez re-joindre les INSALIENS bénévoles

De façon régulière pour :

- gérer la vie de l'association en participant au bureau : URGENT Nécessité de compléter le bureau et de remplacer les membres actuels. Le risque ? Une déclaration de carence en 2025 !
- participer aux instances de nos partenaires (INSA Alumni, INSA GR, INSA) ;
- assurer les relations avec INSA Rennes et participer à la mise en place de la « feuille de route stratégique 2024-2030 »
- organiser les actions vis-à-vis des étudiants ;
- suivre les actions d'IESF au niveau national et y participer ;
- coordonner la communication sur les réseaux sociaux ;
- Etc.

De façon plus ponctuelle pour :

- corriger les rapports de stage des étudiants de 1^{ère} année ;
- participer aux rencontres (sous toutes formes) avec les étudiants. *Fin 2024 : Congrès AEI à Rennes
- Organiser des manifestations pour les ingénieurs : -Anniversaire de promo, -retrouvailles de toutes sortes, conférences, -réseautage professionnel, -Etc.
- Participer à l'organisation du symposium 2025
- Etc.

... et de vos cotisations !

- En ligne. Il vous suffit de vous connecter à votre espace personnel sur le site www.insa-alumni-rennes.org, de choisir "Payer ma cotisation" et compléter le formulaire. Le système de paiement en ligne est sécurisé et 100 % des transactions sont contrôlées et garanties.
- Par courrier. Vous pouvez payer votre cotisation par chèque et adresser votre courrier à l'adresse indiquée ci-dessous

Remerciements

A nos chargées de mission

A nos représentants au CA

Aux ingénieurs qui participent au bureau de l'association, qui contribuent aux échanges avec les étudiants, à la rédaction d'Interface et à ceux qui répondent aux enquêtes

A nos adhérents

Et à vous d'avoir participé à cette Assemblée Générale.



20 avenue des Buttes de Coësmes
CS 70839
35708 RENNES Cedex
02 23 23 82 28
contact@insa-alumni-rennes.org
www.insa-alumni-rennes.org
linkedin.com/in/aiirrennes



RÉUNION DES PRÉSIDENTS DE GROUPEMENTS A&I À MARSEILLE : UN BILAN CONSTRUCTIF

le 15 juin 2023 - Les présidents des groupements A&I se sont réunis à Marseille pour une session de travail et d'échanges, accueillie par Ludovic Janiak, président du groupement local. La réunion a été marquée par des discussions fructueuses sur les activités passées, les projets en cours et les initiatives futures.

Avant de passer aux choses sérieuses, une soirée improvisée a permis de rassembler les participants au fur et à mesure de leur arrivée et à certains de pousser la chansonnette en karaokant : Le lendemain, les 14 groupements participants et les deux membres du codir animant la réunion se sont réunis pour les habituels partages d'informations, de bonne pratique et un groupe de travail.

Les Points Clés Abordés ont été les suivants :

Baisse des Cotisations :

La réunion a débuté par une mise à jour sur l'état des cotisations. Malgré une baisse à date par rapport à 2023, la cotisation moyenne a augmenté, soulignant un engagement plus fort des membres actifs diplômés et une baisse de cotisations chez les jeunes diplômés. .

Livre « Arts et Industries » :

Il reste des exemplaires disponibles à Strasbourg. Le succès des ventes dans certains groupements, comme celui d'Ain Loire Rhône, encourage les autres à suivre cet exemple.

Challenge des Groupements 2024 :

Anaël Gaudin a rappelé les règles et conditions du challenge, incitant tous les groupements à participer activement.

Projet de Comité d'Éthique :

Philippe Bercher a présenté le projet de création d'un comité d'éthique, destiné à moderniser le Conseil d'Honneur des statuts actuels. Ce comité, composé de 5 membres élus, fournira des avis sur des sujets éthiques ou stratégiques.

Recrutement d'un Chargé de Communication :

Joël Froger a annoncé que le recrutement d'un chargé de communication est en phase finale, avec deux candidates en lice. Ce poste est jugé crucial pour la mise à jour de la base de données, la gestion de la communication et la définition d'un plan de communication pour 2025.

Amélioration de la Base de Données :

Pour pallier la perte importante d'adresses mails, le CODIR a engagé la société Just Find pour récupérer les coordonnées des diplômés via LinkedIn. Les premiers tests sur la promotion 2001 ont été prometteurs, avec un taux de récupération de 76 %.

Bilan des Activités des Groupements

Les présidents ont partagé les réussites et défis de leurs activités en 2023. Par exemple, le groupement Lorraine a organisé un événement mensuel, tandis que Pays de la Loire a accueilli des stagiaires à la Maison des Compagnons du Devoir. D'autres groupements, comme Bourgogne et Hauts de France, ont également montré une forte reprise de leurs activités, avec une participation croissante aux événements.

Après un déjeuner aux accents méditerranéen, les participants sont passés aux groupes de travail afin de prendre de nouvelles Initiatives pour l'Avenir

Formation et Transmission des Bonnes Pratiques : **

Un groupe de travail a été formé pour réfléchir à l'amélioration de la passation et de la transmission d'informations aux nouveaux bureaux des groupements (dans le cadre des renouvellement).

Les actions dessinées incluent la mise en ligne d'un centre de ressources documentaires et l'organisation de formations en ligne sur l'utilisation du site internet et la gestion associative.

Prochains Rendez-vous

La prochaine réunion des présidents de groupements se tiendra le 29 septembre 2024 à Lyon, suivie d'une réunion en visioconférence le 23 novembre 2023.

Cette réunion a permis de renforcer la cohésion entre les groupements et de poser des bases solides pour les projets futurs, assurant ainsi la continuité et le dynamisme de l'association A&I. Tout cela s'étant confirmé le soir par un dîner autour d'un bon couscous !

Anaël Gaudin,
Vice-Président en charge des Groupements,
Arts et Industries



8150

2023 Total des employés

€4,5Md

2023 Chiffre d'affaires

21

Sites de production

Développons aujourd'hui les innovations de demain



SNF est le leader mondial dans la conception et la fabrication de polymères hydrosolubles. Chaque jour, les 8150 employés de SNF contribuent au traitement, à la préservation et au recyclage de l'eau pour plus d'un milliard de personnes dans le monde et des dizaines de milliers de sites industriels.

Nous aidons nos clients à économiser de l'énergie et à réduire leur empreinte carbone. Nous contribuons à l'extraction responsable de ressources minérales cruciales pour la transition énergétique. SNF s'efforce d'offrir des solutions innovantes, personnalisées et plus respectueuses de l'environnement.

93%

des revenus de SNF répondeur aux ODD des Nations Unies.

-44%

En 2024, nous avons réduit nos émissions de CO₂ de 44% par rapport à 2016.

LES NOUVEAUX MEMBRES DU BUREAU DE L'IAT

Président

**Lionel PRATS**
Diplômé AEI 1997

Après avoir travaillé 10 ans comme cadre dans l'industrie de microélectronique, Lionel est aujourd'hui co-gérant de GEOPOLE, un cabinet Occitan de géomètres-experts. Nouveau Président de l'association des ingénieurs INSA de Toulouse.

Trésorier

**Erwan Trotoux**
Diplômé GB 2010

Fondateur et dirigeant de la société SAPOVAL, Erwan travaille depuis 2010 dans le secteur de l'eau et de l'assainissement. Il est trésorier de l'association depuis 2023

Secrétaire

**Lilian Beunèche**
Diplômé GMM 2019

Ingénieur en analyse de données, Lilian est secrétaire de l'association des anciens élèves de l'INSA depuis 2 ans et gère la communication sur les réseaux sociaux.

Vice-Président

**Laurent Cohen**
Diplômé GII 1999

Une carrière au sein d'entreprises informatiques spécialisées dans le domaine de l'aéronautique et du spatial, Laurent est Vice-Président de l'IAT et Vice-Président du conseil d'administration de l'INSA.

Vice-Président

**Jean-Jacques Bois**
Diplômé GP 2010

Président et co-fondateur de la société Nanolike, JeanJacques a été président de l'IAT ainsi que Vice-Président du conseil d'administration de l'INSA.

LAURENCE BERTONA – TO GPI 1994
COACH PROFESSIONNELLE ET FORMATRICE

Scientifique dans l'âme, mes études m'orientent naturellement vers l'INSA de Toulouse dont je suis diplômée en 1994.

Une carrière d'ingénieur toute tracée...ou presque !



Première bifurcation, je suis embauchée par une société de service informatique parisienne quelques mois plus tard : recrutement, développement commercial, création et gestion d'un centre de profit. Au bout de 2 ans, je gère 25 consultants.

Évidemment, ma formation d'ingénieur ne m'avait pas préparée à tout cela. Je m'accroche parce que peu à peu, je découvre ce qui me fait vibrer : accompagner les consultants, les rassurer et les coacher avant les entretiens clients, développer une relation de confiance avec mes clients.

Je fonctionne d'instinct, ça marche et les retours sont très positifs.

Mais à Paris, je suis comme un poisson... hors de l'eau et mon sud-ouest natal me manque. Alors quand on me propose de rejoindre l'agence toulousaine toute fraîchement créée d'un opérateur de télécommunication, je fais mes valises et reviens m'installer dans ma chère ville rose.

Là encore, je suis recrutée pour une fonction commerciale. Mon naturel ne tarde pas à refaire surface et je me régale à organiser et animer des formations produit pour mes clients, ce qui ne fait pas franchement partie de mes attributions. Toutefois nous bénéficions d'une grande autonomie (c'est la belle époque)

alors je ne vais pas m'en priver. Le hasard des réorganisations internes fait que je suis ensuite chargée de développer et de gérer le réseau de nos distributeurs. Pendant plusieurs années, je forme les nouveaux venus aux produits et aux techniques commerciales, les accompagne sur le terrain et construit avec eux des plans d'actions d'amélioration. Cette fois, c'est vraiment dans mes fonctions officielles. On ne parle pas encore de coaching, ce terme n'est pas aussi courant dans l'entreprise à cette époque.

Le déclic a malgré tout bien lieu, je ne veux plus de fonction commerciale et il est grand temps que mon activité professionnelle soit alignée sur ce que je sens porter en moi. Je décide donc de me former à différentes techniques pour préparer ma deuxième vie professionnelle en tant que coach professionnelle pour des activités de coaching, à distance, de communication interpersonnelle, d'analyse systémique,...

En 2009, je me lance en créant LBE Conseil. Il s'agit d'accompagner en coaching des cadres et salariés mais aussi de former au management, au management de projets, à l'efficacité professionnelle et au développement personnel.

En 2014, je propose au président de l'IAT l'idée suivante : le coaching en entreprise n'étant en général réservé qu'aux seuls dirigeants, pourquoi ne pas proposer aux adhérents un coaching professionnel sous forme d'entretiens individuels en face à face pour les toulousains et à distance pour les autres ? L'idée séduit le comité et je commence à accompagner des Alumni adhérents vivant différentes situations : prise de fonctions, projets stratégiques, évolutions de carrière, difficultés managériales ou relationnelles, expatriations, ...Fort de ce succès, l'offre de services aux adhérents s'étoffe progressivement et m'amène aujourd'hui à leur proposer des bilans professionnels (version allégée du bilan de compétences), des formations à distance et des webinaires sur diverses thématiques. J'accompagne également les étudiants du campus sous forme d'ateliers sur les techniques de recherche d'emploi, de relecture de CVs, de gestion du temps, de gestion du stress, etc...

Après 10 années de partenariat avec l'IAT, l'enthousiasme et l'attachement à cette belle école sont toujours aussi puissants !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'INSA ALUMNI TOULOUSE : UN BILAN POSITIF ET DES CHANGEMENTS À LA CLÉ

Le 21 mai 2024, l'INSA ALUMNI TOULOUSE a organisé son assemblée générale annuelle, marquant un moment clé pour la communauté des anciens élèves de l'INSA. Cet événement a été l'occasion pour les membres de se retrouver, de discuter des réalisations de l'année écoulée et de planifier les futurs projets.

Présentation du Rapport d'Activité

Laurent COHEN, alors Président de l'association, a ouvert la séance en présentant le rapport d'activité de l'année 2023. Il a mis en lumière plusieurs initiatives notables, notamment :

- **Concours "Pitch Mon Stage en 180 secondes"** : Une compétition dynamique où les étudiants ont présenté leurs stages en trois minutes, mettant en avant leurs compétences et leurs expériences professionnelles.
- **Entrepreneuriat** : Divers projets d'entrepreneuriat ont été soutenus et encouragés, offrant aux membres des opportunités de développement et de networking.
- **Participation au forum de l'école** : L'INSA ALUMNI TOULOUSE a joué un rôle actif lors du forum de l'école, facilitant les échanges entre les étudiants et les professionnels.
- **Liens entre l'école et les différentes composantes (Fondation, Amicale...)** : En 2023, la dynamique relancée post-COVID s'est confirmée. Des liens étroits se nouent permettant à L'INSA ALUMNI TOULOUSE de compléter son offre de services tant envers les Alumni que les étudiants.

Bilan financier

Le Trésorier Erwan TROTOUX a ensuite présenté le bilan financier. Il a souligné que, malgré des finances limitées, l'année 2023 a été marquée par une grande dynamique et une gestion prudente des ressources. Les projets ont été menés à bien

grâce à une gestion rigoureuse et à l'engagement de tous les membres.

Renouvellement du Conseil d'Administration et du Bureau

L'Assemblée Générale s'est conclue par le renouvellement du Conseil d'Administration (CA) et du Bureau de l'association. Voici la nouvelle composition du Bureau :

- **Président** : Lionel PRATS
- **Vice-Présidents** : Jean-Jacques BOIS et Laurent COHEN
- **Trésorier** : Lionel TROTOUX
- **Secrétaire** : Lilian BEUNECHÉ

Une ambiance chaleureuse et engagée

L'ambiance de l'Assemblée Générale était chaleureuse et conviviale. L'ancien Président Laurent COHEN, a pris la parole pour féliciter tous les membres actifs et bénévoles pour leur participation et leur engagement tout au long de l'année. Il a souligné l'importance de la solidarité et de l'entraide au sein de l'INSA ALUMNI TOULOUSE.

En conclusion, cette assemblée générale a été une réussite, marquée par un bilan positif et des perspectives prometteuses pour l'année à venir. L'INSA ALUMNI TOULOUSE continue de se renforcer et de s'adapter, grâce à l'engagement et à la motivation de ses membres et de son nouveau Président.

Génie des courants Verts

FIER D'AGIR
VRAIMENT

**Ton futur métier pourrait être celui
que tu n'as pas encore imaginé.**

Depuis 150 ans, nos métiers contribuent aux révolutions énergétique, digitale et des télécoms.

Aujourd'hui, Equans accompagne les industries, les villes et les territoires vers un monde bas carbone et résilient.

Rejoins nous pour
concrétiser l'avenir



EQUANS.FR





Une imagerie de pointe à la hauteur des enjeux de l'agriculture de demain

inLux Biotech, une Start Up INSAlienne

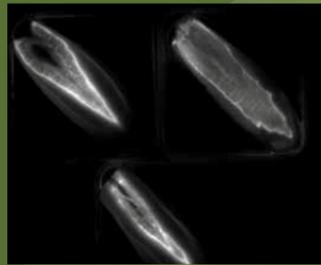
Pour mieux convaincre, une image vaut mille mots : c'est de cette idée que sont parties ces cinq ingénieures, récemment diplômées du département Biosciences de l'INSA Lyon, pour résoudre le défi majeur du développement complexe de solutions alternatives aux pesticides en agriculture (biosolutions). Aujourd'hui, face aux enjeux environnementaux et sanitaires, développer des biosolutions agricoles est un défi de taille, nécessitant innovation, précision, et science. C'est cette transition agricole que cette jeune start up à impact s'est donné pour mission de soutenir.

Mathilde CECCHI, Laia DARNÉ CLAVARON, Solène FAVIER, Elise PIETTE et Anaëlle ROMAN ont co-fondé la startup inLux Biotech, une solution innovante d'imagerie pour les maladies végétales : le premier outil de visualisation analytique et dynamique de micro-organismes in planta. Ce système d'imagerie de précision est utilisé en interne pour produire des preuves d'efficacité de biosolutions agricoles, sous forme de dossiers axés R&D ou communication. L'objectif : apporter aux fabricants de biosolutions les moyens technologiques pour accélérer et approfondir le développement de solutions innovantes.

Une mission et une technologie prometteuses : c'est ce qui a pu être confirmé par leur récent prix, remportant le prestigieux concours Lyon Start Up en mai 2024, se distinguant parmi les 100 projets entrepreneuriaux lyonnais du programme.

Une solution innovante : le premier outil de visualisation analytique et dynamique des maladies des plantes

Le système d'imagerie développé par inLux Biotech permet de rendre visible les maladies végétales, ainsi que leur propagation dynamique directement dans les plantes, grâce à un outil biotechnologique basé sur la bioluminescence. Cette technologie est complétée par un micro-incubateur de prise d'images, capable de capturer la bioluminescence émise par les maladies, tout en "mimant" des conditions climatiques semblables à celles retrouvées dans les champs, lors de l'utilisation finale de ces biosolutions.



Un logiciel d'analyse développé en interne permet enfin d'analyser ces images dynamiques pour en tirer des données chiffrées et visuelles à destination des clients. Une grande aide à la fois aux scientifiques développant ces solutions, et aux agriculteurs, utilisateurs finaux, pour qui la

confiance en l'efficacité de ces nouvelles solutions est cruciale pour changer leurs pratiques.

Parcours et prochaines étapes

Originellement issues du concours international de biologie de synthèse iGEM, auquel elles ont participé en 2022, les membres de l'équipe ont ensuite acquis des compétences diverses et complémentaires à leur formation scientifique lors de leurs premières expériences professionnelles. Elles se sont retrouvées en janvier 2024 à l'incubateur de startups du Centre Entrepreneuriat de Lyon St Etienne, et sont également accompagnées par le HUB Entreprendre de l'INSA Lyon. Leurs prochaines étapes : conclure une première prestation pour un industriel, déjà en bonne voie, à l'automne 2024, et continuer à développer leur portefeuille commercial et technologique afin de faire d'inLux Biotech une référence dans le marché très conservateur de l'agriculture.

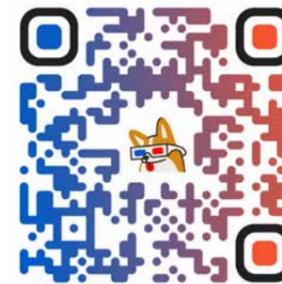
Mot des co-fondatrices

Nous sommes déterminées à élargir notre impact et à catalyser le changement dans le secteur agricole. Nous sommes toujours à la recherche de partenaires et de collaborations dans le milieu agro-agri et l'entrepreneuriat technologique en général. Si vous souhaitez en savoir plus sur nos solutions innovantes ou discuter de partenariats potentiels, n'hésitez pas à nous contacter. Nous serions ravis de planifier une rencontre pour explorer ensemble de nouvelles opportunités.

contact@inlux-biotech.com



WE ARE IMMERSIVE VIDEO



Anthony MAES
(RE- INFO 2010)
Fondateur d'Acute Immersive
San Francisco
(États-Unis)



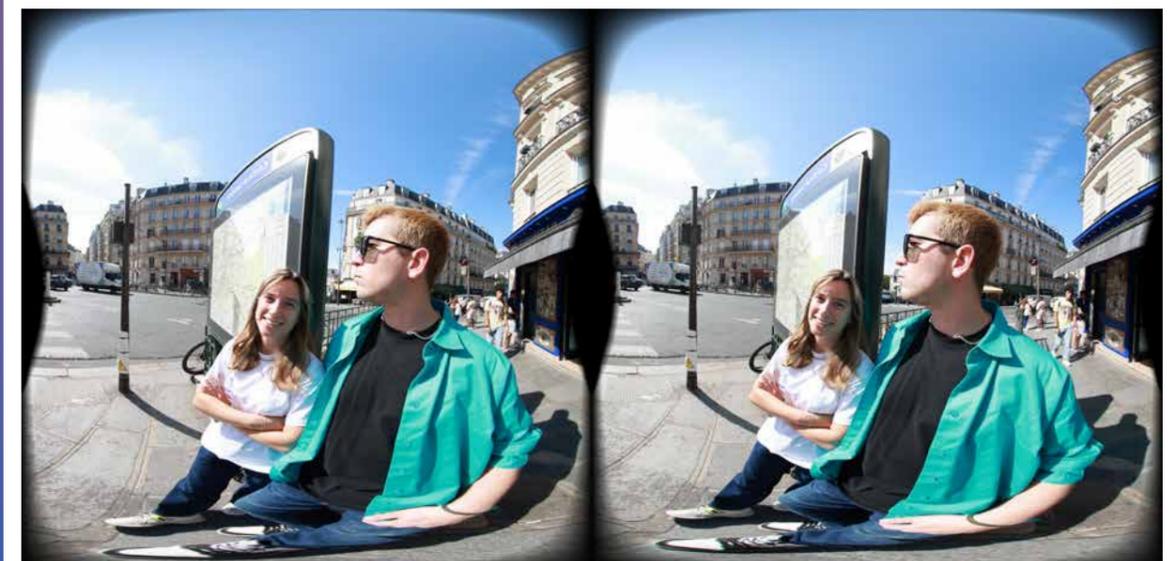
Immersive video is the new industry standard for 3D video. Boasting stereoscopic depth, 8K resolution, 90 frames per second, 180-degree field of view, and spatial audio, it transports the viewer to the center of the action – visuals so acutely believable they become indistinguishable from reality.

The **Apple Vision Pro** is the first consumer-grade headset that meets the quality requirements for immersive video – which our user research also revealed to be its most compelling feature. However, despite launching in February 2024, **only about 90 minutes of immersive video is available** – between Apple & 3rd parties. Why? Traditional filmmaking processes, hardware and software are designed for rectangular 2D screens, and can only do half of the work needed for this new format. Creators have to patch the rest with custom tools and manual editing, making production

slow and extravagantly expensive. With more capable headsets and cameras hitting the market in the next 24 months, software and services are bound to be the bottleneck – an existential risk for the success of this new media.

acute brings mixed reality, artificial intelligence & film pioneers together to dramatically increase the immersive video offering, revolutionize filmmaking and production pipelines, and deliver the most jaw-dropping content to the world. Founded by Augmented Reality and Tesla veteran Anthony Maës (Rennes INFO 2010), we are bridging Silicon Valley and Hollywood from San Francisco, California.

Got a project? Want to join us? Or just fancy a chat?
www.acuteimmersive.com amaes@hey.com





Titouan Hallé - 25 ans
(RE-GPM 2023)
Docteur en Géosciences Rennes
Volleyeur professionnel au SNVBA



Je me présente

Je m'appelle Titouan Hallé et je suis volleyeur professionnel. Depuis 2023, je suis diplômé de l'INSA Rennes en Génie Physique et Matériaux et docteur à l'Université de Rennes au laboratoire Géosciences, à l'Observatoire des Sciences de l'Univers de Rennes (OSUR).

Je suis né à Rennes et ai grandi dans une famille de volleyeurs. J'ai toujours adoré le sport en général. Il a en effet toujours rythmé mon quotidien et fait aujourd'hui partie intégrante de mon équilibre. Je joue aujourd'hui au Saint-Nazaire Volley-Ball Atlantique (SNVBA) en première division.

Quel est mon parcours sportif ?

J'ai commencé la pratique du volley à l'âge de 9 ans dans le club que mes parents, tous deux anciens volleyeurs professionnels, avaient créé : l'AS Gévezé. J'ai quitté le domicile familial en fin de collège pour rentrer dans les structures fédérales, d'abord au pôle espoir de Dinard avec lequel nous avons fait champions de France, puis au Centre National de Volley-Ball à Montpellier jusqu'à la fin du lycée.

Durant ces années, j'ai pu participer à des championnats du monde et d'Europe, et remporter une médaille d'argent au tournoi WEVZA des Huit Nations U19. C'est lorsque j'ai commencé mes études à l'INSA de Rennes que j'ai intégré centre de formation du Rennes Volley 35 (équipe professionnelle du REC Volley à l'époque) en Pro A. Puis j'ai joué en Pro B pour le REC Volley avec l'équipe que nous avons amenée de cinquième division (N3) à la deuxième (Pro B) avec le centre de formation, quand le Rennes Volley 35 a disparu l'année du COVID. Depuis 2023, je joue pour le SNVBA en Pro A.

Pourquoi j'ai choisi de faire mes études à l'INSA ?

Choisir l'INSA était évident pour moi, aimant les sciences et ne sachant pas quoi faire plus tard, je voulais m'ouvrir le plus de portes possibles pour mon avenir professionnel, tout en continuant d'avancer dans ma carrière sportive. J'ai pu profiter de l'aménagement de la prépa intégrée en trois ans au lieu de deux, ainsi que d'une dispense d'assiduité sur le cycle ingénieur de trois ans qui me permettait de participer à tous mes entraînements et compétitions.

Lier études à l'INSA et sport professionnel

Le volley est un sport très prenant avec beaucoup de contraintes car nous jouons dans toute la France à raison d'un ou deux matchs par semaine, avec des déplacements de 3 jours minimum. En cas de participation en coupe d'Europe, nous partons même parfois une semaine entière à l'étranger. De plus, étant un sport collectif et professionnel, avec des contrats de travail, il n'est pas possible de rater des entraînements, qui ont lieu en moyenne deux fois par jour. Pour mener de front ces deux projets, j'ai pris l'habitude depuis toujours d'être autonome et efficace dans mes révisions, ce qui m'a permis d'optimiser le peu de temps que je consacrais à travailler. Pour trouver un équilibre entre sport et études, il m'a fallu apprendre à adapter mon travail en fonction de la fatigue et des calendriers sportif et scolaire.



© Saint-Nazaire Volley-Ball Atlantique (SNVBA)



© Saint-Nazaire Volley-Ball Atlantique (SNVBA)

Mes projets sportifs et professionnels

Toujours dans l'optique de m'ouvrir le plus de portes possibles, et ayant toujours été attiré par les sciences de l'univers et la recherche scientifique, j'ai réalisé mes stages dans le domaine des géosciences martiennes. J'y ai rencontré mes trois directeurs de thèse actuels (Philippe Steer et Philippe Davy à Géosciences Rennes et Nicolas Mangold au Laboratoire de Planétologie et Géosciences de Nantes). Nous étudions via des simulations et l'analyse d'images l'érosion de la surface

de la planète Mars par l'eau, à l'époque où l'eau liquide existait encore en surface. À commencer par la contribution de l'eau souterraine dans la formation des vallées à têtes en forme d'amphithéâtre. Au niveau du volley, j'ai signé l'été dernier à Saint-Nazaire car c'est un des meilleurs clubs français, c'était une bonne opportunité pour ma carrière. Au moment où j'écris cet article, nous venons de nous qualifier pour la finale du championnat de France contre le champion de France en titre : le Tours Volley-Ball. Une victoire nous qualifierait en ligue des Champions pour la saison à venir.

Pendant la saison, je poursuis mes recherches à distance sur mon temps libre et me rends au laboratoire à Rennes de temps en temps. Je retournerai à plein temps à Rennes lors de la trêve estivale pour avancer mes recherches. Car entre la coupe d'Europe et un championnat de France très chargé, il est difficile de m'y rendre souvent durant la saison.

Pour ce qui est de mon avenir, qu'il soit sportif ou professionnel, je ne me pose aucune question et ne me mets pas de pression, j'ai fait en sorte de me créer un parcours qui m'ouvre de nombreuses portes, et il est temps d'en profiter pour faire ce que j'aime au jour le jour, car c'était mon objectif principal en choisissant l'INSA.

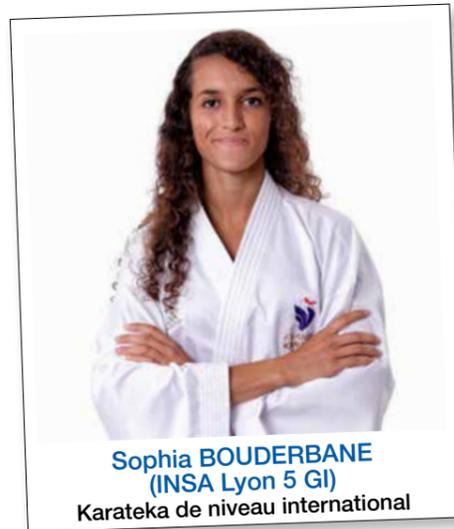
Quoi qu'il en soit, actuellement, j'aime jouer au volley, l'adrénaline que les matchs procurent, le fait de côtoyer des joueurs du monde entier au quotidien, je vis à un rythme effréné et j'aime ça. En parallèle, mon sujet de recherche m'intéresse beaucoup, petit, je rêvais d'étudier les planètes et l'espace, donc je profite de l'opportunité que j'ai de me lancer dans ce domaine avec ma thèse. |



© Saint-Nazaire Volley-Ball Atlantique (SNVBA)

CONTACT

Titouan Hallé
 titouan_halle



Sophia BOUDERBANE
(INSA Lyon 5 GI)
Karateka de niveau international

Son palmarès

- Championne d'Europe
- Médaillée de bronze aux Jeux européens
- Multiple championne de France

J'ai notamment 5 titres de championne d'Europe (dont un en seniors), de nombreuses autres médailles internationales et j'ai eu l'honneur et le plaisir de représenter la France dans le monde entier.

J'étais en course pour la qualification pour les JO de Tokyo. Malheureusement,

j'ai eu une commotion cérébrale en stage équipe de France, à cause d'un mauvais coup à l'entraînement, juste avant la reprise des qualifications olympiques (post COVID). C'est alors que j'ai décidé de me faire opérer de la hanche en juin 2021, car elle était très abîmée par mon sport à haut niveau. J'en souffrais énormément au quotidien et dans ma pratique à haut niveau. Le délai de retour à la compétition devait être de 6 mois. Cela a pris plus de 1 an et demi pour revenir à un niveau acceptable.

Mon objectif reste inchangé : je veux revenir au plus haut niveau. Je veux prouver que tout est possible quand on y croit, qu'on s'accroche et qu'on travaille dur. Ces 2 dernières années ont été éprouvantes autant physiquement que psychologiquement, mais elles n'ont pas entaché ma détermination.

Je pense que les épreuves sont faites pour être surmontées et j'ai l'envie de reprendre ma carrière sportive en étant aussi bonne athlète qu'auparavant, voire meilleure. Je veux le faire pour moi, mais aussi pour montrer à tous ceux qui ont des problèmes de santé, ou des coups durs de la vie en général, qu'il y a toujours de l'espoir quand on a la volonté. Pour information, j'ai tout récemment repris la compétition internationale avec une médaille d'argent remportée directement pour mon retour ! J'en suis extrêmement heureuse. J'ai réussi à atteindre mon objectif de retour à haut niveau et j'ai prouvé que quand on y croit, tout est possible.

C'est une grosse performance, je suis fière de cette « happy end » que j'ai réussi à donner à mon histoire très compliquée. Il y avait très peu de chances que j'y arrive, la médecine était pessimiste, mais j'ai réussi malgré tout à force de travail et de détermination. Cela augure de très bonnes choses pour la suite ; cette performance en Coupe du Monde n'est que le début...

Le podcast

L'épisode du podcast « Championnes du Monde » produit par Eurosport retraçant mon histoire. Il a été, dès sa sortie, dans la sélection de la semaine de la plateforme Spotify France : Podcast Eurosport - Championnes du Monde

Recherche de sponsors

C'est pourquoi ma recherche de partenaires est aujourd'hui essentielle. Je suis convaincue aujourd'hui grâce à mon parcours que l'on peut faire des miracles, réaliser des exploits en toutes circonstances mais je sais aussi qu'avec du soutien (financier mais pas seulement) tout est plus facile et les réalisations bien plus grandes... N'hésitez pas à me contacter sophia.bouderbane@insa-lyon.fr |



Éloïse BRICOUT
GSI ACAD 20
Commandant de Communauté de Brigade
Gendarmerie Scientifique

J'ai intégré l'INSA Centre Val de Loire en 2015, directement après un bac S option sciences de l'ingénieur. À l'issue de ma prépa intégrée, j'ai choisi l'option Génie des Systèmes Industriels, à Blois, pour poursuivre mon cursus. J'ai mené une vie étudiante classique, ayant à la fois été dans les associations INSA Glisse puis ensuite trésorière de l'association sportive !

En 4^e année, j'ai réalisé un semestre ERASMUS de 6 mois à Varsovie, en Pologne. Semestre dans lequel j'ai pu également voyager à travers l'Europe ! Puis, en 5^e et dernière année, je me suis orientée vers l'option ACAD (Acquisition, Analyse et Décision), et, pour poursuivre encore un peu plus dans la dominante informatique, j'ai réalisé le master 2 en double diplôme proposé par l'université de Tours pour mon option, à savoir le master 2 big data management and analytics.

Ayant toujours été intéressée par le domaine de la sécurité, j'ai été réserviste de la Gendarmerie Nationale en parallèle de mes études, ce qui me permettait d'avoir un complément financier à ma bourse d'études.

C'est par là que mon parcours d'ingénieure a pris une autre dimension. J'ai en effet décroché le stage de fin d'études que je souhaitais, à l'Institut de Recherche Criminelle de la Gendarmerie Nationale (IRCGN). Intégrée dans un service, j'ai pu y rencontrer de nombreux officiers de Gendarmerie, tous ingénieurs, qui avant moi avaient fait le choix de devenir officier de Gendarmerie, pour servir à la fois

“ **La Gendarmerie Scientifique recrute tous les profils d'ingénieurs, sur deux concours différents, à la fois pour encadrer sur le terrain mais aussi pour armer le pôle judiciaire de la gendarmerie nationale, sur des fonctions d'expert criminalistique dans un domaine scientifique**

La limite d'âge pour les concours est à 27 ans ! ”

sur le terrain, mais également mettre au profit de la police judiciaire leur diplômes d'ingénieur. Suivant ma motivation et sur les conseils des officiers alors rencontrés, j'ai présenté en 2020, année de mon diplôme, le concours pour devenir Officier de Gendarmerie. Ayant alors été sélectionnée, j'ai intégré l'Ecole des Officiers de la Gendarmerie Nationale à l'été 2020, pour un cursus de deux ans.

Actuellement, je commande depuis août 2022 la Communauté de Brigades de Pont-Sur-Yonne (89). Je suis donc responsable de l'ordre et de la sécu-



Intervention de sécurisation sur les jeux olympiques PARIS 2024, le 26 juillet dernier.

rité publique sur un territoire d'environ 30 000 habitants, avec 27 gendarmes sous mes ordres.

L'année prochaine, en 2025, je rejoindrai très certainement, dans le cadre de la montée en grade et des mutations, une unité à dominante informatique orientée vers la police judiciaire.

Lorsque j'ai intégré l'INSA en première année, je ne me serai jamais imaginée avoir intégré après l'INSA une prestigieuse école de la fonction publique, ni avoir défilé sur les Champs Élysées au 14 juillet, et encore moins être à la tête d'une unité de gendarmerie à fort effectif à mes 25 ans. Mais cette situation correspond à ma philosophie, « cela semble toujours impossible, jusqu'à ce qu'on le fasse ». C'est d'ailleurs la phrase que j'ai choisi de graver sur mon sabre d'officier de gendarmerie.

Pour moi, l'INSA représente beaucoup de choses. Bien plus qu'une formation, c'est une école avec une identité forte que l'on s'approprie. Elle nous apporte des connaissances techniques mais également et surtout, une ouverture sur le monde, et de très riches expériences et valeurs qui resteront gravées en nous et suivront notre parcours.

En un mot pour conclure, je dirais que l'esprit INSA est surtout un cumul d'« expériences » qui nous permettent de trouver notre voie. |

WHO'S WHO

À L'HEURE DE LA PARUTION, LES JEUX SONT FAITS...

7 étudiants de l'INSA de Toulouse ont gagné leur place aux JO de Paris 2024 :

En Athlétisme saut en longueur
• Tom Campagne 3A IC

En Beach-Volley
• Clémence Vieira 3A IC-GC
• Arnaud Gauthier-Rat 4/5A AE-SE

En Natation Paralympique
• Ugo Didier 4A GC (100Dos, 400NL)

En Natation

• Antoine Viquerat (200 brasse) 5A GM
• Lucile Tessariol (4 X 200NL) 1A (en césure)

En Volleyball

• Théo Faure 4A GP

Trois autres étudiants, malgré de très belles performances ne se qualifient pas de très peu et ont obtenu des résultats très prometteurs pour 2028.

Tous nos encouragements à :

Antoine Herlem (4A GC - Natation)
Lison Gautron (2/3A MIC - Escalade vitesse)
Alexandre Desangle (1A - Natation)

De très belles performances de nos sportifs que nous ne manquerons pas de suivre cet été, les résultats dans le prochain numéro... |



DEPUIS 30 ANS FACE AU VIH,
ON N'A PAS ARRÊTÉ...

DE PLEURER

ET DE CHERCHER

N'ARRÊTONS PAS LE COMBAT.

FAITES UN DON DE 10€ PAR SMS EN ENVOYANT DON AU 92110



The Good Company - SIREN 398 945 543 - Photographie : Maxime Coué

TF1 TMC TFX LCI france.tv 1.2.3.5 franceinfo: X culturebox CANAL+ C8 CNEWS CSTAR arte 6 W9 6ter RTL FUN

M GAME ONE N1i RMC RMC RMC BFM TV. BFM BUSINESS Europe 1 Europe 2 France médias monde L'EQUIPE radiofrance SFR

LA PROMO 1974 DE L'INSA TOULOUSE SE RETROUVE 50 ANS PLUS TARD, LE 23 MAI 2024



Il y a 50 ans, jeunes et fringants élèves de 5^e année, nous étions prêts à nous lancer dans la vie active. Aujourd'hui nous voici, pleins d'usage et raison, prêts à retrouver les copains d'avant et découvrir l'INSA de 2024. Le monde a un peu changé en 50 ans... l'INSA aussi.

Une équipe motivée d'anciens de 1974 a travaillé d'arrache-pied pour organiser une journée d'animations afin d'avoir le plaisir de se retrouver après 50 ans, de partager nos expériences et d'échanger sur nos activités de retraités...

Déjà en 2019...

La promo 1974 avait déjà fêté en 2019 les 50 ans de son entrée à l'INSA.

Le 5 Octobre 2019, nous étions 70 anciens, certains avec leur époux et épouse. Jacques Lescure, notre prof de gym et coach de rugby de l'époque, était là. La banda des élèves et quelques élèves ingénieurs INSA se sont associés à nous pour une tenir un amphi d'anthologie. Pour rappeler les bons souvenirs nous avons commencé par une interro en amphi.

Avec des questions du type : «Adria a 2 pommes, Rémi fait du vélo : Calculer la circonférence du soleil». Le corrigé a montré que le théorème de Thalès permettait de répondre avec précision à la question.

Puisqu'on était en Amphi, inévitablement il y a eu un débat sur la grève à propos des « statues » de l'INSA (à l'époque le sujet était les « statuts » de l'INSA). Après que les anciens se soient prononcés pour peindre les statues en rouge ou en bleu, un jeune élève ingénieur, plus fédérateur, nous a proposé de fleurir les statues et de les nommer « Greta ».

En 2024,...

Il n'a pas été très simple de retrouver les coordonnées des anciens 50 ans plus

tard. Il existe des groupes par affinités qui ont maintenu les contacts. En utilisant ces micro réseaux nous avons pu recontacter 125 anciens (sur une promo de 150 diplômés). Hélas 23 sont décédés. 65 ont pu se rendre disponibles le 23 mai. Avec les conjoints présents nous étions plus de 80.

La journée a débuté par une visite dans les départements d'origine. Suivant le cas cette visite comportait une visite du département, une discussion avec les enseignants sur l'évolution des programmes et des méthodes pédagogiques, des discussions avec les élèves...

Un programme séparé a été mis en place pour les conjoints (promenade dans Toulouse Visite des ateliers de sculptures et des œuvres de Jacques Lescure, notre prof de gym de l'époque).

Un atelier «Entreprendre»

Le thème retenu pour 2024 était «Encourager l'entrepreneuriat». Le but était de faciliter les échanges entre les élèves porteurs de projets et les anciens ayant créé des entreprises.

Dix élèves ingénieurs sélectionnés par la Fondation INSA ont présenté des projets de création d'entreprise. On a senti souffler le vent de la création d'entreprise, depuis l'idée de développer des légumes sur la lune jusqu'à l'utilisation d'une tur-



Le jury et les candidats de l'atelier «Entreprendre»

bine pour récupérer l'énergie de l'alimentation en eau des immeubles, en passant par des activités de service d'aide au logement des étudiants. Un amphi «Rencontre des savoirs et des espoirs» a été consacré à ces échanges de 14h à 17 h.

La fondation INSA a décerné des prix à plusieurs candidats. De son côté, la promotion 1974 a distingué deux projets en leur attribuant chacun un prix de 1000 €. Les deux projets distingués sont :

1. Projet «Biomoon» de Mathieu Lormel qui a pour objectif de développer un biostimulant lunaire qui permettrait aux plantes de pousser de manière optimale sur la roche lunaire : le régolithe.

2. Projet «Edith en Provence» de Lea Steyer ayant pour objectif de développer une marque de cosmétiques à Grasse.

Quelques anciens ayant créé puis développé des entreprises ont échangé au cours d'une table ronde sur leurs motivations et expériences.

- Il s'agissait de :
- JL Blouin AEI 74 (I2S - Conception et Fabrication de SYSTÈME DE VISION SUR MESURE)
 - Y. Steiner GC 74 (Steiner et Ass. -immobilier commercial aux états Unis).
 - M. Vignoud GC 75 (Alpes Contrôle- Un tiers de confiance. L'Ethique dans la prévention des risques.
 - Marc Mondange GC 2001 (Wide Angle- Toute l'imagerie du BTP)

Pot convivial et déambulation

Après l'amphi une déambulation dans le campus a permis aux anciens de voir ce qui avait changé depuis 50 ans. Seule la résidence R1 témoigne de ce passé ancien. Les autres résidences ont été



rasées et reconstruites suivantes des normes de confort et de sécurité actuelles. L'époque où les portes des résidences ne fermaient jamais et une unique cabine téléphonique au RDC était le seul moyen de joindre les étudiants est bien révolue !

La banda nous a accompagné dans cette déambulation puis a animé le pot convivial qui a suivi dans la «salle de boum». Tout au long de la journée l'organisation a été accompagnée par une équipe d'élèves de l'amicale dotés de «Teeshirt-Rouges» au logo de la journée.

Remise des médailles d'or des 50 ans.



Remise des médailles par Bertrand Raquet

2024 étant une année Olympique, une médaille «d'OR» (50 ans c'est l'OR) a été remise à chaque participant par Bertrand Raquet directeur de l'INSA de Toulouse. Sur cette médaille, les cinq anneaux olympiques représentaient les cinq départements de l'époque : Génie Civil, AEI, Mécanique, Physique, Chimie.

Pour la soirée nous avons privatisé le restaurant, le Crous a assuré une restauration de qualité. La soirée dansante animée par «DJ Paul», élève de l'INSA a été grandement dynamisée par l'arrivée impromptue d'une cinquantaine d'étudiants. Ils ont entendu de la musique ; ils sont entrés. Des rocks endiablés et des chansons des années 80 ont permis de partager ce moment remarquable entre jeunes et moins jeunes.

Des dons à INSA Alumni et à l'amicale des élèves.

Le bilan financier de cette manifestation s'est révélé positif grâce notamment aux différents sponsors. Ceci a permis de faire un don de 1500 € à l'amicale des élèves qui nous a largement soutenu dans l'organisation de la journée. Un don de 2400 € a été apporté à l'association des anciens élèves de Toulouse IAT INSA Alumni qui nous a accompagnés tout au long de l'opération.

Ce type de rencontre permet à la fois de renouer des liens avec des camarades qu'on avait perdu de vue mais aussi de renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté des Anciens de l'INSA. Les contacts entre les jeunes et les anciens ont montré que malgré le grand écart d'âge et d'époque il y avait une communauté de valeurs et d'idées qui avait traversé le temps. C'est peut-être ce qu'on appelle l'«Esprit INSA».

Devant ce constat de succès ressenti par l'ensemble des parties, l'IAT a décidé de mettre en place un événement annuel «rendez-vous dans dix ans». L'équipe de la promo74 aidera au premier événement qui réunira en 2025 la promo sortie en 2015, puis un mécanisme récurrent de passage d'expérience et de témoin sera mis en place.

Nous remercions les sponsors qui nous ont accompagnés. |



JEAN-PHILIPPE KOTOWICZ, NOUVEAU DIRECTEUR D'OPENINSA

Jean-Philippe Kotowicz, enseignant-chercheur à l'INSA Rouen-Normandie, succède à Jean-Yves Plantec (INSA Toulouse) à la tête du service d'innovation pédagogique du Groupe INSA, OpenINSA. Il a pris ses fonctions le 1^{er} mars 2024.



Créé en janvier 2018, OpenINSA change de directeur. Jean-Philippe Kotowicz, enseignant-chercheur en informatique au département de Génie Mathématique de l'INSA Rouen Normandie et membre du comité de pilotage d'OpenINSA, a succédé le 1^{er} mars 2024 à Jean-Yves Plantec, enseignant-chercheur au département de Génie Mathématique et Modélisation de l'INSA Toulouse. Ce dernier a porté la création de ce service innovant et en a assuré sa direction durant plus de six ans.

Détenteur d'un DEA de sciences cognitives (Université Paris-Sud, 1998) et d'un doctorat d'informatique (Université Paris-Sud - LIMSI-CNRS, 2002), Jean-Philippe Kotowicz est maître de conférence à l'INSA Rouen-Normandie depuis 2003, au sein du département Génie mathématique. Référent numérique pour l'INSA Rouen Normandie, il est membre du comité de pilotage d'OpenINSA depuis sa création et impliqué dans différents chantiers portés par le service.

« OpenINSA rapproche nos collègues ingénieurs pédagogiques des enseignants, mais aussi des personnels administratifs, dans un esprit de collégialité, détaille Jean-Philippe Kotowicz. Ensemble, nous imaginons de nouveaux outils et services avec un objectif commun : l'épanouissement de nos étudiantes et étudiants ».

LE GROUPE INSA PUBLIE UN GLOSSAIRE DES DONNÉES DE LA RECHERCHE

Conçu par les référents Science ouverte du Groupe INSA, ce document est mis à disposition de toute la communauté INSA, pour enrichir les connaissances sur un sujet à fort enjeu, celui des données scientifiques.

En 2021, le Groupe INSA publiait son Guide de la science ouverte, pour sensibiliser les personnels des écoles du Groupe INSA aux enjeux de ce mouvement. Au cours des dernières années, la science ouverte est devenue un sujet crucial dans le monde de la recherche, porté par le ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche, avec des objectifs ambitieux, déclinés au sein d'un Plan National pour la science ouverte.

Les référents Science ouverte du Groupe INSA ont souhaité poursuivre leur travail de sensibilisation entamé avec le Guide pour mettre à la disposition de toute la communauté recherche INSA un glossaire des données de la recherche, document ressource unique, pour enrichir les connaissances de toutes et tous sur le sujet et poursuivre ainsi le travail de valorisation de la recherche, mené au sein des instituts depuis plusieurs années.

Avec 57 laboratoires de recherche et plus de 40% de son budget consacré à la recherche, le Groupe INSA dispose de l'un



des dispositifs scientifiques les plus dynamiques de France, porté par l'excellence scientifique et la couverture disciplinaire de ses laboratoires, les relations partenariales que les instituts entretiennent avec leur écosystème et les très nombreuses collaborations internationales.

Consultez le guide : <https://urlz.fr/pQYT>

SÉMINAIRE ACOUSTIQUE ET REPRÉSENTATION



Introduire l'acoustique dans une école du paysage est une façon de se confronter à une nouvelle dimension sensible pour saisir la complexité et l'impermanence du vivant. Croiser les disciplines est une invitation à se décentrer pour pénétrer dans l'épaisseur du paysage. L'objectif du séminaire "Acoustique et représentation" à l'École de la nature et du paysage de Blois avec les élèves de DEP1 est de questionner l'appréhension, la compréhension et la restitution du paysage en s'appuyant sur nos capacités d'écoute et de décrypter ce qui relève des sons naturels ou ceux issus de l'anthropocène.

Repérer, hiérarchiser, spatialiser

Le premier jour est dédié au relevé sur site. En empruntant le parcours de La Roue depuis le lac de La Pinçonnère jusqu'à sa chute dans la Loire dans le centre-ville de Blois en passant au-dessus de son enfouissement, repérable par les quelques regards dans le parc de l'Arrou, l'arpentage dynamique est ponctué de pauses audio-graphiques. De façon libre, sans préjugés ni parfois même d'intentionnalité, l'objectif est d'expérimenter différents types de captations, graphiques et sonores, pour saisir ce phénomène physique, sensible et culturel, le son.



Guidé par la durée, l'espace et le mouvement, mais aussi par l'énoncé des caractéristiques des sons, l'exercice ques-

tionne les représentations à inventer pour dessiner ce qui ne se voit pas. La trace, la frise, la partition, la superposition, l'empreinte des impacts sonores et de leurs éventuels déplacements, la tonalité générale liée au climat, à la saison, à l'heure..., l'ensemble des perceptions cognitives et sensibles est convoqué. L'oreille s'aiguise et au de-là de la reconnaissance de la source sonore, c'est bien l'ensemble des sensations traversées qui nous permet de nous positionner, à hauteur humaine et à 360°, dans le paysage, qu'il soit naturel ou urbain.

Le matériel d'enregistrement, mis à disposition des élèves pour une captation audio en mouvement stimule les élèves à tendre l'oreille et à saisir les ingrédients qui constituent le parcours et pour en comprendre les rythmes et les fréquences. Le jet d'un poisson sortant de l'eau, le timbre de la voix des promeneurs, les vibrations de l'air dans les végétaux, le chant des oiseaux, le gravier foulé par les pieds, le bruit sourd de la nationale, les raclements des machines de chantier, le bruit de la tondeuse au loin, les échos des voitures en entrée de ville et l'écoulement de l'eau canalisée sous la terre... deviennent les marqueurs tangibles du paysage sonore.



Traduire, concevoir, synthétiser

Le deuxième jour est dédié à un travail collectif en petits groupes. En s'appuyant sur les matières sonores et graphiques collectées, les élèves vont réaliser une restitution du parcours en imaginant des dispositifs mixtes qui connectent l'image et le son, la représentation plastique et sonore. Les objectifs sont de synthétiser les ressentis, de scénariser le parcours, de concevoir la structure globale, d'élaborer les ingrédients graphiques et sonores, de s'appropriier ensemble l'espace de la feuille et d'inventer au final une narration polymorphe pour dire le temps, l'espace et la durée.

Le son doit devenir dessin et le dessin résonner dans un mouvement synchrone indissociable.

Scénographier, Interpréter, donner à voir et à entendre



L'objectif de la dernière journée est de scénographier le dispositif, d'en proposer une interprétation incarnée et d'inviter le public à s'en saisir en lui donnant les clés pour le comprendre.

Libres d'investir les différents espaces de l'école, les élèves sont conviés à mettre en scène leurs projets en choisissant les protocoles de leurs choix.

Que ce soit en incitant à effleurer les dessins pour parcourir le territoire et découvrir les textes et les sons créés à l'occasion ; en proposant une représentation devant une grande frise graphique pour entendre une partition sonore jouée en live derrière l'écran ; en conviant le public à une performance participative guidée par des consignes d'action ou en provoquant l'émotion par le bruissement d'une feuille de papier qui réagit aux ondes de la bande sonore, les différentes propositions ont permis d'aborder le son à différentes échelles comme une composante majeure de l'espace qui nous entoure.

L'interaction entre représentation et acoustique, introduite lors de ce séminaire, ouvre un champ d'action démultiplié et inspirant sur la compréhension et l'appropriation du paysage. Elle permet, par extrapolation, de s'interroger sur les autres phénomènes immatériels qui constituent la richesse des milieux.

Ces trois jours ont par ailleurs confirmé qu'associer acoustique et représentation représente une opportunité de stimuler nos propres imaginaires, nos paysages biographiques.

Intervenants : Emile Boudghene, Claire Combeau, Frédéric Fradet

LES ÉTUDIANTS S'ENGAGENT DANS UNE MISSION DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE



8 étudiants du département Génie des Systèmes Industriels (GSI) se mobilisent pour un projet humanitaire ambitieux : électrifier une école au Sénégal grâce à l'installation de panneaux photovoltaïques.

Ce projet, mené en partenariat avec l'ONG "Horizons Sahel", l'association Électriciens Sans Frontières et l'entreprise Le Triangle (spécialisée en panneaux photovoltaïques), vise à améliorer les conditions d'apprentissage et de vie des enfants et du personnel de l'école.

Les étudiants joueront un rôle crucial dans la préparation et la réalisation de ce projet. Leurs missions incluent :

- Étude de faisabilité : analyser les besoins énergétiques de l'école et les conditions locales pour déterminer la meilleure configuration des panneaux photovoltaïques
- Conception technique : collaborer avec Le Triangle et Électriciens Sans Frontières pour concevoir le système photovoltaïque le plus efficace et du-

table

- Logistique et planification : organiser le transport des matériaux et coordonner les différentes phases du projet pour assurer une mise en place fluide
- Sensibilisation et formation : travailler avec Horizons Sahel pour former le personnel local à l'utilisation et à la maintenance des installations photovoltaïques
- Installation : participer activement à l'installation des panneaux photovoltaïques et à la mise en service du système
- Suivi et évaluation : évaluer l'impact du projet et proposer des améliorations pour garantir sa pérennité

Les étudiants se rendront sur place la semaine du 10 au 16 février 2025 pour installer les panneaux photovoltaïques et assurer leur bon fonctionnement. Cette mission sur le terrain sera l'aboutissement de mois de préparation et de collaboration entre les différents acteurs. Ce projet témoigne de l'engagement des étudiants de l'INSA CVL en termes

de valeurs de solidarité internationale et de développement durable. En apportant une source d'énergie propre et fiable à une école, ils contribuent à améliorer les conditions d'éducation et à favoriser un avenir meilleur pour les enfants sénégalais.

Les acteurs du projet

- Horizons Sahel est une ONG engagée dans le développement durable et la solidarité internationale. Sa mission est de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations sahéliennes par le biais de projets d'éducation, de santé, et de développement économique. Son expertise et sa connaissance du terrain sont des atouts précieux pour la réussite de ce projet
- Électriciens Sans Frontières est une association reconnue d'utilité publique qui met son expertise au service des populations les plus démunies. Sa mission est d'améliorer l'accès à l'électricité et à l'eau dans les régions les plus reculées du monde. Pour ce projet, ils apportent leur savoir-faire technique et leur expérience en matière de projets d'électrification rurale
- Le Triangle est une entreprise spécialisée dans la fabrication et l'installation de panneaux photovoltaïques. Son engagement envers l'innovation et le développement durable en fait un partenaire idéal pour ce projet. Ils fournissent non seulement les équipements nécessaires, mais aussi un soutien technique pour leur installation et leur maintenance

Contact : Laetitia Drucbert, chargée de mission Relations Entreprises - laetitia.drucbert@insa-cvl.fr

L'ASSEMBLÉE POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE : UNE DÉMARCHE TRANSVERSALE ET PARTICIPATIVE

Le 27 mai dernier, l'INSA Lyon lançait son Assemblée pour la Transition Écologique et Sociale. Cette démarche, inédite dans l'enseignement supérieur, rassemble une centaine de membres de la communauté afin de travailler sur des propositions concrètes pour notre établissement.

« Voir loin, voir large, analyser en profondeur, prendre des risques, penser à l'homme, comme le disait Gaston Berger, c'est un bel héritage et ce sont quelque part les ingrédients qui nous ont permis de mettre en place ce dispositif », explique Nicolas Freud, Directeur de la Transformation socio-écologique de l'INSA Lyon et chef d'orchestre de ce dispositif.

Réunir et fédérer notre communauté

Participative et coopérative, inspirée par la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC), l'Assemblée pour la Transition Écologique et Sociale réunit notre communauté autour de deux objectifs : interroger les missions et les activités de l'établissement au regard des enjeux socio-écologiques et faire des propositions afin de nourrir le futur « schéma directeur Développement Durable et Responsabilité Sociétale et Environnementale ». Etudiantes et étudiants, personnels, parties prenantes, partenaires académiques, partenaires économiques... : une centaine de membres, représentatifs de notre écosystème, sont embarqués dans le dispositif. Une partie des étudiantes et étudiants et personnels ont été tirés au sort afin d'avoir un panel le plus représentatif de notre établissement et son écosystème.



Bénéficiaire de l'expertise du monde civil

Sous le parrainage de Fabrice Bonnifet, président du Collège des directeurs du développement durable (C3D), l'Assemblée fait appel à de nombreux experts : François Gemenne, spécialiste de géopolitique de l'environnement et membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), Mathieu Baudin, historien, Directeur de l'Institut des Futurs Souhaitables, de Michel Eddi, haut fonctionnaire au développement durable au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) ou encore d'Hubert Charles, enseignant-chercheur au département Biosciences de l'INSA Lyon. De mai à novembre, ce sont quatre sessions de deux jours qui s'enchaîneront avec à chaque fois des conférences d'intervenants extérieurs puis du travail en groupes afin de travailler sur des propositions concrètes.



Répondre de manière concertée

A la fin du processus, les propositions élaborées par l'Assemblée seront restituées à la Direction, rendues publiques et présentées aux instances. Elles contribueront à actualiser la stratégie de l'établissement et à élaborer un « schéma directeur Développement Durable et Responsabilité Sociétale et Environnementale (DD&RSE) », en cohérence avec le « Plan climat-biodiversité et transition écologique de l'Enseignement supérieur et de la Recherche » demandé par le ministère.

Franchir un cap

Depuis plusieurs années, l'INSA Lyon est profondément engagé en matière de transition écologique et de nombreux chantiers ont d'ores et déjà été lancés comme l'évolution de la formation depuis 2020. L'acculturation aux enjeux socio-écologiques et la transformation profonde de tout un établissement en la matière nécessitent une dynamique et une implication humaine forte et élargie. C'est tout l'objet de cette Assemblée : embarquer toute la communauté insalienne et au-delà afin de montrer que toutes et tous peuvent participer à penser la transition écologique.

Suivez les sessions de l'Assemblée sur :

Le site Internet de l'INSA Lyon : www.insa-lyon.fr

 La chaîne Youtube de l'INSA Lyon, playlist Assemblée : <https://urlr.me/WJcQG>



PREMIER GALA GÉNIE MÉCANIQUE

Le 29 mai dernier, nous avons pu assister au 1^{er} gala du département génie Mécanique. Cet événement organisé par Léopold Annic, étudiant en 4^{ème} année GM, et son équipe, était une première pour le département avec la volonté d'inscrire cet événement dans les années futures grâce au support de notre association Alumni INSA Lyon.

En première partie, une table ronde était organisée dans l'amphi Seguin. Philippe SALLE, notre trésorier, ainsi qu'Alexis METENIER de la Fondation INSA étaient présents à cette table aux côtés de représentants des entreprises BOCCARD, FRAMATOME et APTISKILLS. Une cinquantaine d'étudiants ont pu ainsi échanger avec les alumni présents sur la thématique des métiers de l'ingénieur GM, et de façon plus large les interroger sur leur carrière. Des échanges toujours riches dans ce type de rencontre, accompagnés d'enthousiasme coté Alumni et de curiosité et envie coté étudiants.



Cette table ronde s'est poursuivie autour d'un cocktail et d'une soirée ou cours de laquelle plus de 200 personnes, alumni et étudiants ont pu faire plus ample connaissance au Terrasses du parc à proximité du campus. Une très belle soirée d'échanges, de rencontres intergénérationnelles et de convivialité.



L'équipe organisatrice va passer la main pour l'an prochain en espérant ancrer cette événement dans la tradition insalienne. L'association est prête à relever le défi avec cette nouvelle équipe.



TOURNOI INTERNATIONAL INSA DE LYON (TIIL)

La seconde édition du TIIL s'est déroulée il y a 3 semaines (1-2 juin) sur le campus de la Doua, et cela a été un véritable succès ! Comme l'an dernier, Alumni INSA Lyon a supporté ce magnifique événement en collaboration avec Basic, Basket INSA Club Lyon.



Le tournoi a rassemblé plus de 120 joueurs et joueuses réparti(e)s en 8 équipes 5x5 et 8 équipes 3x3, parmi lesquelles des équipes de Lituanie, Ecosse et Allemagne.



Le TIIL a bénéficié d'une véritable affluence de la part des étudiants du campus de la Doua sur toute la durée du week-end, notamment lors des finales du tournoi qui ont réuni près de 650 spectateurs au gymnase Catherine Pibarot. Le public a pu encourager l'équipe insalienne féminine dans sa finale contre l'équipe allemande malheureusement perdue, puis supporter l'INSA masculin contre la Lituanie, match qui s'est soldé par la victoire de l'INSA !



Au cours de ces phases finales, les spectateurs ont pu apprécier le show des crazy dunkers, basket acrobatique, ainsi que celui de l'association Insalienne des cheerleader



FOIRE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DU MERCREDI 12 JUIN 2024



De quoi s'agit-il ?

C'est un rendez-vous annuel mis en place il y a 3 ans par la direction du département FIMI de l'INSA de Lyon, où les étudiants présentent leurs travaux réalisés dans le cadre des « Projets Pluridisciplinaires d'Initiation à l'Ingénierie (P2i) ».

Ce rendez-vous se présente sous la forme d'une foire, comme on peut l'entendre dans le milieu professionnel. Chaque groupe d'étudiants dispose d'un stand où leur réalisation est mise en valeur, le prototype fonctionne (enfin pas toujours ... mais ce sont les aléas d'un prototype), et les étudiants présentent la démarche qu'ils ont adoptée.

Chaque année, la pelouse Mirzakhani se pare de curieuses machines souvent fabriquées à quelques pas du lieu d'exposition, au cœur de la plateforme FIMITECH... les pièces prototypées finissent toujours par attirer la curiosité des passants.

Ces réalisations illustrent l'importance de la pluridisciplinarité du métier d'ingénieur. Chaque stand est noté, par les étudiants, les enseignants, et les personnes qui visitent cette foire ouverte à tous.

Il en ressort un groupe vainqueur mais tous les étudiants sont gagnants dans cette aventure car ils apprennent à travailler en

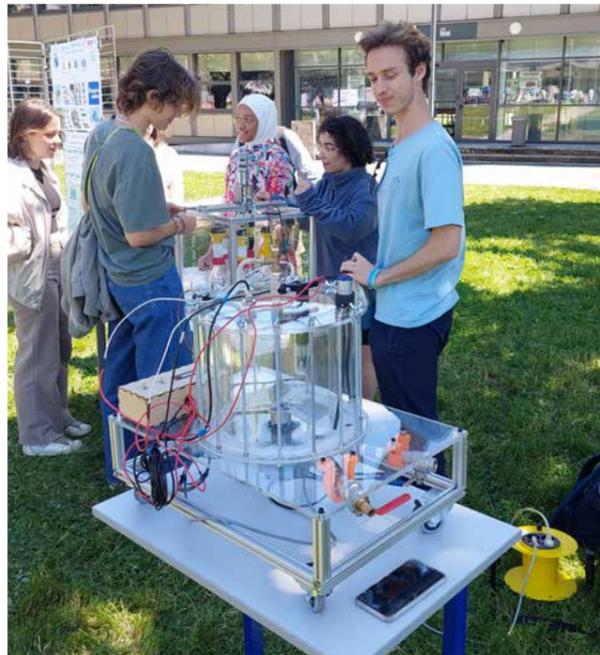
équipe, ils appréhendent la démarche projet, ils doivent faire preuve d'initiative et de débrouillardise, ils construisent par eux-mêmes et quel plaisir de voir son premier prototype !

Et l'AIL dans tout cela ?

Pour l'AIL, au-delà d'un soutien financier destiné au pot de clôture, c'est l'occasion, par sa présence sur place, de rappeler aux étudiants de FIMI, le rôle de l'association et les activités et services qu'elle propose..

C'est l'occasion de leur rappeler voire de leur présenter le programme « Connexion » destinés aux étudiants de 3^e, 4^e et 5^e année, ce qu'ils seront bientôt.

L'AIL souhaite être présente auprès des étudiants dès le début de leur parcours, aux côtés du département FIMI.



GILDAS AVOINE, NOMMÉ MEMBRE DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE FRANCE



© Franck Boisselet

Les résultats de la campagne 2024 de l'Institut Universitaire de France ont été dévoilés. Cette année encore, un enseignant-chercheur de l'INSA Rennes fait partie des lauréats. Gildas Avoine,

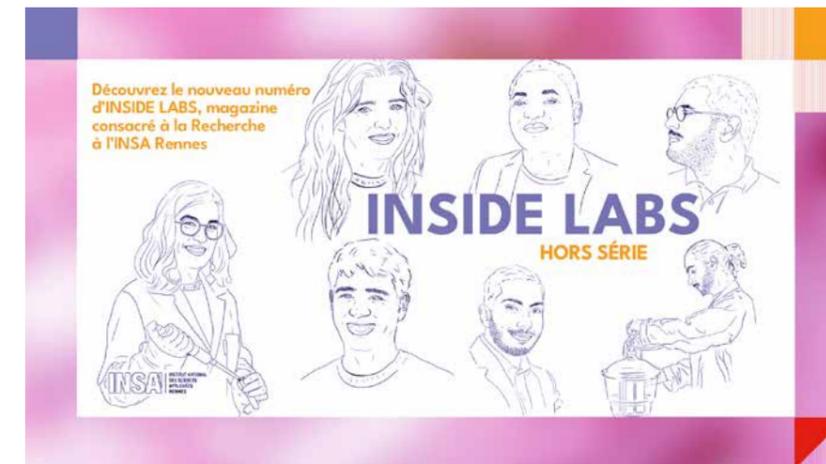
Professeur à l'INSA Rennes au sein de l'Institut de Recherche en Informatique et Systèmes Aléatoires, a été nommé membre de l'Institut universitaire de France au titre de la chaire médiation scientifique à compter du 1^{er} octobre 2024, pour une durée de cinq ans. Déjà membre junior de 2014 à 2019, le professeur de l'INSA Rennes rejoint ainsi quatre autres enseignants-chercheurs de l'établissement nommés en 2023, gage de l'excellence de l'établissement en matière de recherche.

« Je suis très heureux d'apprendre ma nomination à l'IUF, qui succède à ma 1^{re} nomination en 2014, alors membre junior. Je suis d'autant plus enthousiaste que c'est mon projet de médiation scientifique, portant sur l'hygiène numérique, qui a retenu l'attention du jury. C'est un problème sociétal sur lequel je suis très investi et pour lequel j'ai récem-

ment publié un ouvrage à destination du grand public : « Cybersécurité et hygiène numérique au quotidien » (éd. Dunod). Mon projet de recherche s'inscrit dans le prolongement de cet ouvrage, en s'intéressant à la cryptographie lorsque l'on ne peut plus faire confiance à personne, en particulier aux grands acteurs du numérique. Je compte étudier plus spécifiquement le cas des gestionnaires de mots de passe et du chiffrement de disques durs, deux sujets exaltants avec un impact direct sur notre société. »

Créé en 1991, l'Institut universitaire de France (IUF) a pour mission de favoriser le développement de la recherche de haut niveau dans les écoles et universités et de renforcer l'interdisciplinarité. Du temps dédié à la recherche et à l'innovation en plus pour les meilleurs talents de l'enseignement supérieur français.

[INSIDE LABS/HORS-SÉRIE] PLONGEZ AU CŒUR DE NOS 7 LABORATOIRES AU TRAVERS DE 7 PORTRAITS DE DOCTORANT.E.S



L'INSA Rennes a le plaisir de lancer le 1^{er} hors-série d'Inside Labs, son magazine de la Recherche. Ce 4^e numéro met en lumière nos doctorants et post-doctorants et leur contribution à la belle dynamique de recherche à l'INSA Rennes. Les travaux de thèse

représentent un apport essentiel dans la vie des laboratoires de recherche. Les doctorants prennent pleinement leurs places d'acteurs majeurs contribuant à la dynamique, à la production ainsi qu'à la visibilité et notoriété des unités de recherche. La diversité des sujets

et des parcours reflète la richesse de la recherche (fondamentale et ou appliquée) menée à l'INSA Rennes et sa dimension partenariale.

Au sommaire, découvrez les portraits de :

- Chloé Blais. Quand les hasards de la recherche font naître une vocation.
- Baptiste Chatelier. Poussé par une envie de recherche fondamentale.
- Diane Leblanc-Albareil. Les compromis temps mémoire cryptanalytiques.
- Sylvain Febvre. Un pied dans la recherche, l'autre dans l'entreprise.

Zoom sur

Deux doctorants internationaux

Interview croisée

Jules Gombault & Hervé Maignen. Le BARBE : Béton d'Argile Revalorisée Banché Environnemental

LE TRAVAIL D'UNE ÉQUIPE DE RECHERCHE RENNAISE EN COUVERTURE DU PRESTIGIEUX MAGAZINE AMÉRICAIN SCIENCE



Illustration concept: MPEM group, Sunayana Pawase; Design and Development: Fantastic Color Co., Ltd.

Jacky Even, Professeur à l'INSA Rennes (Institut FOTON) a cosigné avec le Professeur Aditya Mohite (Rice University, USA) une publication sur le concept de « lattice matching », véritable base d'assemblage des matériaux semi-conducteurs pérovskites conduisant à des cellules solaires stables et performantes. Cet article, en collaboration avec Claudine Katan (ISCR) fait la couverture du prestigieux magazine américain Science et couronne le travail de l'équipe rennaise conjointe Institut FOTON/Institut

des Sciences Chimiques de Rennes. La couverture du magazine Science illustre le concept de « lattice matching » introduit par Jacky Even qui permet d'assembler les différentes formes des matériaux pérovskites pour associer performance et stabilité. Les pérovskites cristallisent de grands espoirs en vue d'applications photovoltaïques performantes et à bas coût. La recherche, amorcée il y a une décennie, continue de faire des progrès considérables. Le magazine scientifique de l'Association Américaine pour l'Avancement des Sciences, Science, ne s'y est pas trompé et en fait la Une de son dernier numéro.

Création d'une « Fabrique de pensée critique sciences, technologie, société, environnement »

L'INSA Rennes a créé une « Fabrique de pensée critique sciences, technologie, société, environnement », intégrée à son département des Humanités. Cette initiative vise à explorer les relations entre technologie, société et environnement, avec un focus sur l'activité des ingénieurs et des entreprises. Utilisant des approches interdisciplinaires, la Fabrique introduira des compétences pour développer une ingénierie durable

et responsable. Deux premières chaires se concentrent sur l'éthique des choix technologiques et l'innovation frugale. La Fabrique influencera les programmes de formation des ingénieurs avec des modules sur les impacts technologiques, les transitions et l'adaptation.

L'INSA Rennes signe le contrat de site et le contrat d'objectifs, de moyens et de performance de l'Université de Rennes

Un 1^{er} contrat d'objectifs, de moyens et de performance (COMP) a été conclu entre le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et l'Université de Rennes pour une durée de trois ans. Il a pour objet la contractualisation de la stratégie de l'établissement et de ses composantes sur quatre politiques publiques ministérielles prioritaires (adaptation de l'offre de formation, transition écologique et développement soutenable, recherche et innovation, bien-être et réussite des étudiants), ainsi que sur l'amélioration du pilotage et l'affirmation de la signature de l'établissement. Six objectifs y sont déclinés en 22 actions programmées, assorties d'indicateurs de performance.

L'INSA RENNES SIGNE LE CONTRAT DE SITE ET LE CONTRAT D'OBJECTIFS, DE MOYENS ET DE PERFORMANCE DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES

Un premier contrat d'objectifs, de moyens et de performance (COMP) a été conclu entre le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et l'Université de Rennes pour une durée de trois ans. Il a pour objet la contractualisation de la stratégie de l'établissement et de ses composantes sur quatre politiques publiques ministérielles prioritaires (adaptation de

l'offre de formation, transition écologique et développement soutenable, recherche et innovation, bien-être et réussite des étudiants), ainsi que sur l'amélioration du pilotage et l'affirmation de la signature de l'établissement. Six objectifs y sont déclinés en 22 actions programmées, assorties d'indicateurs de performance.

CRÉATION D'UNE « FABRIQUE DE PENSÉE CRITIQUE SCIENCES, TECHNOLOGIE, SOCIÉTÉ, ENVIRONNEMENT »

L'INSA Rennes a créé une « Fabrique de pensée critique sciences, technologie, société, environnement », intégrée à son département des Humanités. Cette initiative vise à explorer les relations entre technologie, société et environnement, avec un focus sur l'activité des ingénieurs et des entreprises. Utilisant des approches interdisciplinaires, la Fabrique introduira des

compétences pour développer une ingénierie durable et responsable. Deux premières chaires se concentrent sur l'éthique des choix technologiques et l'innovation frugale. La Fabrique influencera les programmes de formation des ingénieurs avec des modules sur les impacts technologiques, les transitions et l'adaptation.

L'APPRENTISSAGE À L'INSA RENNES



Si vous envisagez de recruter un.e apprenti.e ingénieur de l'INSA Rennes, nous avons encore de beaux profils en recherche d'une entreprise d'accueil pour la rentrée 2024 au sein des filières :

- Électronique- Système Embarqués et Télécommunications (E-SET)
- Génie Mécanique et Automatique (GMA)

Si vous êtes intéressés et que vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter :

fisa@insa-rennes.fr

<https://www.insa-rennes.fr/formation/specialites-dingenieurs-en-apprentissage.html>

TAXE D'APPRENTISSAGE



L'INSA Rennes est une École porteuse d'engagements sociaux et environnementaux forts.

A cet égard, nous avons eu le plaisir d'accueillir cette année une Chaire de Professeur Junior au sein de notre département « Humanités », dont l'objectif est d'apporter des réponses aux enjeux écologiques et sociaux en articulant sciences, technologies, société et environnement.

Soutenir l'INSA Rennes, c'est aussi choisir d'accompagner un établissement qui, à travers les actions de sa Fondation, a placé les valeurs d'ouverture, d'inclusion, de mixité et de diversité au cœur de ses engagements.

Un grand merci à toutes les entreprises ayant choisi d'affecter leur taxe en notre faveur !

Contact :

Hélène DECAUX - Helene.Decaux@insa-rennes.fr

Chargée des Relations Entreprises & Mécénat Fondation INSA Rennes

<https://www.insa-rennes.fr/taxe-apprentissage-2024.html>

EN ROUTE POUR LA LABELLISATION DD&RSE

Après plusieurs années de démarche DD&RSE (Développement durable et responsabilité sociétale et environnementale), l'INSA Strasbourg a choisi de passer à la vitesse supérieure avec la formalisation d'une stratégie et d'un plan d'actions pour mieux prendre en compte ces enjeux. Objectif : viser la labellisation DD&RSE pour la fin de l'année 2024. Éclairage avec Benjamin Latour, référent développement durable et enseignant en génie thermique, énergétique et environnement.



Depuis plusieurs années, l'école est engagée dans une démarche DD&RSE transversale, avec plusieurs services et les étudiants via l'association Greensa. Elle s'engage aujourd'hui dans une démarche de labellisation, pourquoi ?

Il s'agissait d'actions ponctuelles et ciblées, mais l'établissement n'avait pas de stratégie DD&RSE centralisée, globale et structurée. Nous l'avons construite l'année dernière, elle a abouti à un schéma directeur DD&RSE, voté en conseil d'administration en novembre 2023, avec une cinquantaine d'engagements. La labellisation et le schéma directeur sont intimement liés. Nous avons construit le schéma en fonction des enjeux du label DD&RSE du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour les établissements d'enseignement supérieur. Notre stratégie intègre ainsi chaque enjeu du label : stratégie et gouvernance, enseignement et formation, recherche et innovation, gestion environnementale, politique sociale. Nous nous appuyons sur cette stratégie pour notre demande de label. Ce travail nous fournit une sorte d'autoévaluation : sur certains points, nous sommes dans les règles, voire en avance, cela valorise notre action ; sur d'autres points qui n'étaient pas abordés, nous engageons l'établissement

avec des objectifs stratégiques à atteindre. Nous sommes aujourd'hui en phase de construction du plan d'actions, qui met en regard ces engagements et objectifs, les actions pour y parvenir, les moyens alloués et les indicateurs de suivi. Il devrait être effectif avant l'été.

Ce schéma directeur et la préparation à la labellisation permettent donc de valoriser les actions déjà engagées. Quels sont justement les points forts de l'INSA Strasbourg ? Sur quels enjeux est-elle en avance ?

Nous sommes en avance à l'échelle nationale en ce qui concerne l'intégration des enjeux socio-écologiques dans les formations, grâce au travail que nous avons mené au sein du Groupe INSA avec The Shift Project. Cette intégration est en cours de déploiement depuis 3 ans.

En formation continue, le master spécialisé Éco-conseiller, créé en 1989, en partenariat avec l'Institut éco-conseil, est dédié à ces enjeux.

En recherche, nous avons obtenu en 2022 le label européen HRS4R (stratégie européenne de ressources humaines pour les chercheurs), qui témoigne d'une avance en matière de politique sociale et conditions de travail.

On peut également citer la rénovation énergétique de notre parc immobilier (isolation, double vitrage...) et notre chauffage fourni à 80% par une énergie renouvelable, la géothermie.

Une autre avancée est notre charte sur la lutte contre les Violences sexistes, sexuelles et homophobes (VSSH).

Concernant les chantiers prioritaires, quels sont-ils ?

Une priorité est la trajectoire de décarbonation de l'établissement, avec en premier lieu la mesure de notre bilan carbone pour identifier les champs et les actions à prioriser. Il s'agit d'inventorier et de cartographier nos activités pour évaluer nos émissions de gaz à effet de serre. Cela nécessite d'engager tous les services.

Il en découle un autre axe stratégique : la stratégie et la gouvernance pour impliquer toute la communauté INSA Strasbourg. Nous finalisons notamment le réseau des référents dans chaque service.

Un autre volet concerne le suivi de la politique sociale avec la mise en place d'un baromètre annuel sur le bien-être et les conditions de travail.

Quand pensez-vous pouvoir déposer le dossier pour la labellisation DD&RSE ?

L'objectif est de le déposer avant la fin de l'année. Il est attribué pour quatre ans, notre schéma directeur prévoit une réévaluation annuelle pour ajuster la trajectoire. Il faut essayer d'être flexible, car les enjeux courent vite.

Interview réalisée auprès de Benjamin Latour, maître de conférences et référent DD&RSE à l'INSA Strasbourg.

RETOUR SUR LA JOURNÉE DE LA RECHERCHE 2024

Jeudi 21 mars, s'est déroulée la journée de la recherche à l'INSA Strasbourg. Comme chaque année, cette journée a rassemblé la communauté recherche de l'INSA autour de sujets d'actualité liés à la recherche et de présentations de projets scientifiques, mettant en lumière l'innovation de nos chercheurs et chercheuses. Le but de cet événement : favoriser les échanges et les collaborations entre chercheurs, soulignant le dynamisme de la recherche de l'INSA Strasbourg.



Les présentations sur des sujets d'actualité ont servi de point de départ pour cette journée. Soucieux de tenir informée la communauté INSA des enjeux autour de la recherche scientifique, sept sujets ont été évoqués, dont les développements récents ont un impact sur les activités recherche des enseignants-chercheurs :

- Intégrité scientifique, déontologie, bonnes pratiques en matière de conduite de projet de recherche et de publications scientifiques
- Protection du patrimoine scientifique et technique
- Valorisation de la recherche sur les plateformes & intéressement
- Label HRS4R - Human resources strategy for researchers

- Science ouverte
- DD&RSE - Développement durable et responsable sociétale et environnementale
- La propriété intellectuelle au service de la recherche

Des projets en adéquation avec les enjeux sociétaux du groupe INSA

Par la suite, chacune des équipes de recherche a présenté un projet phare qu'elle souhaitait mettre en avant. Ces présentations de projets scientifiques, en adéquation avec les enjeux sociétaux du Groupe INSA, ont offert une plongée profonde dans le travail novateur réalisé par des chercheurs de divers horizons :

- Énergie pour un développement durable

- Projet PHC Toubkal
- Transports (structures, infrastructures et mobilités)
- Next Generation Battery Management System Based On Data Rich Digital Twin
- Investigations expérimentale et numérique des asphaltes perméables dans les chaussées
- Informatique et société numérique
- eXplainable Lithium-ion bAttery prognostic for iNtelligent lifetime Extension in electric mobility
- Chaire AIARD : vers une nouvelle génération d'outils d'aide à l'invention
- Environnement (milieux naturels, industriels et urbains)
- Des ruines aux réalités virtuelles : redécouvrir les châteaux rhénans à travers le temps
- Projet CalBouVal : optimisation des paramètres de calcination des boues papetières
- ReactiveCity : une ville pro-active sans biocides
- Santé globale et bioingénierie
- Projet Labcom Lasersurf - Smart Surfaces Fonctionnalisation

Au-delà des présentations et des expositions, la journée de la recherche a également été un lieu de rencontre et de collaboration pour les chercheurs. Les discussions informelles, les réseautages et les sessions de questions-réponses ont favorisé les échanges d'idées et ont jeté les bases de collaborations futures.

TROIS JEUNES DIPLÔMÉES LAURÉATES DE L'ACADÉMIE D'ARCHITECTURE : PRIX CAMELOT, MEYER-LEVY ET TONY GARNIER

Cette année, jolie moisson, trois diplômées architectes 2023 de l'INSA Strasbourg viennent de remporter trois grands prix de l'Académie d'architecture pour leur Projet de fin d'études (PFE). La réinterprétation d'un patrimoine militaire côtier, la métamorphose de la ville au regard de l'effondrement, le bambou comme matériau de construction étonnant à La Réunion : trois projets singuliers distingués par la profession.

Lucille Fauvel – Prix Meyer-Levy – Réinterpréter les blockhaus de la côte bretonne

Ils sont malaimés par les locaux, ces blocs de béton semi-enterrés sur le littoral breton, témoins de la Seconde Guerre mondiale, explique Lucille Fauvel. Mais, elle, elle les trouve intéressants, elle les connaît depuis son enfance et a voulu les donner à voir autrement. Elle s'est intéressée à un site de 16 ha, les Respects de Penn-ar-Bed, «le bout du monde» en breton. «Les bunkers ont une architecture complexe et particulière avec 50 cm à 5 m de béton armé, et plusieurs strates historiques. On y récoltait le goémon, puis les bunkers ont été construits en 1929 pour défendre Brest, avant d'être repris et densifiés par les forces allemandes pendant l'Occupation» explique-t-elle. Lucille propose un aménagement paysager liant les blockhaus, la nature riche en biodiversité et le sentier du GR34 ; un programme architectural comprenant un Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) et des locaux associatifs ; et un nouveau procédé constructif du béton, plus sobre écologiquement, le béton damé de terre.



«La richesse du projet tient au dialogue entretenu entre paysage, histoire et interventions architecturales. Il englobe une réflexion bioclimatique et met en œuvre une économie circulaire avec l'idée d'un chantier participatif. Un projet à la fois riche, sensible, servi par des maquettes d'une grande beauté et par une présentation orale pleine de finesse, d'intelligence» souligne le jury du Prix Meyer-Levy. Lucille a également remporté la mention spéciale «Architecte Ingénieure - Ingénieure Architecte» du Trophée Béton 2024.

Adèle Guerri – Prix Camelot 2024 – Le bambou à La Réunion, sa culture pour la construction

«Le bambou est impressionnant comme matériau : renouvelable, léger, il peut être aussi résistant que l'acier ou le béton, résister aux cyclones, aux embruns... Il est aussi propice à l'autoconstruction et favorable aux écosystèmes» explique Adèle Guerri. Elle a découvert ses propriétés remarquables lors de son stage ingénieur en génie civil sur l'île, où le bambou est endémique. Dans son projet, elle étudie la création d'une filière de production du bambou pour la construction, une alternative au modèle agricole et économique actuel de l'île qui repose sur la canne à sucre, dédiée à l'export. Elle examine la problématique depuis l'échelle de l'île à celle du détail, emboîtant les échelles. Sur une zone délaissée du port de Sainte-Marie, elle propose une usine de transformation du bambou, un centre de



Projet de fin d'études Adèle Guerri

formation dans une ancienne exploitation sucrière (réhabilitation et extension), et une passerelle piétonne sur pilotis pour connecter ses aires à la zone de production. Le tout est construit en bambou, seul ou associé à d'autres matériaux : ossature, charpente, toiture, dalles, isolation, piliers et structure... «C'est une approche pratique et appliquée. Le projet a évolué et s'est nourri des maquettes, dont certaines à l'échelle 1. Mon expérience sur les chantiers m'a aussi beaucoup aidée» souligne la jeune architecte.

Camille Trinquecostes – mention au Prix Tony Garnier¹ - La ville dense face aux enjeux de la décroissance

Comment repenser les villes et les rendre décroissantes pour qu'elles anticipent et soient résilientes face à l'effondrement ? Le projet de fin d'études de Camille Trinquecostes, récompensé par la mention au Prix Tony Garnier 2024, tente d'apporter des réponses, en partant de l'exemple de Strasbourg, et en particulier du quartier historique de la Krutenau. «Les villes sont fragiles face à l'effondrement car elles sont dépendantes de l'approvisionnement mondial. Mon étude s'intéresse à relocaliser l'approvisionnement, notamment alimentaire, et la production d'énergie pour rendre le territoire autonome, à l'évolution des modes de vie urbains, et aux aménagements urbains et architecturaux à mettre en œuvre progressivement. L'idée du projet est d'anticiper ce moment de rupture qu'est l'effondrement, pour l'éviter» explique-t-elle.



Son projet propose notamment une réflexion théorique et territoriale, des réaménagements de la voirie pour créer des corridors verts, des espaces d'autoproduction alimentaire, le transport fluvial, l'aménagement du Grenier (ancien grenier médiéval) en un lieu de sensibilisation des habitants puis son évolution en un «garde-manger de quartier». Elle imagine le quartier évoluant avec des méthodes constructives sobres, adaptées à l'effondrement, comme l'isolation des façades avec des bottes de paille, en autoconstruction. Une vision engagée, voire politique. Une sorte d'«architecture-fiction» pour penser l'effondrement.

1. Pas de lauréat en 2024, cette mention vaut le premier prix ex æquo

DÉPART DE JULIEN SAINT LAURENT DIRECTEUR GÉNÉRAL DES SERVICES



Après des années passées en qualité de Directeur Général des Services, Julien SAINT LAURENT a décidé de voler vers d'autres cieux.

Fort apprécié tant humainement que professionnellement, c'est avec beaucoup d'émotion que le personnel de l'INSA lui a rendu hommage lors d'un pot de départ organisé le 30 juin dernier.

L'INSA ALUMNI Toulouse souhaite à Julien SAINT LAURENT de profiter pleinement de sa nouvelle aventure et le remercie chaleureusement pour l'intérêt qu'il a toujours porté à l'association.

«Cher Julien, C'est avec beaucoup d'émotion que je t'adresse ce message pour te remercier sincèrement pour tout ce que tu as accompli à nos côtés. Ton départ pour une nouvelle aventure à l'université Toulouse III - Paul Sabatier marque un tournant important et nous tenions à te dire combien ton travail et ton engagement ont été précieux pour notre école.

Depuis ton arrivée, dans le contexte covid dont nous nous rappelons tous, tu as su apporter une vision claire qui a grandement contribué aux succès de l'école, dans toutes ses activités. Ta capacité à gérer les défis avec calme et ton sens des relations humaines ont fait de toi un collègue respecté et apprécié par tous. Grâce à toi, nous avons pu

mener à bien de nombreux projets ambitieux et renforcer notre position parmi les meilleures écoles d'ingénieurs.

Naturellement, ton départ nous affecte, mais nous sommes également très heureux pour toi et pour la belle opportunité professionnelle que tu vas vivre. Nous savons déjà que tu sauras relever ce nouveau défi avec brio, comme tu l'as toujours fait ici.

Nous te souhaitons tout le succès possible dans cette nouvelle étape de ta carrière.

Merci encore pour tout, Julien.

Avec toute notre amitié,

Bertrand RAQUET,
au nom de la communauté
INSA Toulouse»



RECRUTE



INGÉNIEURS - TECHNICIENS - APPRENTIS

REJOIGNEZ NOS ÉQUIPES !

TOUTES LES OFFRES SUR WWW.CILAS.COM



JOYEUX
SERVI AVEC LE CŒUR

UN CAFÉ QUI REVEILLE AUSSI L'INCLUSION

100% DES BÉNÉFICES
POUR L'EMPLOI DE
PERSONNES EN
SITUATION DE HANDICAP



Cafés d'exception disponibles en grains, capsules et moulu,
torréfiés et conditionnés en France. 🇫🇷

En vente sur [CAFEJOYEUX.COM](https://www.cafejoyeux.com)



© GRAINS ET CAPSULES - RCS de Paris 842 228 645

CARNET

■ LYON

Carnet Noir

- 1961 Jacques ETEVE (LY-MA 1961) est décédé le 6 juin 2024
Joseph GAVEAU (LY-MA 1961), est décédé le 10 mars 2024
- 1962 Claude MECHIN (LY-CM 1962), est décédé le 5 avril 2024
- 1963 François CREUSET (LY-MA 1963) est décédé le 1^{er} avril 2024
Claude DUCERT (LY-EA 1963), est décédé le 12 avril 2024
Gérard KNEIB (LY-CI 1963), est décédé le 30 mars 2024
- 1964 Didier NEUZILLET (LY-CM 1964), est décédé le 3 mars 2024
Pierre BUISSON (LY-MA 1964), est décédé le 25 avril 2024
Jacques ANCEL (LY-EA 1964), est décédé le 12 avril 2024
- 1965 Claude LISSORGUES (LY-EA 1965), est décédé le 6 avril 2024
Jean GOLDEN (LY-CI 1965), est décédé le 1^{er} mars 2024
Henri PASTOUREL (LY-EA 1965), est décédé le 1^{er} mars 2024
Georges BARRABES (LY-EN 1965), est décédé le 23 mai 2024
Jean GATIGNOL (LY-CC 1965), est décédé le 17 mai 2024
- 1966 Pierre SERNA (LY-CI 1966), est décédé le 14 janvier 2024
Joseph ROUSSEL (LY-GP 1966), est décédé le 13 mai 2024
- 1967 Michel ALCAIS (LY-MA 1967), est décédé le 19 avril 2024
Yves DANTIER (LY-MA 1967), est décédé le 14 mai 2024
Daniel PAKIN (LY-EA 1967) est décédé le 13 juin 2024
- 1968 Jean-Claude SOUILLIART (LY-GP 1968), est décédé le 26 février 2024
- 1969 Dominique ANNETTA (LY-CI 1969), est décédé le 18 mars 2024
Jean-Pierre TAQUOI (LY-CM 1969), est décédé le 15 mars 2024
Michel BARRUCAND (LY-GU 1969), est décédé le 2 mars 2024
Bernard BARD (LY-CI 1969), est décédé le 13 avril 2024
Monique DIMESCU, épouse GERVAIS (LY-BC 1969), est décédée le 6 mai 2024
- 1970 Bernard JAEGLE (LY-CI 1970), est décédé le 23 mars 2024
Marlène BONFIGLIO (épouse NAIMOND) (LY-CI 1970), est décédée le 2 mars 2024
Alain SIXDENIER (LY-EA 1970), est décédé le 23 avril 2024
- 1972 Gérard JEANJEAN (LY-GMC 1972) est décédé le 16 avril 2024
Jean CANDELIER (LY-IF 1972), est décédé le 9 mars 2024
Michel MARTY (LY-IF 1972), est décédé le 22 février 2024
Claude BERNHARD (LY-GMC 1972), est décédé le 2 mai 2024
- 1973 Bernard MARCHAL (LY-GE 1973), est décédé le 24 mars 2024
Philippe LEFEBVRE (LY-IF 1973), est décédé le 14 mai 2024
- 1974 Jean-Louis GEYELIN (LY-GMD 1974) est décédé le 18 juin 2024
- 1975 Pascal ROYER (LY-GCU 1975), est décédé le 6 avril 2024
- 1977 Bernard CHESSEL (LY-GME 1977), est décédé le 5 mai 2024
- 1978 François LENA (LY-GPM 1978), est décédé le 1^{er} avril 2024
- 1979 Charles ASHJAE-MAHDAVI (LY-GCU 1979) est décédé le 29 mars 2024
- 1981 Jean-Pierre GRISOT (LY-GPM 1981), est décédé le 29 février 2024
Gilles JEAN-AMANS (LY-IF 1981), est décédé le 8 avril 2024
- 1984 Marc GARNIER (LY-GE 1984) est décédé le 15 mai 2024
- 1992 Philippe RIOU (LY-IF 1992), est décédé le 10 avril 2024
- 1994 Pierre-Yves QUERTAMP (LY-IF 1994), est décédé le 19 mars 2024
- 1999 Nicolas BARNICH (LY-BC 1999) le 17 mai 2024
- 2000 Guy ESCHEMANN (LY-GE 2000), est décédé le 31 janvier 2024
- 2001 Guillaume HAUDIQUET (LY-GE 2001), est décédé le 7 avril 2024
- 2008 Romuald MENTH (LY-BS 2008) est décédé le 5 mai 2024
- 2014 Julie MICHEL (LY-SGM 2014), est décédé le 7 mars 2024

■ RENNES

Carnet Noir

- 1977 Christian CHEVANCE (RE- GE 1977) est décédé le 3 août 2024
 - 1981 Luc OGER (RE- GP 1981) est décédé le 6 juillet 2024
- Luc et Christian participaient régulièrement au Bureau et aux manifestations de l'IAR.

■ STRASBOURG

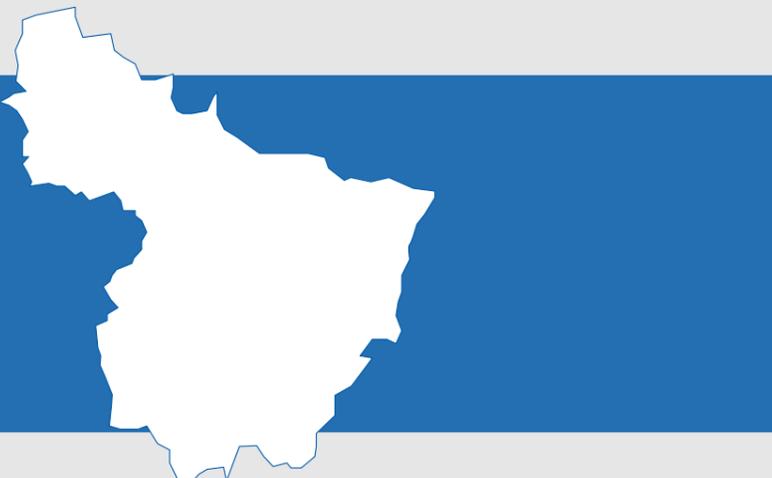
Carnet Noir

- 1964 Jean-Pierre GILLE (ST-ETB 1964) est décédé le 24 août 2024
- 1982 Pierre PICARD (ST-ETB 1982)



RÉGION NORD-EST

INSA GR FRANCHE-COMTÉ
INSA GR LORRAINE
INSA GR BOURGOGNE
A&I LORRAINE
A&I HAUTS-DE-FRANCE
A&I CHAMPAGNE



INSA GR FRANCHE COMTE

ASSEMBLÉE RÉGIONALE

Notre Assemblée Régionale annuelle s'est tenue le 23 mars au Pavillon des Sciences, après la visite de l'intéressante exposition consacrée aux oiseaux qui nous a permis de découvrir nombre de leurs secrets. A l'issue de la réunion, nous avons partagé un sympathique dîner.

DÉCOUVERTE DE GRAY



Le 13 Avril, nous étions 40 à découvrir Gray, la ville natale de notre ancien président Jean-Pierre. Sous la conduite de 2 guides, nous avons pu admirer le théâtre, notamment la machinerie de scène, la tour Saint Pierre Fourier et son escalier pivotant, l'Hôtel de Ville, superbe édifice Renaissance, la basilique Notre Dame des XV^e et XVI^e siècles. Le repas de midi a été pris au cours d'une croisière sur la Saône, agrémentée des commentaires du capitaine et marquée par le passage d'écluses.

L'après-midi a été consacrée à la visite de la bibliothèque, qui abrite près de 45 000 ouvrages sur 2 salles, parmi lesquels des manuscrits d'incunables antérieurs à l'invention de l'imprimerie par Gutenberg.

La journée s'est terminée par la visite guidée du musée du Baron Martin.

DÉCOUVERTE DU MOULIN DE COURTELEVANT

Le 3 Mai, après un repas typique sundgovien à base de friture de carpe, nous avons découvert avec intérêt un ancien moulin à Courtelevant (90), construit au 17^e siècle et rebâti au 19^e, suite à sa destruction par incendie. Ce moulin avait cessé son activité dès 1882, mais une association de passionnés l'a restauré et remis en état en 2002, mais dans un but non lucratif. La totalité du moulin, ainsi que ses aménagements hydrauliques sont inscrits à l'inventaire des monuments historiques. Il utilise les eaux de la rivière «La Vendeline».

Après avoir mis les installations en marche, nos guides nous ont expliqué le fonctionnement du moulin au cours de la visite des 4 niveaux, chacun destiné à une étape du processus de fabrication de la farine.

Nous avons également pu admirer de magnifiques maquettes en « Meccano » de certains musées, dont le moulin de Courtelevant, le moulin d'Alphonse Daudet et la taillanderie de Nans sous Sainte Anne, un site à découvrir dans le Doubs.

WEEK-END EN DOMBES

Malgré un temps maussade, nous étions 13 à nous retrouver au Parc des Oiseaux de Villars les Dombes, pour débiter un

week-end de découverte de cette région particulière.

L'après-midi du samedi a été consacrée à la découverte de ce magnifique parc, marquée par le spectacle proposé au cours duquel nous avons été en contact très proche avec d'impressionnants pensionnaires, en particulier marabouts et pélicans.



Après un dîner et l'hébergement à Bourg en Bresse, nous nous sommes dirigés vers l'étang du Grand Birieux, où notre guide nous a expliqué les origines des étangs des Dombes et présenté les nombreuses espèces d'oiseaux qui les fréquentent.

Notre guide nous a ensuite conduits à Châtillon sur Chalaronne, pour une visite de cette ville qui abrite plusieurs édifices typiques, parmi lesquels il faut citer l'Hôtel Dieu, les halles et plusieurs maisons anciennes édifiées essentiellement en briques, architecture typique dombiste. Un repas également dombiste nous a fait découvrir les spécialités gastronomiques de cette région, grenouilles et volaille de Bresse.

Les comptes rendus de ces activités sont disponibles sur notre site Alumni.

NOUVELLES D'IESF BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ

IESF BFC et le GR Franche Comté préparent leur conférence annuelle, qui aura



lieu le jeudi 28 novembre à 20 h 30 à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Belfort sur le thème « apport du numérique dans la surveillance des ouvrages ».

Nous sommes engagés dans de nombreuses actions de Promotion des Mé-

tiers d'Ingénieurs et Scientifiques, en particulier par des participations à des salons, présentations en collège, forums, Olympiades des Sciences de l'Ingénieur, etc.

Si tu souhaites participer à ces actions, n'hésite pas à te faire connaître auprès

du GR. Nous espérons voir se poursuivre les toujours intéressants « Bars Des Sciences », en coopération avec le Pavillon des Sciences.

Paul VERGES
Président des Ingénieurs INSA de Franche-Comté

CONTACT INSA GR FRANCHE-COMTÉ

Pour inscription aux activités et/ou prise de contact avec le GR : Paul VERGES - Président : franche-comte@insa-alumni.org
Le site web : <https://franche-comte.insa-alumni.org>

INSA GR LORRAINE



- En avril, nous avons participé à l'Assemblée Générale de IESF Lorraine à Pont à Mousson.
- Nous sommes intervenus à l'INSA de Strasbourg dans le cadre des jurys de sélection des 1^{ères} années, en mai 2024.
- Nous avons organisé une Journée Européenne le 9 juin dernier, journée des élections, qui nous a permis de visiter la Maison Robert SCHUMAN – Fondateur de l'Europe à Scy Chazelles. Après avoir vu un film documentaire, nous avons pu bénéficier d'une visite guidée de la maison historique, puis avons visité librement le musée, les jardins et l'église St Quentin (XII^e), lieu de sépulture de Robert Schuman.



A midi, à la Galerie d'Art de Marie RIGAUD <https://galeriemarierigaud.fr/les-artistes/>, nous avons dégusté un Brunch dans la cour de la Galerie et admiré l'Exposition GOSTI <http://www.gosti.fr/>

PROJETS D'ACTIVITÉS 2024

- Une journée polonaise sera planifiée en 2024 à Pont A Mousson : repas puis visite guidée de 3 heures : « La Pologne à Blénod » suivie de dégustation de pâtisseries polonaises à la Dom Polski.



- Une visite du Parlement Européen sera planifiée en fin d'été
- Réserve naturelle de Hettange Grande et les Cigognes : <https://www.reserves-naturelles.org/hettange-grande>.
- Site Archéologique de Bliesbrück et la Villa Romaine. <http://www.archo57.com/index.php/fr/>
- Site photovoltaïque Toul Rosières. <https://www.edf-renouvelables.com/centrale-photovoltaïque-de-toul-rosiers-10-ans-de-production-de-electricite-bas-carbone-au-service-du-territoire/>
- Participations IESF PMIS.
- Participation ORIACTION en novembre 2024 à Metz.
- Assemblée Générale INSA Alumni Lorraine en décembre 2024.

Nous restons à votre disposition pour toute mise en réseau, recherche d'emploi ou de stage.

CONTACTS INSA GR LORRAINE

Virginie ROUSSEL, présidente – lorraine@insa-alumni.org - 06 52 52 59 75 et le site du GR : <https://lorraine.insa-alumni.org>



INSA GR BOURGOGNE

LE 17 MAI - VISITE DU CENTRE DE TRI DES DÉCHETS



Le centre de tri des déchets récupérables de l'agglomération Dijonnaise, exploité par SUEZ, ayant été rénové en 2023 et inauguré en novembre 2023, nous nous sommes retrouvés vendredi 17 mai 24,14h, pour une visite guidée.

Une cinquantaine de personnes travaillent sur place dont 3 pour les maintenances nocturnes. Les équipes de jour travaillent en 2/8. La capacité de tri est d'un peu plus de 130 Tonnes par jour et est presque atteinte. Un tapis roulant permet d'acheminer les déchets pour la première étape de tri optique séparant : papier/cartons, plastiques et métaux (les courants de Foucault permettent de caractériser l'aluminium et les aimants de retenir le fer).

Un contrôle humain en sortie des tapis roulants assure les vérifications finales et la réorientation éventuelle avant de ficeler les balles papier et de faire partir les plastiques en centre de tris pour revalorisation spécifique. 20% des apports en moyenne sont écartés et repartent dans l'usine d'incinération des déchets ménagers (notamment grands films plastiques, erreurs de tris et sacs fermés qui ne peuvent être triés faute "d'ouvriers de sacs"), située à proximité. Après différentes questions/réponses, nous nous sommes quittés vers 16h.

Violet FRANÇOISE

LE 29 JUIN - CHÂTEAU DE ROCHEFORT



Nous avons été accueillis par le Secrétaire de l'association "Les Clefs de Rochefort", Bernard de Bast.

En 2002, l'association "les Clefs de Rochefort" rachète ce château pour 1 euro symbolique (il est en ruines et les propriétaires d'alors ne peuvent plus l'entretenir). Ce château existe depuis le XII^e siècle et il a été habité jusqu'en 1956 (dans les communs). C'est un témoin de l'architecture pré-renaissance. Il est classé monument historique depuis 1974.

Nous avons d'abord visité le massif d'entrée (les communs). Ceux-ci ont été restaurés en 2020 : mise hors d'eau, restauration des charpentes et pose d'un toit (en tôle pour des raisons financières).

Au rez-de-chaussée se trouvent "les Écuries", "le Four à pain", la "Cuisine". A l'étage nous avons visité les pièces des ailes Nord, Centrale et Sud.

Depuis la Basse cour il y a une vue sur les restes de la chapelle, et en contrebas sur la Haute cour et le Logis seigneurial. Ensuite ce fut la montée de la Tour nord avec sa magnifique voûte et la vue sur les restes du château non sécurisés.

Pour terminer nous avons fait le tour extérieur du château.

Grâce à notre excellent guide, cette visite nous a permis d'admirer le travail effectué par les membres de l'association pour que ce château revive : suppression des plantes sur les murs et dans le château, ramassage des pierres tombées..... Mais il reste encore un travail colossal.

• Repas

La journée s'est bien sûr continuée avec un bon repas au restaurant.

• Forges de Buffon

Elles sont aussi classées monuments historiques.

C'est l'œuvre du comte de Buffon Georges Louis LECLERC. Ces forges ont employé jusqu'à 400 ouvriers. 2 parties composent ce site : une partie industrielle (mise en service en 1769) et un lieu de vie (terminé en 1772). Ce dernier est formé par les habitations des ouvriers, des régisseurs et du maître. Il y a aussi une chapelle, une boulangerie et un potager. Dans la partie réservée au maître se trouvent en plus une orangerie et un pigeonnier.

Pour le travail il y a d'abord le haut fourneau avec un grand escalier, qui permettait aux hôtes de marque d'admirer la coulée de métal. La fonte (gueuse) coulait toutes les 12 heures sur du sable et pesait 1 tonne.

Ensuite il y avait l'affinage et le martelage. Pour faire fonctionner cette forge 12 roues à aube étaient nécessaires. Les ouvriers commençaient à travailler à 12 ans, à 20 ans ils étaient sourds et leur espérance de vie était de 42 ans. En 1866 suite à une crue exceptionnelle, ces forges sont remplacées par une cimenterie. En 1923 un incendie met fin à cette activité. Depuis 1978, ce site est ouvert aux visiteurs, grâce aux propriétaires, descendants de Buffon.

• Montbard

Nous avons terminé notre sortie à Montbard, qui est la ville de Buffon et des industries métallurgiques.

Nous sommes passés notamment devant la belle demeure que le comte de Buffon habitait à Montbard.

En continuant notre promenade nous avons aperçu le château de Montbard avec ses tours (là où Buffon a écrit «son histoire naturelle» et où il cultivait ses plantes).

Ensuite nous avons admiré en haut de la mairie un jacquemart (horloge avec des personnages animés). Celui-ci a été offert à la ville par Philippe le bon. Il comporte Jacques, sa femme Jacqueline (1718), et leur fils Jacquot (1860). Ces personnages sont en bois et en métal.

Nous avons terminé la visite sur un pont de la Brenne en admirant le panorama.

Jacques Manuel

DATE DES PROCHAINES ACTIVITÉS :

(les programmes ne sont pas complètement arrêtés):

- 12 octobre : sortie à Cluny (visite de l'ancienne Abbaye, repas, puis visite guidée Cluny au moyen âge

CONTACT INSA GR BOURGOGNE

Consultez le site internet : <https://bourgogne.insa-alumni.org> pour avoir tous les renseignements concernant nos activités futures
Contact e-mail : bourgogne@insa-alumni.org ou Jacques Manuel, Président : jacques.manuel@gmail.com



EXPÉRIENCE THE WEEK - DU 8 AU 15 AVRIL 2024

Une partie des membres du Bureau A&I Lorraine s'est livrée à l'Expérience The Week dont l'objectif est de partager des informations et échanges, dans un groupe défini, autour des enjeux liés au dérèglement climatique.

Le principe est de réunir un groupe de moins de 10 personnes, de préférence en présentiel, pour 3 sessions d'1h30, à destination de personnes de 16 ans et +, dans un laps de temps proche d'une semaine.

Notre groupe s'est donc réuni aux dates ci-dessous, en soirée

- Session n°1 : 8 avril 2024
- Session n°2 : jeudi 11/04
- Session n°3 : lundi 15/04

Ont participé :

Bruno GRASMUCK
Isabelle & Lionel BALAUD
Gilles BLONDEY
Nathan LANOIX & Marine DUREN
Charles COLLOT
Sophie DAUSSON

Pour visionner 3 films d'1h chacun établis par l'Association The Week, puis partager dans la foulée de chaque film une série d'échanges.



Cette expérience permet de prendre connaissance de l'état de situation de crise écologique dans laquelle la planète est engagée, de s'acculturer aux causes et conséquences et enfin de proposer un panel d'actions dans lesquelles les participants, s'ils le souhaitent, pourront trouver une forme d'engagement.

Gratuite, dans ce cadre associatif, cette expérience mérite d'être déployée à grande échelle, car toute personne sur terre a le droit de savoir ce qu'il en est, afin de choisir d'agir ou non.

Nous avons choisi, pour ces 3 sessions, de partager des préparations culinaires apportées par chacun des participants, tout en visionnant les vidéos.

Les échanges à l'issue des 3 sessions ont été riches. Le Bureau envisage de renouveler l'expérience auprès d'autres personnes prochainement.

Sophie DAUSSON-REYMANN

COMPTE RENDU DE LA VISITE DU SITE DE GRIS DÉCOUPAGE

Le Groupement Arts et Industrie Lorraine a eu le plaisir de visiter le site de Gris Découpage le lundi 22 avril 2024 sur le site de Lesménils.

Nous étions accueillis par Jean-Yves DOSDAT (GM93), Industrial & Logistics Manager.

Jean-Yves nous a présenté le développement du site avec les chiffres clés.

Le siège social et le site de production principal de Gris Découpage se trouvent à LESMÉNILS. Un deuxième site de production se situe en Allemagne à HERSCHEID.

La société Gris Découpage attache beaucoup d'importance l'aspect environnemental.

Les pièces fabriquées vont de la simple rondelle (qui est à l'origine du site) jusqu'à des produits plus complexes.

Nous avons visité et visualisé le processus de fabrication jusqu'à l'expédition de certaines des pièces.

À la fin de la visite, nous avons fini la soirée autour d'un repas à Pont-à-Mousson. Nous remercions encore Jean-Yves qui nous a servi de guide pour la visite de cette belle entreprise.

N.B. : Nous avons positionné cette date pendant les vacances scolaires afin que les élèves de l'INSA Strasbourg puissent y participer. Malheureusement aucun élève n'a pu se joindre à cette visite.

CONTACT A&I LORRAINE

Bruno GRASMUCK (E 85), Président du Groupement bruno.grasmuck@hotmail.fr



**COMPTE RENDU DE L'ÉVÉNEMENT
A&I HAUTS DE FRANCE AU
RESTAURANT LE MAMOUNIA À LILLE**

Le mardi 23 avril, les diplômés du Groupement Hauts de France se sont retrouvés au restaurant Le Mamounia à Lille pour une soirée placée sous le signe de la convivialité et du partage. Cet événement a rassemblé 23 participants, dont quelques élèves en vacances, ce qui a permis de recevoir des nouvelles fraîches de l'INSA de Strasbourg.

Autour d'un délicieux couscous, les échanges ont été animés par des souvenirs plus ou moins lointains, renforçant les liens entre les anciens et les nouveaux membres. La soirée a également été marquée par le succès du livre récemment publié, suscitant l'intérêt de plusieurs participants pour un futur achat.

Voici la liste des participants :

- Élèves INSA Strasbourg :
- Camille Martin
 - Steven Lao

Élève INSA Hauts de France :

- Apolline Pasbecq (le stagiaire d'Océane Leblon GC 2020)

Diplômés INSA Strasbourg :

- Marine Duren
- Paul Duvauchelle
- Mathieu Ferney
- Mégane Gorin
- Eric Janet
- Océane Leblon
- Manon Lohez
- Sébastien Melinette
- Bertrand Morchain
- Marianne Moyon
- Joel Perrin
- Xavier Schmitt
- Benjamin Zielinski

Diplômés INSA Lyon :

- Rui Lu
- Hugues Sachter

Accompagnants : 5 personnes

A noter également deux excusés de dernière minute.

Cette virée express au Maghreb en compagnie des copains de l'école s'est très bien déroulée. Nous attendons avec

impatience le prochain événement en espérant voir de nouvelles têtes revenir !



Le groupement A&I Hauts de France vous convie aux prochains événements :

- Mercredi 26/06 à 18h30 : visite de l'usine Triselec à Halluin suivie d'un dîner au restaurant (organisé par le GR Hauts de France, merci de leur invitation).
- Jeudi 04/07 : accueil des stagiaires (près de Villeneuve d'Ascq, lieu à confirmer).

Océane Leblon

Secrétaire du Groupement A&I Hauts de France

CONTACT A&I HAUTS DE-FRANCE

Mathieu FERNEY (GCE 13) – Président du Groupement A&I Hauts de France
Océane LEBLON (GC 20) – Secrétaire ai-hauts-de-France@insa-alumni-strasbourg.org



**COMPTE RENDU DE
LA RENCONTRE DU GROUPEMENT
A&I CHAMPAGNE DU 2 MAI 2024**

Le 2 mai 2024, nous avons prévu une visite guidée de Reims sur le thème des noms de rue. Malheureusement, en raison de la pluie persistante, nous avons dû reporter cette visite. Celle-ci se tiendra donc lors de notre rendez vous de juin.

Cependant, notre rencontre n'a pas été complètement gâchée par le mauvais temps. Nous nous sommes retrouvés au restaurant Les Cornichons à Reims pour partager un moment convivial. Nous étions un groupe de dix personnes, composé de :

- 1 élève : Victor Pasiiecznik, que nous avons eu le plaisir de rencontrer pour la première fois.
- 6 anciens : Isabelle et Olivier Duyme, Daniel Thouvenin, Michel Rolland, Thomas Bernard, et Lucas Domange.
- 3 conjoints : dont la présence a enrichi nos échanges et ajouté une touche de convivialité à notre réunion.



Malgré l'imprévu météorologique, la soirée s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse et détendue. Les discussions ont été animées et intéressantes, permettant à chacun de partager ses expériences et de se reconnecter.

**COMPTE RENDU DE
LA RENCONTRE DU 5 JUIN 2024**

Contrairement à notre rencontre du mois de mai, la météo nous a été favorable et nous avons pu profiter pleinement de la visite guidée de Reims sur le thème des noms de rue que nous avions reporté le mois dernier. La visite a été très enrichissante et a beaucoup plu à l'ensemble des participants.

Nous étions un groupe de neuf personnes, composé de :

- 7 anciens : Isabelle et Olivier Duyme, Michel Rolland, Thomas Bernard, Lucas Domange, Océane Leblon, et Mérouane Alliouche.
- 2 conjoints : dont la présence a ajouté une dimension chaleureuse à notre groupe.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir un nouveau participant : Mérouane

Alliouche, diplômé en 2019, qui avait découvert l'événement sur le site A&I. C'était encourageant de voir de nouvelles têtes, avec le mois dernier un nouvel élève et ce mois-ci un nouvel ancien qui nous a rejoint

Après la visite, nous avons poursuivi la soirée au restaurant L'Alba à Reims. Michel Rolland et son épouse n'ont pas pu se joindre à nous pour le dîner, mais la conjointe de Thomas était présente, complétant ainsi notre groupe pour un repas convivial et riche en échanges.

Ce fut une belle soirée où l'histoire de Reims et la convivialité entre anciens et nouveaux membres se sont harmonieusement mêlées.



Au plaisir de voir habitués et nouveaux participants pour nos rencontres mensuelles ;

Isabelle Duyme

Secrétaire du groupement A&I Champagne

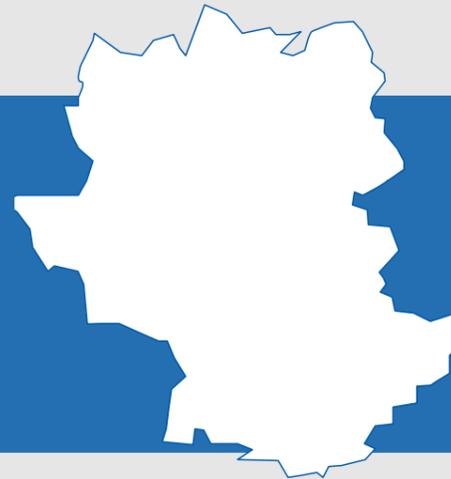
CONTACT A&I CHAMPAGNE

Olivier DUYME (G 98), Président du Groupement
olivier.duyme@geometre-expert.fr



RÉGION SUD-EST

INSA GR AIN RHÔNE
INSA GR CÔTE D'AZUR
INSA GR PROVENCE
A&I AIN LOIRE RHÔNE



INSA GR AIN RHONE

PETITE FRITURE DU 1^{ER} JUILLET À SOLAIZE

Le GR Ain-Rhône s'est réuni le 1^{er} juillet, pour une petite «friture», et surtout faire le bilan de l'année et réfléchir aux événements à venir. Depuis le mois d'avril, ce n'est pas moins de quatre activités qui ont été menées : Une conférence en ligne «Plongée dans l'Union européenne et... action à l'international» avec 105 connectés pendant près de deux heures et un afterwork organisé dans un lieu dédié aux jeux «sur table» dans le centre de Lyon avec 15 participants (bilan une soirée gourmande et une ambiance très sympathique !)



D'autres événements plus sportifs ont aussi été organisés dont la participation de deux équipes du GR aux vingt-quatre heures de l'INSA, l'une des deux a pu tourner toute la durée de la manifestation



et terminer sixième sur dix dans la catégorie «loisirs».

Également, un événement autour du volley à Montanay, en particulier un match de gala avec une équipe de niveau national et européen de l'école.

Les prochains événements de la rentrée sont en préparation avec nous l'espérons, un aussi grand succès.

CONTACT INSA GR AIN-RHÔNE

Le groupe régional t'invite à suivre son actualité sur le site internet à l'adresse : www.insa-alumni.org/ain-rhone
Et par mail au président : michelcat.alumni.insa@gmail.com

INSA GR COTE D'AZUR

d'un repas, à l'initiative de Jean-Daniel Malaval, qui travaille pour une filiale du groupe PAPREC. Nous nous sommes retrouvés à 11h45 au restaurant "Mister Gino" dans la Zone Industrielle des Tourrades, tout près de l'usine PAPREC, ce qui nous a permis d'y aller à pied après le déjeuner. La visite était limitée à une dizaine de personnes. Malgré les relances, seulement 8 ingénieurs INSA ont participé au repas et à la visite du centre de tri des déchets.



VISITE DE LA STEP À CAGNES-SUR-MER – VENDREDI 5 AVRIL 2024

Le groupement Arts et Industries Nice Côte d'Azur (INSA Strasbourg) a organisé une visite de la STEP, station d'épuration nouvelle génération, de Cagnes sur Mer, le vendredi 5 avril. Cette visite a été ouverte aux autres ingénieurs INSA de la Côte d'Azur. Avec grand plaisir, nous avons relayé cette invitation à tous les ingénieurs INSA du GR.

Le rendez-vous était à 9h45 sur place. La visite a duré 1h30 environ. Après la visite, il était prévu un repas dans un restaurant aux environs de Cagnes, qui a été un bon moment de convivialité.

Deux ingénieurs de notre GR ont rejoint le groupe accompagné l'un de sa compagne, l'autre de son fils, et ont grandement apprécié cette visite très intéressante et le repas qui a suivi. Merci au groupement A&I de nous avoir invité à compléter le groupe des participants.

VISITE DE PAPREC À CANNES – VENDREDI 24 MAI 2024

Le groupe régional des ingénieurs INSA de la Côte d'Azur a organisé une visite du centre de tri des déchets PAPREC (traitement des déchets ménagers issus du tri sélectif) de Cannes-Mandelieu le vendredi 24 mai 2024 de 14h à 16h, précédée

Nous avons été très bien accueillis et la visite de 2 heures était très intéressante. Notre accompagnatrice a su capter notre attention et répondre aux nombreuses questions que nous lui avons posées. La visite s'est terminée par un debriefing avec le directeur du centre autour d'un café. Ce centre de tri récupère toutes les poubelles jaunes du département des Alpes-Maritimes et de la principauté de Monaco. Il traite 200 tonnes de déchets par jour soit 45000 tonnes/an, dépassant largement la capacité pour laquelle il avait été conçu au départ. Un second centre devrait être construit vers Nice. Il fonctionne en continu avec 3 équipes. 70 personnes travaillent sur le site. Chaque équipe comprend 14 personnes qui travaillent en cabine de tri. Les déchets collectés dans les poubelles jaunes passent sur des tapis roulants et par différentes étapes de pré-tri mécanique entièrement automatisées pour les



séparer par taille, volatilité, nature... Les métaux ferreux sont récupérés grâce à des aimants. Les métaux non ferreux (cannette en aluminium) sont retirés dans des séparateurs de métaux non ferreux qui utilisent le principe du courant de Foucault. Le champ magnétique généré sert de répulsif, qui va projeter les métaux non ferreux et les soulever vers un collecteur spécifique, alors que les déchets inertes vont simplement tomber vers un autre collecteur, par effet de gravité. Une fois le pré-tri effectué, les déchets passent sur 7 tapis de tri correspondant à une famille de déchets : papiers, cartons, plastiques durs, plastiques souples transparents... Les 2 agents qui sont sur chaque tapis retirent alors manuellement tout ce qui ne correspond pas au type de déchets qui doit arriver au bout de ce tapis. Si ce qu'ils enlèvent est valorisable ils le mettent dans un bac et ça repart dans la chaîne de tri, sinon ça va dans le bac de déchets non valorisables. Les déchets triés sont ensuite compactés et mis en palettes qui partiront vers les centres des filières de recyclage adaptées à chaque type de déchets. Une part non négligeable de ce qui est collecté dans les poubelles jaunes est non valorisée. Nous avons pu constater par nous-même que ceci est dû principalement aux erreurs de collecte et que certains mettent tout et n'importe quoi dans les bacs jaunes : appareils électriques, câbles, casques, radiateurs, matelas, parpaings, stores... qui devraient être emmenés en déchetterie pour être recyclés et non mis dans les bacs jaunes. Une partie des déchets collectés est non valorisée aussi car tout simplement actuellement il n'existe pas de filière de recyclage de ces matériaux.

Il sera possible de refaire cette visite car c'est vraiment très intéressant et c'est dommage que nous n'ayons pas été plus nombreux.

PROGRAMME D'ACTIVITÉS POUR FIN 2024 ET 2025

Nous prévoyons d'organiser à nouveau des déjeuners entre ingénieurs INSA, sur les différents bassins d'emploi, notamment sur Sophia-Antipolis, comme nous avons l'habitude de le faire régulièrement avant la pandémie. Nous envisageons d'autres activités en présentiel comme des visites de musées ou d'entreprises, ou des conférences associées à un repas, des sorties familiales de type randonnées avec pique-nique dans le Var ou l'arrière-pays azuréen... Le GR sera aussi à nouveau présent sur le stand INSA dans les salons étudiants cet automne.



PRÉSENCE DU GR SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX :

Vous pouvez nous rejoindre sur Facebook : <https://www.facebook.com/groups/555070544611010/>
Nous sommes également présents sur LinkedIn et Twitter : <https://www.linkedin.com/groups/13702405/>
https://twitter.com/gr_azur

RÉUNIONS DE BUREAU ET APPEL À VOLONTAIRES

Nos réunions de bureau se font désormais par visio conférences, compte-tenu des contraintes personnelles et professionnelles des membres actifs qui sont répartis sur les Alpes-Maritimes et le Var. Nous avons cruellement besoin de renouveler les membres du GR, pour que

le GR reste actif. Si vous avez envie de venir donner un coup de main pour organiser des activités, si vous souhaitez vous investir un peu dans l'animation du GR ou si vous pouvez nous proposer une visite, une conférence... n'hésitez pas à nous contacter.

CONTACTS INSA GR CÔTE D'AZUR

Président : Marc BOUTOUTE cote-azur@insa-alumni.org
Antenne Var et 04 : Jean-Pierre BONMARTIN jean.pierre.bonmartin@alumni-insa-lyon.org
Site web : <https://cote-azur.insa-alumni.org>
Vous pouvez nous rejoindre sur Facebook : www.facebook.com/groups/555070544611010/
Nous sommes également présents sur LinkedIn et Twitter : www.linkedin.com/groups/13702405/ - twitter.com/gr_azur

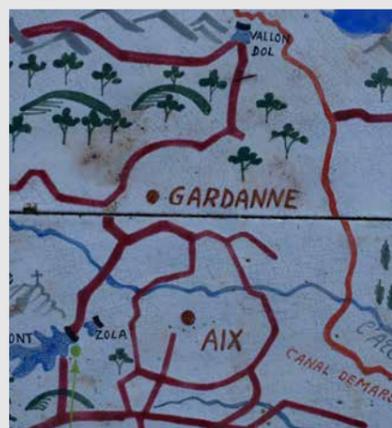
INSA GR PROVENCE

Les deuxième et troisième trimestres ont été marqués par la tenue de l'assemblée régionale annuelle d'INSA GR Provence, le festival international de piano de La Roque d'Anthéron et l'assemblée générale d'IESF Provence. Parmi les perspectives pour la rentrée, on notera le choix d'INSA GR Provence d'inciter ses membres à participer au symposium des ingénieurs INSA de 2025 sur le thème de l'ingénieur face aux enjeux environnementaux et écologiques.

L'Assemblée régionale annuelle INSA GR Provence, s'est tenue le 22 juin à Aix en Provence. L'après-midi a été l'occasion de découvrir le patrimoine caché de cette belle ville à l'histoire très riche et souvent méconnue. La réunion a été suivie d'un dîner. Au total une vingtaine de membres se sont retrouvés. Les budgets ont été approuvés et les perspectives d'activités reconduites. Bureau et équipe d'animation ont été renouvelés. Pour la contribution de ses membres à l'une des tables rondes du symposium, c'est le thème des enjeux environnementaux et écologiques qui a été retenu (Cf. Perspectives, infra). Deux concerts proposés pour le Festival international de piano de La Roque d'An-

théron dont Jean-François Fardeau (TO AE 1972) est l'organisateur : le concert d'ouverture le 20 juillet, précédé d'un dîner, avec Maria João Pires au piano et l'orchestre de chambre de Paris, Gordan Nikoli assurant violon et direction et celui du 21 avec un jeune prodige japonais de 23 ans, Masaya Kamei, avec l'orchestre philharmonique de Marseille dirigé par Lawrence Foster

L'Assemblée générale IESF Provence, s'est tenue le 14 septembre, au Camp des Milles, à Aix-en-Provence.



PERSPECTIVES

« L'ingénieur face aux enjeux environnementaux et écologiques » c'est le thème de l'une des quatre tables rondes du Symposium des ingénieurs INSA (13, 14 et 15 juin 2025 à Lyon) que l'assemblée régionale a retenu pour l'implication des membres d'INSA GR Provence qui le souhaitent. Pourquoi ce choix ? Les deux départements des Bouches du Rhône et du Vaucluse sont confrontés depuis fort longtemps à ces questions, à commencer par la quadrature du cercle que constitue la gestion de l'eau (approvisionnement en eau potable, irrigation, besoins industriels notamment), la production d'énergie (par exemple CEA, ITER), les activités liées au Grand port maritime de Marseille – Port Marseille-Fos, tels terminaux gaziers GNL, industries lourdes, géothermie marine, rejets dans l'air et dans l'eau, traitements des déchets, etc. La protection des espaces naturels dont la prévention et la lutte contre les incendies de forêt en fait partie. Un grand nombre d'ingénieurs et diplômés INSA sont concernés, qu'ils exercent dans le secteur privé ou dans le secteur public. La forme définitive des contributions est en cours d'élaboration. Des sous-thèmes vont être identifiés. Il est encore temps pour les membres intéressés de rejoindre les groupes de travail en contactant soit l'équipe d'animation du GR Provence, soit une des membres organisateurs, tel Dominique Desse (RE GE 91) chargé des relations avec les GR.

Afterwork autour du rôle majeur de l'Abeille dans l'économie agricole mondiale et dans notre futur Stéphane Clemens (LY GPM 92) chef d'exploitation, CREABELLE à Fuveau, va nous faire partager son regard d'ingénieur et d'apiculteur passionné sur le rôle de l'Abeille



dans l'équilibre agricole mondial, sur fond d'une profonde connaissance de la vie et de l'organisation sociale de ces insectes.

À réception de ce numéro, pour en savoir plus sur le programme d'INSA GR Provence, <https://www.insa-alumni.org/fr/groupe/gr-provence-27/page/evenements>

INGÉNIEUR ET TELLEMENT +

34^e édition de Festival Théâtre et musique en Provence à Eyguières et Lamanon Caroline Jullien (LY BC 86) est membre du bureau de « Théâtre côté cour » qui organise ce festival déroulé début juillet.

Tous les renseignements sur les activités de cette association à vocation artistique sur son site <https://www.theatre-cote-cour.fr>

Arles : Rencontres/Échanges – Art et philosophie Patrick Searle (LY GME 73) expose ses photos en permanence dans une galerie et avec Alain Watellier accueille des soirées de rencontres et d'échanges à la Galerie de la Grande Vitrine, 12 rue Jouvène à Arles. Ces soirées sont proposées par l'IPC (<https://ipc-paris.fr>), Facultés Libres de Philosophie et de Psychologie en lien avec le conseil national des arts plastiques (CNFAP). www.lagrandevitrine.art

L'ÉQUIPE D'INSA GR PROVENCE T'ÉCOUTE OU T'ACCUEILLE COMME BÉNÉVOLE

Tu as des idées, des suggestions, des propositions, des questions ? Tu as besoin de conseils ? Tu travailles dans une entreprise de la région dont tu penses que la visite pourrait être intéressante pour les ingénieurs du GR ? Prends directement contact avec un des membres de l'équipe dont les coordonnées sont disponibles dans l'annuaire en ligne d'INSA Alumni ou sur le site du GR Provence.

CONTACTS INSA GR PROVENCE

Guy Beaulieu (LY GPM 82), JF Fardeau (TO AE 72), Henri Michel Gourion (LY IF 73), Sophie Christiane Mahé (LY CI 72), Gérard Pérez (LY GP 73), Patrick SPANO (LY IF 81), Bernard Tramier (LY, CI 65), élargie à Isabelle Challies (LY GEN 86) et Georges Planelles (LY IF 80), tous contactables via l'annuaire et à l'adresse provence@insa-alumni.org
Nos infos, rdv et comptes-rendus sont sur <https://provence.insa-alumni.org>



RÉUNION MENSUELLE DES ALUMNI DU GROUPEMENT AIN, LOIRE, RHÔNE : NOUVELLES INITIATIVES ET PRÉSENTATION INSPIRANTE

Le Bouchon Palais Grillet a été le théâtre de la réunion mensuelle du groupement Ain, Loire, Rhône des Arts et Industries (A&I), rassemblant 19 alumni pour une session riche en échanges et en informations importantes pour la communauté.

Les discussions ont débuté par un tour de table, permettant à chaque participant de se présenter et de partager ses attentes pour les mois à venir. Puis Didier Halbronn (GC80), a fait part des points clés de l'activité de l'association :

- Petit Stock de Livres A&I Disponible Les membres ont été informés qu'un petit stock de livres A&I reste disponible, une



excellente nouvelle pour ceux qui n'ont pas encore acquis leur exemplaire.

- Lancement d'un Compte Instagram Le groupement a désormais une présence sur Instagram sous le compte @artsetindustries_alr, qui compte déjà 19 followers. Ce nouvel outil vise à améliorer la communication et la visibilité des activités du groupement.

- Prochains Événements et Réunions - Réunion des Présidents de Groupements A&I : Elle se tiendra à Marseille le 15 juin.
- Réunion des Élèves Stagiaires : Programmée pour le 27 juin au Malting-Pot

Lyon 7, avec un groupe Signal créé pour faciliter l'organisation.

- Challenge des Groupements 2025 : Sur le thème "L'esprit OlympA&Ique" (hiver, été, JO et paralympiques), avec un groupe Signal en place pour coordonner cet événement.
- Conseil National à Lyon : Prévu pour le 28 septembre, avec un groupe Signal pour l'organisation et une idée de cadeau pour les participants : le livre "LYON Ville aux mille et un trésors".

Nous sommes ensuite passés à une Présentation Inspirante de Jean-Noël Pornin. Jean-Noël Pornin (TP77) a offert une présentation captivante sur les études



de structures du chantier du musée des Confluences. Avec une expérience de neuf ans sur ce projet emblématique, il a partagé des insights précieux sur les défis techniques et les solutions innovantes mises en œuvre.



Cette réunion a été marquée par des échanges constructifs et des annonces importantes pour les membres du groupement. Les photos de cette rencontre sont disponibles sur la page Instagram @artsetindustries_alr, illustrant l'engagement et la convivialité des membres. La prochaine réunion s'annonce tout aussi dynamique, avec de nouveaux projets et collaborations à l'horizon. Les alumni sont encouragés à rester connectés et à participer activement aux futures initiatives.

ACCUEIL DES STAGIAIRES AU MELTING POT DU 27 JUIN 2024



La réunion mensuelle du groupement Ain, Loire, Rhône au Malting-Pot de Lyon 7 a réuni 16 alumni et 8 élèves de l'INSA Strasbourg en stage dans la région.

Nous étions disponibles pour partager avec eux nos expériences professionnelles individuelles et pour les écouter et, éventuellement, les conseiller quant à leurs orientations professionnelles à venir. Et bien sûr pour boire ensemble au grand air des bières de l'amitié autour de plats à partager.

Merci aux élèves participants : Tiffaine BAILLY (A25), Anna BUTTAZZONI (PL 24), Maurine DELAURE (PL24), Selma DURU (GE24), Simon GRUYER (GE25), Charly LOISEL (GE25), Théo OLIVEIRA GASPARD (GE24), Antonin RIGAU (AI - GCE 26)

Et aux anciens venus les accueillir : Eva BERGE (GC23), Yves BORJON PRIVE (ETB77), Marc BOYER (EEI94), Maxime DEVILLARD (GC 21), Henri FILLET (A77), Jean Marie FOURNILLIER (G76), Didier HALBRONN (TP 80), Florence HALBRONN (G81), Pierrot LOCH (TP 86), Cécile MARGAND (PL96), Patrick MARGAND (MIQ 96), Yves MONNIER (GC 89), Jérémie PUMA (GE 2014), Guillaume THIBAUT (GE 05), Dominique VIOT (M 84), Mathieu WEBER (PL 2022)

Toutes les photos sont disponibles sur notre page instagram : artsetindustries_alr, mais ci après une sélection pour vous inciter à vous abonner !

Didier HALBRONN (ST TP-80)
Président Groupement
A&I Ain Loire Rhone

CONTACT AIN LOIRE RHÔNE

Didier HALBRONN, Président Groupement A&I Ain Loire Rhone - ST TP-80
Didier.halbronn@insa-alumni-strasbourg.org



RÉGION SUD-OUEST

INSA GR POITOU-CHARENTES
INSA GR MIDI PYRÉNÉES
INSA GR LANGUEDOC ROUSSILLON
A&I AQUITAINE



INSA GR POITOU CHARENTES

PREMIÈRE SORTIE 2024 À POITIERS



Nous étions 16 INSA et conjoints pour participer à cette sortie Vienne consacrée le matin au thème du chauffage urbain et l'après-midi au retour dans le haut moyen-âge à l'époque de Clovis. Organisée par Jean Paul LALLEMAND notre animateur Vienne. Mathieu Favreau le Directeur de l'agence Dalkia Poitou-Charentes-Limousin, un ingénieur Arts et Métiers 1993, nous a d'abord présenté Dalkia, le chauffage urbain en général puis celui de Poitiers qui intéresse environ 12000 logements desservis par quelques 33 km de canalisation d'eau chaude. Pour produire cette eau chaude, le site dispose de plusieurs installations, la pre-

mière installation est une chaudière gaz installée en 1967 qui fonctionne. Un effort particulier a été fait sur la filtration des fumées rejetées dans l'atmosphère.

Puis dans un autre local est installée une chaudière biomasse qui fonctionne avec des déchets ou buchettes de bois. Cette chaudière est moins souple de fonctionnement que les chaudières gaz car la procédure d'allumage de la chaudière est longue et compliquée.

Enfin la dernière installation à voir sur le site est une centrale de cogénération. En fait c'est une mini centrale électrique dans laquelle on récupère la chaleur produite par la motorisation qui entraîne l'alternateur par un échangeur relié au circuit d'eau chaude du site. La motorisation est le plus souvent une turbine à gaz, ici c'est un moteur à gaz.

Sur un autre site, nous découvrons une chaufferie très novatrice qui est une chaufferie paille. Il n'en existe que deux en France et c'est la plus importante.

Quelques chiffres : 4,5 MW de puissance, elle peut consommer jusqu'à 24 tonnes de paille par jour, paille qui est une production locale dans un rayon de 50 km, elle est l'équivalent de 900 chaudières individuelles domestiques.

L'après midi fut consacré à découvrir la ville de Vouillé et surtout l'histoire de la fameuse bataille de Vouillé 507. Notre guide Gérard PIRONNEAU de l'association Vouillé Histoire nous a montré la maquette de la ville et de ses remparts. Le lieu de la bataille est accessible à pied, mais malheureusement la météo ne nous a laissé que le temps d'arriver sous un préau humide.

En 507, Clovis roi des Francs qui désire conquérir la Gaule se dirige vers Poitiers avec son armée et lance une attaque contre Alaric II roi des Wisigoths. Celui-ci se fait écraser et se retire en Espagne. Le royaume de Clovis devient alors le premier des royaumes barbares catholiques d'Occident. Un site à redécouvrir par beau temps !

PREMIER AFTERWORK 2024 À LA ROCHELLE

Le 3 juillet dernier, les Alumni de Poitou-Charentes se sont rencontrés autour de quelques tapas au restaurant-bar l'Octopus sur le port de plaisance de La Rochelle. Cet Afterwork fut l'occasion d'échanger sur les différentes expériences professionnelles de chacun, des projets innovants des « p'tits jeunes », aux anecdotes insolites racontées par les insaliens vétérans aux carrières inspirantes. Nous étions en effet en présence d'une ingénieure diplômée en 2021 et d'un Lyonnais Promo 1 ! Soit 64 ans d'existence de l'INSA représentés lors de cet événement ! Un moment de partage riche, qui sera réitéré au fil des mois dans la région.

Prochaine Sortie dans les Deux Sèvres : le mardi 10 septembre 2024, visite de l'entreprise

De fabrication des meubles CELIO à la Chapelle Saint Laurent puis visite de Bressuire.

Sortie pour la Charente le samedi 12 octobre : la découverte du Cognac Grande Champagne.

CONTACT INSA GR POITOU-CHARENTES

Pour plus d'informations sur le groupe, les sorties passées ou à venir, les photos, les compte-rendus, les news, site à consulter :

<https://poitou-charentes.insa-alumni.org>

Si vous voulez nous contacter : poitou-charentes@insa-alumni.org



INSA GR

MIDI PYRENEES

VISITE DE L'HÔTEL-DIEU DE TOULOUSE - AVRIL

Nous étions 26 diplômé(e)s et accompagnant(e)s pour cette visite pour laquelle nous avons bénéficié de la contribution d'une diplômée de l'Insa Toulouse qui travaille au service informatique de l'Hôtel-Dieu.

L'Hôtel-Dieu Saint-Jacques est un ancien établissement hospitalier de Toulouse, et était déjà en fonction dès le XII^e siècle sur la rive gauche de la Garonne. L'édifice est inscrit puis classé Monument historique en 1986 et 1988, il est également inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France depuis 1998. L'Hôtel-Dieu héberge aujourd'hui le centre administratif du CHU de Toulouse, ainsi que l'Institut européen de Télé-médecine, le centre européen de recherche sur la peau et les épithéliums de revêtement ainsi qu'un musée d'histoire de la médecine. A l'origine, l'hôpital fût construit en 1225, et sa gestion fût confiée en 1257 à la



Confrérie de Saint Jacques, afin de faciliter l'accueil des pèlerins en pèlerinage vers St Jacques de Compostelle et accueillir les plus démunis. L'hôpital est construit dans l'idéal chrétien de la charité, cependant le manque de moyens et de connaissances techniques en font un endroit plus religieux que réellement médical. L'Hôtel-Dieu est encore aujourd'hui décoré de nombreuses coquilles de Saint-Jacques (notamment une sculpture de plus d'un mètre de diamètre dans l'entrée donnant sur le Pont-Neuf), symbole de ce passé religieux. Au cours du XX^e siècle, les fonctions de l'Hôtel-Dieu changent : malgré qu'il soit en 1900 l'hôpital le plus moderne de la

ville, ses services sont peu à peu transférés vers les hôpitaux de Purpan (inauguré en 1940) et de Rangueil (ouvert en 1975). La visite guidée nous aura permis de visiter divers lieux emblématiques comme la salle d'opération restée dans son jus depuis les années 80, le grand dortoir recevant les malades au moyen-âge, la terrasse dominant la Garonne et la rive droite de Toulouse, le tourniquet à l'entrée de l'hôpital permettant à des mères sans moyens financiers de confier leur bébé en toute discrétion aux sœurs de l'hospice. Tradition oblige, nous avons clôturé cette super visite par un repas dans un bon restaurant proche de l'hôpital.

CONTACT INSA GR MIDI PYRENEES

N'hésitez pas à nous rejoindre ou à nous proposer des activités nouvelles, pour nous contacter : midi-pyrenees@insa-alumni.org ou grimip.insa@gmail.com et le site internet pour l'agenda des activités : www.insa-alumni.org/midi-pyrenees



INSA GR

LANGUEDOC ROUSSILLON

Mais où était donc passée la « Languedoc Roussillon Compagny » ? Car, si elle est bien restée active pendant tout ce temps, elle s'était faite rare sur les radars de notre gazette. Sans doute la crampe de l'écrivain et le manque de bonnes volontés aux côtés de Présidents successeurs pourtant méritants.

Après quelques balbutiements fin 2023, notre Groupe Régional s'est doté d'un solide Bureau avec Thierry COUTTET (GCU 83) à la présidence, Michel RATEAU (GE 73) aux finances et votre serviteur (GCU 80) au secrétariat. Bureau qui ne serait rien sans une Équipe d'Animation de choc constituée d'une bonne dizaine de personnes fortement motivées. Tout ça pour quoi faire ?

Pour faire renaître l'engouement et profiter ensemble de moments instructifs et conviviaux ; pour élargir l'assiette de nos anciens (enfin pas trop (anciens) quand même). Nous allons nous y employer en utilisant tous les moyens de communication actuels.

Toi qui as cet exemplaire d'Interface entre les mains, donne-nous de tes nouvelles, viens nous retrouver, et fais passer le message aussi largement que possible. Mais au fait, quel message ?

D'abord, que dès la rentrée de septembre, nous avons rétabli les réunions mensuelles qui ont lieu, sauf exception le deuxième jeudi de chaque mois :
Au restaurant La Chichoumeille
390, chemin des Coquillous
34170 Castelnau Le Lez
A partir de 18h30

Nouveauté : Pas besoin de t'inscrire. T'as envie, tu viens !
Ces réunions qui seront ponctuées d'in-

terventions thématiques des uns et des autres, au gré de nos expériences respectives, des appétences et actualités du moment ont avant tout pour objet de nous retrouver et d'organiser les activités à venir. A court, moyen et pourquoi pas à plus long terme. Mais... chuuutt...! Pour le reste, nous te remercions de veiller à la mise à jour de ta fiche individuelle sur insa-alumni.org et d'accepter explicitement de recevoir les informations du Groupe Régional. C'est mieux si tu veux être au courant... Nous te proposons aussi de rejoindre le groupe Insa Alumni Languedoc Roussillon sur LinkedIn. Qu'a-t-il été fait depuis la mise en place de cette nouvelle équipe ?

MARDI 25 JUNI 2024 : VILLA DES CENT REGARDS

Certains se souviendront sans doute de cet endroit à la fois magique et surprenant, à la frontière entre Gaudi et le Facteur Cheval qui fût par le passé le théâtre d'expositions artistiques et... de gigots-bitume.

Le maître des lieux, c'est toujours Michel FRESSOZ (GU 68) qui a transformé cette forteresse de pacotille en cocon pour artistes. Aujourd'hui, nous avons eu droit en prime, à deux expositions se partageant leur côté céleste. Que de ressemblances en effet entre les toiles multicolores de Xavier DEJEAN, ancien Conservateur du Musée Fabre de Montpellier et les merveilleuses photos du ciel de notre ami Michel ZANCA (BC72), multirécidiviste des études qui, son diplôme d'ingénieur en poche a fait médecine pour devenir professeur de médecine nucléaire, chercheur, et qui sait aussi vous parler d'astronomie ou de géologie. C'est notre savant !



Il va nous le démontrer encore une fois au travers d'une conférence sur la Lumière et bien sûr les Couleurs ; naturelles, inventées, visibles ou pas. Une vraie mine

pour celui ou celle qui voulait remettre à jour ses connaissances.

Et comme il fallait bien clôturer cette belle soirée d'été, nous avons investi « l'hacienda » de Michel FRESSOZ autour d'un délicieux buffet campagnard improvisé par notre Président.



Que dire de plus ?

Vendredi 4 octobre 2024 matin, Ludovic FANTUZ (GCU 03) organise une visite exceptionnelle de la Future Usine de production d'Hydrogène Vert à Port La Nouvelle. Suite au prochain numéro...

Entre temps, viens juste nous voir, apporte-nous tes idées, tes connaissances pour nourrir la thématique des réunions mensuelles. Et plus si affinités.

Jacques CHAUSSONNET (GCU 80)

CONTACT INSA GR LANGUEDOC-ROUSSILLON

Par e-mail : languedoc-roussillon@insa-alumni.org - Le site internet : www.insa-alumni.org/languedoc-roussillon



**A&I
AQUITAINE**

RENCONTRE ANNUELLE DU GROUPEMENT A&I AQUITAINE : ACCUEIL DES STAGIAIRES AU RESTAURANT LES CANAILLES

Le 11 juillet 2024, le Groupement A&I Aquitaine a organisé une rencontre conviviale au restaurant Les Canailles, situé au 7 quai des Queyries à Bordeaux. Cet événement avait pour objectif principal l'accueil des stagiaires de la région et le renforcement des liens entre les anciens élèves de l'INSA.

Malgré une météo peu clémente, neuf membres ont répondu présent à l'appel, témoignant de leur attachement à la communauté INSA. Parmi eux, des diplômés des INSA de Strasbourg et de Lyon, couvrant diverses spécialités et années de promotion :

- Marie Bac (GCE 2015, Strasbourg)
- Alain Aslanian (GCE 1985, Strasbourg)
- Fabien Gadeaud (GCE 2002, Strasbourg)
- Christian Orgiazzi (M 1976, Strasbourg)
- Ludovic Boutaillier (GCU 1995, Lyon)
- Pascale Pambo (SGM 2014, Lyon)
- Olivier Arpagaus (GMCIP 2024, Lyon)
- Laura Silvestrini (GI 2004, Lyon)
- Mickael Foucard (Informatique 2007, Lyon)



La soirée a permis aux participants de partager leurs expériences professionnelles et de discuter des nouvelles fraîches de leurs anciennes écoles. Les échanges ont été enrichissants, malgré le faible nombre de stagiaires présents cette année dans la région.

Marie Bac, présidente d'A&I Aquitaine, a exprimé la nécessité de repenser l'organisation des prochains événements pour attirer davantage de membres, en particulier les nouveaux stagiaires. Une activité plus dynamique pourrait être envisagée pour l'année prochaine afin de susciter un plus grand intérêt.

En plus des discussions informelles, l'événement a également servi de plateforme pour planifier les activités futures du groupement. Les membres ont proposé deux options pour la prochaine rencontre prévue en septembre 2024 : une soirée au Comedy Club ou une visite du Grand Théâtre de Bordeaux.

Malgré les défis posés par la météo, la rencontre au restaurant Les Canailles a été un succès, renforçant les liens entre les anciens élèves de l'INSA et accueillant chaleureusement les nouveaux venus dans la région. Une photo de groupe a immortalisé cet instant de convivialité.

PROCHAIN ÉVÉNEMENT : SEPTEMBRE 2024

- Options : Soirée au Comedy Club ou visite du Grand Théâtre
- Date : À confirmer

La communauté A&I Aquitaine continue de se renforcer et de se diversifier, en espérant que de nouvelles têtes rejoindront les rangs lors des prochaines rencontres.

Marie Bac,
Présidente A&I Aquitaine

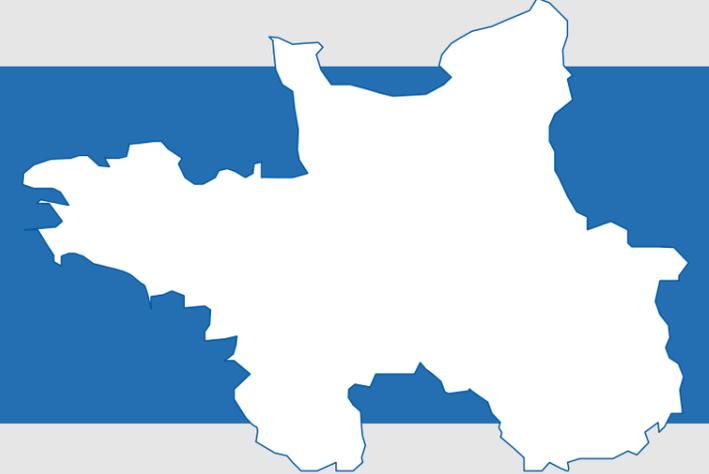
CONTACT A&I AQUITAINE

Marie BAC (GCE 2015), Présidente du Groupement ai.aquitaine@insa-alumni-strasbourg.org



**RÉGION
NORD-OUEST**

INSA GR CENTRE
INSA GR BRETAGNE
A&I PAYS DE LA LOIRE



**INSA GR
CENTRE**

Ce printemps, le Groupe Régional Centre, en partenariat avec l'association des Ingénieurs et Scientifiques du CHER, a fait découvrir plusieurs « pépites » du département du Cher aux ingénieurs et ingénieurs INSA :

Le 23 mai 2024 nous étions une quarantaine pour découvrir l'écurie de compétition moto TECMAS.

Arnaud Sassone, dirigeant de l'entreprise, nous a accueilli avec son Ingénieur spécialiste en Data Analyst et en conception. L'activité première de TECMAS est la compétition. Pilier du sport motocycliste français, Tecmas est l'une des 5 plus grosses structures du pays, puisqu'elle comptabilise plus de 30 saisons de compétition moto allant des 125cc au 1000cc.

Le 8 juin 2024 nous étions une vingtaine pour faire connaissance avec la culture des chênes truffiers et l'univers de la truffe aux truffières du Berry.

David et Adeline Sarrazin nous ont exposé l'histoire de la truffe dans le monde et principalement dans le Berry. Ils nous ont présenté l'opération #adopteunchene (truffier).

Cette opération est née de leur volonté de construire une communauté de propriétaires-récoltants ayant acquis un ou plusieurs arbres truffiers dont David et Adeline assurent entièrement les soins et le suivi sur leurs parcelles.

Après un pique-nique convivial à Musipark à Cornusse, nous avons assisté à un concert improvisé par Olivier ASTIER, président de l'association lyonnaise Piano Story. L'après-midi, nous avons découvert le château ainsi que l'immense domaine des Templiers, futur site du projet d'un parc ludique et pédagogique sur le thème de la musique pour donner envie au plus grand nombre de jouer d'un instrument.

Le 19 juin 2024, en partenariat avec le Rotary Club de Bourges, l'entreprise Pouzet-Group nous a dévoilé son unité de maintenance des manèges.



Depuis 1977, POUZET-GROUP offre une large gamme de produits et services dans le domaine de l'amusement. D'abord tournée vers la conception et la réalisation d'attractions, POUZET-GROUP a élargi son activité avec l'organisation d'événements tels que des marchés de Noël. Puis, POUZET-GROUP est devenue la première entreprise à concevoir et à réaliser des attractions écologiques utilisant des énergies renouvelables.

PROJET PMIS

L'INSA GR Centre participe en collaboration avec l'IESF-CVL au projet « deviens ingénieur.e » dans les écoles primaires du département du Cher. Une dizaine d'élèves ingénieurs de l'INSA-CVL ont animé, pendant l'année scolaire 2023-2024, la séquence pédagogique, basée sur l'utilisation de robots Thymio, auprès de 912 élèves de 37 classes de CM1/CM2, soit 5472 heures d'intervention. Ce projet est en cours de déploiement dans le Loir-et-Cher avec les étudiants de l'INSA-CVL de Blois pour l'année scolaire 2024-2025.

Un second projet s'est également déployé avec l'INSA-CVL et les ingénieurs du département du Cher, pour faire connaître les métiers d'ingénieur auprès de plus de mille collégiennes et collégiens des classes de 5ème, 4ème et 3ème du département du Cher :

INFORMATION

Le GR Centre organise régulièrement, en partenariat avec l'IESF-CVL, diverses activités : conférences, PMIS, visites d'entreprise ou du patrimoine régional. Le détail des activités et de plus amples informations concernant les animations sont communiquées régulièrement sur la page du GR CENTRE du site de l'association INSA Alumni : <https://centre.insa-alumni.org/> Si vous avez des idées de conférences, de visites d'entreprise, ou autres, si vous souhaitez vous impliquer activement dans la vie du groupe, contactez-nous : centre@insa-alumni.org Pensez à mettre à jour votre fiche ingénieur pour recevoir nos informations.

CONTACTS INSA GR CENTRE

Philippe Andanson, président du groupe : centre@insa-alumni.org



INSA GR BRETAGNE

familiale. Les alumni spécialisés en bâtiment découvriront un ouvrage en matériaux biosourcés, réalisé en rénovation et



© Pascal Leopold

LA MAISON KERAVAL BOIS-TERRE-PAILLE

A l'occasion des Journées nationales de l'architecture 2024, le samedi 19 octobre 2024 matin, le GR Bretagne propose de visiter la maison Keravel bois-terre-paille, lauréate de plusieurs prix régionaux et nationaux. Tout ingénieur INSA pourra apprécier la visite de ce projet de taille

surélévation d'un bâti existant. La maison est une surélévation sur un bâtiment existant qui utilise des matériaux à faible impact environnemental (terre, bois, paille, liège et argile). C'est une extension pour ajouter une chambre, une salle de bains, un bureau et un jardin d'hiver qui reconnecte la maison et son potager. Le projet est conçu par B.HOUSSAIS



Afin de faciliter l'organisation bénévole, inscrivez-vous sur le site du GR Bretagne (accès en scannant le QR Code). Rendez-vous le samedi 19 octobre matin à La Roche Jaudy (22) !

CONTACTS INSA GR BRETAGNE

Vos interlocuteurs sont : Emilie ROCH-PAUTET RE GCU 09 - Présidente & Alexandre YAKOVLEFF RE MNT 08 - Trésorier. Contactez-nous via bretagne@insa-alumni.org et suivez-nous sur notre site web : bretagne.insa-alumni.org



PAYS DE LA LOIRE

C'est en 2009 que Jacques PRENVEILLE, Président National d'Arts et Industries, m'avait demandé, par l'intermédiaire de mon camarade de promo GABRIEL-ROBEZ, d'essayer de relancer ce groupement en sommeil depuis 2002, année où il avait été décidé, par A&I National, de scinder le groupement Bretagne - Pays de la Loire en deux groupements distincts. Après quelques hésitations je me suis mis à la tâche et, avec Lionel BERTRAND (malheureusement décédé en 2019) et Pascal FOURNIES, nous avons pris contact par téléphone avec tous les diplômés de la région que nous avons pu identifier, ce qui n'a pas été facile ! Certaines adresses n'étaient plus

valables, d'autres nous conduisaient à des personnes non intéressées ... Nous avons néanmoins réussi à intéresser une vingtaine de diplômés. Avec quelques-uns de ces « régionaux », nous avons pu organiser, le 3 juin 2010, une réunion préliminaire en vue de la relance du groupement. Avant même sa constitution « officielle », nous avons, en octobre 2010, organisé notre première manifestation : l'accueil des élèves, avec 7 anciens accompagnant 3 élèves pour une visite du dépôt de la TAN à Saint-Herblain, suivie d'un dîner. Une bonne mise en condition !

Mais il fallait donner un caractère officiel à cette relance. C'est ainsi qu'en février 2011, je me suis « invité » au Conseil National qui se tenait à Reims, afin d'annoncer notre intention de relancer ce groupement. Le 25 mars 2011 s'est tenue la première Assemblée Générale à Nantes, au cours de laquelle Thierry JOSEPH a été élu Président, assisté de Serge LAMANDÉ comme Trésorier, et Raymond HOULLIER comme Secrétaire. Cette même année, le 19 décembre, le nouveau bureau a organisé la première manifestation « officielle » : l'accueil des élèves, avec un repas au « Mas des Oliviers » à Saint-Herblain, suivi de la visite de l'usine de traitements des déchets VEOLIA à Couëron. Ce fut un suc-

cess, puisque 17 anciens avaient accompagné 5 élèves. La suite a montré que notre groupement était bien « sur les rails » (ce qui était normal puisque le Président Thierry JOSEPH travaille aux Transports de l'Agglomération Nantaise !). Les activités se sont succédées à un rythme régulier et dans des domaines variés : assemblées générales, accueils des élèves et des stagiaires, visites d'entreprises et de chantiers, de musées, de lycées ou écoles, sorties de plein air, cueillette des champignons ou initiation au golf, afterworks... Mais les « sommets » ont été atteints avec l'organisation de 2 Conseils Nationaux : un premier en septembre 2013 à Nantes ; un second 10 ans plus tard, en septembre 2023 à La Baule.

Bien sûr, la composition du Bureau a évolué. Thierry JOSEPH a assuré la Présidence durant 3 mandats. Après une année 2020 sans assemblée générale à cause du Covid, Patrice HAUTBOIS lui a succédé en 2021, et récemment Raymond BASTIEN a été élu Président lors de l'assemblée générale de mars 2024. Nous lui souhaitons beaucoup de succès !

Le Secrétaire : Raymond HOULLIER

CONTACT A&I PAYS DE LA LOIRE

Raymond BASTIEN (ST-E 1965), Président du groupement A&I Pays de la Loire – raymond.bastien@insa-alumni-strasbourg.org



RÉGION PARIS ÎLE-DE-FRANCE

INSA GR ÎLE-DE-FRANCE
A&I PARIS ÎLE-DE-FRANCE

INSA GR ILE DE FRANCE

REJOIGNEZ LE GROUPE RÉGIONAL

Vous voulez contribuer à la vie du groupe régional ? Contactez-nous pour un échange ou venez nous rencontrer lors d'une réunion mensuelle des bénévoles.



Pour en savoir plus / en discuter, contactez directement une des personnes du bureau du groupe régional ou via

Pour mieux s'organiser entre bénévoles du réseau en Ile de France, un groupe WhatsApp a été créé. Envoyez-nous un mail avec votre numéro pour y être ajouté : ile-de-france@insa-alumni.org

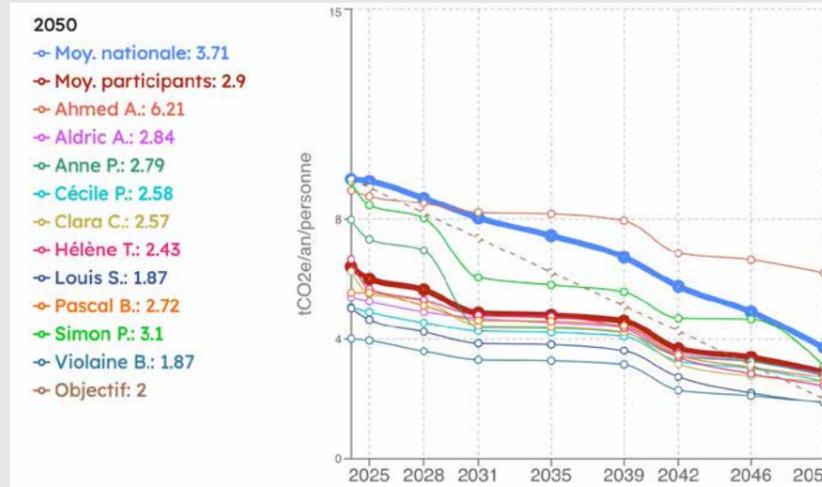
Vous pouvez aussi nous retrouver sur les réseaux sociaux : www.facebook.com/INSAalumniIDF/, sur instagram <https://www.instagram.com/insagridf/> et sur <https://www.linkedin.com/in/insagridf/>

Et maintenant place à un aperçu des événements du groupe régional Ile de France du printemps et de l'été 2024.

15 AVRIL : ATELIER 2 TONNES

2,9 Tonnes d'équivalent CO2 par participant et par an, voilà le résultat obtenu par 10 alumni en seulement 3 heures ! Un beau progrès sachant qu'aujourd'hui, l'empreinte carbone française moyenne est de 9,4tCO₂e/an !

Comment, vous vous demandez ? Grâce à l'atelier 2tonnes !



haitez organiser un atelier pour votre entreprise, n'hésitez pas à contacter les équipes 2 Tonnes (2tonnes.org) ou Marie Bonichon (GCU Lyon 2016) directement : 06 61 23 21 55 / marie.bonichon@hotmail.com

30 AVRIL : AFTERWORK

Un sympathique moment partagé entre alumni de divers campus au Jaja, le QG du groupe régional à Châtelet !

28 MAI : FRESQUE DES NOUVEAUX RÉCITS



Le groupe en pleine concentration

Le 28 mai, quelques alumni se sont retrouvés pour participer à la Fresque des nouveaux récits animée par Sylviane Luong.

Grâce à cet atelier :

- nous avons découvert quelle est l'influence des récits sur notre cerveau et nos comportements,

Un atelier immersif et pédagogique qui permet de comprendre les solutions à apporter pour limiter le dérèglement climatique et passer à l'action concrètement, en équipe et à sa façon ! Nous avons voyagé jusqu'en 2050 en prenant des décisions à échelle personnelle et française. Avec 2tonnes, vous découvrirez :

- Les ordres de grandeur qui vous permettront de réduire VOTRE empreinte carbone personnelle efficacement
- De nombreuses actions individuelles et collectives à réaliser (ainsi que leur importance)
- Votre pouvoir d'influence et comment vous pouvez faire bouger les choses !

Prêt.e.s pour rejoindre l'aventure ?

- Consultez toutes les dates disponibles juste ici ! <https://bit.ly/2t-Gp>
- 2 Tonnes est aussi un beau cadeau à faire à ses collaborateurs, si vous sou-



- nous avons compris les verrous socio-cognitifs qui freinent l'adoption de comportements sobres et soutenables,
 - nous avons écrit collectivement un récit permettant de faire advenir un futur désirable et compatible avec les limites planétaires,
 - Et retrouvé espoir en notre capacité d'agir pour faire émerger un futur désirable et souhaitable pour tous !
- Cet atelier peut être organisé dans vos entreprises. Pour en savoir plus, contacter l'association .

Cet atelier marque la fin du cycle des ateliers de la transition par le Groupe régional pour cette année. On se retrouve à la rentrée pour de nouvelles propositions. Vous êtes alumni et vous animez un atelier autour des enjeux écologiques et sociaux ? Faites-vous connaître en nous écrivant par mail ou sur les réseaux sociaux.

12 JUIN : RÉUNION DES BÉNÉVOLES



Pour notre réunion mensuelle des bénévoles du mois de juin, Evelyne nous a de nouveau accueilli chez elle pour un barbecue. Une belle occasion de partager un moment convivial et de penser à l'année à venir. N'hésitez pas à nous rejoindre pour la prochaine : contactez-nous pour avoir les informations !

27 JUIN : CERCLE DES DIRIGEANTS INSA, RENCONTRES CROISÉES



Ana Alvès (INSA Lyon GEN 99) nous a présenté son parcours avec de nombreuses informations sur les éléments humains qui l'ont amenée dans sa position actuelle et en scoop une information sur sa future position.

Une belle illustration vivante de la vie du dirigeant qui est loin d'être un long fleuve tranquille.

Pour autant elle a su aussi transmettre son plaisir, et son expertise à diriger des systèmes complexes avec des imprévus régulièrement au rendez-vous ! Et comme d'habitude, l'équipe d'organisation a su être au top, et improviser notamment pour gérer l'imprévu de l'absence d'un des deux intervenants. Nous avons aussi eu le plaisir d'être en double cercle : Paris et Lyon. Une première pour cet événement. Que de talents !!! Vivement la prochaine édition.

À VENIR

L'article Interface étant finalisé en juin 2024 pour une parution à l'automne 2024, certains événements n'ont pas encore eu lieu lors de la rédaction.

4 JUILLET : ACCUEIL DES STAGIAIRES

Le réseau INSA accueille les stagiaires en Ile-de-France en les invitant pour un afterwork

Objectifs :

- Rencontre d'autres stagiaires et diplômés passionnés
- Échange avec des professionnels inspirants
- Partage des expériences et élargir son réseau

Cet événement a été organisé en collaboration avec INSA GR IdF et A&I Paris IdF !

11 JUILLET : PIQUE-NIQUE DE FIN D'ANNÉE

On se retrouve pour notre rendez-vous traditionnel de début d'été ! Autour d'un pique-nique en plein air, de parties de pétanque et de moments de partage au soleil !

8 SEPTEMBRE : C'EST LA RENTRÉE

On se retrouve pour notre rendez-vous traditionnel pique-nique de la rentrée !

MENTORINSA : EN JUIN, ÇA REPART !

Vous avez un sujet de développement professionnel ?

Changement de poste, équilibre vie privée vie pro, projet d'expatriation, changer de métier, monter votre boîte...

Le programme MentorINSA est pour vous !

Les Mentors et les Mentee en parlent MentorINSA est le programme de développement professionnel par le mentorat de tous les alumni INSA.

Les mentors engagés dans le programme cette année 2023-2024 se sont rencontrés en chair et en os en Ile de France pour travailler sur leurs challenges avec Agnès Grisard (INSA 1994) qui anime ce programme.

En savoir plus : <http://an-dante.fr/tresors/mentorinsa/> ou <https://www.linkedin.com/in/agnesgrisard-an-dante/>

CONTACTS INSA GR ILE DE FRANCE

Violaine Badet, Présidente - Evelyne Berger, Vice-présidente, chargée du développement régional francilien - Venulvia Nnegue, Vice-présidente, chargée des relations inter INSA - Ahmed Abouelmakarem, Secrétaire général et responsable communication - Christophe Charavay, Trésorier. Pour contacter l'équipe, une seule adresse: ile-de-france@insa-alumni.org
Notre présentation : <https://ile-de-france.insa-alumni.org>

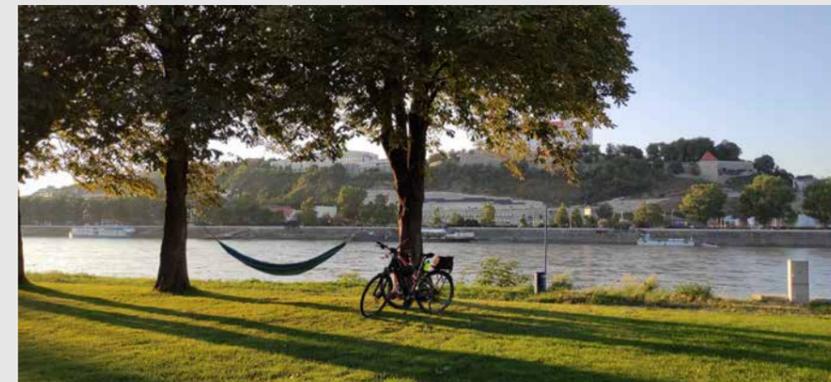
Vous pouvez aussi nous retrouver sur : www.facebook.com/INSAalumniIDF/ et sur www.linkedin.com/groups/2698651



INSA GR

SLOVAQUIE ET AUTRICHE

Olivier Bruzeaux est l'ambassadeur de ce groupe international couvrant une partie de la Slovaquie et de l'Autriche. Olivier est installé à Bratislava depuis 14 ans. Il est arrivé en Slovaquie pour travailler chez Orange Business Services dans le but de rester environ deux ans et ensuite de rejoindre OBS à Madrid. Les circonstances ont fait que finalement il est resté dans ce pays et y est en train de prendre sa retraite. Olivier a accepté depuis un an d'être l'ambassadeur INSA Alumni sur la région et d'animer les Insa-liens présents sur place.



La vie à Bratislava est parfaite si vous aimez la nature et différents sports comme le vélo, la rando et le ski. Bratislava est à 5 kms de l'Autriche et à 60 kms de Vienne. En hiver il y a donc le choix entre les stations de ski slovaques et autrichiennes et en été les pistes cyclables le long du Danube et les Carpates.

Les Slovaques sont assez calmes et réservés mais l'intégration est facile et ne pas parler la langue n'est pas un obstacle, beaucoup de personnes parlent anglais.

En 2023 nous avons organisé un tour à vélo avec les diplômés de Vienne et de Bratislava. Les Autrichiens partant de Vienne et les Slovaques de Bratislava, nous nous sommes rencontrés à Orth an der Donau à mi-chemin entre Vienne et Bratislava.

Olivier Bruzeaux



CONTACT INSA ALUMNI SLOVAQUIE ET AUTRICHE

Pour tout contact : olivier.bruzeaux@gmail.com



Tous ensemble nous avons le pouvoir de changer des vies !



Le Sac à Sapin finance à hauteur de 2€ les missions humanitaires de Handicap International.



Retrouvez nos produits et de nombreuses idées cadeaux sur : boutique.handicap-international.fr

- > APPAREILLAGE
- > DÉMINAGE
- > PROTHÈSE
- > RÉÉDUCATION
- > INCLUSION
- > INTERVENTION D'URGENCE



GSE Nous recrutons des Ingénieurs Projets en bâtiment F/H

Notre raison d'être :

"Concevoir et bâtir dans le respect de la nature, se développer en étant au service des territoires, prospérer en prenant soin de l'humain."

Venez vivre et partager l'expérience GSE !



gsegroup.com

 drh@gsegroup.com



Conception, construction rénovation d'immobilier d'entreprise



Bâtiments Logistique, Industrie, Tertiaire et Parking

Si comme nous, vous avez à cœur d'offrir des solutions plus respectueuses de l'environnement, en particulier dans les domaines de l'énergie, du carbone et de la biodiversité,

rejoignez-nous !

Rejoignez notre Graduate Program !

Futur ou jeune diplômé de niveau BAC+5 (école d'ingénieur ou Master 2 spécialisé), vous souhaitez participer au développement des technologies qui façonneront l'industrie mécanique française de demain

- ▶ Rejoignez-nous en CDI et bénéficiez d'un accompagnement sur mesure pendant 3 ans
- ▶ Intégrez notre Graduate Program au sein de nos domaines d'expertise (matériaux, procédés, fatigue, transmission de puissance, contrôle non destructif, fabrication additive, hydrogène...)
- ▶ Développez des compétences de premier plan au service du progrès technique
- ▶ Ce qui vous motive : votre volonté d'apprendre, votre curiosité intellectuelle et votre capacité à vous remettre en question pour faire évoluer la technique

Envoyez-nous votre CV à recrutement@cetim.fr



Pour candidater

